1ère édition

LA PRESSE

Le grand quotidien français d'Amérique

J. GUILLAUME
ADM

FETE DU JOUR
SAINT MARTIN
Soleil : lever 6 h. 34; coucher 4 h. 34
Lune : lever 11 h. 05; coucher 0 h. 41
TEMPS PROBABLE
AVERSES

58e ANNEE — No 23 MONTREAL, MARDI 11 NOVEMBRE 1941 PRIX : TROIS CENTS

Enormes pertes des Nazis devant Leningrad

Hitler prépare deux nouvelles offensives

Les Allemands massent des troupes dans le secteur de Tula, sur le front central, et entre Kharkov et Rostov, dans le sud.

Raids massifs sur Moscou

Les contre-attaques soviétiques semblent déranger sensiblement les plans du haut commandement nazi. — Rudes batailles en Crimée.

Londres, 11 (B.U.P.)—Radio-Moscou a annoncé aujourd'hui qu'au cours des quatre mois écoulés les Allemands ont perdu 216,000 hommes devant Leningrad, et se sont fait détruire 759 canons, 679 chars d'assaut, 1484 avions, 145 voitures blindées, 640 motocyclettes, 1568 mitrailleuses, 506 obusiers et 1,600 camions.

Londres, 11 (B.U.P.)—On rapporte aujourd'hui que les Allemands s'organisent en vue d'attaquer Tula de nouveau, dans le but de briser le flanc sud des défenses de Moscou, tandis qu'une nouvelle offensive semble devoir être incessamment mise en branle entre Kharkov et Rostov.

Les dépêches venant du front mandent que le mauvais temps gêne sensiblement les opérations. Sur le front situé au nord-ouest de la capitale d'importants effectifs allemands sont cernés.

Un communiqué russe parle de violents engagements autour de Tula mais rien n'indique que les Allemands ont pu avancer. Les experts militaires de Londres sont d'avis que cette attaque a probablement pour but de sonder les défenses soviétiques afin d'y trouver quelque part un point faible d'où le front russe pourrait être subséquemment enfoncé.

Vu la solidité des positions russes sur le front central, il est tout probable que les Allemands attaqueront du côté de Tula s'ils lancent une nouvelle offensive contre la capitale.

Timoshenko se prépare

Il n'y a pas de doute que le maréchal Timoshenko donne une attention toute spéciale à la défense de la ligne du Don, vu que toute offensive allemande de ce côté viserait nécessairement Astrakhan, à 400 milles plus à l'ouest.

En dépit du fait que les Allemands prétendent occuper Tikhvin, entre les lacs Ilmen et Ladoga, tout indique que les Russes sont capables de résister avec avantage à toute manoeuvre destinée à compléter l'encerclement de l'ancienne capitale des tsars. D'ailleurs, les troupes soviétiques ont commencé à contre-attaquer.

Si les Allemands ont commencé à transporter de leurs armées de Moscou plus au sud, la pression reste considérable autour de Mozhaisk et de Kalinine.

Dans le secteur de Naro Fomynsk l'artillerie soviétique a lourdement bombardé l'infanterie allemande.

Durs combats à Tula

Londres, 11 (P.C.) — Des combats d'une violence inaccoutumée sont engagés sur le front de Tula, au milieu d'indices nombreux que l'armée soviétique reprend l'initiative des opérations partout où la chose est possibles sur le front central enneigé.

A SUIVRE SUR LA PAGE 16

Le temps a immobilisé la R. A. F.

Quelques avions nazis survolent l'Angleterre pour causer peu de dommages.

Londres, 11, (P. C.). — Le ministère de l'air a donné le communiqué suivant hier soir:

"Le mauvais temps a restreint les opérations de nos chasseurs. Lors d'une patrouille offensive un de nos avions de chasse attaqua des chasseurs ennemis sur le sol à un aérodrome près de Calais et plusieurs furent touchés. L'équipage d'un bombardier, qui avait été porté disparu après l'attaque de vendredi soir sur Berlin, a été rescapé en mer aujourd'hui et est sauf au pays. Les parents des aviateurs ont été avisés."

Avions solitaires sur l'Angleterre

Les ministères de l'air et de la sécurité ont mis le communiqué suivant hier soir:

"Quelques avions solitaires ennemis ont brièvement survolé la côte de l'Angleterre durant la journée aujourd'hui. Des bombes tombées en un ou deux endroits n'ont causé que peu de dégâts et il n'y eut pas de victimes."

Deux avions de bombardement allemands ont été descendu par des chasseurs de la R.A.F. près de South Shields, au large de la côte du nord-est, au crépuscule hier. Un avion allemand a touché un train de voyageurs hier matin près d'une ville du nord-est, personne ne fut blessé. Au crépuscule un autre train fut mitraillé dans la même région il n'y eut pas de victimes non plus.

198 victimes à Brindisi

Rome, 11. (B.U.P.) — On rapporte que l'attaque aérienne britannique de vendredi dernier contre Brindisi a fait 198 victimes, dont 96 morts et 102 blessés.

Le haut commandement italien annonce aujourd'hui que des avions de la R.A.F. ont de nouveau attaqué Naples et Brindisi au cours de la nuit.

Navire ennemi bombardé

Londres, 11. (C.P.) — Le ministère de l'Aviation rapporte que des bombardiers britanniques faisant la patrouille le long de la côte norvégienne ont lancé des bombes, dont deux ont atteint directement un navire marchand.

Attaques allemandes

Berlin, 11. (P.A.) — Le haut commandement nazi prétend que des bombardiers allemands ont attaqué trois cargos britanniques près de la côte sud de l'Angleterre et tellement endommagé les navires que leur perte semble évidente.

(En Angleterre, on n'a pas confirmé la nouvelle.)

On prétend aussi que de lourdes bombes ont atteint un haut-fourneau à l'est de Easton, Angleterre.

Les avions britanniques n'ont pas survolé le territoire allemand.

Siamois peu entichés des chansons nippones

Tokyo, 11. — L'absence de l'ambassadeur et d'étudiants du Siam à un concert organisé par l'association impériale du bien-être, pour lancer une nouvelle chanson-thème pour l'Asie orientale intitulée: "La puissance de l'Asie", a causé une pénible impression dans les milieux japonais.

La chanson fut exécutée en japonais et en chinois en présence de l'ambassadeur du Mandchoukouo et du chargé d'affaires du régime fantoche japonais de Nankin, et devait l'être en siamois par les étudiants de l'Université de Bangkok, mais ils ne se présentèrent malheureusement pas. On a attribué leur absence à la gêne de paraître devant un tel auditoire (?) ...

Un front commun contre le Japon

Chungking, 11. (B.U.P.) — Les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, la Chine et les Pays-Bas ont conclu une entente en regard du prochain mouvement japonais dans le Pacifique, a déclaré T.-T. Tsiang, porte-parole du gouvernement et il a ajouté que ce mouvement est attendu du côté de la route de Birmanie, par où la Chine s'approvisionne.

L'accord prévoit que les pays intéressés s'engagent à donner chacun leur pleine mesure pour faire face à ce mouvement.

Le porte-parole ajoute que l'entente constitue un front commun contre le Japon qui servira à résister à toute forme d'agression japonaise.

Des routes affreuses en Russie

Un observateur français dit que les nazis doivent se servir de boeufs.

Vichy, 11. (U. P.) — La boue est si profonde sur le front sud de Russie que les chevaux sont inutiles et que les Allemands se servent de boeufs pour tirer leur artillerie et leurs camions, apprend-on par une dépêche envoyée hier par un journaliste au service bureau officiel français d'informations.

Trois jours de pluies ont changé le sud de la Russie en mares de boue où les hommes enfoncent jusqu'à mi-jambes, les voitures jusqu'aux moyeux et les automobiles si profondement qu'il faut de six à huit boeufs pour les en retirer, dit ce reporter. C'est le premier correspondant français que les Allemands aient admis au front russe.

"Il m'a fallu deux heures et demie pour parcourir les derniers 6 milles menant à Tiraspol et 18 heures pour franchir les 66 milles de Tiraspol à Odessa par une route appelée "excellente" en cette partie de la Russie où le climat est supposé être clément, dit ce journaliste.

Il dit que les troupes roumaines, épuisées par leurs luttes dans la boue autour d'Odessa, s'en retournent au pays.

Groupe de pauvres effarés

Presque toute la population de Tiraspol est partie avec l'armée russe; seulement 7,000 habitants parmi les plus pauvres d'une population de 70,000 âmes sont restés et ceux-ci ne comprenant rien à ce que leur disent les conquérants, font le signe de la croix chaque fois qu'on s'en approche, dit le journaliste français.

A Odessa, pas une maison n'a été endommagée à l'extérieur mais elles sont toutes mises à nu à l'intérieur et il n'y avait pas une personne dans la ville quand les Allemands et les Roumains entrèrent.

"Ces soldats ne pouvaient trouver un meuble utilisable. On se demande comment l'armée rouge a pu déménager toute une ville mais c'est ce qu'elle a fait. Les civils ont emporté leur literie, leurs ustensiles, leurs tables.... Les paysans ont emporté leurs récoltes et leurs réserves de vivres".

Rome se couche à 10 h. du soir

Rome, 11, (B.U.P.) — Un décret officiel ordonne à tous les établissements publics, y compris restaurants, tavernes, clubs de nuit, de fermer leurs portes à dix heures tous les soirs, comme mesure d'économie du combustible.

Autobus, tramways et voitures de transport doivent cesser leurs opérations à 10 h. chaque soir. Les salles de représentations cinématographiques pourront en certains cas rester ouvertes jusqu'à 11 h. 30 p.m.

La grève de San Diago qualifiée de révolte

3,500 ouvriers de construction navale en grève. — Ordre à la marine d'intervenir. — Opposition à l'atelier fermé dans les mines réservées.

San Diago, Californie, 11, (B.U.P.) — Une grève générale de 3,000 ouvriers de la construction de la Fédération américaine du travail a arrêté le travail hier sur d'importants projets navals au montant de $35,000,000 et la marine se prépare à briser la grève comme étant une "révolte ouverte contre les Etats-Unis d'Amérique."

Le contre amiral Charles-A. Blakely, commandant du 11e district naval a dit que les marins étaient prêts à briser la grève, déclarée pour une augmentation de salaires d'environ $1 par jour.

Contre l'atelier fermé dans les houillères réservées

Washington, 11. (P.A.) — Une recommandation du comité d'arbitrage de la défense contre l'atelier fermé dans les houillères réservées et une grève de la Fédération américaine du travail dans la construction navale à San Diego sont au premier plan d'une série d'événements importants aux Etats-Unis.

Par neuf voix contre deux le comité d'arbitrage s'est prononcé contre l'atelier fermé demandé par les Mineurs unis, affilié au C.O.I. dans les mines de charbon des grandes compagnies de l'acier. Le comité est composé de quatre représentants du travail, deux du C.O.I. et deux de la Fédération américaine, de quatre représentants de l'industrie et de trois du public. Seuls les membres du C.O.I. votèrent en faveur de l'atelier fermé.

Le président des Mineurs unis, John-L. Lewis, a dit qu'il n'avait rien à déclarer avant aujourd'hui. On sait qu'il reste libre d'ordonner aux 53,000 mineurs des mines réservées de reprendre la grève, le 15 novembre.

Ordre à la marine d'intervenir à San Diego

Un personnage officiel de la marine a qualifié la grève de San Diego de révolte ouverte contre le gouvernement des Etats-Unis. Elle interrompt le travail de 3,500 ouvriers sur des hangars, des barraques, une immense cale sèche et autres projets au montant de $35,000,000.

La marine envoya ses officiers sur les lieux "pour prendre les mesures nécessaires afin que la construction reprenne" et de Washington, les

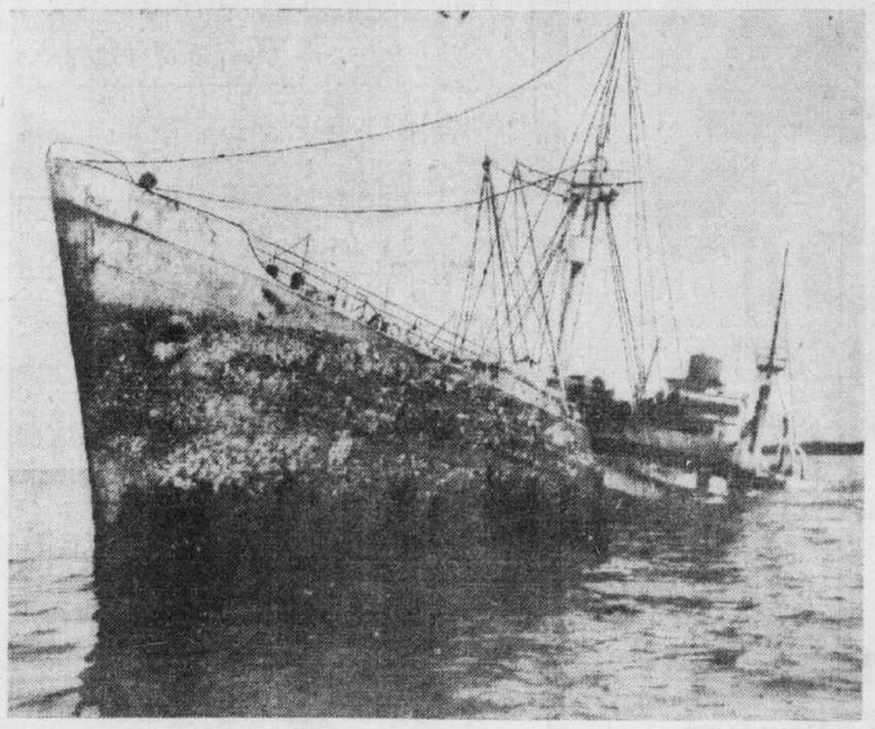
A SUIVRE SUR LA PAGE 16

On dynamitera le port de Djibouti

Vichy, 11 (P. A.) — Le secrétaire des colonies René Platon, revenu à Vichy après un rapide voyage à Djibouti, a déclaré que la France décidé de faire sauter le chemin de fer et les travaux du port de la Somalie avant de le rendre aux troupes britanniques.

Platon, qui a fait cette déclaration aux journalistes à sa descente à l'aéroport de Vichy, n'a pas précisé quand se fera la reddition.

Renflouement d'un navire sabordé



Sa coque couverte de coquillage après un séjour de six mois au fond du port de Puntarenas, Costa Rica, le vapeur allemand sabordé "Eisenach", a été renfloué. L'"Eisenach" avait été sabordé au mois de mars.

Roosevelt aurait rejeté une proposition du Japon

Washington, 11. (P.A.) — Le sénateur Robert Taft, républicain de l'Ohio, a dit être informé que le président Roosevelt a rejeté une offre très nette de rapprochement de la part du Japon, parce que les Japonais auraient refusé de promettre de ne pas attaquer Vladivostock, port vital de la Russie sur le Pacifique.

Le sénateur Taft, qui a toujours désavoué la politique étrangère du gouvernement, a refusé de révéler aux journalistes la source de l'information. Il croit cependant qu'elle constitue un rapport plausible des récents entretiens entre les représentants du Japon et des Etats-Unis, entretiens qui ont porté sur les différends survenus entre les deux pays.

M. Taft s'est dit d'opinion que le Japon a offert d'évacuer la Chine, à l'exception des cinq plus grandes villes, où des garnisons seraient maintenues.

Le Japon se prétend peu impressionné

M. Churchill a déjà dit qu'il appuierait Washington, disent les Nippons.

Tokyo, 11. (B.U.P.) — La nouvelle déclaration du premier ministre britannique que la Grande-Bretagne déclarera immédiatement la guerre au Japon si ce pays entre en guerre avec les Etats-Unis est considérée par les autorités compétentes comme "une simple répétition de précédentes déclarations britanniques" et on suppose qu'elle fait partie d'un plan pour intimer le Japon.

Le Japon a affirmé plusieurs fois qu'il n'avait aucunement l'intention d'attaquer les Etats-Unis, dit-on, et il fait de son mieux pour empêcher une attaque américaine du Japon. Ainsi, suivant l'opinion japonaise, la déclaration du premier ministre britannique, "n'a pas beaucoup de signification".

Les gens renseignés considèrent la nouvelle déclaration britannique comme un autre mouvement dans la guerre des nerfs entre Tokyo, Londres et Washington, guerre dans laquelle Londres jouerait surtout un rôle d'appui.

Geste qui embarrassera Kurusu

On note que cette déclaration est survenue au moment où Saburo Kurusu, envoyé spécial de Tokyo, se rendait en avion à Washington pour porter l'offre finale du Japon dans les négociations nippo-américaines et que Washington et Londres coopèrent étroitement pour établir une "atmosphère de résistance" avant les conversations de Washington.

Entre temps, on dit que le gouvernement impérial "sait ce qu'il veut et ce qu'il a l'intention de faire" et qu'il entrera dans la phase finale des négociations avec les Etats-Unis avec la ferme détermination de maintenir son immuable politique de terminer promptement la guerre de Chine et de poursuivre la réalisation d'un bloc est-asiatique.

On a l'impression, de plus en plus, que la mission Kurusu n'a guère de chances de réussir et

A SUIVRE SUR LA PAGE 16

Immense surplus de blé aux États-Unis

Chicago, 11. (P.A.) — Le surplus de blé actuel aux Etats-Unis dépasse tous les précédents et augmentera sans cesse jusqu'au jour où les peuples affamés d'Europe pourront puiser.

Le gouvernement américain possède environ 500,000,000 de boisseaux de blé, d'une valeur de $500,000,000.

Les grainetiers croient qu'avant la fin de la présente année environ 50,000,000 de boisseaux seront ajoutés à cette quantité.

Cette quantité de blé pourrait nourrir tous les Américains et répondre à tous les besoins des Etats-Unis durant une période de 10 mois.

Au cours des années d'avant guerre elle aurait pu répondre à toutes les demandes d'importations de l'univers pendant une année.

Kenkichi Yoshizawa

Le nouvel ambassadeur du Japon en Indochine, Kenkichi Yoshizawa, qui est arrivé dimanche à Hanoi, ce qui présagerait de grands mouvements militaires dans cette région.

Remarques injurieuses

Panama, 11, (B. U. P.). — Le gouvernement de Panama a déclaré que Carlos Arcos y Cuadra, comte de Bailen, ministre espagnol, n'est plus persona grata.

La déclaration est contenue dans un décret signé par le président de la Guardia et le ministre des affaires étrangères Fabrega. Le décret affirme que la déclaration attribuée au comte de Bailen, le 3 novembre, le jour de l'Indépendance, "était diffamatoire et préjudiciable à l'honneur de la République et à sa réputation comme république souveraine.

De Bailen, au club Union aurait dit: je ne comprends pas pourquoi ce pays célèbre son indépendance alors qu'il est sous la botte yankee."

Les Italiens ont perdu 3 destroyers

LONDRES, 11. — B.U.P. — L'Amirauté a triplé ses rapports sur les pertes navales infligées par une attaque britannique à deux convois italiens au centre de la Méditerranée. On rapporte maintenant que trois destroyers ost été coulés et deux autres fortement endommagés.

Le premier rapport de l'Amirauté annonçait le coulage d'un destroyer et des dommages imposés à un autre. Le haut commandement italien admettait que deux destroyers avaient été coulés et qu'un autre était endommagé.

"On sait maintenant, dit le communiqué de l'Amirauté, que trois destroyers ont été coulés et deux fortement endommagés, le 9 novembre".

Rome admet le coulage des convois

Les navires coulés étaient probablement chargés de renforts ennemis.

Alexandrie, 11. (P.A.) — Les officiers navals britanniques ont dit hier que la destruction de deux convois italiens, dimanche, est le plus dur coup porté au transport maritime ennemi de l'Afrique du Nord, depuis le printemps dernier.

Les Italiens ont admis la perte de neuf navires, dont deux contre-torpilleurs, et des avaries à un troisième, mais prétendirent que leurs avions porte-torpille ont endommagé un croiseur et un contre-torpilleur britanniques. Rome dit que plusieurs survivants des vaisseaux coulés ont été rescapés.

Les sources anglaises affirment que les avions italiens n'ont causé aucun dommage.

On croit que les transports coulés étaient chargés de milliers de soldats de l'axe constituant des renforts pour l'armée du désert occidental commandée par le major-général Erwin Rommel. Les milieux britanniques ont entendu dire que des centaines de marins allemands ont été envoyés en Italie pour servir d'équipages à bord des navires ravitaillant la Libye et il est probable que plusieurs d'entre eux étaient dans les convois.

On ajoute que les Italiens seraient très peu empressés de servir sur la route de Libye à cause des pertes considérables en hommes et en navires subies durant les trois derniers mois et abandonnent graduellement la tâche aux matelots allemands.

La bataille a eu lieu au sud de Tarente, à l'endroit même où, il y aura un an mercredi, les avions torpilleurs anglais portèrent un coup à la flotte italienne, lequel avait déclaré plus tard M. Churchill, a modifié décisivement le jeu des forces en Méditerranée.

Une officine nazie établie à Shanghaï

Philadelphie, 11. (P.A.) — Le docteur Robert-M.-W. Kempner, qui fut un temps conseiller juridique en chef de la police prussienne dans le ministère allemand de l'information, révèle qu'une nouvelle officine de propagande nazie a été établie à Shanghaï pour l'expédition par la poste aux citoyens des Etats-Unis de faux documents anglais.

Le docteur Kempner, fonctionnaire nazi de 1928 à 1933, est maintenan un réfugié politique attaché à l'université de Pennsylvanie.

Il a dit qu'un faux compte-rendu d'un débat à la Chambre des communes a été adressé aux abonnés de l'ancienne liste de la librairie d'information allemande, qui servait aux fins de la propagande nazie à New York avant d'être interdite aux Etats-Unis.

Les enveloppes dans lesquelles se trouvaient ces documents étaient estampillées "Comité britannique d'information, Hong-Kong, Singapour, Manille", mais le timbre de la poste était celui de Shanghaï et le papier trahissait sa provenance: "Fabriqué en Allemagne".

Roosevelt parle à midi aujourd'hui

WASHINGTON, 11. — P. A. — A l'occasion de l'Armistice, le président Roosevelt prononcera une allocution à midi, à la tombe du Soldat inconnu dans le cimetière d'Arlington. L'allocution sera irradiée.

Des bombes ont mis fin au concert

Les terroristes font 50 victimes dans un parc yougoslave.

Rome, 11. (U.P.) — On rapporte dans un communiqué officiel que des terroristes yougoslaves ont lancé trois bombes dans un parc à Split (Spalato), y tuant un soldat italien, en blessant 24 autres de même que 2 civils.

Ces engins furent lancés durant un concert exécuté par la fanfare d'un régiment de chasseurs alpins.

En même temps qu'avait lieu cette manifestation à Split, de prétendus "terroristes communistes" mitraillaient un camion chargé de soldats italiens. Certains furent blessés, aucun brièvement.

On a par la suite annoncé que 150 arrestations ont été opérées dans la région de Split, surtout "parmi les communistes venant d'autres régions des Balkans".

Ces 150 personnes seront détenues comme otages en attendant qu'on retrace les véritables auteurs des actes de terrorisme, dit-on dans un communiqué.

Le procès des coupables sera instruit devant un tribunal militaire spécial conformément aux instructions transmises par Rome.

La dernière attaque de la tyrannie

New York, 11. (P.C.)—Le général Charles de Gaulle, chef des Français libres, a déclaré, hier soir, dans un message du jour de l'Armistice adressé au peuple américain que "la présente guerre n'est que le dernier acte, sous son aspect le plus barbare, de la guerre de trente ans commencée en 1914 l'assaut final de la tyrannie contre la démocratie".

Le général de Gaulle dit que les Français n'imputent pas à la démocratie les fautes commises par de mauvais chefs", ajoutant que les quatre libertés proclamées par le président Roosevelt avaient trouvé "un écho retentissant au coeur de la France souffrante".

Ce message a été publié à New York par la "délégation de la France libre aux Etats-Unis".

200 dissidents serbes abattus

Berne, Suisse, 11. (P.A.) — L'Agence télégraphique suisse citait hier le journal de Zagreb **Hrvatski Narod** qui a annoncé qu'environ 200 personnes avaient été tuées dans de récentes batailles entre les Serbes et les troupes régulières.

Il présentait ainsi les pertes: 75 Serbes tués dans une bataille qui dura toute la journée près d'Arangyelevatz, toute une bande mise hors de combat près de Kragouyevatz, 11 tireurs embusqués tués et 15 autres blessés dans un endroit non désigné, 22 Serbes tués et 21 capturés près de Maydanpev et 43 Serbes ainsi qu'un nombre égal de soldats tués dans une autre escarmouche.

Sikorski voit des signes de victoire

Le Caire, 11. (P.C.)—Le général Sikorski, premier ministre de Pologne et commandant en chef de son armée à l'étranger, dans un ordre du jour adressé aux troupes polonaises du Proche-Orient, a déclaré que "l'aurore de la victoire apparaît déjà à l'horizon".

"A mesure que les forces des Alliés augmentent, la puissance allemande diminue, par suite des difficultés inattendues qu'elle rencontre sur le front de l'est", a-t-il dit. "Les satellites d'Hitler s'écroulent sous les coups des Britanniques. La puissance de Mussolini est en train de se désintégrer et de s'évanouir".

Toute manifestation interdite en France

Vichy, 11. (U. P.). — Le général Otto von Stulpnagel, commandant allemand de la région de Paris, a interdit, hier, toute manifestation le jour de l'Armistice et il a averti le public qu'il y aurait des "conséquences extrêmement graves" si des incidents étaient causés par des personnes apportant des fleurs au tombeau du Soldat inconnu ou autres monuments.

Il a ajouté qu'on ne devrait pas faire de manifestations isolées ou collectives en zone occupée à cause des incidents qui ont marqué le jour de l'Armistice l'an dernier.

Message du président au Congrès

M. Roosevelt veut des impôts immédiats pour empêcher l'inflation.

Washington, 11. (B. U. P.). — Hier soir le président Roosevelt a demandé au Congrès de prendre immédiatement des mesures pour prélever une plus grande partie du revenu national par le moyen de nouvelles taxes.

Dans une lettre à M. Robert-L. Doughton, démocrate de la Caroline du Nord, président du comité des voies et moyens du Congrès, le président a dit qu'il craignait fort que "une plus grande partie encore du revenu national se perde par l'inflation, si ces taxes ne sont pas imposées d'ici deux ou trois mois.

"Il semble clair, écrit M. Roosevelt, "que pour empêcher une autre brusque hausse du coût de la vie et du coût du programme de la défense lui-même, nous devons prendre des mesures immédiates pour absorber une grande partie du pouvoir d'achat par le moyen de nouvelles taxes, et, incidemment, pour payer comptant une part plus importante de notre production de défense.

L'impôt, corollaire du contrôle des prix

"Nous devons nous souvenir que l'impôt est un complément nécessaire d'une loi du contrôle des prix, parce que l'efficacité constante du contrôle des prix dépend largement de la restriction de la demande pour obtenir des marchandises.

"Si ces taxes doivent restreindre l'inflation, il faut qu'elles atteignent surtout cette partie du revenu national qui sert à l'achat de marchandises civiles, et soient disposées de façon à ne pas augmenter le coût de ces marchandises. Le pouvoir d'achat dépasse tellement la production actuelle potentielle qu'il faut prendre des mesures pour l'abaisser plus près du niveau de la capacité de production.

Injustice de l'inflation

"En elle-même l'inflation constitue un des impôts les plus injustes. Elle n'accorde aucune exemption et ne reconnait aucune difficulté, alors qu'un projet de loi bien fait peut tenir compte de tout cela. Je crains beaucoup, qu'à moins que nous ne commencions d'ici deux ou trois mois à prélever par le moyen de taxes une plus grande part du revenu national courant, une partie plus considérable même pourra se perdre à cause de l'inflation, et que le cercle ascendant pourra prendre un tel élan qu'il sera difficile à régulariser, en dépit de tous efforts du contrôle des prix et autres mesures semblables. J'espère que vous pourrez nous aider à résoudre ce problème maintenant.

Profession de foi d'un groupe nazi

Cité du Vatican, 11 (P.A.) — La radio du Vatican a radiodiffusé sans commentaires le credo religieux d'un groupement nazi, y compris une déclaration de foi en Hitler. D'après l'annonceur, ce credo a été publié dans l'hebdomadaire allemand "Nordland" sous la forme de questions et réponses, dans son édition du 15 septembre dernier.

"Nous, Nationaux - Socialistes, nous croyons en la Divinité; en l'unité de l'univers; en la terre, notre mère; en la destinée, en la force créatrice de notre sang; en notre peuple et en sa mission; en notre chef Hitler; en la communauté des peu-nationaux-socialistes et en nous-mêmes".

Radio-Vatican n'a fait aucune mention de la récente déclaration du président Roosevelt au sujet du projet des Nazis d'abolir le christianisme et de le remplacer par un système où "Mon Combat" deviendrait une nouvelle Bible.

Quotidien parisien national-socialiste

Vichy, 11. (P.A.) — Un nouveau quotidien parisien appelé **La France Socialiste** a commencé sa publication, hier, inscrivant en gros caractères le titre "Un avertissement à l'Amérique" au-dessus d'un compte-rendu du discours prononcé par Hitler à Munich, samedi soir.

Ce journal annonce qu'il est en faveur d'une "réplique populaire autoritaire" et son premier éditorial était intitulé "Pour un socialisme nationaliste". Un autre journal, **La France au travail**, qui faisait appel à la classe ouvrière, a suspendu sa publication, il y a deux semaines.

SOMMAIRE

	PAGE
Annonces classées	22, 23
Coin des enfants	13
Courrier de Colette	14
Editorial	6
Feuilleton	13
Finance	20
Immeuble	22
Le bridge	14
Mots croisés	12
Radio	12
Session fédérale	7
Sport	18, 19
Théâtre	8
Vie Ouvrière	21
Vie Ouvrière	9
Vie Sociale	5, 15

HENRY MORGAN • & • CO. • LIMITED

VOUS ETES CERTAINS D'OBTENIR DES ARTICLES DE QUALITE CHEZ MORGAN — TEL. PL. 6261

OUVERT TOUS LES JOURS DE 9 H. 30 A.M. A 6 H. P.M. Y COMPRIS LE SAMEDI

Désirez-vous peinturer ou décorer votre maison ? Téléphonez à nos ateliers: LA. 4121

Complets Qui Commandent l'Attention

Au Prix Modique de $45 (Deux Pantalons)

⅓ Comptant, le Solde par Mensualités si Désiré

Les Montréalais à la page jettent leur dévolu sur les complets Morgan parce qu'ils leur confèrent un air de prospérité sans avoir débourser ce que paie l'homme prospère. Ces complets, par exemple, sont marqués au coin du plus grand chic et ils connaîtront, si nous ne nous abusons, un vif succès. La confection est de celle que vous vous attendez de trouver dans un complet Morgan. Nous aimerions, sans vous commander, vous montrer ce groupe.

Morgan—Au rez-de-chaussée.

Mouton de Perse $219

Rat musqué teint martre (dos) $219

NOUVELLE IMPORTANTE!

Un des Plus Vastes Assortiments de Fourrures de Qualité, Depuis le Rat Musqué Teint Martre Jusqu'au Renard Argenté

MANTEAUX DE FOURRURE MORGAN

Une Magnifique Occasion d'Economiser

$219

⅓ Comptant, le Solde Mensuellement, si on le Désire

Ne manquez pas de venir demain au magasin et vous vous rendrez compte pourquoi les manteaux de fourrure Morgan sont à l'heure présente le meilleur placement que vous puissiez faire. Notre politique d'acheter bien à l'avance tourne maintenant à votre avantage. En dépit des conditions difficiles actuelles vous trouverez à notre Salon de la fourrure un superbe assortiment de modèles — dont quelques-uns faits de fourrures difficiles à obtenir — offerts à ce prix modéré.

Seal d'Hudson (rat musqué teint) — Mouton de Perse noir luisant — Manteaux de rat musqué (dos) — teint martre et vison — Raton laveur argenté — pour étudiantes et le sport—Chevreau russe naturel — Riche écureuil brun — Opossum rare — Jaquettes de renard bleu naturel — Sconse pointé léger — Caracul noir brillant (mouton teint).

OCCASION EXTRAORDINAIRE

Manteaux de mouton de Perse faits sur mesure. Vous choisissez vos peaux et votre modèle. Tailles jusqu'à 40 ..... **$219**

Léger supplément pour grandes tailles.

Morgan—Salon des Fourrures—Au deuxième.

Demain, un Evénement de Corset

Synonyme d'Economies Notables

Gaines-Combinaisons et Gaines

Nos Assortiments de $5 Réduits de Prix et Quelques Achats Spéciaux **2.95** chacune

PAS DE COMMANDES TELEPHONIQUES OU POSTALES, A NOTRE GRAND REGRET.

Tous de magnifiques vêtements dernier cri. Modèles tout dans un en brocart de coton et satin, légèrement baleinés, à dos en Lastex ou avec ceinture intérieure ferme. Tailles 33 à 42 dans le groupe. Gaines step-in et attachant côté ainsi que corsets laçant devant, légèrement ou bien baleinés pour assurer plus de support. Batiste et brocarts. Tailles 27 à 34 dans le groupe.

Morgan—Au deuxième—En avant.

LAINE "GLEN SANNOX"

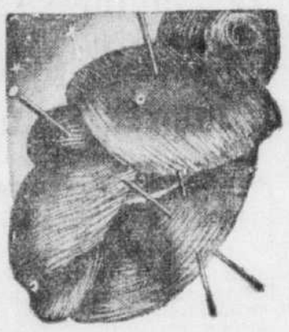
Pour Tricots Militaires

Irrétrécissable

Echeveau —2 oz.— **25c** 1 lb **$2**

Laine filée et teinte dans les tons populaires pour articles militaires fabriquée par l'une des plus anciennes filatures du Canada. Résistante quoique douce et chaude. Economique aussi. Avec 1 lb vous pourrez tricoter 3 paires de chaussettes.

Kaki — Gris moyen
Bleu aviation — Bleu bruyère
Marine



Morgan—Laine—Au troisième.

MAGASIN DU SOUS-SOL POUR HOMMES ET GARÇONS

Vous Economiserez en les Achetant Séparément...

Vous Economiserez Davantage en Achetant les Deux

OFFRE SPECIALE !

PALETOT ET COMPLET POUR HOMMES

COMPLET - - - - - 18.95

PALETOT - - - - - 16.95

En Achetant les Deux Vous ne Paierez que **32.50**

Pour les Deux ⅓ Comptant, le Solde par Mensualités si Désiré.

LES COMPLETS 18.95

Chaque complet a été fait spécialement pour nous et devrait commander un prix plus élevé. Nous vous les offrons demain au prix très spécial de 18.95. Elégamments confectionnés d'épais worsted, ils se présentent en des modèles pour hommes et jeunes gens. Et, naturellement, dans les plus chic nuances dernier cri. Doublures garanties. Tailles 34 à 44.

LES PALETOTS 16.95

Ce prix est très modique pour de tels paletots. C'est aux excellentes valeurs qu'il offre que notre nouveau rayon est redevable de sa grande popularité. Tweeds tout laine, molletons, frises et étoffes à surface laineuse. Forme droite ou croisée. Raglans, Ulsters, ½ Raglan et ½ Drapé, Drapés et Tubes. Pour hommes grands, courts, corpulents et de taille normale. Tailles 34 à 46 dans toutes les nuances en vogue.

Morgan—Magasin du Sous-sol pour hommes et garçons.

Chauds et Épais

MANTEAUX DE VILLE

Richement Garnis de Fourrure

Au Prix Très Economique de

49.95

⅓ Comptant, le Solde par Mensualités si on le Désire

Manteaux de qualité réduits de prix... et autres tout aussi excellents achetés spécialement ... modèles individuels et luxueuses fourrure à l'intention des femmes difficiles et amantes du beau. Même si vous êtes habitué de payer plus cher, nous sommes persuadés que vous serez enchantée de ces manteaux. Et si c'est là le prix que vous aviez l'intention de payer, vous n'hésiterez pas à faire votre profit d'une occasion aussi inouïe.

Doublure de satin ... chaude entredoublure ... chamois à l'épreuve du vent dans le dos. Riches et chaudes étoffes à manteaux.

BEIGE, BLEU, BRUN, NOIR ET QUELQUES COULEURS. VISON JAPONAIS, écureuil GRIS ET BRUN, MOUTON DE PERSE NOIR ET BRUN. TAILLES POUR DAMES ET JEUNES FILLES AINSI QUE DEMI-TAILLES.

Morgan—Au deuxième—En avant.

LES MARIONNETTES DE SUE HASTINGS

Un nouveau spectacle qui fera la joie des enfants **"LA NOEL DE GNOMES"** **(en anglais seulement)**. A notre Auditorium du cinquième étage, tous les jours à 11 h. a.m., 2 h. 30 p.m. et 4 h. p.m. Samedi à 11 h. a.m., 2 h., 3 h. et 4 h. p.m. **ENTREE LIBRE.** On peut se procurer des billets à la Ville des Jouets, au quatrième et au rayon des souliers d'enfants au deuxième. Les enfants doivent être accompagnés d'un adulte.

LA "PRESSE" EST LA MINE D'OR DES ANNONCEURS

MONTREAL, MARDI, 11 NOVEMBRE 1941

LA PRESSE

LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMERIQUE

LE JOURNAL DE FAMILLE QUI RENSEIGNE SUR TOUT

L'obscurcissement entièrement réussi

Sauf cinq usines de guerre et le port, Montréal fut plongé dans l'obscurité et l'on n'enregistra aucun incident d'importance.

Même succès en d'autres villes

La consigne fut scrupuleusement observée grâce à la collaboration spontanée du public. — Un exercice plein d'enseignements pour la collectivité.

PLONGER la métropole du Canada dans l'obscurité au simple signal des sirènes! Immobiliser une demi-heure durant toute circulation, les piétons comme les véhicules; mettre au point mort l'activité fébrile d'une grande ville, maintenir l'ordre, éviter tout accident, ne rien bouleverser puis, "l'alerte" passée, revenir tout aussi brusquement à l'activité normale... voilà ce qui a été fait hier soir.

Le second exercice d'obscurcissement a remporté un plus grand succès qu'en juin dernier. La coopération du public a été plus générale et, disons-le tout de suite, l'expérience a été accueillie avec un réel sérieux.

Si le port de Montréal et cinq grandes usines de guerre avaient pu prendre part à l'exercice (on comprend aisément pourquoi il n'en fut pas ainsi) c'eût été le noir complet.

En juin dernier l'expérience avait été ruinée par un trop beau clair de lune et l'on se souvient aussi de quelques négligences de la part de citadins oublieux de la consigne.

HIER soir le ciel étoilé mais couvert, l'entière collaboration du public et des services publics, de la police, du C.P.C. et de centaines de groupements de tous genres, tout cela a contribué largement à un succès complet. Selon les rapports venus d'un peu partout le public a "marché" avec enthousiasme. On omprend que la guerre n'est pas un jeu et qu'il est bon de parer à toute éventualité.

Le seul incident notable fut un léger incendie dans Hochelaga. Les pompiers s'y rendirent à petite vitesse, feux demi-éteints. L'incendie fut maîtrisé en quelques minutes.

Québec, Trois-Rivières, Saint-Jean et Valleyfield; Sherbrooke, Shawinigan Falls, Sorel, Arvida, Chicoutimi et maintes autres municipalités ont participé à l'exercice.

Dans le détail narré ci-après on souligne quelques anicroches: une montre restée illuminée; de la lumière filtrant de certaines fenêtres, certains établissements ayant tardé à éteindre; des autos filant malgré l'ordre d'arrêt. Mais dans l'ensemble l'obscurcissement a paru complet.

Aux quartiers-généraux de la police et de C.P.C.

"Nous sommes très satisfaits de l'exercice d'obscurcissement qui vient de se terminer. C'est beaucoup mieux que celui qui se déroula au mois de juin dernier. Le public a pris la chose plus sérieusement. Dès 9 heures 45, lors de l'alerte, toute circulation avait cessé, immobilisant 35,000 autos de toutes sortes, 450 tramways, 100 autobus et des milliers et des milliers de piétons qui avaient été surpris dans les rues, lors du premier signal donné par les sirènes des usines, des bateaux dans le port et les sifflets des locomotives installées en des endroits stratégiques dans l'île de Montréal".

Telle est la déclaratoin conjointe faite hier soir à l'issue de l'obscurcissement, par M. Charles Barnes, sous-directeur du service de la police et président du comité de protection civile pour le district de Montréal, M. A.-H. Paradis, gardien en chef du C.P.C. de Montréal et l'inspecteur Alfred Bélanger, en charge du service de la circulation et du maintien de l'ordre.

Tous trois ont été unanimes à féliciter la police, le C.P.C., le service des incendies pour leur excellent travail.

Une véritable ruche

Les quartiers-généraux de la police, rue du Champ de Mars, dès 7 heures 30, étaient très animés. C'est là que se trouvaient centralisés les postes de command ede la police et du C.P.C. Quatre téléphones, la radio de la police étaient en pleine activité. Les différents postes, sous-postes pour tout ce qui avait trait à l'obscurcissement, avant, pendant et après, s'y rapportaient de minute en minute.

Va-et-vient continu des officiers du C.P.C., de l'équipe mobile du même organisme, de l'Association ambulancière Saint-Jean, de la Croix-Rouge, du Corps de réserve nationale féminin, des Scouts, etc.

Le contrôle de toute cette masse d'hommes ea de femmes en service commandé était très délicat. Avant, pendant et après l'obscurcissement, il y avait au travail 1,400 officiers et agents de la police municipale, 3,000 membres du C.P.C., près de 800 scouts, 200 de l'Association ambulancière Saint-Jean, un grand nombre de volontaires de l'Imperial Corps of Frontiersmen. Dans les quartiers excentriques, on comptait encore 1000 membres du C.P.C. distribués dans les postes de police et d'incendies de la ville. De plus, environ 800 membres du C.P.C. mobile étaient postés près des aqueducs, ponts, usines d'utilités publiques, afin de protéger ces endroits vitaux et névralgiques de la ville.

Dans les postes du service des incendies les pompiers étaient, sur pied et prêts à répondre à la moindre alerte.

Dans les rues, ruelles, grandes artères, 60 voitures de la radio-patrouille, les verres de leurs lanternes recouverts d'un cellophane bleu foncé, patrouillaint, afin de voir si les instructions données concernant l'obscurcissement étaient respectées.

Sur le toit des quartiers-généraux

Sur le toit des quartiers-généraux de la police, rue du Champ de Mars, les journalistes purent assister à toutes les phases de l'obscurcissement. Quelques minutes avant 9 heures 45, la métropole ruisselle de lumières encore. Nous avons en face de nous, d'un côté le port de Montréal, à gauche, le pont Jacques-Cartier et plus loin les usines de la Canadian Vickers. En face, la sombre silhouette des élévateurs à grains et près d'eux, la Tour des marins, dont le cadran illuminé indique que dans quelques secondes, il sera 9 heures 45, heure de la première alrt.

La montagne est sombre. La Croix du Mont-Royal a éteint ses feux, de même que les enseignes électriques dans toute l'étendue de l'île.

L'alerte

Tout à coup, l'atmosphère est remplie de cris stridents. Sirènes, sifflets sont en action. L'instant est vraiment impressionnant. Les cris longs et plaintifs viennent de partout. C'est la première alerte qui durera deux minutes, avertissant la population que l'extinction de toutes lumières s'effectuera dans quinze minutes. A ces bruits coopèrent facilement 24 locomotives du C.P.R. et du C.N.R., 68 voitures de la police et 45 appareils à incendies. Les navires amarrés dans le port apportent également leur étroite coopération.

Toutes les lumières éteintes

10 heures.—En un clin d'oeil, les lumières éclairant les rues s'éteignent, les montres de magasins font de même. Les fenêtres des maisons se font sombres. Il y en a quelques-uns qui font encore la sourde oreille. De l'endroit où nous sommes nous pouvons embrasser les quatre coins de Montréal. L'ouest semble avoir été plus rapide que l'est à répondre. Le pont Jacques-Cartier n'est qu'une masse sombre. Cependant, dans le port, on aperçoit encore des feux. On nous informe que, par permission spéciale du Shipping Board Control, ces navires qui doivent partir bientôt sont à compléter des chargements très importants. Il en est de même pour certaines industries de guerre qui sont illuminées. Ces usines essentielles doivent fonctionner même durant l'obscurcissement.

La Tour du Marin brille toujours. C'est la sentinelle nécessaire qui ne peut pas être relevée et qui se doit d'être à son poste quand même.

Il est 10 heures 10. Des fenêtres sont encore illuminées. Un point lumineux dans le nord, semble intri-

A SUIVRE SUR LA PAGE 9

Montréal du haut des airs pendant l'obscurcissement

Un officier du Corps d'aviation royal canadien, qui a survolé la ville, hier soir, au cours de l'obscurcissement, à titre d'observateur officiel, a déclaré que "l'on pouvait voir plusieurs milliers de lumières et qu'en plus du port, qui était brillamment éclairé, des lueurs que projetaient les raffineries d'huile et de gazoline et des industries de guerre, des points lumineux étaient disséminés partout dans la ville".

"Si l'on ne tient pas compte des endroits qui étaient demeurés éclairés avec la permission du Comité de protection civile, un aviateur ennemi survolant cette région se serait certainement rendu compte qu'il était au-dessus d'une ville très importante, bien qu'il soit douteux qu'il eût pu distinguer un objectif."

"Les sections à l'ouest de la rue Atwater et comprenant Westmount et une partie de Notre-Dame-de-Grâce, semblaient les plus illuminées, tandis qu'Outremont, les territoires sis au nord de la rivière des Prairies, ainsi que la partie est de la ville, étaient presque complètement plongés dans l'obscurité. Longueuil et Saint-Lambert ont observé les règlements à la lettre."

L'officier a fait remarquer que plusieurs lumières, bien que visibles, paraissaient voilées.

Travail simplifié

(Spécial à la PRESSE)

Ottawa, 11. — Un manufacturier canadien a perfectionné un tour qui produit des canons de fusil en beaucoup moins de temps qu'on n'en prend dans tous les pays du monde pour le même travail. C'est ce que M. John-R. McNicol a révélé à la Chambre des communes.

Le Gin parfait pour Cocktails, Collins etc.

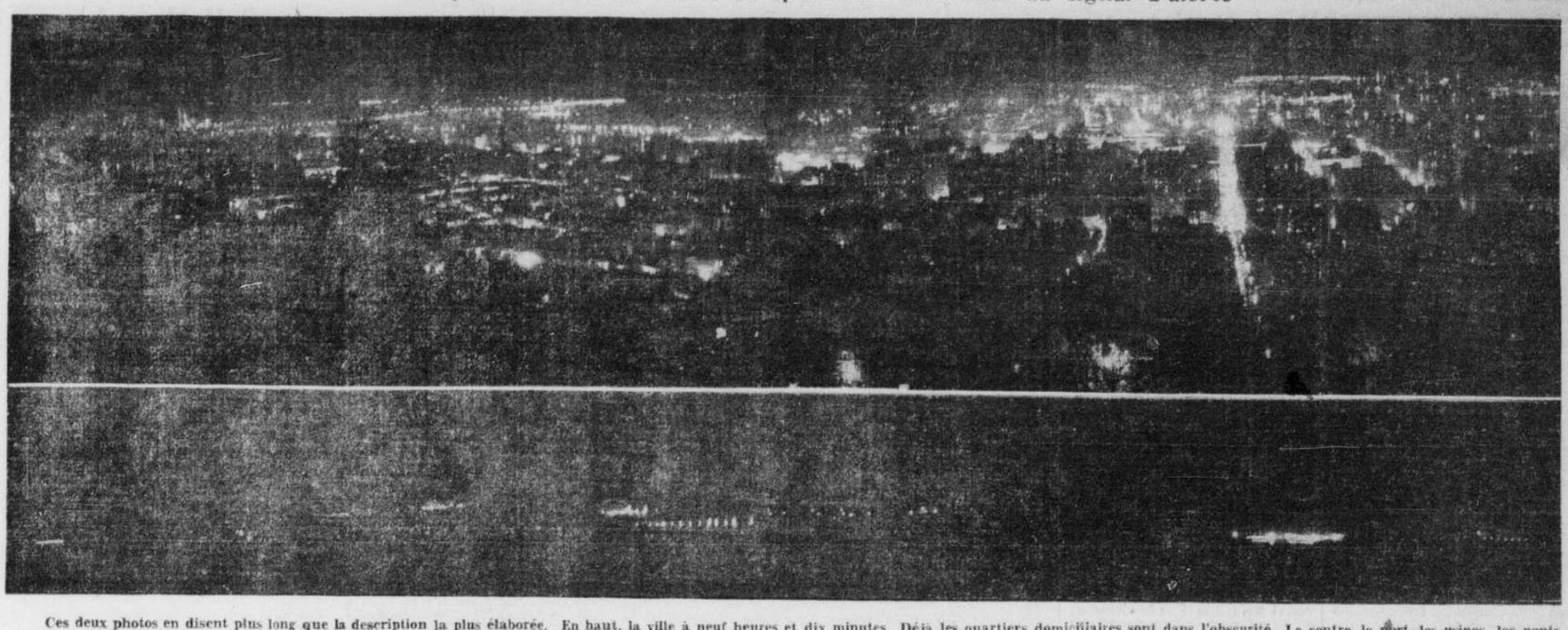
LONDON CLUB

LONDON DRY GIN

40 oz $3.50 25 oz $2.30

PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, MONTRÉAL ET BERTHIERVILLE

La métropole du Canada éteint sa splendeur lumineuse au signal d'alerte



Ces deux photos en disent plus long que la description la plus élaborée. En haut, la ville à neuf heures et dix minutes. Déjà les quartiers domiciliaires sont dans l'obscurité. Le centre, le port, les usines, les ponts, les grandes artères sont pointillées de lumières. Le spectacle a de la grandeur. En bas, il est dix heures. Cinq points lumineux et un pointillé incandescent. Pour le reste, noirceur totale. Or, les cinq traits de lumière sont des usines de guerre qui avaient obtenu permission de poursuivre le travail et le pointillé lumineux indique le port où le chargement de cargos en partance pour l'Atlantique ne fut pas interrompu. La comparaison entre ces deux images demeure saisissante et indique l'immense succès remporté par le second exercice d'obscurcissement. (Clichés la "Presse").

Le service médical de Ste-Justine

Ce grand hôpital d'enfants compte parmi les mieux organisés.

En visitant l'hôpital Sainte-Justine, on s'aperçoit vite de la grande activité qui y règne constamment. On y rencontre aussi presque toutes les sortes de maladies et d'infirmités. Pour les soigner et les guérir, il faut nécessairement un personnel médical bien organisé et spécialisé. Et c'est à juste titre que Sainte-Justine s'enorgueillit de son corps médical, car il comprend plus de 80 personnalités reconnues dans le monde de la médecine. Le Dr Edmond Dubé est le directeur médical de cet hôpital d'enfants; son conseil se compose du Dr Albert LeSage, doyen de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal, du Dr J.-E. S.-Onge, du Dr Gaston Caisse et du Dr Lucien Coutu. Le service de médecine comprend les docteurs Gaston Lapierre, Henri Baril, A.-J. Lafleur, J.-O. Hamel, Hermile Trudel, Willie Major, Donat Forest, L.-N. Lamothe, René Foisy, G. Morin, J.-A. Martel, A. Léveillé et R. Benoit.

Divers services

Parmi les divers services de Sainte-Justine on compte celui de la chirurgie-orthopédie, de l'urologie, d'otorhino-laryngologie, de broncho-oesophagologie, de neuropsychiatrie, d'ophtalmologie, de dermatologie, de la contagion, d'obstétrique, d'odontalogie, des laborataires, de la pharmacie, de dépistage de la tuberculose.

Il compte aussi les services d'électro-radiologie, d'anesthésie, de massothérapie, d'optométrie, de phonétique, de l'inspection externe, et des dossiers.

Au cours de l'année 1940, le rapport médical signale qu'il y eut 6,851 admissions et 168,323 jours d'hospitalisation, dont 3,820 pour le sexe masculin et 4,446 pour le sexe féminin. De ce nombre on compta 7,503 Canadiens français, 432 Canadiens anglais, 331 étrangers. Le taux de la mortalité a été de 3 pour cent. Il y eut 2,416 opérations, dont 450 d'urgence, en chirurgie-orthopédie et 3,711 dans tous les services médicaux. Le maximum de malades admis dans une journée est de 37. En 1940, les médecins ont rempli 50,760 prescriptions et donné 61,729 consultations externes. Les laboratoires ont fait 16,569 analyses et 1,814 examens histologiques.

Après de longs travaux d'expérimentation, les laboratoires de Ste-Justine, dirigés par le Dr Henri Baril, ont réalisé et mis au point la fabrication de la poudre de fruits et de légumes. Cette initiative a rendu de précieux services et obtenu d'excellents résultats surtout en enrayant la mortalité chez les nouveaux-nés qui se fait plus fréquente au début de l'automne.

Quand on songe que tous ces soins sont donnés à des patients dont 90 pour cent ne peuvent en payer les frais, on doit réellement comprendre que seule la charité peut venir à bout de tout. Le public le prouvera en collaborant généreusement à la campagne de souscription de l'hôpital Sainte-Justine qui se poursuit actuellement.

Léger incendie à Ville S.-Laurent

Un incendie qui a occasionné des dommages pour $500 et a nécessité de la part des pompiers près d'une heure de travail, s'est déclaré hier dans la cave d'une maison inoccupée portant le no. 224 boulevard Monkland, à Ville Saint-Laurent. Les pompiers, sous les ordres du chef R. Lecavalier, ont eu à combattre dans des conditions particulièrement pénibles, à la suite des volutes de fumée opaque que dégageaient les flammes qui faisaient rage dans des déchets. Ils n'ont eu cependant à utiliser qu'une seule lance pour se rendre maître de la situation.

Aide blessé

M. Delphis Jacques, 41 ans, 126, ouest, rue Vitré, s'est infligé une fracture de la cheville droite, hier, quand il est tombé du haut d'un voyage de ballots de guenilles que transportait le camion sur lequel il se trouvait. L'accident est survenu à Ville S.-Laurent, en face du no. 81 rue de la Paix, alors que la victime tentait d'arrimer plus solidement les ballots en équilibre instable. M. Jacques a été transporté à l'hôpital de Saint-Laurent. Le chef R. Lecavalier a fait enquête.

Ciment de sang

Remède aux hémorragies à base de vitamine K.

Saint-Louis, Missouri, 11, (P.A.)—Les docteurs E.-A. Doisy et S.-A. Thayer, de l'université de Saint-Louis, ont décrit à la première séance de l'Association médicale du Sud une substance synthétique renfermant la vitamine K, appelée "2-méthyl, 4 naphta-quinone", de la même famille que l'essence de pétrole. Elle sert à arrêter les hémorragies.

Les premières expériences portèrent sur une huile jaune, tiré du poisson stérilisé et de l'alfa; cette huile se décomposait sous l'action de la lumière et des sels, était insoluble dans l'eau. Le nouveau produit se présente sous forme de cristaux, est indécomposable par les sels ou la lumière, soluble dans l'eau, peut s'ingérer par la bouche et contient 2 fois autant d'éléments qui coagulent le sang que l'autre produit.

L'emploi du nouveau produit de synthèse

On l'administre aux femmes longtemps avant l'accouchement; le docteur Thayer explique que le remède fait cesser l'hémorragie 5 fois plus vite que celle-ci n'arrêterait sans traitement. On peut également l'administrer aux nouveaux nés; chez ceux-ci il ferait cesser l'hémorragie en moins d'une demi-minute.

Le remède s'emploie également dans d'autres cas analogues, dans le traitement de la jaunisse, par exemple.

Pour éviter l'inflation

(Du correspondant de LA PRESSE)

Ottawa, 11—M. Hubert-R. Kemp, économiste, conseiller de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, a déclaré hier aux membres du Club Rotary, d'Ottawa, que pour combattre l'inflation, le gouvernement augmente les taxes de guerre et les emprunts de guerre, réduit la production pour le consommateur civil, plafonne les prix et limite les ventes à crédit. Le Canada, dit le professeur Kemp, ne pourrait pas entreprendre une surproduction des articles de consommation domestique et en même temps un plein effort de guerre. Il a fallu sacrifier les articles de consommation. Sur chaque $100 du revenu de la nation, il y a $45 pour la guerre. Cependant, ce sacrifice n'est rien, comparativement aux horreurs de l'inflation, dont les peuples de l'Allemagne, de la Russie et de la Pologne ont fait l'expérience, à la suite de la dernière guerre. C'est ce que le gouvernement du Canada veut éviter au peuple en établissant le contrôle économique.

CONVOCATIONS

Electrical Club of Montreal: demain, en l'hôtel Queen's, à 12 heures 45, lunch hebdomadaire. Le révérend G.-G.-D. Kilpatrick, major de l'armée, sera le conférencier.

* * *

Canadian Credit Institute (Montreal Chapter): demain, à 6 heures du soir, en l'hôtel Queen's, diner et réunion mensuels. Conférencier, M. Jean-Charles Harvey; sujet, "French Canada at War".

* * *

Ordre des Filles d'Isabelle, cercle Santa Maria: réunion demain soir, à 8 heures, en l'hôtel Mont-Royal; questions très importantes à l'étude.

* * *

Société canadienne d'histoire naturelle: réunion demain soir à 8 h. 30 en l'auditorium du Jardin Botanique. Conférencier: M. Jules Brunel, dont la causerie est intitulée: "Gare aux champignons vénéneux".

* * *

Advertising Club: réunion hebdomadaire demain après-midi à 12 h. 30, en l'hôtel Mont-Royal. Conférencier: M. B.-K. Sandwell.

* * *

Union libérale Papineau: ce soir, à 8 h. 30, à 1353 est, rue Ontario, réunion régulière des membres à vie de cette association.

A Sainte-Thérèse

S. Exc. Mgr Conrad Chaumont, évêque titulaire d'Arena et auxiliaire de Montréal, accompagné de M. le chanoine Albert Valois et de M. l'abbé Paul Touchette, a présidé aujourd'hui la fête de saint Charles et l'assemblée annuelle du collège de Sainte-Thérèse.

Une discussion sur un verdict d'un jury civil

Un patron tenu responsable d'un accident d'auto causé par son employé.

Une décision récente dans un procès par jury devant un tribunal civil a donné lieu à divers commentaires par suite des conséquences qu'elle peut entraîner pour les employeurs. En résumé les faits sont les suivants. M. Eli Littner avait été poursuivi en dommages pour une somme de $25,000 par Mme Charles Daniel Devine pour la mort de son mari survenue le 19 octobre 1940, sur la route Montréal-Québec, lors de la collision de son auto avec celui de M. Jean-Louis Faguet, un commis voyageur à l'emploi de Littner. En dépit du fait que l'auto appartenait à Faguet et que ce dernier ait été déclaré uniquement responsable de la collision, les jurés ont condamné l'employeur à payer le montant total réclamé par Mme Devine. D'après les jurés, Faguet était alors dans l'exécution de ses fonctions et Littner devait être condamné en conséquence comme patron. Ce jugement des jurés a été rendu en dépit du fait que l'hon. juge en chef R.-A.-E. Greenshields, de la Cour supérieure, dans son résumé des faits, ait clairement indiqué aux jurés que Littner ne devait pas être tenu responsable.

Une responsabilité plus onéreuse

Il est facile de constater que la responsabilité du patron en vertu de ce jugement devient plus onéreuse, lorsque leurs employés se servent d'automobiles dans l'exécution de leurs fonctions, même si ces autos appartiennent aux employés. Evidemment, on ne peut pas dire que cette décision fixe la jurisprudence, quoiqu'aucun appel n'ait été logé par suite du manque de ressources de Littner. Un autre groupe de jurés peut rendre une décision différente, et même si la décision était la même, un appel pourrait permettre à la Cour d'appel de trancher cette épineuse question concernant la responsabilité du patron dans un cas identique.

A SUIVRE SUR LA PAGE 25

Au dépôt d'effectif du corps d'aviation

Ottawa, 10. (P.C.) — Le commandant d'escadre H.-P. Crabb vient d'être nommé directeur du dépôt d'effectif du corps d'aviation canadien. Il aura le rang de capitaine de groupe. C'est ce qu'on a annoncé aux quartiers généraux.

"La charge de directeur du dépôt d'effectif, la plus importante dans un quartier général de l'aviation, ne pouvait être confiée à un homme plus au courant des fonctions qu'elle comporte ou mieux qualifié", a dit un porte-parole de l'aviation.

Le capitaine de groupe Crabb est un vétéran de la dernière grande guerre. Il s'engagea de nouveau dans l'aviation en 1933, comme lieutenant; en 1937, il devenait commandant de la 112e escadrille.

Des chiens policiers lancés sur la piste

Recherché

Un groupe d'agents de la sûreté provinciale fouillent en ce moment les bois de Joliette, avec l'aide de quelques citoyens de cette ville, à la recherche d'ALBINI PLOUFFE, 22 ans, au sujet du meurtre de Mlle Jeanne-d'Arc Marion.

Lorsqu'on l'a vu pour la dernière fois, Plouffe portait une casquette bleue, un coupe-vent de laine et un pantalon bleu. Il mesure 5 pieds 4 pouces, pèse environ 140 livres et a les cheveux brun foncé. On pourra communiquer tout renseignement le concernant au chef Louis Jargaille, de la Sûreté provinciale, à HA. 4141.

Maniaque homicide

Londres, Angleterre, 11. (B.U.P.)—Une personne a été tuée et au moins sept autres ont été blessées par un maniaque homicide qui sillonnait les rues dans un auto, tirant de nombreuses balles sur les trottoirs, avec une mitraillette. Le maniaque visait les piétons. Les réserves de la police ont été appelées dans le district Cheswick, afin de rétablir l'ordre.

Les vandales ont brisé un crucifix et des statues

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Célestin, 11. — Des vandales sont entrés en plein jour dans notre église paroissiale et se sont acharnés sur plusieurs statues qu'ils ont fort mutilées. Ils se sont ensuite rendus à la Tour des Martyrs où ils ont brisé un grand crucifix et une statue de saint Joseph. Le mobile de ce forfait n'est pas le vol, puisque rien n'a été pris ni à l'église ni dans la Tour.

La Sûreté provinciale est à la recherche de ces malfaiteurs que l'on croit étrangers à notre paroisse.

GÂTEAUX D'ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE SHOWER et NOCES

DECORES DE FAÇON CHARMANTE POUR CELEBRER N'IMPORTE QUELLE CIRCONSTANCE — AVEC MOTIFS SPECIAUX APPROPRIES A CHAQUE BESOIN. GATEAUX DE FETE DE NAISSANCE, A PARTIR DE 75c

PEGROID'S LTD. LA. 6111 ★ TRAITEURS-CONFISEURS

Deux échevins ont été élus à Trois-Rivières

(Du correspondant de la PRESSE)

Trois-Rivières, 11. — M. Albert Paquin a été élu par une voix de majorité échevin, siège No 1, du quartier Sainte-Ursule, tandis que M. Arthur Guimont a été réélu par 186 voix de majorité échevin du quartier S.-Philippe, au cours des élections d'hier.

M. Paquin a obtenu 238 votes et son adversaire, M. Arthur Sauvageau, échevin sortant, 237. En septembre dernier, M. Sauvageau avait été élu par 4 voix de majorité contre MM. Paquin et Alex Fex.

Dans S.-Philippe, M. Guimont a obtenu 816 votes et M. J.-Eudore Leuire, 630. En septembre, M. Guimont avait obtenu 822 voix, et MM. H.-A. Poissant et A. Belhumeur, 793 et 70 votes respectivement.

Une femme tente de se suicider en se tranchant la gorge

La femme **Isabelle Dardon**, 64 ans, 4972, 51ème avenue, Rosemont, a tenté de se suicider hier après-midi en s'ouvrant la gorge avec une lame de rasoir. Quand les policiers, alertés, sont arrivés chez elle, ils l'ont trouvée dans sa salle de bain, baignant dans son sang et une large entaille au cou.

La femme Dardon a été transportée à l'hôpital Notre-Dame, et quand elle sera rétablie, elle devra répondre à une accusation de tentative de suicide. Les constables Gibbons et Lemay, sous les ordres du sergent Albert Carufel, ont fait enquête.

Abattoirs municipaux incendiés à Toronto

Toronto, 11. (P.C.) — Un incendie s'est déclaré hier soir aux abattoirs municipaux de Toronto, causant des dommages considérables. L'intérieur de la bâtisse principale fut ravagé et 250 animaux brûlés.

Le feu aurait pris dans une réserve de foin.

A SUIVRE SUR LA PAGE 25

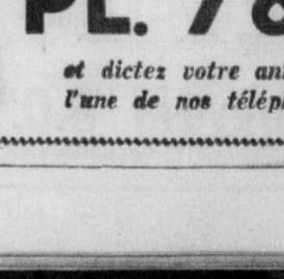
SI SECHE SOIT-ELLE...

VOTRE PEAU RESSENTIRA

Les bienfaisants effets du MELANGE SPECIAL

DOROTHY GRAY

POUR LES PEAUX SECHES



Voici le célèbre émollient Dorothy Gray tant recherché des femmes à la peau sèche. Riches et doux, ses ingrédients lubrifiants ont une façon tout à fait exclusive d'adoucir les endroits secs et écaillés de la peau. Appliquez-en le soir. Le lendemain, votre peau paraîtra plus douce et sera plus souple.

POUR UNE SEMAINE SEULEMENT

MELANGE SPECIAL

POUR LES PEAUX SECHES

Prix régulier $3.00

SPECIAL $1.25

Cette offre est valable du 8 au 15 novembre

PHARMACIE MONTREAL

HA. 7251—OUVERT JOUR et NUIT—LIVRAISON RAPIDE

LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DETAIL AU MONDE.

JUSQU'À 9 HRES CHAQUE SOIR

(sauf le samedi jusqu'à 12.30 p.m.)

Signalez PL. 7841

et dictez votre annonce à l'une de nos téléphonistes

— LE FOYER

LA VIE FÉMININE

— LA MODE

Montréal dans les ténèbres

La lune est dissidente, mais les étoiles, curieuses, risquent un oeil.

L'obscurcissement de la métropole n'avait sans doute plus l'attrait de la primeur, mais ce second exercice d'une durée plus prolongée que celui du printemps, n'en fut pas moins fort réussi.

La lune, cette fois, s'était retirée de la scène sans doute pour ne pas en gâter l'effet, mais toutes les constellations semblaient s'être donné rendez-vous dans le firmament pour assister au spectacle de Montréal s'assoupissant au signal donné pour reprendre son activité une demi-heure plus tard.

Pour ceux que l'insomnie amène souvent à la fenêtre ou sur leur balcon peu avant le lever du jour, le spectacle d'hier soir, dans leur cadre habituel, n'avait rien de bien nouveau. Seuls le vrombissement de quelques avions sillonnant le ciel et le bruit lointain de la canonnade entrecoupant le silence de la nuit, faisaient diversion à la froideur habituelle de ces nuits "blanches".

Mais les instants de recueillement qu'impose cette période de torpeur dans laquelle toute la ville est plongée, sont fertiles en réflexions de toutes sortes. On se reporte tout naturellement aux nuits sinistres au cours desquelles des populations entières vivent dans l'angoisse des bombardements intenses. On essaie bien de se rendre compte de ce que peut représenter une telle menace, mais on n'en a qu'une faible idée et l'on ne peut qu'admirer le courage et l'endurance de ceux qui tiennent bon en dépit de tout.

Certes, ces exercices nous donnent bien un aperçu de la situation, mais entre le simulacre et la réalité, dans toute son horreur, il y a un monde...

La duchesse souffre de maux d'estomac

Nassau, Bahamas, (P. C.-Câble) La duchesse de Windsor souffre de troubles d'estomac, a annoncé dernièrement le duc de Windsor, et retournera probablement à Baltimore d'ici trois mois afin de savoir si une intervention chirurgicale est nécessaire.

Durant son récent voyage de six semaines au Canada et aux Etats-Unis, la duchesse subit un examen médical à Baltimore et est soumise depuis à un régime sévère.

Après son arrivée à Nassau, en 1940, la duchesse souffrit de maux de dents et dut se faire opérer à Miami, l'an dernier.

Parachutiste à qui le courage ne manque pas

Confiante, elle tient l'automobile pour plus dangereux que ses exploits.

New York, (P.A.). — La parachutiste Marie McMillin a confiance en sa bonne étoile et croit sincèrement qu'elle ne se tuera pas dans une descente en parachute.

Elle a déjà exécuté 296 sauts et a abattu le record féminin par une chute de 28,000 pieds accomplie le 2 septembre 1932, aux Courses nationales aéronautiques de Cleveland. "Je n'ai pas peur", dit-elle, "parce que j'ai confiance en moi, en mon parachute et en Dieu. Il me donne la force de monter, le courage de sauter et l'intelligence de bien diriger ma chute.

Il n'y a rien à craindre. Les personnes à qui un accident est arrivé ont manqué de prudence ou choisi un mauvais équipement. J'ai toujours deux parachutes — l'un en avant et l'autre dans le dos — enregistrés au Département de Commerce des Etats-Unis.

Grande ambition

Marie nourrit une grande ambition, celle d'organiser et d'entraîner, sous les auspices du gouvernement, un bataillon d'infirmières parachutistes. Elle expliqua que ces infirmière, en temps de guerre, pourraient descendre derrière les lignes et soigner les blessés ou encore être au poste à l'heure urgente des feux et des inondations. Marie McMillin a soumi son plan à Mme Franklin-D. Roosevelt et déclare que le projet est maintenant entre les mains de Alma-C. Haupt, infirmière consultante du Comité médical qui travaille sous la direction du Bureau de la santé et du bien-être en temps de guerre.

Marie McMillin travaillait dans un hôtel de Columbus, Ohio, et, étant veuve, devait voir à la subsistance de sa petite fille de 3 ans, lorsqu'elle accomplit son premier saut le 8 juin 1930. "J'étais prête à tout faire pour pouvoir payer l'éducation à ma petite Jerrieann. Grâce à un journaliste, on m'offrit de sauter en parachute moyennant $500 d'honoraires, et après 15 minutes d'enseignement, j'accomplis froidement le saut périlleux.

Sang-froid

Depuis lors Marie, qui demeure avec sa fillette à Long Island City multiplia les sauts dans une tournée par tout le pays. La moyenne des plongeons est de 2,500 pieds et des centaines de milliers de spectateurs l'ont vue, terrifiés, plonger dans l'espace. Elle compte calmement chaque pirouette et sait qu'après 7 tours, elle a descendu de 1,300 pieds. Elle déploie ensuite le parachute. Pour atterrir, il faut plier les genoux, se détendre et se laisser tirer par le parachute.

Marie connut-elle la peur? Oui, la première fois qu'elle alla en chemin de fer souterrain. "J'ai cru ne jamais en sortir" avoue-t-elle. "Je n'aime pas voyager en auto, il y a aussi trop de danger; pour moi, le parachute est plus sûr".

Donneuse de sang

Des Canadiens par centaines donnent chaque jour leur sang dont la Croix-Rouge a grand besoin pour venir en aide aux blessés sur le front de la guerre. On voit ici une infirmière qui s'est chargée de commencer la transfusion sur une jeune volontaire qui contribue un demiard de sang. L'opération dure peu de temps et cause peu de malaise. Ce sang est recueilli par la Croix-Rouge qui en embouteille plusieurs gallons par jour. A la fin de la journée, les infirmières volontaires prennent les plus grands soins pour empêcher que ce sang ne se contamine pendant l'opération de l'embouteillage. On ne leur permet même pas de parler.

L'odyssée d'une artiste française

Londres, (P.C.) — Gwen le Gallienne, fille du poète français, Richard le Gallienne vient d'arriver en Grande-Bretagne après une tournée dans l'Amérique du Sud; elle s'était rendue tout d'abord en Finlande, en 1940, comme artiste de guerre et seule de son sexe, accompagna les troupes finlandaises à Petsamo. A la rumeur d'un encerclement par les Russes, elle prit l'avion d'un poste du nord, trouva un refuge chez les Lapons, et de là put se rendre à Helsinki, puis à Stockholm, au moyen d'un attelage de rennes. Elle oublia de se procurer un permis pour traverser la Russie et dut rebrousser chemin; un navire finlandais la recueillit et la conduisit en Amérique du Sud, à bord, elle faillit être découverte par une patrouille allemande.

Rendue à Panama l'artiste s'embarqua sur un navire américain en route pour New-York et là, prit place sur un navire norvégien, à destination de l'Angleterre.

La cousine du roi à la brigade St. John

Hamilton, (PC) — La brigade de l'ambulance St. John du corps d'Hamilton fut inspectée par Lady Mountbatten, femme du capitaine lord Louis Mountbatten, cousin du roi et ancien aviateur de carrière, célèbre. Après avoir reçu le salut de 350 hommes et femmes, la visiteuse adressa quelques mots et parle de la brigade britanique comptant maintenant en Angleterre 250,000 membres.

Jusqu'à 45 ans

Le département des Services nationaux de guerre annonce que la limite d'âge pour les cuisinières désireuses d'entrer au service de l'armée, sera de 45 ans. On peut se procurer des formules de demande à cet effet, en s'adressant au surintendant du recrutement, département des services nationaux de guerre, à Ottawa.

Deux compagnons de misère

Mario et p'tit Jean

L'autre jour, j'étais seule, occupée à l'ouvrage de ma maison, quand, tout-à-coup, s'amènent deux petits bouts d'hommes, haut comme ça... qui me disent: "Bonjour, Madame", avec un beau sourire, laissant voir leurs jolies dents blanches — "Mais qui êtes-vous donc mes petits?" leur dis-je. — "Moi, dit l'un, je suis Mario, et voici mon petit frère qu'on appelle chez nous "p'tit Jean". Vous savez bien Mario qui vous envoie toujours son Bas de Noël. Notre bonne Mère Supérieure nous a dit l'autre jour que c'était une grande fête cette année, que ça fait trois cents ans que Montréal a été fondé, et que, à cette occasion les gens veulent être bien charitables. Et moi j'ai dit "allons voir ces bonnes Madames qui s'appellent... je ne me souviens pas..." — "Les Dames Bienfaitrices" repris-je..." "Ah! oui, c'est ça. Et je suis venu vous voir avec P'tit Jean, bien certain que vous allez m'emplir un petit bas avec toutes vos chères amies".

Comment résister à ces chers petits si bons, si purs et si aimants, pour leurs bienfaiteurs. Aussi me suis-je empressée de prendre un "Petit bas" et j'ai bon espoir d'envoyer sous peu à la bonne Mère Supérieure, en l'honneur du Troisième Centenaire de notre Ville si charitable, et pour les pauvres petits malheureux de la Crèche une somme assez rondelette. Je fais cette charité pour attirer la bénédiction du Ciel sur ma chère famille, mes chers enfants que je veux rendre de plus en plus heureux. Je ferai parvenir ce Petit Bas à: Révérende Soeur Supérieure, 890 est, rue Dorchester, Montréal; casier postal, 2684 Place d'Armes.

—(Communiqué.)

L'uniforme gagne l'amitié de tous

Washington, (P. A.). — F.-H. La Guardia, directeur de la défense civile, fit appel, samedi, à 3,000,000 de femmes volontaires pour aider à la bonne marche du programme de la défense à la maison.

"Il ny a pas de temps à perdre" dit La Guardia devant les représentants de 67 organisations féminines nationales.

Une femme demanda quelle était la nécessité de l'uniforme féminin puisque le pays n'est appelé à contribuer que par la production intense de matériaux de guerres. Mme Franklin-D. Roosevelt, assistant directeur de la défense civile, répliqua que la camaraderie et la confiance étaient vite gagnées aux femmes portant l'uniforme.

"L'uniforme est quelquefois nécessaire pour faciliter l'identification", ajouta Mme Roosevelt. 'Mais j'espère que personnes ne revêtira l'uniforme dans le seul but de parader".

Journée d'Action catholique

—Une journée d'Action catholique aura lieu le samedi 15 novembre, à l'Hôpital Général de la Miséricorde. Le matin, à 7 h. 15, il y aura messe pour les membres défunts et sermon par M. l'abbé Caron, p.s.s. Un déjeuner sera ensuite servi à l'hôpital. Dans l'après-midi, à deux heures, réunion du Cercle d'études suivie du thé. Toutes les anciennes infirmières sont invitées à cette journées d'études. Pour renseignements, communiquer avec Mlle J. Filion, Cr. 6919.

Un cadeau original de dames chinoises

Chungking, (P.A.) — A une cérémonie dont la durée ne dépassa pas 15 minutes, Mmes Chiang Kai-Shek et H.-H. Kung offrirent deux pandas, dont l'un à l'organisation de secours chinois aux Etats-Unis, et l'autre, au jardin zoologique de New-York.

Les deux animaux, très rares, puisqu'ils sont les 13e et 14e capturés jusqu'ici, furent présentés à John Tee-Van du zoo de Bronx; M. David Graham, conservateur du musée de l'université de l'union chinoise, assistait également à la réunion. Les bêtes, une femelle de 5 mois, et un mâle de 10 mois sont installées au jardin zoologique comme "mari et femme", dit M. Tee-Van.

La Chine a marqué de son influence cet ensemble du soir en crêpe noir enrichi de broderies rouges et or. La coiffure accentue encore l'effet.

Collation de certificats à Saint-Luc

Après trois années de travail, 18 gardes-malades ont reçu leurs diplômes.

C'est sous la présidence de Son Honneur le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault qu'eut lieu, hier soir, la collation des diplômes décernés à 18 nouvelles gardes-malades de l'hôpital Saint-Luc. La salle de réception était remplie à capacité et tous les médecins de l'institution ont chaudement félicité les nouvelles diplômées.

En dépit d'une laryngite, l'hon. sénateur Athanase David a tenue à souhaiter la bienvenue à la nombreuse assistance. M. David, qui est président du conseil d'administration de l'hôpital, a souligné l'oeuvre toute particulière de l'institution. "Jamais, dit-il, une personne pauvre n'a frappé à l'hôpital et n'a rencontré un refus au bureau d'admission. Il faut aussi noter le dévouement de tout le personnel quand on sait que sur 427 lits, 27 seulement sont payants, ce qui veut dire que les frais des 400 autres relèvent de l'assistance."

Le président fait ensuite remarquer qu'une maison pour les infirmières et les internes est devenue une nécessité. Des locaux temporaires sont actuellement à leur disposition, mais cette lacune sera promptement corrigée.

Mgr Philippe Perrier

Prenant ensuite la parole, Mgr Philippe Perrier, P.D., a déclaré aux graduées que de toutes les professions féminines, celle de garde-malade était probablement la plus belle. "En effet, dit-il, l'infirmière doit sans compter accorder ses soins au patient et par le fait même elle accomplit une oeuvre apostolique tout comme une soeur de charité."

Au cours de ses conseils, Mgr Perrier a demandé aux gardes-malades d'avoir une profonde sympathie pour le malade, de cultiver la distinction en tout temps et en tout lieu, d'être discrète au sujet de la maladie du patient, d'user de loyauté et de franchise envers le médecin et de gentillesse envers leurs compagnes.

Le Dr R. Lallemand

Après la cérémonie de la collation des diplômes, le Dr Rodolphe Lallemand prit la parole au nom du personnel médical de l'hôpital.

"Si l'on vous demandait, dit-il en s'adressant aux gardes-malades, de résumer en deux mots ce que vous avez appris ici, je crois que votre réponse spontanée serait: j'appris à connaître la vie. Et si l'on vous demandait ce que c'est que la vie, vous répondriez peut-être que c'est souffrir. Pour une bonne part, c'est vrai, mais heureusement, ce n'est pas toute la vérité.

"Ici, à côté des médecins dont vous avez été les auxiliaires dévouées, vous avez entendu les premiers vagissements de la vie naissante, vous avez vu des larmes de joie qui accompagnent les guérisons, vous avez entendu les cris de la souffrance, vous avez été aussi témoins de cette chose solennelle qu'est la mort. Vos journées et vos nuits ont été ainsi une succession d'expériences où sont repassées sous vos yeux toutes les péripéties de la vie humaine dans sa lutte contre la douleur, dans son cheminement au milieu des épreuves, dans ses victoires sur la maladie.

"Vous vous êtes formées à l'hôpital S.-Luc. Vous avez appris ici des choses qui sans doute appartiennent à la science universelle, mais nous nous flattons, mes confrères et moi, d'avoir mis dans cet enseignement une note personnelle.

"L'hôpital S.-Luc se différencie nettement de toutes les autres institutions du même genre à Montréal par le fait que sa clientèle se recrute surtout parmi les indigents, qui pullulent dans une grande ville cosmopolite comme la nôtre. Cette particularité contribue incontestablement à rendre plus varié et plus profitable l'enseignement que reçoivent nos gardes-malades. Je n'essaierai pas de nier qu'à cause de cela aussi, vous avez eu peut-être plus que votre part du spectacle souvent attristant qu'est la multiplication de la douleur sous toutes ses formes, accompagnée souvent de profondes misères morales. Aussi, quand je vous parle, je sais que je parle à des philosophes, dont la philosophie de la vie s'est faite à une rude école.

"Cette philosophie, je le sais, vous fait comprendre dans toute sa plénitude la noblesse de la carrière que vous avez embrassée.

Beaucoup à apprendre

"Vous entrez aujourd'hui dans la vie, après avoir absorbé un enseignement qui a pu vous paraître, à certains moments, fastidieux dans sa minutie et dans l'inutilité apparente de certains de ses détails. Mais déjà, je pense, vous vous rendez compte que votre bagage de science est bien léger en face de la tâche qui vous attend. Vous apprendrez encore beaucoup de choses; vous constaterez que le perfectionnement de soi-même est une oeuvre qui ne finit jamais, c'est vrai, mais qui apporte avec elle ses propres satisfactions, sa propre récompense. Vous connaîtrez la satisfaction du devoir bien accompli, la joie du succès; vous connaîtrez aussi, à certains moments, l'angoisse qui étreint le médecin devant l'implacabilité de la douleur et les inévitables dénouements auxquels demeure assujettie la nature humaine.

"Vous serez toujours appelées à donner plus que vous ne recevrez. Cela aussi, sans doute, vous l'avez appris chez nous. Les ressources financières de l'hôpital ne lui ont pas permis de vous accorder tout le bien-être et le confort que nous aurions aimé à vous dispenser. Néanmoins, lorsque vous ferez le bilan de votre séjour parmi nous, je crois que vous attacherez plus de prix à l'enseignement qui vous a été dispensé, à l'expérience que vous avez acquise. Et si vous en venez à cette conclusion, c'est que vous aurez acquis dans une bonne mesure l'altruisme et l'esprit d'abnégation qui, bon gré mal gré, demeurent le fondement de l'apostolat que vous serez appelées à exercer".

A la fin de la soirée, un léger lunch a été servi aux parents des nouvelles diplômées, aux invités et au personnel de l'hôpital.

Les matières grasses et la question savon

Ce qu'il faut savoir pour ne pas avoir à se demander un jour: Hitler peut-il nous priver de savon?

Cette question n'est pas aussi absurde qu'elle en a l'air. En 1939, les fabricants de savon du Canada on importé 61,658,202 livres d'huiles végétales et de palme. Ces huiles arrivaient chez nous à bord de navires-citernes dont on a besoin actuellement pour approvisionner la Grande-Bretagne du pétrole nécessaire à sa machine de guerre.

Aussi les 42 fabriques canadiennes de savon doivent-elles utiliser de plus en plus les matières grasses domestiques dans la production des quelque 200 millions de livres de savon que les Canadiens consomment annuellement. Et c'est sur le front des matières grasses domestiques que toute ménagère canadienne peut servir.

Notre blocus a privé les Boches de leur savon. On dit même, en blaguant, que le comble du luxe en Allemagne c'est un homme qui a une tache de café sur sa cravate et assez de savon pour l'enlever. Que devons-nous faire pour que les Nazis ne puissent pas se vanter eux aussi de nous avoir poussés à la malpropreté? Rien de bien héroïque, simplement une chose que nos grand'mères faisaient tout naturellement. Au lieu de jeter le gras que nous enlevons de nos viandes, nous pouvons le déposer dans une boîte en fer blanc couverte. Il est aussi facile de verser le gras qui reste au fond de la poêle dans une vieille boîte de graisse que dans le tuyau de renvoi. Ce gras peut être de nouveau utilisé pour la cuisson ou encore donné à votre comité local de récupération avec les autres matières grasses et les suifs que vous avez conservés.

Faites oeuvre utile

Presque toutes les Canadiennes appartiennent à un groupe engagé à des oeuvres de guerre ou à un groupe tout court. Au cours des réunions, il est facile de mentionner, en passant, que vous récupérez les matières grasses non seulement parce qu'elles ont de la valeur en argent mais parce que le Canada manquera bientôt d'huiles végétales et même de savon, si les fabriques ne peuvent se procurer les graisses nécessaires. Il est difficile d'envisager la possibilité d'une pénurie de savon quand on en voit sur tous les étalages, mais personne non plus n'aurait pensé, il y a quelques années, que nous manquerions un jour de véritables bas de soie.

La glycérine

La glycérine, un important sous-produit du savon, est un élément essentiel dans la fabrication des munitions. Pour obtenir de la glycérine, les Allemands ont même installé des siphons pour récupérer le dépôt de graisse dans les égouts de leurs grandes villes.

Durant l'hiver, nombre de nos poêles canadiens chauffent toute la journée. Lorsque nous n'avons rien dans le fourneau, pourquoi ne pas en profiter pour faire fondre de la graisse. Les trafiquants paient trois fois plus cher pour la graisse fondue que pour la graisse brute. Il est vrai que votre cuisine ne sentira pas très bon pour quelques heures mais le bénéfice accru, lorsque votre comité local vendra les matières grasses récupérées par vos amies et vous-même, profitera aux oeuvres de charité auxquelles sont versées les sommes réalisées.

Indispensable

Il nous faut des matières grasses pour rester propres. Il nous en faut pour rendre aux Allemands la monnaie de leur pièce... sous forme d'explosifs. Si vous demeurez à la ville, déposez votre boîte de matières grasses à côté de la poubelle, tel qu'il est indiqué dans le dépliant sur la récupération des graisses que le gouvernement fédéral vient de publier à deux millions d'exemplaires. Si vous demeurez à la campagne, la présidente ou la secrétaire de votre cercle peut voir à ce que les matières grasses récupérées soient recueillies en un endroit central d'où elles seront expédiées à la ville par camion. Si vous ne savez comment disposer de vos matières grasses, écrivez à l'Office national de la récupération, à Ottawa. On vous répondra promptement en vous donnant le nom et l'adresse du négociant le plus voisin ainsi que ses prix.

Fête intime à la Palestre Nationale

A la Palestre Nationale, eut lieu dernièrement une fête intime, en l'honneur de M. Marcel Paré, ancien président du Cercle Mgr-Gauthier. Un cadeau lui fut alors offert par les membres du cercle et ceux du Cercle Evangéline. On profita de l'occasion pour présenter au R. P. Joseph Paré, aumônier, un don pour ses oeuvres. Un programme récréatif fut exécuté par Mme Bruno, Mlles Georgette et Juliette Chopin, Mlles Louise Chagnon et Fernande Boisseau. Après de courtes allocutions par les invités d'honneur, un goûter fut servi.

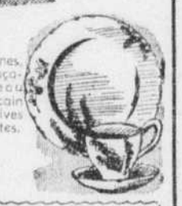
LE PLUS GRAND CHOIX DE CADEAUX

PROFITEZ DE NOS BAS PRIX

ETABLI EN 1924

VENEZ NOUS VISITER AVANT DE FAIRE UN ACHAT

Service complet pour 8 personnes, pièces remplaçables. Nouveau dessin mexicain aux couleurs vives et attrayantes. Rég. 22.50. SPECIAL $15.95



Plus de 152 Patrons de services de vaisselle pour 4-6-8 et 12 personnes, de $3.95 à $120.00

Coutellerie chromée dans joli cabinet pour 6 personnes, 26 morceaux. Régulier 8.50. SPECIAL $4.78

SPECIALITES

Verreries complètes, coutelleries Rogers, argenteries, cadeaux importés et bibelots, appareils électriques.

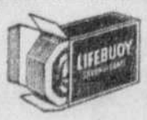
H.C. Grégoire limitée

1371 Est, Ste-Catherine

IMPORTATEURS EN GROS — AGENTS MANUFACTURIERS

UN SEUL MAGASIN. CH. 2105-06

N'ALLEZ pas croire qu'un bain chaque jour suffit pour assurer votre fraîcheur personnelle. Il faut employer Lifebuoy, car c'est le seul savon fabriqué spécialement pour enrayer la "B.O." (la Blessante Odeur de transpiration). Aucun autre savon populaire ne contient l'ingrédient désodorisant spécial du Lifebuoy. Employez Lifebuoy aussi pour la figure et les mains... il est 20% plus doux que nombre de "soi-disant" savons de beauté ou pour bébés.



LIFEBUOY enraye la "B.O."

Un produit Lever—Fabrication canadienne (la Blessante Odeur)

Apporte du soleil aux jours sombres! Café FRAIS TORRÉFIÉ!

Torréfié et mis en boîtes au Canada. En boîtes vacuum d'une demi et d'une livre. Moutures filtre ou ordinaire.

Écoutez le programme Chase & Sanborn, diffusé tous les dimanches soir par le réseau C.B.C.

Artistes en cire

Katherine Stubergh qui fait les mannequins de magasins, s'appuie sur l'épaule de "Marlène Dietrich" tandis qu'elle tourne les cils d'"Hedy Lamarr".

Lunettes Lorgnons Verres ophtalmiques

Examen de la Vue

J. O. GIROUX O.D.

assisté de MM.

A. PHILIE, I. RODRIGUE, J.A. ALLAIRE

Optométristes diplômés

BUREAUX CHEZ

Dupuis Frères LIMITÉE

Montréal

– MARIAGES
– FIANÇAILLES

LA VIE SOCIALE

– RÉCEPTIONS
– BIENFAISANCE

Mlle Thérèse-Louise Brown, fille de M. et de Mme J.-A. Brown, de Notre-Dame-de-Grâce, et M. William-Foster Clifford, fils d. M. et de Mme H.-L. Clifford, de Westmount, dont on annonce les fiançailles. (Photos Studio Nakash, chez Eaton).

Lady Forget, présidente de l'Association des dames patronnesses de l'Hôpital Notre-Dame. Une journée de charité, au bénéfice des oeuvres de cette association, aura lieu le 25 novembre, dans le pavillon des garde-malades, rue Maisonneuve.

Mlle Anne-Marie Durand, fille de M. et de Mme Justin Durand, de Montréal et M. Guy Saint-Pierre, fils de M. et de Mme Henri Saint-Pierre, dont le mariage sera célébré, dans la plus stricte intimité, en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame, le 15 novembre. (Photos Annette et Basil Zarov).

Souper-dansant

—Le brigadier-général E. de B. Panet, C.M.G., D.S.O., commandant du district militaire No 4, a gracieusement accordé la permission à tous les officiers des unités de réserve du district de porter l'uniforme à l'occasion du souper-dansant de la Ligue de la Jeunesse féminine qui aura lieu samedi soir, le 15 novembre, en l'hôtel Windsor.

Aux listes déjà publiées des personnes qui assisteront à ce souper-dansant, il convient d'ajouter les noms suivants: MM. et Mmes Arsène Morin, Wilfrid Handfield, le colonel et Mme J.-J. Creelman, MM. et Mmes Pierre Bélanger, Jean Raymond, André Rolland, J. R. Lanctôt, Léopold Limoges, Jules Dupré, R.-J. Fouré, G.-E. Lucas, Albert Rolland, Jack Walkden, Laurent Bélanger, Marcel Pinsonnault, Paul L'Africain, Jean Guimont, Pierre-Paul Daigle, Roger Varrin, Maurice Raymond, John-C. Whitelaw, Paul Tremblay, Alexis Audreef, Louis Mongeau, le docteur et Mme Jacques Fortier, Mlles Giselle Dion, Jacqueline Blondeau, Madeleine Panet-Raymond, Françoise De Serres, Josette Dupuis, E. Vautelet, Jeannine Vidal, Pauline Timmens, Aline Robichon, Marie-Marthe Content, Viviane Shea, Françoise Merrill, Priscilla McKinnon, M. Beaulieu, MM. Bernard Nantel, Pierre Maufette, Gérald Rogers, Allan West, Jean Michaud, les docteurs Guy Bégin et Lessard.

Au pensionnat de Lachine

Samedi, le 29 novembre, à deux heures et demie, aura lieu à l'auditorium du Pensionnat Sainte-Anne de Lachine, une partie de cartes, qui tiendra lieu, cette année, à cause de circonstances imprévues, de conventum. Toutes les anciennes amicalistes et leurs amies seront les bienvenues. Pour plus ample information, appelez DO. 2788.

Déplacements

—M. et Mme Paul Bienvenu ont passé la dernière fin de semaine à Québec.

—Mme Barry Ryan, arrivée de la Virginie hier, est l'invitée de ses parents, le lieutenant-colonel et Mme C.-F.-C. Porteous.

—Mlle Lisette Gouin était de passage à Québec, en fin de semaine.

—Mme Louis Gélinas a passé la fin de semaine à Québec, chez ses parents, l'honorable et Mme L.-Alexandre Taschereau.

—Mlle Agathe Doré a passé la fin de semaine à Québec.

— Mme Jean-G. Richard, de Saint-Hyacinthe est revenue d'un séjour de quinze jours dans les Laurentides.

—Mme R.-P. Clark, de Vancouver, est l'invitée de lady Currie, pour plusieurs semaines.

—Mlle Diana Dawes partira cette semaine pour Ottawa où elle sera l'invitée de Mme W.-W. Marshall.

—Mme Louis Hamel, de Québec, est actuellement en ville, l'invitée de Mme Raymond Plante.

Soirée dansante

—Sous les auspices de la Gendarmerie Royale Canadienne, une soirée dansante a été donnée, hier dans la salle de bal de l'hôtel Windsor, au bénéfice du Fonds de secours de la Reine. Environ sept cent cinquante personnes assistaient à cette fête mondaine qui se poursuivit dans la plus aimable gaieté. Les invités furent reçus par le lieutenant-colonel et Mme H.-Royal Gagnon. Le salon bleu était décoré de faisceaux de drapeaux et pendant le bal le programme de musique de danse a été exécuté par la fanfare de la Gendarmerie Royale.

Réceptions

—Mme Marcel Pinsonnault recevra pour sa fille, Louise, le jeudi 27 novembre, à l'heure du thé.

—Mme A. Constantin a reçu, hier soir, pour ses filles, Constance et Michelle, avant le bal donné sous l'égide de la Gendarmerie Royale Canadienne.

—Mme Charles DesBaillets a reçu hier, en fin d'après-midi, en l'honneur de Mme Nedia Reisenberg, de New-York.

—Mme Claude Beddington a reçu, samedi soir, en l'honneur de M. Jean-Pierre Aumont, de passage à Montréal.

Dîner

—Les membres de la St. John Ambulance ont lancé des invitations pour un dîner qu'ils donneront, vendredi soir, à l'hôtel Mont-Royal, en l'honneur de lady Louis Mountbatten. Parmi les invités, on remarquera: sir Edward Beatty, le brigadier-général et Mme E. de B. Panet, le colonel et Mme Gerald Allison, le colonel et Mme Arthur Gaboury, le docteur et Mme Stuart Ramsay, M. et Mme S.-C. Holland, Mlle Harriet Kane, Mme V.-D. Henderson, le colonel et Mme Roy McGibbon, M. et Mme Walter-J. Langston, M. J.-Denis Perrault, le major et Mme A.-H. Coates, le colonel et Mme Henri DesRosiers, M. et Mme Georges-A. Savoy, M. et Mme R.-N. Watt, M. et Mme J.-Gordon Ross, Mme E.-B. Little, d'Halifax.

Déjeuner-causerie

—Le prochain déjeuner-causerie du "Women's Canadian Club" aura lieu le mardi, 18 novembre, à l'hôtel Ritz-Carlton. Le Dr W.-D. Woodhead sera le conférencier.

Fiançailles

—M. et Mme J.-A. Brown, de Notre-Dame de Grâce, annoncent les fiançailles de leur fille, Thérèse-Louise, avec M. William-Foster Clifford, fils de M. et de Mme H.-L. Clifford, de Westmount.

— On annonce les fiançailles de Mlle Germaine Lefebvre, fille de M. J.-B. Lefebvre, décédé, et de Mme Lefebvre, de Notre-Dame-de-Grâce, avec M. Rémi Lamy, fils de M. Ephrem Lamy, décédé, et de Mme Lamy, de Verdun.

—Dernièrement ont eu lieu les fiançailles de Mlle Claire Dufault, fille de M. Vitallen Dufault, décédé, et de Mme Dufault, avec M. J.-Léopold Gagner, fils de M. G. Gagner et de Mme Gagner, décédée.

Château de Ramezay

—La prochaine réunion de la section féminine de la Société d'Archéologie et de Numismatique aura lieu, mercredi après-mid, à trois heures et demie, au Château de Ramezay. Mlle Lorraine Gaboury, exécutera un programme musical. Mme John Baillie et Mme B.-G. Bourgeois serviront le thé et les glaces aidées de Mlles Marthe Gravel, Suzanne Bélque et Madeleine Bourgoin.

Exposition

—Mme Pio de F. Ethier et Mme Ernest LeMesurier sont parmi les membres du comité chargé de l'exposition des reliques de guerre, tenue actuellement au Sun Life, sous les auspices du Fonds de secours de la Reine, pour les victimes des raids aériens. Parmi les personnes qui prêtent également leur concours, mentionnons: Mmes Louis Beaubien, Duncan Stewart, W.-D. Taylor, Aird Nesbitt, George Barraud, Hollis Blake, John G. McConnell, H. W. Brainerd, David MacKenzie, Russell Bell, Mlles Pauline Timmins, Madeleine Beaubien, Jacqueline Ouimet, Peggy Oliver, Alice Tyler, Diana Walker, Diana Dawes, Frances Robinson, Sheila Birks et Georgina Grier.

Lamoureux-Caron

— Le mariage de Mlle Pauline Caron, fille de M. Lionel Caron, et de Mme Caron, décédée, avec M. Marc Lamoureux, fils de M. Théo. Lamoureux, décédé, et de Mme Lamoureux, a été célébré récemment, en l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, à Verdun. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Raymond Tartre, de Portsmouth, N.-H., cousin du marié. La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de dentelle champagne, un manteau tan, orné de renard beige, un chapeau et des accessoires assortis et un bouquet colonial de roses Talisman et de bouvardias. Après une réception chez les parents du marié, M. et Mme Lamoureux partiront pour un voyage en automobile à Québec et les Chûtes Montmorency. Pour voyager, Mme Lamoureux portait un deux-pièces de lainage bleu Elisabeth, un chapeau et des accessoires marron.

Partie de cartes

— Sous la présidence du R. P. Henri Gauthier, supérieur des Pères Blancs à Montréal, une partie de cartes sera donnée le 13 novembre, à deux heures et demie, dans le nouveau local de l'Oeuvre, 1643, rue Saint-Hubert. Les bénéfices seront versés à l'Ouvroir Sainte-Thérèse. Toutes les amies de l'institution sont invitées.

Débat universitaire

—Le deuxième débat universitaire de la saison aura lieu le mercredi, 26 novembre, à l'auditorium du Plateau. "La culture, apanage de l'homme ou de la femme!" tel est le sujet choisi pour cette joute oratoire. Mlles Jeanne Gascon et Reine Gagné prouveront que la culture peut être l'apanage de la femme tandis que l'autre partie sera présentée par MM. C.-E. Bertrand et Jean Drapeau.

Ottawa

—Lady Louis Mountbatten est arrivée à Rideau-Hall.

—Mme A.-J. Major a reçu dans l'intimité à l'heure du thé en l'honneur de sa belle-soeur, Mme George-Parent, de Québec qui a passé quelques jours à Ottawa.

—Mme R.-P. Valin recevait à déjeuner, la semaine dernière, au Château Laurier en l'honneur de Mme George Parent, de Québec, et de Mme Alphonse Brodeur, de Montréal.

—M. et Mme Olivier Gravel annoncent les fiançailles de leur fille, Lucette, avec M. Euclide Gauthier, fils de Mme Joseph Gauthier. Le mariage sera célébré au début de décembre.

Québec

—L'honorable C.-G. Power et Mme Power, d'Ottawa, ont passé la fin de semaine à Spencer-Wood, les invités du lieutenant-gouverneur et de lady Fiset.

A SUIVRE SUR LA PAGE 15

Mme Joseph Bélanger, organisatrice de la partie de cartes qui aura lieu, sous les auspices du Comité de l'Aide-au-Soldat du Régiment de Maisonneuve, le 18 novembre, dans le sous-sol de l'église Saint-Germain d'Outremont. (La Photographie LaRose).

Mlle Madeleine Gagnon, fille de l'honorable et de Mme Wilfrid Gagnon, d'Outremont, qui est parmi les débutantes de la saison. — (Photo Dupras-Celas).

Les cadets de l'air prendront part à un concours en janvier

Les corps de cadets de l'air de la région de Montréal s'entraînent ardument ce mois-ci pour se préparer au concours d'exercices militaires pour le trophée donné par le commodore de l'air G.-V. Walsh, et qui aura lieu au début de janvier.

Ce concours est ouvert aux corps de cadets de l'air de Montréal et du district et, si possible, à toutes les unités de la 3e région aérienne d'entraînement. Quelques unités de l'extérieur viendront à Montréal subir les épreuves du concours et les autres unités seront inspectées par des juges qui visiteront les centres où elles sont situées. La date de ces inspections, qui auront lieu un samedi, n'est pas encore fixée.

Chaque corps de cadets pourra présenter une section comprenant un sous-officier et 39 autres cadets. Aucun officier cadet adulte ne sera admis à participer au concours dont la durée sera de 15 minutes pour chaque unité. Quarante points seront alloués pour la tenue, quarante pour l'exécution des mouvements et vingt pour la docilité aux commandements.

L'unité victorieuse pourra garder pendant un an le trophée offert par le commodore de l'air Walsh, ex-commandant de la 3e région d'entraînement aérien, actuellement à Washington. Un écusson portant le nom de l'unité gagnante sera placé sur le trophée chaque année et une réplique miniature du trophée sera présentée au sous-officier cadet qui commandait cette unité.

Le trophée deviendra la propriété de l'unité qui le méritera pendant trois années consécutives.

Hôpital Notre-Dame

L'Association des gardes-malades diplômées de l'hôpital Notre-Dame tiendra son assemblée mensuelle le vendredi, 14 novembre prochain, à 8.15. Le Révérend Père Ivan d'Orsonnens, s. j. sera le conférencier.

A la mémoire de M. Louis Francoeur

Demain soir, à 8 h. 30, aura lieu dans la salle de l'école Cherrier, l'assemblée mensuelle de la section Côme-Cherrier, de la Société Saint-Jean-Baptiste, paroisse Saint-Louis-de-France.

Voulant une fois de plus rappeler le souvenir de Louis Francoeur, le plus regretté de ses membres, la section offrira à son épouse, le portrait de son mari exécuté par M. James McIsaac, artiste de la section.

Un programme de circonstance a été préparé. M. Eugène Lapierre, directeur du Conservatoire national de musique, fera une causerie intitulée, "Une tentative d'opéra canadien", laquelle sera accompagnée d'un choeur féminin de quarante voix, avec les solistes suivants: Mlles Péladeau, Pauline Phaneuf, Marthe Létourneau et M. Arthur Lapierre, maître de chapelle à l'église S.-Stanislas.

Un court film onore sur la chanson canadienne, gracieuseté de M. l'abbé Charles-Emile Gadbois, terminera cette soirée.

Il y aura tirage au sort de prix de présence. (Communiqué)

4 causeries sur le milieu humain

Une série de cours public seront donnés à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales et traiteront du "milieu humain". Ces causeries complètent la série de cours donnés l'an dernier sur le "milieu physique" et le "milieu économique". Elles auront lieu à l'amphithéâtre de l'Ecole des Hautes Etudes, 535, avenue Viger, à 5 h. 30 de l'après-midi.

La première sera donnée le 17 novembre par M. Raymond Tanghe qui parlera de "la composition ethnique de la population du Québec". Le 21 novembre, M. Maximilien Caron traitera de "nos institutions politiques"; le 24 novembre, M. André Montpetit, de "nos institutions sociales"; et le 28 novembre, M. F.-A. Angers, de "nos institutions économiques". Le public est invité à ces causeries et l'entrée est libre.

Mlle Mathilde Girard, fille de M. et de Mme Grégoire Girard, dont on annonce les fiançailles avec M. Armand Beaudoin, fils de M. et de Mme Léo Beaudoin. (Photo Albert Dumas.)

Futurs aviateurs juifs

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 11.—La colonie juive d'Ottawa a formé une unité de cadets de l'air, affiliée à la Ligue des cadets de l'air du Canada. Une charte lui sera accordée ces jours-ci, par la Ligue. Ce sera la première unité de cette nationalité au pays.

Inondation en Irlande

Dublin, 11, (B. U. P.). — Des inondations en Irlande-du-sud, particulièrement dans les comtés de Cork, Limerick et Kerry, ont désorganisé les chemins de fer et les grandes routes en nombres d'endroits et inondé des maisons dans plusieurs villes. A Mallow, des chaloupes ont été utilisées pour évacuer les habitants des maisons.

Partie de cartes

La Cour Lamoert-Closse de l'Association Canado-Américaine aura, le 23 du courant, une partie de cartes, à l'Assistance publique, au bénéfice de ses oeuvres. La Cour porte un intérêt tout spécial aux enfants pauvres. De fait, cette année, elle a fait bénéficier quatre de ses jeunes des vacances aux colonies des grèves. La partie commencera à 8 h. 30.

* * *

Une partie de cartes organisée par un groupe d'amies de la mission Narikebari dirigée par les RR. SS. de Sainte-Croix au Bengale, aura lieu le jeudi soir 13 novembre, dans le salon Prince de Galles, de l'hôtel Windsor. Toutes les personnes que l'oeuvre intéresse sont cordialement invitées.

Retraites fermées

Voici les dates des prochaines retraites fermées au Couvent de Marie Réparatrice, 1025 Mont-Royal, Outremont, DO. 0776-5727. Pour jeunes filles: du 13 au 16, du 27 au 30 novembre. Pour dames: du 17 au 20 novembre. Pour institutrices: du 5 au 8 décembre.

* * *

La retraite fermée prêchée par le R. P. Lagrée, eudiste, aura lieu du 10 au 14 novembre à Béthanie, 80 Laurier Est. Tél.: DOllard 8026.

* * *

Son Excellence Mgr C. Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal, donnera une conférence aux anciennes retraitantes (dames et jeunes filles) le dimanche 16 novembre à 10 h. 30. Toutes les anciennes retraitantes sont cordialement invitées. Il y aura messe à 8 h. et Heure-sainte avant la conférence. Il y aura une retraite pour dames prêchée par le R. P. Salvator, O.F.M., du 17 au 21 novembre et une pour jeunes filles du 21 au 25 novembre. Prière de s'inscrire à l'avance.

A l'Académie S.-Eusèbe

Les anciennes de l'Académie Saint-Eusèbe, donneront leur bingo annuel, le jeudi 13 novembre à huit heures et demie. Le public y est admis. Il y aura de nombreux cadeaux, et prix de présence. Entrée: 2323 rue Rouen près Fullum.

Cultivateur éprouvé

(Du correspondant de la PRESSE)

Chicoutimi, 11. — Un incendie a détruit complètement les bâtiments de ferme, la récolte, les instruments et machines aratoires de M. Armand Gilbert, de S.-Léon de Chicoutimi.

PORTRAITS DE HAUTE CLASSE PAR Nakash
STUDIO — AU NEUVIEME
T. EATON Co

Nouvelle Crème Déodorisante
pour arrêter, sans danger, la Transpiration sous les Bras

1. Ne détériore pas les robes ni les chemises d'hommes. N'irrite pas l'épiderme.
2. Sèche immédiatement. On peut l'employer tout de suite après s'être rasé.
3. Arrête instantanément la transpiration durant 1 à 3 jours. Enlève l'odeur de la transpiration.
4. Une crème pure, blanche, pas grasse, qui s'absorbe sans laisser de tache.
5. Le "American Institute of Laundering" a décerné le cachet d'approbation à Arrid, comme étant inoffensif pour les tissus.

Arrid est le DÉODORISANT QUI SE VEND LE PLUS. Essayez-en un pot aujourd'hui!

ARRID
Dans tous les magasins tenant des articles de toilette.
39¢ le pot. (Aussi en pots à 15¢ et 39¢)

CHOCOLATS Ganong's

LES MEILLEURS AU PAYS

FOURRURES Favorites
Nos créations sont surtout appréciées pour l'impeccabilité de la coupe, la beauté de la confection, la qualité et la durée de la fourrure et leurs prix équitables.

LOUP MARIN $99
RAT MUSQUE 189
SEAL HUDSON (rat musqué teint) $249
MOUTON DE PERSE 249
CHAT SAUVAGE 125
SEAL FRANÇAIS (lapin teint) 99
LABELLE Fourrure
1019 Est, rue Ste-Catherine
1844 ouest, rue Ste-Catherine

Examen de la vue — Ajustement des verres
BRUNO QUESNEL
Optométriste Diplômé
Bureau chez
PEOPLE'S
CREDIT JEWELLERS LIMITED
1003 OUEST SAINTE-CATHERINE Près Metcalfe MA. 7071

the Traymore RESTAURANT
AU LOBSTER POT (comptoir aux huitres)
Huitres Malpèque sur demi-écailles
Véritable clam chowder du Maine
Repas complets, bière et vin
Service de cafeteria et salle à manger
Steaks — Poulet frit — Rôtis de choix
1107, OUEST rue STE-CATHERINE angle Peel MArquette 6695

De JEUNES feuilles de thé de choix dans un nouveau sac à thé FILTRE
Chez votre épicier — 18 ou 100 au paquet — ainsi que le Thé Tender Leaf en paquets de 7 et 12 onces.
Mélangé et mis en paquets dans la province de Québec

LA PRESSE

EDITION QUOTIDIENNE est imprimée et publiée au No 7, Ouest, rue Saint-Jacques, Montréal, par la Compagnie de Publication de La PRESSE, Limitée.

EUGENE BERTHIAUME, Président du Conseil d'Administration | P.-R. DuTREMBLAY, Président de la Compagnie et Gérant Général.

Toute correspondance doit être adressée comme suit: LA PRESSE MONTREAL Prov. Qué. Tél.: HArbour 1261 — Le soir, voir l'Almanach du Téléphone où se trouvent les numéros des divers services.

"LA PRESSE", telle qu'établie par l'honorable Trefflé BERTHIAUME, est une institution irrévocablement dévouée aux intérêts canadiens-français et catholiques; indépendante des partis politiques elle traite tout le monde avec justice, protège les petits et les faibles contre les grands et les forts, lutte pour le bien contre le mal, tient plus à éclairer qu'à gouverner, fait rayonner la vérité par son puissant service d'information, est le champion des réformes pouvant améliorer le sort des classes sociales.

Une médaillel à un grand journal qui s'est placé au premier rang de la presse d'Amérique, la PRESSE de Montréal, qui fait un si large et si sympathique accueil à tout ce qui vient de France et à qui l'Académie adresse son plus cordial salut". (Extrait du rapport de M. René Doumic sur les concours de l'année tel que lu par le secrétaire perpétuel à la séance publique annuelle de l'Académie Française tenue le 18 décembre 1931 selon le texte publié dans le "Temps" de Paris).

MONTREAL, 11 NOVEMBRE 1941

LE JOUR DU SOUVENIR

Le pays canadien honore aujourd'hui la mémoire de ses fils tombés dans la guerre de 1914-1918. Répondant à l'appel des autorités, nos populations voudront rendre hommage à ces braves qui donnèrent leur vie afin d'assurer la victoire du droit et de la justice sur la force et la violence. A Montréal, nous nous unirons aux groupes qui, dans les temples religieux ou au pied des cénotaphes, exaltent le souvenir des chers disparus et prient pour que leur sacrifice n'ait pas été vain. Jour de pieuse souvenance et non pas d'occupations frivoles !

Ils s'étaient dévoués par un élan spontané où le service de la patrie était venu les chercher dans nos rangs, qu'importe ! Là-bas, sur les champs de bataille, ils se sont retrouvés côte à côte, luttant avec une égale bravoure qui porta bien haut le nom du Canada et fit l'admiration des peuples plus habitués aux travaux de la guerre. Non, nous saurions les oublier sans nous rendre coupables d'une grande ingratitude. Pensons à eux et inspirons-nous de leur exemple !

Déjà, depuis au-delà de deux ans que dure cette guerre-ci, les soldats canadiens, voués à la défense des mêmes idéals contre un ennemi non moins farouche et encore plus redoutable, ont prouvé qu'ils ambitionnent de marcher sur les traces de leurs aînés et de maintenir les traditions de courage, de vaillance et d'héroïsme qu'ils ont laissées. La pensée des nobles gestes des preux canadiens les inspire et les soutient assurément.

Il faut qu'elle entraîne et stimule aussi la masse civile demeurée en arrière pour que nos armées reçoivent constamment l'appui qui aidera à maîtriser enfin l'adversaire et l'empêchera de nuire. Peut-être notre zèle a-t-il parfois tendance à se relâcher et croyons-nous que nous en avons fait assez. Souvenons-nous alors de nos morts, de ceux qui ont souffert et de ceux qui souffrent encore ! Nous nous sentirons plus généreux dans l'accomplissement des tâches dont dépend aujourd'hui l'avenir même de la nation. Ils sont des modèles pour nous tous.

Ils nous conjurent de ne pas fléchir mais de tenir ferme en nous promettant que nos peines et nos sacrifices auront leur juste récompense dans le triomphe des Alliés et le retour d'une paix durable. Continuons leur oeuvre ! C'est le meilleur moyen de témoigner que leur souvenir demeure toujours vivace au milieu de nous. Honorons-les en les imitant ! Tel est le mot d'ordre que doit suivre le peuple canadien en ce jour anniversaire de l'Armistice de 1918.

NUITS DE GUERRE

Beaucoup mieux qu'en juin dernier la population de Montréal et de la banlieue a pratiqué, hier soir, l'obscurcissement comme moyen de se protéger contre une attaque aérienne probable, la nuit. Le Comité de protection civile qui, avec l'aide de plusieurs services publics et de groupes bénévoles, tentait cette nouvelle épreuve, a droit d'être satisfait, même s'il n'a pas encore atteint la perfection. Il a montré un remarquable esprit d'organisation. Car, lui aussi, tenait à savoir ce qu'il était en mesure d'accomplir en semblable occurrence.

On le suppose aisément, il n'est pas facile d'arrêter subitement l'activité d'une grande ville et de la suspendre, au milieu des ténèbres, pendant une demi-heure. Il est donc à l'honneur des citoyens de Montréal que l'obscurcissement d'hier soir ait donné, à très peu près, les résultats qu'on en attendait. La leçon aura certes servi à apprendre à tous ce qu'il convient de faire si jamais l'ennemi venait bombarder Montréal du haut des airs. Cette leçon aura même porté sur les cas d'incendies, de vols, d'accidents auxquels les nuits de guerre peuvent prêter assez souvent. Là aussi, la métropole et ses alentours étaient sur l'alerte.

Tout de même. Fasse la divine Providence que l'assombrissement de notre territoire demeure, sinon un simple jeu, du moins un simple exercice de discipline ! Il n'est pas besoin d'avoir une imagination bien vive pour comprendre à quelles inquiétudes constantes sont exposées les populations directement menacées par les incursions aériennes de l'ennemi. Nous entendions vrombir les moteurs d'avions hier soir, mais ce bruit ne précédait pas le fracas des explosions, comme c'est devenu une sorte de coutume dans les villes britanniques, par exemple. Que nos nuits ne connaissent jamais ces terreurs !

Pourtant, nul ne connaît l'avenir et le mieux est de nous préparer. L'obscurcissement cause de la gêne, des ennuis, des contrariétés. Mais ira-t-on comparer ces inconvénients avec les malheurs que causerait un véritable bombardement parmi une population qui aurait négligé d'assurer sa protection? Nous devons féliciter et remercier le Comité de protection civile de son beau et efficace travail. Et ces félicitations et ces remerciements s'adressent en même temps à tous ceux qui ont contribué au succès de l'épreuve d'hier soir.

DANGERS A EVITER

Dans sa causerie à la Chambre de Commerce de Saint-Hyacinthe, M. Beaudry Leman, président de la Banque Canadienne Nationale, a rappelé que l'application du plan Rowell-Sirois comportait, à côtés d'avantages indéniables, pour le pays en général, de graves dangers pour la province de Québec. Non pas que nous cherchions à faire groupe à part, encore moins à bloquer les mesures qui amélioreraient le sort de l'ensemble de la population canadienne, mais à cause de la situation particulière où nous sommes, à cause de ce que nous sommes.

Notre distingué compatriote relève à travers le monde, à travers le pays canadien, une tendance marquée vers la centralisation économique et sociale. C'est comme un courant qui entraîne les peuples et à qui les événements donnent de plus en plus de force. La mise en vigueur du plan Rowell-Sirois, explique M. Leman, accentuerait cette tendance. Aussi convient-il, principalement pour nous, d'examiner avec le plus grand soin quelles seraient ses conséquences pour nous, du Québec, et pour nous, Canadiens d'origine française.

"L'uniformité, la centralisation, la standardisation, ajoute le président de la Banque Canadienne Nationale, nous procureraient des avantages évidents du point de vue matériel. Le Canada ressemblerait de plus en plus aux autres pays du continent américain, mais il perdrait sa physionomie originale héritée des ancêtres et qui le distingue parmi les peuples." En effet, l'enjeu est considérable et il nous intéresse au premier chef.

"Sommes-nous assurés, demande M. Leman, que le transfert d'une large partie des ressources taxables et des revenus disponibles de la province de Québec à l'autorité centrale contribuerait à maintenir l'influence, inférieure déjà à ce qu'elle devrait être, de l'élément canadien-français?... Il est clair que nous avons à nous poser ces questions dans toute étude des avantages ou des inconvénients que l'adoption du rapport Rowell-Sirois peut nous apporter."

Suivons donc le conseil que nous donne M. Leman de scruter aussi profondément que possible les divers aspects de ce document officiel afin de garder ensuite l'attitude et la ligne de conduite qui conviendront le mieux dans les circonstances. Québec entend contribuer à la prospérité générale du Dominion; d'autre part, il n'a pas le droit de perdre de vue les principes qui doivent assurer sa propre entité et sa prospérité particulière.

LE PIPE-LINE EST FINI

La construction du pipe-line qui relie Portland à Montréal est terminée. Le pétrole a commencé à remonter le long tuyau depuis quelques jours déjà, et l'on croit que le flot en mouvement atteindra peut-être la métropole du Canada vers la fin de cette semaine. A partir de ce moment des dizaines de milliers de barils du précieux liquide parcourront sous terre la distance qui sépare les deux villes.

Il y a deux cent trente milles environ entre la côte de l'Atlantique où ont été enfoncés les premiers pieds de tuyau et l'endroit où s'arrête cette série de conduites souterraines. Cela donne une idée de la grandeur de la tâche que l'on entreprenait lorsqu'on a résolu, vers la fin de l'été dernier, de construire ce pipe-line. Ce qu'il a coûté, soit huit millions et demi de dollars, nous éclaire encore sur l'importance des travaux.

Les difficultés que présentait l'exécution de cette entreprise n'ont pas arrêté ceux qui s'en étaient chargés. Sa nécessité était reconnue. Et ce point bien établi, on s'est mis à l'oeuvre avec toutes les ressources dont dispose la science moderne. Tout a si bien marché que non seulement on a triomphé de tous les obstacles, mais que l'on a réussi même à finir le travail un mois plus tôt qu'il n'avait été prévu dans la préparation des plans. On a raison d'être fier d'une pareille réalisation, en si peu de temps.

Le pipe-line amènera cinquante mille barils de pétrole brut par jour à Montréal. Il y aura ainsi une économie de deux mille milles de voyage par eau, soit la distance qu'auraient parcouru les navires qui auraient apporté leur cargaison jusqu'ici, au lieu de s'en délester à Portland, comme ils le feront désormais. Cela compte, au moment où l'on n'a pas trop de bâtiments de commerce pour le transport des fournitures de guerre et des denrées alimentaires dont ont besoin les nations belligérantes.

Le travail qui vient d'être terminé ne dispensera pas les Canadiens du devoir de diminuer le plus possible la consommation d'essence et d'autres produits du pétrole. Il y aura nécessité d'en venir au rationnement, pour assurer tout d'abord à nos forces armées tout le carburant qu'elles requièrent. Mais la construction du pipeline allègera considérablement la tâche du gouvernement fédéral dans les circonstances délicates créées par le grand conflit européen. Ce fut là une oeuvre éminemment utile.

LA PUISSANCE CROISSANTE DE L'EMPIRE

"Nous avons maintenant une force aérienne qui est au moins égale en puissance et en nombre d'appareils, sans parler de sa qualité, à celle de l'Allemagne", déclarait M. Churchill dans le discours qu'il vient de prononcer à Londres. C'est là une révélation des plus réconfortantes pour tous les peuples de l'Empire, pour toutes les nations amies; car la disparition de la supériorité dont jouissait le Reich par son aviation militaire aura de larges répercussions sur l'évolution des hostilités, désormais.

Le premier ministre de Grande-Bretagne a souligné encore que la puissance de la flotte britannique a été fortement accrue depuis un an. Le nombre des grosses unités, cuirassés, porte-avions, etc., dont dispose actuellement la marine de guerre est tel qu'elle pourra intervenir décisivement dans d'autres zones que celles où elle est en action pour le moment, c'est-à-dire dans l'océan Indien ou dans le Pacifique, si le besoin s'en fait sentir.

Les forces navales de l'Empire sont prêtes, en particulier, à être employées contre le Japon, si ce pays prend le parti de se jeter entièrement dans le camp des nations totalitaires et d'étendre le conflit européen aux régions de l'Extrême-Orient. Les Etats-Unis trouveront immédiatement les Britanniques à leurs côtés, s'il devait arriver que les événements actuels conduisent à une déclaration de lutte armée entre la grande République et les Japonais.

Un travail colossal s'est fait en Grande-Bretagne, dans les Dominions depuis un an. La puissance de l'Empire a été considérablement accrue. De nouveaux alliés sont entrés dans le conflit ouvert pour mettre un terme, enfin, à l'expansion conquérante de l'Allemagne. Les armées russes infligent de terribles pertes aux troupes nazies, toujours incapables après quatre mois et demi de briser la résistance déterminée de l'U.R.S.S. L'assistance américaine devient de plus en plus imposante de semaine en semaine.

"Nous pouvons ainsi, sans nous exposer au reproche de complaisance envers nous-même, sans détendre le moins du monde notre effort de guerre, adresser des actions de grâces au Dieu Tout Puissant pour les merveilles qu'il a opérées en si peu de temps, et nous pouvons aussi tirer un regain de confiance de tout ce qui nous est arrivé, nous pencher de nouveau sur notre tâche avec toute la force de nos âmes, tout le sang de notre coeur", conclut M. Churchill. C'est la pensée qui animera toute la population de l'Empire britannique.

Certificats d'Epargne de guerre

Un bon placement

(Comité de publicité des éditeurs canadiens sur la finance de guerre)

Quoique le nombre de Canadiens qui achètent régulièrement des certificats d'épargne de guerre augmente sans cesse et que même beaucoup d'entre eux, au cours de la présente campagne ayant pour but l'acquisition des instruments de guerre, il est surprenant de voir qu'un grand nombre de gens ne savent pas profiter d'un système de versements faciles pour obtenir leur part des meilleurs placements qui puissent être offerts aux Canadiens en ces temps troublés.

Il existe même, ici et là, des personnes qui ont été faussement entraînées à croire que l'argent placé dans les certificats d'épargne de guerre ne sera peut-être jamais remboursé.

Il est pitoyable que les victimes de la propagande des traîtres soient des salariés qui n'eurent jamais l'avantage de profiter d'un bon placement. Règle générale, seuls les citoyens possédant des capitaux de réserve ont pu antérieurement faire de bons placements d'argent. Mais voilà qu'il est facile pour tous d'acheter les meilleures actions avec une parcelle seulement du salaire de la semaine.

Naturellement les Canadiens bien avertis en affaires achètent des certificats d'épargne de guerre. La même perspicacité et la même prévoyance qui leur ont permis de se créer une meilleure condition de vie que le contribuable moyen, les engagent maintenant à acheter tous les certificats d'épargne de guerre que le gouvernement leur permet de posséder. Ils comprennent que le taux d'intérêt est beaucoup plus élevé qu'il ne saurait être autrement si l'on considère la garantie formidable que possèdent ces actions et que, de plus, celles-ci sont exemptes d'impôts. Voilà la raison pour laquelle le gouvernement ne permet pas à un seul individu d'en acheter pour plus de $480 chaque année.

Si tous les Canadiens étaient aussi clairvoyants que les personnes dans l'aisance qui achètent chaque mois jusqu'à la limite, il n'y aurait pas lieu d'envoyer auprès d'eux des solliciteurs.

LETTRE DE QUEBEC

Un animateur

(SERVICE SPECIAL A LA "PRESSE")

QUEBEC, 11. — Si les Québécois ne possédaient pas, depuis cette année même dix ans, leur Parc Zoologique de Charlesbourg, ils auraient bien raison d'être un peu jaloux des Montréalais qui ont leur Institut et leur Jardin Botanique. Je me suis fait cette folichonne réflexion l'autre jour que je feuilletais avec un intérêt toujours croissant un historique de l'Institut Botanique de l'Université de Montréal dû à la plume magique du Frère Marie-Victorin qui, on le sait, a été comme il est toujours l'âme de cette institution comme celle du Jardin Botanique de la Métropole.

L'Institut Botanique de l'Université de Montréal a accompli, l'année dernière, ses vingt années d'existence. Que de belles oeuvres durant ces deux décades!

"1920, 1940", écrit le Frère Marie-Victorin, "en regardant en arrière, en déroulant à rebours le film de ces vingt années écoulées depuis la fondation de cette institution comme telle, je trouve tout un ensemble de travaux, de réformes, d'oeuvres, d'entreprises qui reconnaissent l'Institut Botanique et son cercle d'influence comme la source première ou principale de leur inspiration. De ces oeuvres, de ces entreprises, quelques-unes ont périclité; certaines, au fil des années, se sont développées et petit à petit sont devenues imposantes; d'autres, à peine sorties du germe, ont tout de suite pris des proportions colossales tellement était criante la nécessité qui les appelait à la vie."

Tout de même, pour remonter à l'origine de ces belles fondations scientifiques, il ne faut pas oublier Québec, même quand elles sont de Montréal. Car c'est en somme à Québec que se situe la "préhistoire" de l'Institut Botanique de Montréal. Le Frère Marie-Victorin rappelle, en effet, comment à la suite de la publication à Québec, en 1862, de la "Flore Canadienne" par l'abbé Provancher, comment l'abbé Ovide Brunet, ayant étudié en Europe, en vue de l'établissement d'un Jardin Botanique à l'Université Laval, une certaine atmosphère ... scientifique, oserions-nous dire, s'était créée qui "avait éveillé la curiosité des Canadiens français à l'endroit de la Cité des Plantes", dit le Frère Marie-Victorin. C'est à ce moment qu'eut pu germer à Québec l'idée de l'enseignement bien organisé des sciences naturelles. Mais il n'en fut rien pour le moment. Même le mouvement botanique à peine esquissé pendant quelques années s'éteignit tout à fait. La "Flore" de Provancher était devenue curiosité de bibliophile, "un Canadiana recherché", rappelle encore le Frère Marie-Victorin. A peine alors une douzaine de Canadiens français s'occupaient des plantes de chez nous. Mais il n'y avait aucun enseignement botanique; pas de laboratoires, pas d'herbiers publics, ni à Québec, ni à Montréal.

C'est à ce moment que le Frère Marie-Victorin, alors âgé de vingt ans seulement, partit pour la montagne chercher les secrets de nos herbes et de nos plantes. Si l'abbé Provancher a été, nous dirions, l'instigateur de l'idée et du mouvement botanique en notre province, le Frère Marie-Victorin a été l'animateur de cette science pendant longtemps, si méconnue, si ignorée chez nous. Grâce à lui, à sa science profonde qui rayonne partout en Amérique, l'enseignement de la botanique s'est intensément développé dans notre province; Montréal a eu son Institut et son Jardin Botanique et nos campagnes ont vu se fonder de multiples Cercles de Jeunes Naturalistes qui, grâce à un autre apôtre des sciences naturelles, le Frère Adrien, comptent, à l'heure qu'il est, plus de trente mille membres.

SAINTE-FOY

Episode héroï-comique de la guerre de Syrie

(De "France d'Abord").

Le correspondant de l'Agence Française Indépendante à Damas, rapporte comment deux chasseurs d'éléphants se sont emparés d'une superbe auto-mitrailleuse vichyste avec ses occupants, sur la route de Damas à Homs.

Il s'agit de deux sous-officiers, célèbres avant la guerre dans toute l'Afrique Equatoriale et jusqu'au Kenya comme guides et comme chasseurs de gros gibier. Ils ont participé avec les Français Libres à la campagne d'Erythrée où l'un d'eux a été blessé avant de venir en Syrie. Quatorze chars protégeant l'avance de deux compagnies de tirailleurs et de spahis à pied, réussissaient à s'infiltrer jusqu'aux maisons pittoresques du village de Nebeck. Mais, au moment d'y entrer ils furent accueillis par des pièces anti-chars et des canons de 75 bien camouflés..

Le haut commandement allié envoya plusieurs patrouilles les jours suivants dans le voisinage de Deci-Atiyé, mais les vichystes croyant qu'il s'agissait d'une nouvelle poussée se retirèrent précipitamment. Cependant, nos deux sous-officiers chasseurs d'éléphants réussirent à tromper la surveillance d'une auto-mitrailleuse vichyste qui avait été laissée en arrière pour protéger la retraite. Il n'était évidemment pas question d'attaquer cet engin de front car ses canons et ses mitrailleuses étaient braqués dans la direction des chasseurs. Après un guet de plusieurs heures derrière un talus, à quelques mètres de l'auto-mitrailleuse, les deux hommes constatèrent des signes de torpeur chez les occupants. D'un bond ils grimpèrent l'un auprès du chauffeur, l'autre sur la tourelle dont le canonnier subitement réveillé, voulut tirer mais il fut immobilisé par une sommation du chasseur qui le menaçait de jeter ses grenades. "Rendez-vous ou je lâche", cria-t-il.

Et c'est ainsi que deux sous-officiers français s'emparèrent seuls, et sans tirer un coup de fusil, d'une auto-mitrailleuse vichyste.

Le sourire de la vie

DERRIERE LE CONVOI D'UN SAVANT

—Il parlait couramment quatre langues mortes.
—Des langues mortes? Parfait. Ça va enfin lui servir.

* * *

PARADOXE

—Il y a longtemps qu'il est fou?
—Hélas! depuis qu'il a l'âge de raison!...

* * *

HUITRES PERLIERES

Celle-ci est d'un maître et n'en est que plus amusante. Elle est extraite d'un numéro du journal "La France" de l'année 1833, et elle parut sous la signature de Henri Heine:

"Beaucoup d'anciens soldats portaient un crêpe. "Une vieille jambe de bois me tendit la main", en me disant: "A présent tout est fini!"

* * *

EFFET CONSTANT

Martin à Mathieu—Eh! Mathieu, qu'est-ce que tu as donné à ta vache, l'autre jour, quand elle a été malade?

—Un quart de térébenthine.

Le lendemain:

Martin à Mathieu—Eh bien! il était joli le conseil que tu m'as donné l'autre jour: j'ai donné à ma vache un quart de térébenthine et elle est morte!

—La mienne aussi, répond tranquillement Mathieu.

* * *

UN HOMME SOIGNEUX

—Oui, cher ami, je garde mes chapeaux trois ans.
—Trois ans! Comment fais-tu?
—La première année, je change le ruban et je nettoie la calotte.
—Bien. La seconde année?
—Je change le cuir et je nettoie les bords.
—Et la troisième?
—Je change le chapeau... dans un café!

Vous souvient-il?

La "Presse" écrivait, le 12 novembre 1901, il y aura 10 ans demain :

Lord Strathcona, haut-commissaire du Canada à Londres est parti, hier soir, pour New-York, d'où il s'embarquera demain pour la capitale britannique à bord de l'"Oceanic", de la ligne White Star.

Une dépêche de Londres annonce que les pertes des Boers depuis le 4 septembre sont de 63 hommes tués et 105 blessés.

On apprend de New-York que la médiation du Chili a été acceptée par la Colombie, pour régler les difficultés survenues entre ces pays et le Vénézuéla.

On lisait dans le "Presse", le 11 novembre 1911, il y a 30 ans aujourd'hui :

Le successeur de M. Arthur J. Balfour comme leader du parti unioniste à la Chambre des Communes anglaises sera M. Andrew-Bonar Law.

Le prix Nobel de littérature vient d'être décerné au grand écrivain belge, Maurice Maeterlinck.

M. E. Muir, le doyen des pharmaciens de la métropole, qui fut secrétaire de l'Association pharmaceutique et du Collège de Pharmacie, est décédé, hier, à l'âge de 80 ans.

La "Presse" relatait, le 12 novembre 1921, il y aura 20 ans demain :

Une dépêche d'Oveido, Espagne, annonce qu'une bande de brigands opère dans les montagnes de l'Asturie. Il s'est produit un combat sanglant entre la garde civile et les brigands.

On apprend d'Halifax que le 28 du courant l'envolée Terre-Neuve-Halifax sera effectuée par le major Leatton. Le gouvernement de Terre-Neuve contribuera au paiement des dépenses.

M. C.-E. Hughes, secrétaire d'Etat américain, a causé une grande surprise en proposant au nom de son pays une réduction extraordinaire des armements navals.

La "Presse" écrivait, le 12 novembre 1931, il y aura 10 ans demain :

Une dépêche de Tientsin, Chine, annonce, que des troupes patrouillent aujourd'hui le voisinage des concessions étrangères à la suite d'un vif engagement qui a eu lieu, la nuit dernière, dans la partie ouest de cette ville.

M. Gérard Tremblay, secrétaire général des Syndicats catholiques et nationaux, de Montréal, vient d'être nommé sous-ministre du travail à Québec.

On apprend de Mexico que la Chambre des députés doit étudier un projet de loi accordant aux femmes le droit de suffrage et d'occuper des fonctions officielles.

La santé pour tous

La digestibilité

La digestibilité représente la durée de la transformation des aliments en substances assimilables.

Les aliments qui ne subissent pas une partie au moins de leur transformation dans l'estomac (graisses, chair de crustacés) sont **lourds**; il en est de même de ceux qui ne l'opèrent que très lentement, parce qu'ils n'ont pas été suffisamment divisés. Il n'existe pas de rapport nécessaire entre la digestibilité d'un aliment et son pouvoir nutritif.

Pour accroître la digestibilité, il importe: 1.—de couper les aliments en très petits fragments, notamment pour ceux qui souffrent de la digestion, de réduire en purée les légumes, de cuire très peu les viandes rouges, de beaucoup de viandes blanches, des légumes; 2.—prendre des digestifs. Il sera toujours plus prudents, à ce dernier sujet, de s'en rapporter à l'avis du médecin. Certains digestifs, en effet, sont destinés à augmenter les principes actifs des sucs digestifs, comme l'acide chlorhydrique, par exemple, la pepsine, etc. D'autres ont pour but d'exciter simplement la sécrétion de ces sucs (amers, strychnine), de la modifier (bicarbonate de soude), de hâter leur travail (boissons chaudes, fleurs de camomille, etc.).

La digestion proprement dite est l'ensemble des modifications que subissent les aliments pour se transformer en un liquide qui passe dans le sang afin de le renouveler, d'où l'importance de voir à ce qu'elle soit normale. Une partie seulement des aliments est digérée, le reste, n'étant pas transformable est expulsé par l'ouverture inférieure du tube digestif.

Le tube digestif commence à la bouche, où les aliments sont divisés par les dents et poussés en arrière par la langue, se rétrécit au niveau de l'isthme du gosier (piliers du voile du palais), qui constitué par un carefour, le pharynx, dans lequel aboutissent: (a) en avant et en haut, les ouvertures postérieures des fosses nasales; (b) en avant et en bas, l'ouverture du larynx, partie supérieure de l'appareil respiratoire.

Le devoir consiste à aimer ce que l'on se commande à soi-même. (GOETHE).

Projet d'une autre route internationale

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 11. — La possibilité de construire une autre route internationale entre le Canada et les Etats-Unis, au-dessus du barrage projeté entre Iroquois, Ontario et Point Rockway, Etats-Unis, n'a pas été abandonnée, dit-on. Le dessus de ce barrage sera large de 30 pieds et on pourrait le transformer en une route moderne.

Rôle-pivot à bord d'un bombardier

Importance du travail d'équipe — Récit plein d'intérêt d'un aviateur.

(Spécial à la PRESSE)

Ottawa. — Quel est l'homme qui remplit le rôle-pivot dans un bombardier — le pilote, l'observateur ou bien le mitrailleur? Aucun des trois, mais tous les trois répondent les experts. Chacun à son tour, disent-ils, porte le fardeau de la responsabilité. Voici, par un pilote de l'Ontario, le lieutenant de section Jack MacCormack, une nouvelle de première-main qui démontre l'importance capitale du travail d'équipe pendant le vol de retour à l'aéroport.

"Les bombes sont pondues!" En entendant ces mots par les tubes communicants, je tournai vivement et m'éloignai de la zone du but. Ce soir-là, la température était mauvaise au-dessus de Berlin. Nous avions eu du mal à repérer le but et nous pouvions nous attendre à traverser du gros temps pendant le retour à notre base.

"Fethers", le navigateur, en grimpant à l'échelle qui mène du lance-bombes à la table de navigation, me signifia d'un geste que tout allait bien. Un mot de contrôle lancé au mitrailleur de tête et au mitrailleur de queue, reçut de chacun d'eux pour toute réponse un laconique mais rassurant "O.K.".

Tout étant sauf pour le moment et le gros du feu ennemi se trouvant à éclater assez loin en poupe, je mis le cap sur la côte et attendis que Fethers trace l'itinéraire, car nous étions alors dans un nuage si épais qu'il était impossible de voir les étoiles.

Itinéraire à tracer

Par les tubes communicants, je l'entendis bientôt parler au sergent Dodge, le radio-télégraphiste-mitrailleur: "J'ai tracé pour Mick un itinéraire qui devrait nous conduire bientôt au-dessus de la mer, dit-il, mais aussitôt que la chose sera possible sans danger, tâche de faire le point d'après les postes de la côte afin que je puisse tracer un nouvel itinéraire qui nous ramènera à la base".

La température devenait de plus en plus mauvaise et une fois rendus au-dessus de la mer, il nous fallut traverser une dure tempête électrique. Comme nous devions compter ce soir-là presque entièrement sur la T.S.F. pour notre retour, il fallait risquer, et Dodge laissa l'entenne en remorque.

Ce soir-là, le radio-télégraphiste, avec la température que nous avions, était vraiment le pivot de l'équipage.

Nous volions à l'aveuglette depuis quelque temps, quand j'entendis Dodge dire la Fetherson:

"Ça y est, mon vieux, voici le point."

En peu de temps, Fethers me donna les indications voulues et je dirigeai l'appareil vers l'aéroport. Au-dessus de l'Angleterre, la visibilité était alors nulle. Tout à coup, j'entendis quelqu'un de la base dire au téléphone que nous étions juste au-dessus de l'aérodrome.

L'itinéraire tracé par Fethers nous avait ramené à bon port. Mais nous reçumes l'ordre d'aller atterrir à M...

Une fois rendus à M...., je descendis vers le sol. Les roues touchèrent terre et après un temps qui me parut une éternité, le bombardier s'arrêta.

Je me passai aussitôt la tête par la porte intérieure de la carlingue et j'adressai à Fethers un salut reconnaissant. Un sourire de satisfaction illuminait son visage; il me répondit d'un geste et tous deux, nous saluâmes Dodge.

Verdun étudie deux plans de M. A. Rolland

Ils ont trait au changement de bornes des quartiers. — Autres questions.

Le Conseil de Verdun, qui depuis déjà plusieurs mois, a étudié différents projets dans le but de changer les bornes des quartiers de la municipalité, a été saisi de deux nouveaux plans (Nos 8 et 9), hier soir, au cours d'une séance régulière tenue à 8 heures, sous la présidence de Son Honneur le maire Edward Wilson.

Ces deux nouveaux plans soumis par l'échevin Albert Rolland, représentant des propriétaires dans le quartier No 4, feront l'objet d'une étude approfondie au cours d'une réunion spéciale que convoquera bientôt le maire.

On sait que le plan No 2, qui était discuté depuis plusieurs semaines, a été rejeté par les conseillers soi-disant parce qu'il ne donnait pas justice aux électeurs de certains quartiers. Il faut au moins l'assentiment des deux-tiers du conseil pour l'adoption de ce nouveau règlement et le plan No 2 n'a reçu l'appui que de quatre conseillers sur huit. Les plans No 8 et 9 que le conseil étudiera prochainement pourront être facilement modifiés, affirme-t-on, pour donner justice à tout le monde.

Pour l'augmentation des allocations données aux familles des soldats

A la demende du maire Wilson, le conseil municipal a adopté une résolution demandant au ministre de la défense nationale, l'hon. J.-L. Ralston, d'augmenter les allocations données aux familles des soldats. Ces derniers souffrent, dit-on, considérablement de la hausse du coût de la vie. Une autre résolution a aussi été adoptée qui demande au gouvernement de la province d'augmenter les pensions données aux vieillards, aux aveugles et aux mères nécessiteuses. Le conseil attirera l'attention de MM. Paul-Emile Côté et L.-J. Comeau, députés de Verdun aux Communes et à Québec, sur ces deux requêtes de la municipalité.

La taxe scolaire

Le conseil a aussi remis au directeurs des finances de la ville la résolution adoptée par la Commission des écoles catholiques de Verdun. Cette résolution fixe à $1 par $100 d'évaluation municipale le taux de la taxe scolaire qui sera imposée sur la propriété au cours de l'année fiscale 1941-1942. C'est la ville qui fait la perception de la taxe scolaire.

Samedi prochain, le 15 novembre, le Corps de réserve volontaire féminin fera une autre quête dite "Un mille de 5 cents", à Verdun. Le "Refuge Saint-Antoine" quêtera aussi de porte en porte pour ses oeuvres. Les deux quêtes publiques sont approuvées par le conseil municipal.

La construction d'abris, angle Atwater et S.-Catherine

La question de la construction d'abris, à l'angle des rues Atwater et Ste-Catherine, pour protéger, contre le froid et le mauvais temps, les citoyens qui attendent l'autobus, est de nouveau revenu à l'ordre du jour. On sait que le conseil, grâce à l'initiative de l'échevin Maurice Duquette, avait résolu de demander à la ville de Montréal de construire ces abris, après que la Compagnie des tramways l'eut informé que le terrain ne lui appartenant pas, elle ne pouvait pas prendre cette initiative. Le président du Comité exécutif a, toutefois, demandé à Verdun, au cours d'un entretien avec la délégation, de déléguer l'ingénieur de la ville auprès de la Commission d'urbanisme de Montréal pour discuter de l'affaire.

Le conseil a ensuite approuvé une requête des propriétaires demandant à la ville de poser une conduite d'eau rue Ouimet et de construire des trottoirs dans la même rue. Ces travaux devront, toutefois, être approuvés par la Commission métropolitaine et le ministère des affaires municipales de la province, avant leur exécution.

L'origine d'un nom.

On s'est demandé d'où venait le nom Alaska. On a fini par découvrir qu'il est tout simplement la corruption d'un mot indigène signifiant la "Grande terre".

VIN ST PIERRE

Vin canadien d'une qualité et d'une valeur vraiment excellentes, le Vin St-Pierre est fabriqué spécialement pour satisfaire les préférences des gens du Québec.

TYPES PORTO ET SHERRY
26 onces, 45¢ - 40 onces, 70¢
Cruche d'un gallon - $2.05

Château-Gai Wines LIMITED
FABRICANTS DU OLD NIAGARA, TYPES PORTO ET SHERRY

LA SESSION FÉDÉRALE

Au Canada le parti communiste reste hors la loi

À cause de son attitude sur l'effort de guerre

MM. Ross et Neill réclament la conscription. — Où sont nos canons anti avions? demande M. J.-F. Pouliot. — Multiples questions abordées.

Le pétrole dans l'Ouest

Le député de Témiscouata dénonce l'exemption du service militaire accordée aux Mennonites, aux Doukhobors et aux "objecteurs de conscience".

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 11. — "Le parti communiste est encore illégal au Canada, non à cause de son association avec la Russie mais en raison de son attitude "subversive" à l'égard de l'effort de guerre de notre pays". Voilà ce que le premier ministre Mackenzie King a mis bien en relief, hier, à la Chambre des Communes, où la discussion s'est poursuivie quelque peu à bâtons rompus, au cours des deux séances de la journée.

Un député conservateur, le lieut.-col. Arthur Ross, de Souris, et un député indépendant, M. A.-W. Neill, de Comox-Alberni, ont réclamé la conscription, tandis que M. Jean-François Pouliot, député libéral de Témiscouata, a protesté contre l'exemption du service militaire pour les Doukhobors, les Mennonites et les "objecteurs de conscience".

M. John-R. MacNicol, député conservateur de Toronto-Davenport, a suggéré l'exploitation de champs de pétrole dans la région de l'Athabaska. Puis l'hon. C.-D. Howe, ministre des munitions, a dû répondre aux questions les plus variées concernant les activités de son département, depuis la mise en chantier des cargos jusqu'à la construction de logements de guerre. Et, contrairement à l'an dernier, la Chambre des Communes siège aujourd'hui Jour du Souvenir. Les députés continueront d'interroger les ministres sur les activités de leur département.

La motion King adoptée

Sans une seule observation de quelque groupe que ce soit, le très hon. MacKenzie King a fait adopter une motion pour ajourner la session actuelle jusqu'au 21 janvier 1942, lorsque le travail fait dans le moment par le comité plénier de la Chambre des communes sera terminé. Tel que déjà dit, si le gouvernement juge qu'il est nécessaire de convoquer la Chambre plus tôt dans l'intervalle, l'Orateur pourra envoyer un avis en ce sens aux députés et les rappeler à Ottawa. On croit toujours possible que la Chambre finisse son travail cette semaine.

Le rapport du comité spécial chargé d'examiner les dépenses de guerre en vue de suggérer les moyens de faire des économies sans nuire en quoi que ce soit à l'effort de guerre du Canada ne sera étudié qu'à la prochaine session, a déclaré le premier ministre.

Plusieurs députés désiraient savoir si ce rapport ne pourrait pas être discuté maintenant. Le très hon. Mackenzie King a fait observer que ce comité a siégé pendant les vacances parlementaires. Le rapport, très volumineux, n'a été déposé que le 3 de ce mois et le gouvernement a besoin d'en étudier soigneusement les recommandations. Le rapport sera discuté à la prochaine session, lorsque l'on nommera de nouveau le comité qui désire continuer son travail.

Le communisme au Canada

Le premier ministre a déclaré à M. Angus MacInnis, député de Vancouver, et chef intérimaire de la C.C.F. que le parti communiste canadien continue à être considéré comme une "association illégale".

Le chef du gouvernement a rappelé ce fait, lorsqu'il fut question de l'internement de membres du parti communiste, en particulier d'un nommé Howard Murphy. Le très hon. M. King ajouta que le parti communiste est considéré pour illégal, non pas à cause de son association avec la Russie mais en raison de son attitude "subversive" à l'égard de l'effort de guerre canadien.

Les mineurs de Kirkland Lake, Ont., qui ont pris un vote de grève, samedi, entreront en grève mercredi ou jeudi, à moins qu'on n'en vienne à une entente dans l'intervalle, a laissé entendre M. Angus MacInnis.

(A Kirkland-Lake M. R.-H. Carlin, secrétaire de l'Union locale des mineurs, annonça que les mineurs étaient prêts à se mettre en grève dans huit mines du district de Kirkland-Lake, à moins que les pourparlers avec les propriétaires de mines ne reprennent, d'ici mercredi.)

M. MacInnis demanda en conséquence s'il ne serait pas possible de discuter immédiatement des problèmes ouvriers en raison de la situation à Kirkland-Lake.

Le débat sur l'effort de guerre

Le premier ministre dit qu'il avait été entendu, la semaine dernière, que les ministres seraient interrogés dans l'ordre dans lequel ils ont prononcé leurs discours. L'hon. Norman McLarty, ministre du travail, a fait la semaine dernière une revue des activités de son département.

M. Karl Homuth, député conservateur de Waterloo-Sud, souligna qu'il était impossible de se limiter à un seul département dans les débats en Chambre, parce que nombre de départements dépendent les uns des autres.

Le chef du gouvernement répondit qu'il comprenait que l'on donnerait en conséquence une liberté raisonnable aux députés dans la discussion des activités des ministères de guerre.

Nos bûcherons dans le Maine

M. Léonard O'Brien, conservateur de Northumberland, apprend du premier ministre que les bûcherons du Nouveau-Brunswick qui travaillent actuellement dans le Maine sont engagés d'après des contrats temporaires pour le compte de l'Angleterre.

On compte environ 4,400 bûcherons venus des villages le long de la frontière de Québec qui ont obtenu la permission d'aller travailler dans les forêts du Maine, à condition qu'ils reviennent au Canada le 1er mars 1942. Beaucoup de ces hommes ont coupé du bois de pulpe qui a été ensuite ramené au Canada par la rivière S.-Jean.

Un moratoire national

Il appartient au gouvernement de décider si l'on doit imposer un moratoire national, pour la durée de la guerre et deux ans après la fin des hostilités, sur les hypothèques sur fermes, résidences, etc., a appris M. T.-L. Church, conservateur de Toronto, en réponse à une question qu'il avait posée.

Dans son laconisme, la réponse rappelle à M. Church que le gouvernement n'a pas l'habitude de dire, dans sa réponse à une question posée, quelle est sa politique en telle ou telle matière à l'étude.

Le premier ministre a déclaré que le gouvernement envisage à l'heure actuelle sous tous ses aspects la défense des provinces maritimes. M. Gordon-B. Isnor, député libéral de Halifax, avait demandé si, en raison du danger d'attaques de l'ennemi, le gouvernement avait songé à déclarer la province de la Nouvelle-Ecosse "théâtre de guerre" au sens de la loi de la défense.

Le député libéral de New-Westminster, M. Thomas Reid, a été informé par le gouvernement que six émissions radiophoniques intitulées "le Canada parle à la France" ont été transmises par le poste à ondes courtes WRUL, de Boston, au cours de la présente année. Ces émissions transmettaient des discours donnés par trois personnes, le poseage des fils nécessaires pour admettre au Canada ces émissions d'un caractère particulier a coûté $90. Les discours ainsi irradiés n'ont rien coûté à Radio-Canada.

Aucune importation du Japon

M. C.-E. Desmond, député de Kent, Ont., apprend que le ministère du revenu national n'a accordé aucun permis pour l'importation au Canada de marchandises du Japon, de l'Empire nippon ou de Mandchourie, depuis l'adoption de l'arrêté ministériel no 7473.

Le gouvernement dit à M. C.-E. Johnston, de Bow-River, qu'il a nommé six organisateurs pour mener à bonne fin sa campagne de récupération, chacun d'eux étant engagé au traitement de $2,880 par année. Le ministère des munitions et des approvisionnements éprouve un besoin pressant de tout les débris d'acier qu'on peut lui fournir, fait observer le ministre des services nationaux de guerre.

Du 28 juillet au 31 octobre, il a été émis 16 permis pour l'exportation de débris d'acier de la Colombie-Britannique, a appris M. Thomas Reid, de New-Westminster.

Ce volume représente un total de 30,650 tonnes.

M. A.-W. Neill

Un débat sur la conscription a marqué la reprise de l'étude de la situation internationale et de l'effort de guerre du Canada. La discussion s'engagea lorsque M. A.-W. Neill, député indépendant de Comox-Alberni, eut réclamé le service obligatoire pour tous les hommes et toutes les femmes au pays. "Le peuple est prêt à un effort de guerre total", dit-il.

Immédiatement après les remarques de M. Neill, M. Jean-François Pouliot, député libéral de Témiscouata, discuta la loi de mobilisation en vertu de laquelle les jeunes Canadiens sont appelés sous les drapeaux pour l'entraînement militaire.

On devrait traiter tous les Canadiens de la même manière, dit-il. Il s'oppose fortement à ce que les Mennonites, les Doukhobors et les "objecteurs de conscience" soient exempts du service militaire.

M. Neill dit qu'un courant d'opinion en faveur d'un effort de guerre total est évident dans tout le pays. Il précisa qu'aux coins de rue et partout où des gens se rencontrent on exprime publiquement un sentiment favorable au service universel.

Le député de la côte du Pacifique avait commencé ses remarques en parlant des restrictions sur l'essence. Quant au service universel il expliqua qu'il mobiliserait les femmes aussi bien que les hommes. Il dit encore que certains hommes devraient être retirés de l'armée, parce qu'ils serviraient mieux le pays ailleurs.

Les restrictions sur l'essence

Au sujet des restrictions sur l'essence, M. Neil souligna que les députés n'avaient plus maintenant que le droit de discussion; parce qu'il ne leur est plus possible de proposer des amendements à la politique du gouvernement.

"Nous serons connus dans l'histoire, dit-il, comme le Parlement qui n'a rien fait et ne pouvait rien faire. On n'a encore jamais vu une situation comme celle-ci."

Le très hon. Mackenzie King expliqua que la procédure actuelle avait été rendue possible par le consentement unanime de la Chambre. M. Neill répliqua que la Chambre n'avait jamais donné un tel consentement.

Il dit que le peuple ne savait pas du tout à quoi s'en tenir au sujet du contrôle de l'essence. Il montra que lorsqu'on établirait le rationnement, l'hon. C.-D. Howe, ministre des munitions, on devrait pourvoir aux cas d'urgence. M. Neill nota que la situation diffère totalement en Colombie-Britannique de celle de l'Ontario, et il demanda que l'on fasse des arrangements en conséquence.

M. J.-F. Pouliot

Dans son discours M. Pouliot passa en revue les trois lois canadiennes relatives au service militaire — la loi de la milice, la loi de la conscription (1917) et la loi de la mobilisation de 1940. Il cita un article des deux premières accordant des exemptions du service militaire. Il montra que la principale différence entre les deux premières lois et celle de 1940 était que dans la dernière loi il n'existait aucune exemption du service militaire, sauf pour ceux dont l'état physique ne permet pas d'entrer dans l'armée.

Il protesta contre le fait que l'on accorde en pratique des exemptions du service militaire aux Doukhobors, aux Mennonites et aux "objecteurs de conscience".

Les Doukhobors, dit-il, sont venus au Canada il y a des années, alors que l'on ne pensait nullement à la guerre et on les a exemptés en vertu d'une législation les dispensant de porter les armes. Mais pourquoi ? Nous ne vivons pas dans des temps ordinaires et une telle exemption n'a pas sa raison d'être.

Les "objecteurs de conscience"

M. Pouliot traita ensuite des "objecteurs de conscience" et de leur exemption du service militaire. "Je ne vois pas, dit-il, pourquoi un homme devrait être exempt du service militaire, tout simplement parce qu'il affirme que sa conscience s'oppose à ce qu'il porte les armes".

Il fit aussi observer que les réfugiés britanniques au Canada ne sont pas sujets au service militaire. "Si nous sommes tous des sujets britanniques, la même loi devrait s'appliquer à tous. On ne devrait pas exempter du service militaire obligatoire les citoyens britanniques venus au Canada pour la durée de la guerre".

M. Pouliot critiqua les règlements qui accordent des délais pour le service militaire aux fils de cultivateurs, parce que l'on considère l'agriculture comme une industrie saisonnière. Il dit qu'en agissant ainsi on fait preuve d'ignorance des conditions agricoles dans l'Est du Canada. "Il se peut que ce soit vrai dans l'Ouest où l'on cultive du blé l'été et où on se repose l'hiver.

"Mais il n'en va pas de même dans l'Est où le cultivateur travaille de l'aube jusqu'à la nuit, et toute l'année."

Le député de Témiscouata montra qu'il prend avec un grain de sel la propagande russe. Mais leur propagande contre le fascisme, dit-il, est la meilleure depuis le début de la guerre.

Deux sortes de propagande au Canada

Il protesta contre le fait que l'on utilise une sorte de propagande pour le Canada anglais et une propagande différente pour le Canada français. "Il vaudrait beaucoup mieux, dit-il, ne pas établir de mur de Chine autour de Québec, pour les fins de propagande. On devrait donner tous les discours importants en même temps à la radio, en anglais sur un réseau et en français sur l'autre."

Le lieut.-col. Ross

Le lieut.-col. Arthur Ross, député conservateur de Souris, demanda la conscription, disant que des jeunes gens se rendent compte que leur devoir est de s'enrôler mais refusent de le faire à cause de l'attitude du gouvernement. Il cita le mémoire présenté récemment au gouvernement au sujet de la conscription par la Légion canadienne. "J'ai confiance, dit-il, que le gouvernement songera sérieusement maintenant à la question de la conscription."

Il accusa alors l'hon. J.-L. Ralston, ministre de la défense nationale, de n'avoir pas exprimé ses propres idées, la semaine dernière, en Chambre au sujet de l'enrôlement, parce qu'il prenait l'intérêt de la solidarité ministérielle. "Je dirai au ministre de la défense, continua-t-il, qu'il devrait mettre de côté dans ce domaine la solidarité ministérielle."

M. Ross mit en parallèle les paroles du col. Ralston avec les remarques de l'hon. C.-G. Power, ministre de l'air. Il rappela que ce dernier a dit que l'on accepterait n'importe quelle recrue dans les rangs de l'aviation, tandis que le ministre de la défense avait déclaré que l'on devait tenir compte des besoins de main d'oeuvre des industries de guerre dans les appels pour le service militaire, afin de ne pas priver les usines d'armes et de munitions d'ouvriers essentiels.

M. J.-R. MacNicol

M. John-R. MacNicol, député conservateur de Toronto-Davenport, fit observer que l'industrie de guerre canadienne s'est montrée à la hauteur de la situation et a prouvé la thèse de l'opposition que l'on pouvait fabriquer au Canada des chars d'assaut et d'autre matériel de guerre.

Sans vouloir s'attaquer directement à l'hon. Norman McLarty, il suggéra que l'on nomme ministre du travail un véritable chef ouvrier.

Parlant de l'essence, il nota que l'on pourrait tirer 100,000,000,000 de barils de pétrole de la région d'Athabaska. Il demande donc à l'hon. C.-D. Howe d'ordonner un relevé sur les possibilités pétrolifères de cette partie du pays.

M. MacNicol s'inquiète d'attaques possibles du Canada par le Nord. Il exprime l'espoir que le gouvernement prend toutes les mesures défensives voulues.

Les sous-marins dans la mer glaciale

Il rappelle qu'à Churchill, l'été dernier, il a entendu les Esquimaux parler en toute apparence du passage de sous-marins dans les eaux glaciales. Il affirme que la Baie d'Hudson est accessible aux sous-marins et que si des sous-marins transportent des avions, il serait possible de détruire complètement la ville de Winnipeg et de bombarder Toronto.

Il demande au gouvernement d'exposer nettement sa politique au sujet du recrutement. Il préconise une conscription qui n'entraverait ni l'agriculture ni l'industrie.

M. MacNicol dit que le recrutement diminue et il demande au gouvernement de dire, avant la fin de la session, par quel moyen il compte avoir des recrues.

Le recrutement des aviateurs

Un assez long dialogue s'engage entre M. MacNicol et l'hon. C.-C. Power, ministre de l'air, sur l'enrôlement des aviateurs, sur la façon dont le Canada peut être comparé à l'Australie et à la Nouvelle-Zélande, en ce qui concerne l'aviation.

M. MacNicol demande pourquoi le Canada recrute moins d'hommes que l'Australie.

L'hon. M. Power: — "Je ne suis pas prêt à admettre cela.

M. MacNicol dit que le 8 novembre on a déclaré à Toronto que l'Australie a 532,000 hommes sous les armes et 250,000 de plus chez eux, soit 782,000 hommes. Ils en ont 175,000 dans les usines de munitions.

Nos relations diplomatiques avec Moscou

M. Dan McIvor, député libéral de Fort-William, demande que le Canada et la Russie échangent des ministres plénipotentiaires.

Il soutient que la Russie a changé nettement d'attitude au sujet de la liberté religieuse. Il rappelle que la Russie a préconisé le désarmement dans le passé, mais n'a pas été écoutée par les autres nations.

Après avoir parlé brièvement des problèmes de l'après-guerre, M. McIvor fait l'éloge de la politique ouvrière du gouvernement.

Contre les cargos en bois

L'hon. C.-D. Howe, ministre des munitions, a déclaré qu'il n'est pas en faveur de la construction de cargos de bois en vertu du programme de construction navale du Canada. Le ministre a fait cette réponse à M. M. Howard Green, député conservateur de Vancouver-Sud, qui voulait savoir si, en vue de la pénurie de l'acier on n'avait pas songé à construire des navires marchands en bois.

"Nous avons envisagé ce problème sérieusement, dit l'hon. M. Howe. Mais je suis moins enthousiaste que jamais au sujet de navires en bois. D'ailleurs, il en coûte plus cher pour faire fonctionner un cargo en bois.

"Jusqu'ici n'avons donné aucune commande pour la construction de navires en bois"

En réponse à une remarque de M. Georges Cruickshank, député libéral de Fraser-Valley, le ministre dit que les navires en bois sont nettement inférieurs aux cargos d'acier.

Les logements de guerre

M. A.-M. Nicholson, député C.C.F. de MacKenzie, aborde la question des logements de guerre. Il expliqua que pour suffire aux besoins du pays, il faudrait bâtir 50,000 maisons par année, alors que l'on n'a construit que 20,943 nouvelles maisons en 1940.

Il loue le gouvernement d'avoir reconnu dès le début des hostilités que le problème de la construction est important. Il doute cependant que le programme actuel de logements de guerre soit entièrement satisfaisant.

L'hon. M. Howe lui répond que les logements de guerre qu'il a visités, plaisent à leurs occupants. Il note que ces logements ne coûtent que $1,800 à $2,100 chacun, sauf le prix d'achat du terrain. Le programme fédéral de construction de logements de guerre nécessitera un déboursé de $15,000,000 à $16,000,000.

On ne manquera pas de matières premières

Le ministre des munitions dissipe ensuite les craintes de M. Joseph Harris, député conservateur de Toronto-Danforth, qui redoute une pénurie de matières premières pour l'an prochain. L'hon. M. Howe dit qu'il n'y a aucun danger que des matières premières essentielles à notre pays soient exportées à l'étranger, parce que le gouvernement est en mesure de contrôler le marché des matières premières, grâce aux permis d'exportation.

Où sont ces canons ?

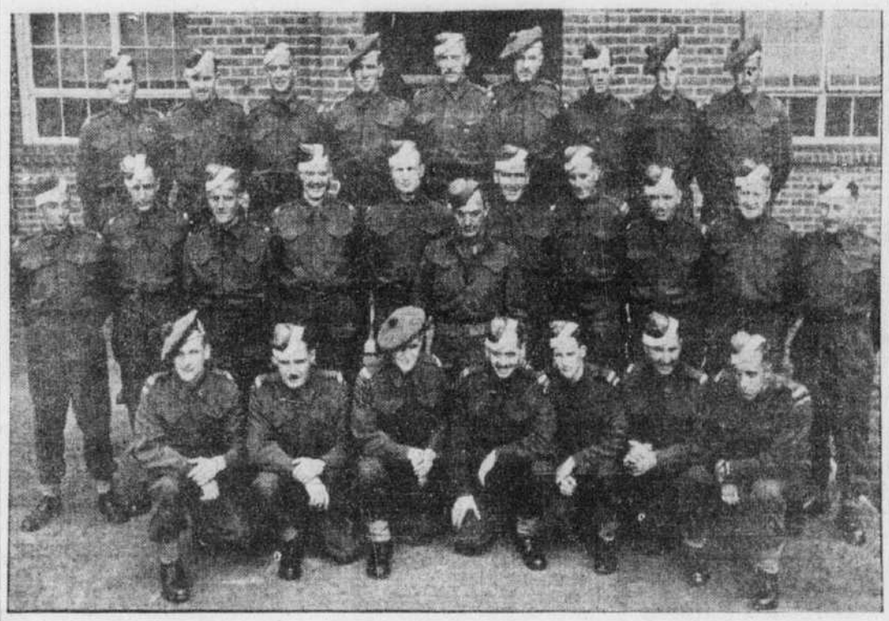
M. Pouliot affirme qu'on a entendu "assez de contes". "Nous voulons voir", s'écrie-t-il, "ces canons et ces munitions dont nous entendons tellement parler".

Il prétend que l'obscurcissement est une "farce sinistre". Il demande combien de canons anti-avions il était possible aux députés d'apercevoir du sommet de la Tour du Parlement.

"Comme Canadien", dit-il, "j'aurais honte de prendre pour acquis toutes les affirmations du ministre des munitions, lorsque mes propres yeux me trompent".

Nouveaux officiers canadiens en Angleterre

De nouvelles commissions de lieutenant ont été obtenues par les cadets officiers au centre d'instruction des officiers de l'armée canadienne en Angleterre. Les nouveaux gradués sont, dans la photo ci-haut, de gauche à droite, première rangée: B.-A. Kennedy, de S.-Stephen, N.-B.; L.-G. Curtin, de Windsor, Ont.; C.-E. Lafond, de S.-Majorique, P. Q.; et à l'extrême-droite de cette première rangée, le lieutenant J.-C.-C. Garceau, des Trois-Rivières. Dans la dernière rangée, de gauche à droite: les lieutenants I.-D. McPhail, de Brandon, Ont.; S.-G. Mackness, de Peterborough, Ont.; W.-L. Smith, de Seaforth, Ont.; C.-F. Lawrence, de Victoria, C.-B.; W.-D. Lowden, d'Edmonton, Alb.; A.-L. Bissonnette, de Montréal; et R.-D. Browne-Clayton, de Kelowna, C.-B.



Dans la photo que voici, on remarque à l'extrême gauche de la première rangée, le lieutenant E. Archambault, de Québec, et au centre de la deuxième rangée, le lieutenant J. Buissières, de S.-Henri-de-Lévis, officier instructeur, ainsi que le lieutenant W.-H. Newman, de S.-Jean, P. Q.

Prospérité et non pas dépression

L'Histoire démontrera qu'une ère de prospérité succède à toute guerre.

Toronto, 10. — Selon M. Paul Speicher, président de l'Insurance Research and Review d'Indianapolis, Indiana, une ère de prospérité et non pas de dépression suivra la guerre. M. Speicher a fait cette déclaration aux séances de fermeture de l'Association of Life Agency Officers and Life Insurance Sales Research Bureau, au Royal-York.

L'idée pessimiste que la dépression doit invariablement suivre la guerre est absolument fausse et inexacte du point de vue de l'histoire, a déclaré M. Speicher, en faisant remarquer que les peuples du Canada et des Etats-Unis sont trop enclins "comme grandes nations à prendre au vol tous les mots d'ordre qui passent".

"Aucune grande guerre de notre temps n'a été suivie d'une dépression", a-t-il affirmé. "La guerre civile américaine a précédé une période de plusieurs années d'excellentes affaires presque continue, si l'on excepte quelques dérangements financiers chaque fois que l'on s'est mépris sur la spéculation immobilière dans le mouvement de colonisation vers l'ouest".

"La Grande Guerre a donné lieu aux dix meilleures années d'affaires qu'aient jamais eues les Etats-Unis", a-t-il ajouté. "Les demandes seront plus élevées qu'elles n'ont jamais été et elles absorberont immédiatement toutes les possibilités industrielles présentement consacrées aux exigences de la guerre. L'Histoire ne nous permet d'aucune façon de prévoir une dépression à l'issue de toute guerre".

Deux Winston Churchill

"Le premier ministre Winston Churchill fait beaucoup pour l'unité anglo-américaine préconisée dès 1898 par un autre Winston Churchill, écrivain de Cornish, New-Hampshire", a dit M. Mitchell, président de la compagnie d'Assurance Canada Life, en rappelant que cet autre Churchill, dans son ouvrage intitulé "Richard Carvell", étudiait les premières difficultés entre l'Angleterre et les Etats-Unis et priait Dieu que le temps vienne à faire disparaître ces différends pour qu'un jour le drapeau étoilé et l'Union Jack flottent l'un à côté de l'autre pour débarrasser ce monde de la tyrannie.

Grande conserverie.

L'industrie des conserves de saumon a pris de très grandes proportions dans l'Alaska. On met plus de saumon en boites à Ketchikan qu'en tout autre endroit du monde.

Le député de Témiscouata se lance dans une critique générale du ministère des munitions.

Puis l'hon. M. Howe parle du problème de la réparation des avions.

Aujourd'hui les députés continueront de poser des questions au ministre des munitions. Si le temps le permet, l'hon. Angus Macdonald, ministre de la marine de guerre, répondra à son tour aux députés.

Max Beauvais

Les Vêtements Max Beauvais sont caractéristiques de l'élégance distinguée!

Etre bien vêtu, ce n'est pas tout simplement porter des vêtements neufs. Vraiment non, car un complet de haute qualité et d'une coupe impeccable a toujours, même vieux, un cachet qui manque essentiellement à un habit neuf de qualité inférieure. Ce n'est pas parce qu'il est neuf qu'un vêtement a du chic, mais bien parce qu'il sied parfaitement à l'homme qui le porte et qu'il a cette sobriété d'apparence qui est à la base même de la vraie distinction.

Voilà ce que vous obtenez dans un vêtement Max Beauvais, qui conservera intacte la perfection de sa coupe jusqu'au dernier jour où vous le porterez. C'est ainsi que tous nos vêtements sont faits, car même la moindre couture y remplit pleinement son rôle afin que la qualité de ce qui ne se voit pas soit en tous points égale à celle de ce qui paraît.

PALETOTS

Suivant le principe que nous avons adopté, de "maintenir notre haute qualité et nos bas prix", nous vous offrons notre immense assortiment de nouveaux paletots d'hiver aux mêmes bas prix que ceux que nous avons vendus l'an dernier. Nous en avons des centaines, dans une variété complète de tissus, de couleurs et de patrons. Toutes les grandeurs sont comprises, de 34 à 48.

31.50 à 81.00

Montagnac Sedan Français à $99.00

COMPLETS

Un beau complet Max Beauvais est un véritable atout pour rehausser la personnalité d'un homme et accentuer sa confiance en lui-même. Le modèle qui vous convient, taillé avec une correction impeccable, un tissu dont la haute qualité met en valeur la richesse de la couleur et la distinction du dessin, tout cela signifie beaucoup pour votre apparence et votre satisfaction personnelle. Nous vous l'offrons!

28.50 à 50.00

Assortiment Complet de Grandeurs!

Nous maintenons nos bas prix et notre haute qualité!

Max Beauvais Limitée
385 rue St. Jacques O.
Arthur Poulin, Président
AU CENTRE DU QUARTIER DES AFFAIRES

"Le Magasin de Qualité pour Messieurs"

spectacles et concerts

AU HIS MAJESTY'S

Emotions musicales traduites à l'écran

Le film "Fantasia", de Walt Disney, qui passe en 2e semaine à l'écran du Majesty's, nous laisse béats d'admiration, car après tant d'actions d'éclat, voici un art graphique qui, non satisfait d'évoluer, se crée lui-même un nouveau mode d'expression.

Depuis son lancement à Montréal le film "Fantasia" étonne le public. On ne sait qu'en dire mais on en parle. Disney a voulu fixer ses émotions musicales en images, en signes et en couleurs. Certes, il n'a fait que de l'imagerie à la manière d'un Epinal géant; tout de même l'effort demeure énorme. Sur "La Danse des heures" de Ponchielli; sur "Une Nuit sur le Mont-Chauve" de Moussorgsky, sur l'"Ave Maria" de Schubert il a fait tour à tour du dessin burlesque, de la peinture à la manière de Gustave Doré et enfin de la poésie nébuleuse et imprécise.

Le spectacle nous attire et nous surprend. Que nous laisse-t-il ? Peu d'émotion, mais une sorte d'éblouissement devant tant de génie inventif. C'est pourquoi on aurait grandement tort de demander à Disney la raison de son oeuvre, et de chercher à lui donner un sens prophétique qu'elle ne doit pas et ne peut pas avoir. "Fantasia" est le fait d'un maître qui accumule les prodiges le plus simplement du monde pour se donner le plaisir d'exaspérer le philosophe, de surprendre le profane et d'étonner les connaisseurs.

Après cela que l'on ne s'étonne plus si dans "Le Sacre du Printemps" ce soit Disney et non Stravinsky qui l'emporte; que dans la suite "Casse-Noisettes", dessinateur et compositeur soient d'égale valeur.

La représentation de "Mon Pays" retardée

La représentation de la pièce de M. Julien Daoust, "Mon pays", est retardée de quelques jours. L'auteur explique: "J'ai toujours donné des spectacles de premier ordre, comportant une bonne distribution et une mise en scène exacte et soignée. Je ne voudrais pas qu'il en fût autrement pour ma nouvelle pièce. Sans doute, on comprendra que la représentation des hauts faits de notre histoire, depuis 1534 jusqu'à 1942, est une tâche ardue, un travail difficile à accomplir. Que le public ne m'en veuille pas pour ce retard, je promets de lui donner une représentation dont il se souviendra longtemps.

"J'annoncera sous peu la nouvelle date de ce spectacle. Les billets réservés pour le 11 novembre seront valides pour cette nouvelle date, inutile de les changer." (Communiqué).

Costumes pittoresques aux Variétés Lyriques

MM. Lionel Daunais et Charles Goulet vont pouvoir donner libre cours à leur fantaisie en reconstituant l'atmosphère qui convient à "Joséphine vendue par ses soeurs", opérette bouffe de Victor Roger qu'ils présenteront au Monument National les 27, 28, 29 et 30 novembre.

Cette brave Joséphine, qui devra partager le sort de l'illustre Joseph dont parlent les annales bibliques, doit se débrouiller durant cette pittoresque époque que furent les premières années du siècle. C'était le temps des gibus à longs poils, des huit-reflets, des pantalons que l'on glissait sur les jambes avec une règle, des jaquettes à petits revers, des gilets à carreaux et à empols, des collets guillotine, des cannes en jonc avec pommeau d'or, des lavallières et des soulliers avec hausse grise. C'était aussi l'ère des tournures en bran de scie, des jupes ballonnées, des manches à gigots, des huit ou dix jupons sous la jupe de taffetas froufroutant, des baleines d'acier dans les corsets, de la ligne copiée sur celle du sablier à faire cuire les oeufs, des bottines à hausse aux innombrables boutons, des pudeurs fashionables et des ombrelles complices.

C'est tout cet étalage d'un temps si joli à revoir dans les daguerrotypes prétentieux que les Variétés reconstitueront pour "Joséphine vendue par ses soeurs". Les costumes seuls rendront la comédie hilarante, avec ses carreautés, ses matinées couleur cacadois et ses chapeaux Tour Eiffel. On se réjouira de revoir ces images d'un passé qui avait au moins le charme d'être paisible. (Communiqué).

Créations de Lanvin pour Jeanine Crispin

Mlle Jeanine Crispin, grande vedette de la scène et de l'écran français, était hier à 6 heures l'invitée du poste C.K.A.C. où elle donna, durant un court entretien, ses premières impressions sur son séjour à Montréal.

En terminant on lui demanda de décrire les toilettes qu'elle porterait lors des spectacles du Saint-Denis, "Le Maître de Forges" et "La Vierge Folle".

"Dans le premier cas il s'agit de costumes d'époque, bien entendu. Tout en respectant le style et la mode du temps, de dire Mlle Crispin, j'ai tenté d'apporter à la confection de ces robes, pélerines, chapeaux d'autrefois, une touche toute personnelle. En cela j'ai été secondée par un couturier merveilleux, qui a su créer du nouveau en s'inspirant de l'ancien. Pour ce qui est de "La Vierge Folle", je porterai deux créations de Lanvin, de Paris. Deux robes que j'ai sauvées du désastre, et vous pensez que c'est avec une certaine émotion que je les porte. On y retrouvera le doigté de fée d'une grande couturière de Paris.

"Enfin, j'ai aussi certaines créations d'Hollywood qui ne manquent pas d'originalité. Bref, j'espère que le vaste public de Montréal, qui me comble depuis mon arrivée ici, me trouvera à la hauteur de la belle confiance qu'il me fait déjà.

"Et puis d'ailleurs je suis rassurée à l'avance, car mon chic ami Francen, mon bon ami Boyer m'ont dit tous deux : "Allez à Montréal. Vous verrez comme ils sont merveilleux, ces gens-là".

"Le Maître de Forges" prendra l'affiche samedi au Saint-Denis, et "La Vierge Folle" le mercredi, 19 novembre.—(Communiqué).

Horaire des cinémas

CAPITOL: "Lady Scarface", 11 h. 50, 2.45, 5.40, 8.35; "You Belong to Me" 10 h. 15, 1.10, 4.05, 7., 9.55.

CINEMA DE PARIS: "L'Embuscade" 12 h. 10, 2.39, 5.08, 7.37, 9.56.

HIS MAJESTY'S: "Fantasia", 2 h. 30 et 8.30.

LOEW'S: March of Time: "Norway in Revolt", 10 h. 30, 1.10, 3.50, 6.30, 9.16; "Smilin' Through", 11 h. 10, 1.50, 4.30, 7.10, 9.50.

ORPHEUM: "International Lady", 10 h. 05, 12.25, 2.45, 5.05, 7.25, 9.50.

PALACE: "A Yank in the R.A.F.", 11 h. 15, 1.55, 4.35, 7.10, 9.50.

PRINCESS: "New York Town", 10 h. 25, 1.05, 3.45, 6.30, 9.10; "Target for Tonight", 11 h. 50, 2.35, 5.15, 8.00, 10.40.

SAINT-DENIS: "Les gens du voyage", 2 h. 13, 5.54, 9.35; "Toi que j'adore", 12 h. 45, 4.26, 8.07.

STRAND: "King of the Zombies" 11 h. 55, 2.28, 5.01, 7.34, 10.07; "Murder by Invitation", 1 h. 19, 3.52, 6.25, 8.58.

Pianiste soliste

Mme Nadia Reisenberg, pianiste qui se fera entendre avec la Symphonie Féminine, demain soir, à l'Auditorium du Plateau.

L'essouchage des lots de colonisation

Gros travail effectué par les tracteurs fournis par la province.

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 11. — D'après les chiffres compilés du ministère de la colonisation, les tracteurs mis à la disposition des colons pour défricher leurs lots avaient essouché, au 1er septembre dernier, 12,319¾ acres de terre neuve, 3,697 colons en avaient bénéficié, soit pour 3⅓ acres par colon en moyenne.

Trente et un tracteurs ont été en opération au cours de l'été. Le travail de défrichement motorisé a commencé à la fin de mai ou au début de juin, sauf dans un ou deux districts où le travail n'a commencé qu'à la fin de juin. Les tracteurs du ministère ont donné 16,507¾ heures de travail effectif, soit en moyenne 1 heure et 20 minutes par acre.

On prévoit qu'à la fin de la saison, près de 20,000 acres de terre auront été essouchées.

En vertu de sa politique des défrichements motorisés, le ministère de la colonisation fournit la machinerie et l'opérateur et assume tous les frais. On charge au colon $5 par acre essouchée, montant retenu sur ses prochaines primes de défrichement ou de labour. Ses souches enlevées, le colon peut labourer aussitôt et retirer immédiatement une prime de premier labour de $15 l'acre, au lieu d'avoir à attendre 2 ou 3 ans et peut-être davantage, avant de pouvoir essoucher le terrain par ses propres moyens, sans compter les deux ou trois bonnes récoltes qu'il peut obtenir plus tôt.

Les seules plaintes reçues par le ministère de la colonisation sont ventes de colons qui n'ont pas pu avoir de tracteurs dans leur localité cette année. Le ministère de la colonisation se propose, l'an prochain, de continuer cette politique de défrichements au bénéfice d'autres colons qui n'en ont pas encore été favorisés.

Le jeune chasseur a été trouvé mort

(Du correspondant de la PRESSE)

Chicoutimi, 11. — Rolland Tremblay, 17 ans, a été trouvé mort dans un bois près de la demeure de ses parents à Sainte-Anne de Chicoutimi. Le jeune homme avait le côté percé d'une balle. Sa carabine reposait près de lui. Rolland Tremblay avait quitté la demeure de son père, M. Marc Tremblay, dans la matinée de dimanche afin d'aller chasser dans les bois voisins. On était depuis sans nouvelle de lui. Une équipe de 10 hommes a trouvé son corps, hier soir.

Nouvelle venue sur nos scènes

Mlle Catherine Moissan, qui est arrivée hier à Montréal, l'invitée de la Comédie de Montréal, où elle débutera dans "La 8e Femme de Barbe-Bleue", le 20 novembre au Monument.

A l'arrivée de Mlle Catherine Moissan

A l'occasion du départ de M. Jean-Pierre Aumont et de l'arrivée de Mlle Catherine Moissan, MM. Langlais et Provost recevaient les journalistes et des artistes hier soir à l'hôtel Mont-Royal.

M. Aumont quitte aujourd'hui la métropole enchanté de l'accueil qu'il a reçu dans notre province, non seulement sur la scène mais de la part de tous ceux qu'il a connus. Il espère bien ne pas avoir cette fois à attendre sept ans avant de nous revenir. Pour l'instant, les représentations de "L'Amant de Paille" terminées, il ne songe plus qu'à perfectionner son anglais pour entreprendre les répétitions de la pièce d'Henry Bernstein, "Rose Burke", au début de décembre. La création de cette pièce mise en scène par Guthrie McClintick est fixée au 5 janvier.

Quant à Mlle Moissan, elle débutera au Monument National le 20 du courant dans "La 8e Femme de Barbe-Bleue". Elle avait fait deux années d'étude au Conservatoire de Paris lorsque la guerre la força à y renoncer. Elle joua par la suite quelques rôles en France inoccupée, qu'elle a quittée il y a quatre mois pour venir en Amérique.

On a eu le plaisir de voir en même temps Mlle Jeanine Crispin, qui jouera dès samedi sur la scène du Saint-Denis, et qui avait tenu à venir saluer M. Aumont avant son départ pour New York.

Les Disciples de Massenet

Samedi à 3 h. 30, l'Ecole supérieure de musique d'Outremont présentera les Disciples de Massenet, sous l'habile direction de M. Charles Goulet, dans le programme suivant:

O Vos Omnes, Zanotti-Bianco, Lots Chord, Sullivan, soliste, Claire Demers; Agnus (extrait du "Clocher sans Cloche"), Kunneke, Notre Père, Massenet, soliste, Claire Demers; extrait du "Déluge", J'exterminerai cette race, Saint-Saens, soliste, Mme Lina Marty; La Rose, Coquard, Non, je ne veux t'épouser limaçon, harmonisation de Carraz, Marinette, Dalcroze, Boum, badiboum, harmonisation de Pierre Gauthier, La Maison Grise, Messager, Eve dans la Solitude, Massenet, soliste, Jeanne Froment; Le Tailleur, L'Ecrevisse, Le Porc-Epic, Le Perroquet, Le Chameau, extraits de "Bestifolages", harmonisation de Lionel Daunais. (Communiqué).

M. A. Lacroix meurt de ses blessures

(Du correspondant de la "PRESSE")

Drummondville, 11. — Est décédé à l'hôpital Sainte-Croix, M. Alyre Lacroix, âgé de 35 ans, époux d'Elizabeth Vandal. M. Lacroix revenait de son travail à la Dominion Silk Co., quand en traversant la rue Lindsay il fut frappé par une automobile conduite par Armand Pinard, de notre ville. La victime eut 14 côtes et une jambe fracturées.

Le coroner A. Béliveau a rendu un verdict de mort accidentelle. Le défunt demeurait à S.-Joseph de Grantham.

M. Z. Cloutier se noie en quittant la barge

(Du correspondant de LA PRESSE)

Québec, 11. — M. Zoël Cloutier, de l'Islet, cuisinier à bord de la barge no 1 de la compagnie Price Brothers, s'est noyé accidentellement à Matane. En voulant quitter la barge pour monter sur le quai, il fit un faux pas et s'assomma pour ensuite tomber à l'eau. Apparemment personne n'eut connaissance de l'accident. M. Cloutier était marié depuis 2 mois environ. Il était à l'emploi de la compagnie Price depuis deux ans.

Session des Assises close à Arthabaska

(Du correspondant de la PRESSE)

Arthabaska, 11. — La session des assises d'Arthabaska a été close le 7 novembre. Les dernières sentences ont été: Uldoric Ramsay, de Victoriaville, fausse inscription, 8 jours de prison, défendu par Me R. Provencher; Arsène Lapage, de S.-Joseph de Drummond, délit contre les moeurs et tentative d'incendie, 6 mois de prison, défendu par Mes R. Beaudet et J. Massicotte; P. Perrault, de Tretford-les-Mines, trouvé coupable de négligence criminelle sur accusation d'homicide involontaire, 6 mois de prison, défendu par Me Bienvenue; A. Gauthier, de S.-Paul, homicide involontaire, 15 mois de prison, défendu par Me C. Perrault; Gérard Mailhot, de Plessisville, négligence criminelle au lieu d'homicide involontaire, $200 d'amende ou 6 mois de prison et privé de son permis de chauffeur pendant un an; P.-E. Lemieux, de Verdun, homicide involontaire, 3 mois de prison et $200 d'amende ou 3 autres mois de prison et privé de son permis de chauffeur pendant un an.

Il y a eu 3 acquittements: Albert Mayheu de Black Lake, qui était accusé de crime d'incendie, défendu par Me J.-F. Walsh; V. S.-Laurent, de Thetford-les-Mines, qui était accusé de meurtre, défendu par Me L.-U. Talbot; Valérien Comeau, de Daveluyville, qui était accusé d'homicide involontaire, défendu par Me Jules Poisson.

Les assises étaient présidées par l'hon. juge R. Langlais et Me G. Lacourcière était le substitut de la Couronne. Me Lacourcière présenta les remerciements du barreau.

Le pénitencier pour Daigle et Chevrière

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 11. — François Daigle et Maurice Chevrière, de Montréal que les détectives municipaux ont appréhendés, vendredi soir dernier, dans une cachette de la rue S.-Paul où ils avaient transporté les quelques milliers de cigarettes volées dans des wagons à Chaudière-Bassin, ont été condamnés respectivement à 5 et 3 ans de pénitencier par le juge Lactare Roy. Les 2 prévenus se sont avoués coupables.

Les "stradivarius".

Stradivarius, le célèbre luthier, aurait construit en tout environ 1,100 violons. Il n'en resterait plus maintenant qu'environ 500.

A l'affiche du Strand

John Archer, Joan Woodbury et Dick Purcell dans une scène du film "King of the Zombies", qui passe cette semaine à l'écran du cinéma United Strand.

L'hon. juge Barclay pourra siéger le 17

La session de novembre de la Cour d'appel commencera le lundi, 17 novembre prochain, à 10 h. du matin. Me Clovis Laporte, greffier de la Cour, a déclaré que l'hon. juge Gregor Barclay sera l'un des juges qui composeront le tribunal. On sait que l'hon. juge Barclay a été grièvement blessé dans l'accident de chemin de fer de Maskinongé, le 30 septembre dernier, alors qu'il se rendait dans la vieille capitale. Il avait eu le bras gauche fracturé en divers endroits. Son état s'est beaucoup amélioré depuis un mois et il pourra instruire des causes, quoiqu'il devra porter le bras en écharpe.

Voici la liste des causes inscrites sur le rôle de novembre.

Causes pénales: Salvail et le roi; Wexler et le roi; Laphkas et le roi; Reiblath et le roi.

Causes civiles: Paquette et Boileau; Lacoste et Thow; Lemire et J.-C. Wray; Bell Telephone et Duclos; Guimond et Butrowes; Lavigne et Burrows; Kerrigan et Arsin; Sederoff et Vigneault; Ouellette et McKinnon; Audet et Central Vermont Railway; ville de Montréal et Abramoff; American Auto Ins. et Dickson (2 causes); Robitaille et Denis; Canadian Auto T. Inc. et Frichter; Marcoux et Roger; Plourde et Lamarre; Mme B. Saint-Germain, Gaudry, Delisle et Banque Canadienne Nationale; Banque Canadienne Nationale et Mme B. S.-Germain, Gaudry et Delisle; Commercial Credit Co. et Plante; Cartier et Auger; Johnson et Windsor; Banque Canadienne Nationale et Turcotte; Joy Oil, Limited et McColl Frontenac Oil; National Loan Acceptance et Vermette; Coderre et Kelly; Steel et McColl Frontenac; Page et McColl Frontenac Oil; Lambert et Lambert; Caisse et Gagné; Dussault et Association des Débardeurs; Guilbert et Sylvestre; Lesage et Guilbert; Mutual Life Ins. et Jeannotte; Bourgoin et Sullivan; Staruk et le ministère de la voirie; Crépeault de Tremblay; Pare et McDuff (2 causes); Cid et Steva; Musée et Crown Trust; ville de Montréal et Grenon et Compagnie des tramways; National Fire Ins. Co. et Canadien Import; Dubuc et Beaulieu; Lachine Oils Co. et Brown; Saint-Denis et ville de Montréal; Drake et Lemoine.

Causes des districts ruraux: Gagné et le roi; Légaré et le roi; Le roi et Moore; Perrier et Saint-Germain; Tétu et Hudon; Loiselle et Whitehead; Laqueux et Fils et Ouellette; Corporation du village de Wottonville et Olivier; Moore et Imperial Oil; Lagacé et Marcotte ;Corporation de la paroisse de Berthier et le Maire et les conseillers de Berthier.

Vieille institution.

L'hôpital Bellevue de New-York a été fondé en 1658. On prétend que c'est le plus ancien hôpital de toute l'Amérique.

A Saint-Sulpice

M. ERNEST PALLASCIO-MORIN, qui participera comme auteur et interprète à la Soirée du Souvenir, au profit des marins canadiens, ce soir.

ST. DENIS

DANS Françoise ROSAY — Les GENS du VOYAGE — AVEC André BRULÉ

JEAN MURAT et Elvige FEUILLÈRE dans TOI QUE J'ADORE

22-4 E

ST. DENIS

Les 15, 16, 17 et 18 novembre

La grande artiste dramatique vedette du film français

JEANINE CRISPIN

et

MARCEL JOURNET

dans

"LE MAÎTRE DE FORGES"

de GEORGES OHNET

JOUE EN COSTUMES DE L'EPOQUE

avec

GERMAINE GIROUX

FRANÇOIS LAVIGNE — JEANNE DEMONS — MARC FORREZ

Les 19, 20 et 21 novembre

JEANINE CRISPIN

et

JACQUES AUGER

dans

"LA VIERGE FOLLE"

d'HENRY BATAILLE

avec

GERMAINE GIROUX

FRANÇOIS LAVIGNE — JEANNE DEMONS — PAUL de VASSAL

Direction artistique: M. Antonio GODEAU et Mme Liliane DORSENN

Décors de M. Marcel SALETTE

PRIX EXCEPTIONNELS

Matinée : 30 et 40 sous plus taxe

Soirée : 30, 50 et 60 sous plus taxe

Informations: LA. 9243

...comment se priver de pareils spectacles à des prix semblables!

23—4 E

CINEMA de PARIS

Jules BERRY dans RENOIR avec TESSIER et Georges ROLLIN dans L'EMBUSCADE

et KILTEMAECERS

22-4 E

ARCADE

MADELEINE RENAUD: "MARCHE NUPTIALE" — FERNANDEL: "JIM LA HOULETTE".

22-4 E

NATIONAL

LA POUNE A MARSEILLE

A l'écran: MILTON, "JEROME PERREAU" "GIGOLETTE", avec FLORELLE.

22—2 E

★ Aujourd'hui aux Cinés United Amusement ★

BELMONT — GARY COOPER, BARBARA STANWYCK dans "Meet John Doe", "DANCE HALL", avec Carole Landis, Cesar Romero. — SUR LA SCENE, CE SOIR — VARIETES Eddie Sanborn et troupe.

CORONA — PETER LORRE dans "The Face Behind The Mask". BORIS KARLOFF dans "The Devil Commands".

GRANADA — ILONA MASSEY dans "NEW WINE", avec Alan Curtis, BORIS KARLOFF dans "Before I Hang". BOB HOPE dans "Shop Talk".

MONKLAND — RONALD COLMAN dans "My Life With Caroline", avec Anna Lee. JUDY CANOVA dans "Sis Hopkins".

MT-ROYAL — "KISS THE BOYS GOODBYE", avec Mary Martin, Don Ameche. MERLE OBERON dans "THAT UNCERTAIN FEELING", avec Melvyn Douglas.

PAPINEAU — DOROTHY LAMOUR dans "ALOMA OF THE SOUTH SEAS", en couleurs, avec Jon Hall. "THE LONE WOLF TAKES A CHANCE", avec Warren William.

PLAZA — CHAPLIN dans "THE GREAT DICTATOR", avec Jack Oakie, Paulette Goddard. "DANCE HALL", avec Carole Landis, Cesar Romero.

REGENT — DOROTHY LAMOUR dans "ALOMA OF THE SOUTH SEAS" en couleurs, avec Jon Hall. WALLACE BEERY dans "Barnacle Bill", avec Marjorie Main.

RIVOLI — GARY COOPER, BARBARA STANWYCK dans "Meet John Doe". "PARSON OF PANAMINT", avec Ellen Drew, Charlie Ruggles.

SNOWDON

★ JOHN BARRYMORE

dans "WORLD PREMIERE", avec Frances Farmer, Eugène Pallette et Ricardo Cortez.

"THE MYSTERY OF ROOM 13"

Passionnante histoire d'Edgar Wallace.

"THE BATTLE FOR OIL", de la série Canada, En Avant. Les dernières actualités.

YORK — FRANCAIS

PLUS PALPITANT QUE TOUT CE QUE VOUS AVEZ VU !

ERROL FLYNN - MacMURRAY dans DIVE BOMBER

all in TECHNICOLOR

★ YORK, en plus: "TILLIE THE TOILER" avec Kay Harris, William Tracy.

★ FRANÇAIS, film spécial: "OUR WIFE", Melvyn Douglas, Ruth Hussey, Ellen Drew.

SEVILLE — DERNIER JOUR

UNE FEMME QUI SE MOQUA DES CONVENTIONS !

BLOSSOMS IN THE DUST

GREER GARSON WALTER PIDGEON

AUSSI — "LIFE BEGINS FOR ANDY HARDY" avec Mickey Rooney, Judy Garland.

★SEVILLE—A compter de mercredi: "Tom Dick and Horry", "Waterloo Bridge". MERCREDI SOIR, RADIO-DIFFUSION DU PROGRAMME OPINION PUBLIQUE. Prix en argent: $84.00.

ROSEMOUNT — RONALD COLMAN dans "My Life With Caroline". "DANCE HALL", avec Carole Landis et Cesar Romero.

RIALTO — WESTMOUNT

UNE IDYLLE OU LE RIRE FUSE A JETS CONTINUS !

Our Wife

ELLERY HUSSEY DOUGLAS DREW

CHARLES COBURN JOHN HUBBARD

AUX DEUX CINEMAS: "ELLERY QUEEN'S PENTHOUSE MURDER", avec Ralph Bellamy, Margaret Lindsay.

★RIALTO—A compter de mercredi: "Dive Bomber". "Three Sons O' Guns".

★WESTMOUNT—A compter de mercredi: "Dive Bomber". "Tillie The Toiler".

STRAND (Ste-Catherine et Mansfield)

Le roi des morts vivants

KING OF THE ZOMBIES

avec Dick Purcell, Joan Woodbury, Mantan Moreland, Henry Victor.

Un crime est commis à chaque coup d'horloge . . . !

MURDER BY INVITATION

avec ★ MARIAN MARSH

BUY UNITED ARTISTS 25 YEARS OF SHOW !

KENT AIR CLIMATISÉ

Sherbrooke et Kingston. EL. 2271

AUJOURD'HUI: "CHEERS FOR MISS BISHOP", Martha Scott, William Gargan. ANNA NEAGLE dans "SUNNY" avec John Carroll, Ray Bolger.

VILLERAY AIR CLIMATISÉ

St-Denis près Jarry. DUp. 5577

AUJOURD'HUI: CHARLES BOYER, BETTE DAVIS dans "All This And Heaven Too". WILLIAM BOYD dans "Stagecoach War".

THÉATRE MIDWAY

St-Laurent et Ste-Catherine PL. 7623

AUJOURD'HUI: "EAST OF THE RIVER", John Garfield, Brenda Marshall. GENE AUTRY dans "Sunset in Wyoming".

THÉATRE ELECTRA

St-Catherine et Amherst. CH. 9177

AUJOURD'HUI: "MEIN KAMPF" (MES CRIMES). La vérité au sujet des horreurs des Nazis de Hitler. "BOWERY BOY", Dennis O'Keefe, Louise Campbell. Aussi "THE GREEN HORNET No 10" et "GANGS OF SONORA".

THÉATRE PERRON

Côte St-Paul. FI. 2333

AUJOURD'HUI - DEMAIN : "THIS THING CALLED LOVE", Melvyn Douglas, Rosalind Russell. "COAST GUARD", Ralph Bellamy, Frances Dee, Randolph Scott.

THÉATRE BEAUBIEN

2396 rue Beaubien, CA. 7560

AUJOURD'HUI: "THAT NIGHT IN RIO" en TECHNICOLOR avec Alice Faye, Don Ameche, Carmen Miranda. "THE RETURN OF FRANK JAMES" en TECHNICOLOR avec Henry Fonda, Gene Tierney.

GRATIS plus 10c de frais de service

AUX DAMES

VAISSELLE ANGLAISE

"PINK" PANDORA

Nous donnerons à toutes les dames qui assisteront à notre représentation du soir une pièce de cette magnifique vaisselle

CE SOIR

2e semaine

ORPHEUM

GEORGE BRENT · ILONA MASSEY · BASIL RATHBONE

INTERNATIONAL LADY

22-2 E

SAMOVAR

LE PLUS CHIC RESTAURANT-CABARET DU CANADA

BRILLANTE REVUE

LES VAN GRONAS DE LA FAMEUSE CHAMBRE "RAINBOW" RADIO CITY

Michael SANDINOS TRIO DE DANSEURS INDOUS

Claire VERMONT DANS UN REPERTOIRE DE CHANSONS SOPHISTIQUES

LUNCHEON servi dans la salle du BAR BLEU — 50c et plus

Diner 1.50 — Couvert gratis

2 REPRESENTATIONS CHAQUE SOIR

1424 rue Peel vis-à-vis l'Hôtel Mont-Royal

MA. 8975

LE JEUNE COLOMBIER

présente

PAUL GUEVREMONT et LUCIE POITRAS

dans

"LA VEINE D'OR"

L'oeuvre la plus forte de Zorzi, jouée pour la première fois en Amérique, les 28-29 novembre et 1er décembre en soirée.

Les billets sont actuellement en vente, à 2007 Gauthier ou en signalant CH. 4485.

FANTASIA

Deux fois par jour: 2.30 et 8.30 p.m. Mat. fin de semaine 3.00 p.m.

MATINEES— 43c 66c Taxes en plus

SOIREES— 43c 66c 88c Taxes en plus

Tous les sièges sont réservés.

THEATRE His Majesty's

Elle chante à ravir les mélodies de la plus belle histoire d'amour que le monde ait connue.

Un triple triomphe . . . par l'enchantement de la musique . . .

JEANETTE MacDONALD BRIAN AHERNE in SMILIN' THROUGH

with GENE RAYMOND · IAN HUNTER

Soeurs ! A l'affiche

TYRONE POWER A YANK IN THE R.A.F. BETTY GRABLE

3e semaine et dernière

PALACE

BARBARA STANWYCK · HENRY FONDA

Wesley Ruggles' You Belong to Me

EDGAR BUCHANAN

Lady Scarface

CAPITOL A l'affiche

TARGET FOR TONIGHT

FRED MacMURRAY MARY MARTIN ROBERT PRESTON

"NEW YORK TOWN"

Princess A l'affiche

IMPERIAL

— 3 DERNIERS JOURS —

Gloria Swanson

Adolphe Menjou

"Father Takes a Wife"

— 2ème film —

'Parachute Battalion'

Adm. MATINEE 25¢ · APRES-MIDI 30¢ · SOIREE 30/40¢

AMHERST

GINGER ROGERS dans "TOM, DICK and HARRY"

AMO

En couleurs — La plus captivante idylle ! "BLOSSOMS IN THE DUST"

22-2 E

ORLEANS

Dernières fois aujourd'hui—James Gagney-Bette Davis dans "The Bride came C. O. D." Frank Morgan-Ann Rutherford dans "Washington Melodrama". Dès demain: "Topper Returns" et "Ringside Maisie".

LORD NELSON

Dernières fois aujourd'hui—Kay Francis dans "Ivy Girl", "Junale Cavalcade" de Frank Buck, Johnny Mack Brown dans "Ragtime Cowboy Joe". Dès demain: "The Sea Wolf" et "Jennie".

MERC.-JEUDI

12 - 13 NOV. A 8 H. 30

GENE KRUPA

Premier joueur de tambour d'Amérique

et son ORCHESTRE

Billets en vente $1.15 Taxe incl.

AUDITORIUM

375 ONTARIO O. HA. 2524

Théâtres Confédération

CHATEAU CARTIER — DERNIER JOUR AUX DEUX THEATRES

"TOPPER RETURNS" — "THE RELUCTANT DRAGON". En plus au CHATEAU: "THE SINGING HILL". Ce soir à 9 heures, sur la scène: "LIVING ROOM FURNITURE BROADCAST". — En plus au CARTIER: "RIDIN' ON A RAINBOW".

DOMINION MAISONNEUVE — DERNIER JOUR AUX DEUX THEATRES

"TOM, DICK AND HARRY". Aussi "HIT THE ROAD". — En plus au DOMINION: "LONE STAR RAIDERS". — En plus au MAISONNEUVE: "BORDER LEGION".

OUTREMONT EMPRESS — A L'AFFICHE 2 GRANDS FILMS

BUD ABBOTT - LOU COSTELLO in HOLD THAT GHOST

Avec THE ANDREWS SISTERS et TED LEWIS et SON ORCHESTRE. Aussi "DARK STREETS OF CAIRO" avec SIGRID GURIE. — Autres.

SAVOY VERDUN AIR CLIMATISE A L'AFFICHE — 2 FILMS

ERROL FLYNN FRED MacMURRAY DIVE BOMBER

de WARNER, en couleurs naturelles, avec RALPH BELLAMY, ALEXIS SMITH, ROBERT ARMSTRONG. Aussi: "SAN ANTONIO ROSE".

L'obscurcissement entièrement réussi

SUITE DE LA PAGE 3

guer les observateurs et les journalistes. L'équipe mobile du C.P.C., la radio-patrouille qui sont disséminées par toute la ville sont à l'oeuvre. On constate bientôt que leur travail est efficace. Les lumières qui ont jusque-là oublié de... s'éteindre, disparaissent. Dans les fenêtres, on remarque qu'on tire les rideaux ou les stores pou rque rien ne filtre à l'extérieur. Il en reste cependant encore, mais petit à petit, elles disparaissent. La fameuse lumière blanche, dont nous parlons plus haut, s'est éteinte à son tour. Le C.P.C. a passé par là.

Au milieu de cette nuit épaisse, apparaissent de temps en temps des reflets de lumières bleues, qui brillent dans l'obscurité. Ce sont les voitures de la radio-patrouille et du C.P.C.

Dans l'ombre

10 heures 20, la métropole est dans l'ombre la plus complète. Seules les quelques lumières dans le port, celles des usines essentielles à la guerre brillent encore. Du haut des airs, que survolent un bombardier de la Royal Air Force (Ferry Command) et un avion d'entrainement Harvard, (C.A.R.C.) qui file comme un bolide.

Pas de points de repère

Les points de repère, pensent les profanes doivent être plutôt maigres. Les élévateurs à grains, les gratte-ciel, les ponts Jacques-Cartier et Victoria, etc., nous paraissent une cible facile, mais selon des experts, elles n'offrent aucun objectif pour les mitrailleuses aériennes.

10 heures 25, la métropole semble couverte de suie, tant on y voit du noir. Le sous-directeur Charles Barnes et M. A.-H. Paradis, avec qui nous causons, sont très intéressés. Ce c'est beaucoup mieux que l'an dernier pas encore la perfection, mais nier.

10 heures 30, c'est le signal de refaire les lumières. Le spectacle de Montréal qui ressuscite à la lumière est très impressionnant.

Quelqu'un près de nous constate en riant que les tavernes ont ouvert leurs lumières les premières, même avant la Montreal Light Heat & Power Company. Les fenêtres brillent. Les rues reprennent leur activité. Les tramways reprennent leur course interrompue, les automobiles ronronnent. C'est la vie qui continue

Après l'obscurcissement

Immédiatement après l'exercice d'obscurcissement, le sous-directeur Charles Barnes, interrogé, a fait la déclaration suivante: "Je suis très heureux de cette seconde expérience d'obscurcissement. Il ne faut pas s'étonner que certaines lumières dans le port et dans les industries de guerre ne se soient pas éteintes. Il n'y a pas d'explication à donner. Chacu ncomprendra pourquoi. La population a coopéré plus étroitement que jamais et cet exercice d'obscurcissement l'emporte grandement sur celui du mois de juin dernier. Après les patrouilles effectuées par le C.P.C. mobile et nos agents de police, la ville était 100 pour 100 dans l'obscurité. Je tiens à remercier chaleureusement les artisans de ce succès, les compagnies de chemin de fer, les usines et manufactures, les compagnies d'utilités publiques et le public en général. Merci à la Croix-Rouge, à l'Association ambulancière Saint-Jean, aux Scouts, au Corps de nationale féminin et aux Frontiersmen, pour leur magnifique collaboration."

M. Paradis satisfait

De son côté, M. A.H. Paradis garde en chef du C.P.C. a dit: "Je crois que c'est une sensible amélioration sur l'exercice d'obscurcissement du mois de juin dernier qui n'avait duré que 15 minutes, lorsque celui-ci a duré une demi heure. Je suis très satisfait et je n'ai que des remerciements et des félicitations à adresser à nos braves C.P.C."

L'inspecteur Alfred Bélanger, du service de la circulation, est également très heureux du résultat de l'obscurcissement. "J'ai constaté avec plaisir, ajoute-t-il, que les automobilistes, dès l'alerte de 9 heures 45, ont eux-mêmes stoppé leurs voitures, éteint leurs phares et se sont rangés près des trottoirs. Ils ont observé à la lettre les instructions. C'est une sensible amélioration sur juin dernier. Les fumeurs ont également obéi à la consigne. Par distraction, une cigarette s'allumait, mais immédiatement on l'éteignait."

Dans "China Town"

Dans le quartier chinois, à l'encontre du dernier obscurcissement, toutes les enseignes électriques étaient éteintes. Au mois de juin dernier, il y avait eu confusion, mais cette fois-ci, les marchands chinois avaient pris leurs précautions et avaient affiché des avis dans ce sens. ref, beau succès et merci au public. Songez que l'obscurité a immobilisé 450 tramways, 100 autobus et près de 35,000 autos durant trois quarts d'heure."

Officiers en charge

Parmi les officiers en charge aux quartiers-généraux, nous avons remarqué: M. Norman Holland, officier de l'évacuation du C.P.C., le major A.-H. Coates, commissaire provincial, M. A.-B. Proven, surintendant provincial de l'Association d'ambulance Saint-Jean, le colonel D.-R. McCuair, MM. A.-L. Lawes, J.-B. McPhail, R.-W. Hinds et H.-J. Hobbins, de l'escouade mobile du C.P.C., M. Huntly Drummond, commandant honoraire de l'escouade mobile, M. Stanley Hayes, vice-consul des Etats-Unis, M. H.-C. Beatty, chef d'état major du C.P.C. de Montréal, G. Riblep Mackay, W.-J. Thistlewaite, de la Montreal Bay Scout Association, et E.-Stuart McDougall, garde divisionnaire du C.P.C.

Le lieutenant Pleau, de la police municipale, s'est multiplié auprès des journalistes pour leur procurer toutes les informations nécessaires.

Lutteurs dans la nuit

Durant la période d'obscurcissement, au marché S.-Jacques, tout s'est passé dans un ordre parfait; le promoteur Ray Lamontagne avait demandé aux amateurs de lutte de quitter la salle à 9 h. 45 et d'aller s'asseoir dans leur voiture s'ils le désiraient. Une borne partie de la foule suivit ce conseil et l'on n'eut à enregistrer aucune lacune aux avis et règlements ded la police auu sujet de cet exercice d'obscurcissement.

Bien qu'on eut donné une séance de lutte intéressante et devant une foule nombreuse, hier soir, tout s'est passé selon le désir des autorités au S.-Jacques.

Du haut du Mont-Royal

Le second exercice d'obscurcissement de la métropole, de sa banlieue et de ses environs a marqué un progrès considérable sur l'expérience de juin dernier.

La coopération du public a été plus manifeste la consigne étant observée avec plus de rigueur et avec une connaissance plus parfaite du geste à faire. Le spectacle était fort impressionnant vu du Belvédère du Mont Royal parce que l'oeil embrassait l'ensemble.

Le premier fait à souligner est le suivant. Bien avant l'appel des sirènes et des cloches des églises de la ville les citadins avaient fermé les commutateurs et des milliers de domiciles n'avaient gardé qu'une seule lampe et encore était-elle en veilleuse ! Les stores étaient baissés si bien que du Mont-Royal, dès 9 heures, la ville offrait le spectacle d'une ville au repos.

Les grands édifices de la métropole avaient devancé l'ordre d'extinction des feux, à 9 heures 15, tous étaient dans le noir le plus complet sauf peut-être l'édifice de la Sun Life, du moins à ce moment-là.

C'est encore la sirène et les cloches qui font le plus impression bien plus encore que le passage de la pleine lumière à la noirceur. Il fallait entendre monter vers la montagne le cri lugubre de la sirène. Les ondes sonores nous l'apportaient par roulement et la clameur des cloches ajoutait encore à l'impression d'étrangeté.

Dès le premier appel — le signal d'avertissement — un changement considérable s'opéra. La circulation s'immobilisa sur-le-champ et l'on pouvait distinguer des milliers de lumières jumelles immobilisées. Petit à petit ces doubles points lumineux disparurent et dans les rues on ne voyait plus que les phares voilés de bleu des voitures de la police, du C.P.C. et autres véhicules ayant permission de circuler pour maintenir le service d'ordre et faire observer les règlements de l'obscurcissement.

A dix heures le spectacle valait la peine d'être vu. Un déclic, un commutateur. La noirceur ! Pas tout à fait. Cinq usines de guerre brillent de tous leurs feux. Le port est illuminé. Le phare de Dorval promène son faisceau de lumière dans le ciel. Qu'importe l'obscurcissement est réussi.

Du toit de la "Presse"

Du toit de la "Presse", à cent pieds au-dessus de la ruelle des Fortifications, on couvre un vaste panorama en direction ouest-nord-est, fermé d'un côté par la montagne et de l'autre par la longue rangée de lumières du pont Jacques-Cartier. Derrière nous, la vue est masquée par les constructions logeant la porte de sortie et les aspirateurs de ventilation, qui font penser au pont supérieur d'un navire, il y a aussi la cheminée étayée par le tronçon d'antenne de l'ancien poste de la "Presse". On distingue néanmoins les longues rangées de lumières des gratte-ciel. Devant nous, des enseignes au néon et la grappe de lumières à la rue S.-Laurent dans la côte Sherbrooke. Le ciel est sombre et le vent froid annonce de la neige.

Brusquement les sirènes hurlent dans l'ouest et trouvent un écho un peu plus tard dans l'est. Des séries de lumières s'éteignent, les filées des rues, puis la longue rangée du pont. En même temps, d'autres lumières naissent dans le ciel, accompagnées de vrombissements, ce sont les feux rouges et verts d'avions volant très haut en diverses directions.

Silence et ténèbres

Le silence tombe comme un manteau avec l'obscurité sur la ville. Chose surprenante, en zone métropolitaine habituellement emplie de ronflements de moteurs et de grondements de tramways, on entend des pas. De très loin, on entend crier, des spectateurs en goguette sans doute. Un peu plus tard, un bruit d'éclatement comme un panneau de verre enfoncé, accident ou effraction? Puis un avion vole plus bas et très rapidement, décrivant un cercle au-dessus de la ville.

Il y a encore quelques récalcitrants ou négligents, mais ils s'effacent progressivement, psut-être sous l'impulsion de la police dont on voit circuler de ci de là les autos aux phares verts. Des détonations assourdies arrivent à longs intervalles.

Il reste le reflet blanchâtre d'un grand édifice accentué par un fond obscur. Il y a aussi des lumières du côté du port.

Pour tout le reste, c'est le noir et le silence comme si Montréal était retombé, brièvement, dans la solitude d'où il est sorti.

Puis, au signal, les boutiques se ralluments, les rues s'éclairent, le pont se redessine, la montagne redevient visible et le bruit reprend son empire.

Une jeunesse qui chante

Les citoyens de Montréal ont eu mille et une façons de passer la demi-heure d'obscurcissement hier soir; les uns ont poursuivi leur train-train familier en leur domicile, les autres étaient au cinéma, une foule de piétons ont continué de bavarder le long des maisons. Mais un groupe de près de 80 jeunes gens et de jeunes filles, membres du Choeur de France, l'ont passée en chantant de vieux airs français. Ils venaient justement de terminer une répétition préparatoire au concert qui doit avoir lieu ce soir en faveur des marins canadiens, quand ils furent surpris par l'obscurcissement dans le vaste portique du Monument National, boulevard S.-Laurent. En cette position, ils décidèrent de continuer leur répétition de chant. Et les gens groupés aux abords du Monument National purent entendre fuser joyeusement de vieux refrains de France et assister à un concert improvisé. A un moment, le silence se fit et le directeur du Choeur de France, M. José Delaquerrière, chanta, à la grande joie de ses élèves, quelques airs de son répertoire que tous reprirent en choeur. Des Nazis survolant cette partie de la ville, se seraient crus au-dessus de la vieille terre normande et bretonne.

Angle des rues Peel et Sainte-Catherine

La demi-heure d'obscurcissement fut une occasion de réjouissances pour les Montréalais, du moins si l'on en juge par ce qui se passa à l'angle des rues Peel et Sainte-Catherine. Des groupes d'aviateurs et de marins entonnaient avec un ensemble et une vigueur remarquables des chansons savoureuses et la foule répondait avec une égale bonne humeur.

Dans cette foule compacte, il y en avait de plus silencieux ou de plus graves. Quelques-uns faisaient un grand effort pour imaginer une vraie nuit sous les bombes et ils s'empressaient de communiquer à leurs voisins la moindre impression. "On se sent sans défense", dit une dame, et sa voisine de lui répondre: "Mais imagine! si nous suivions un combat entre nos avions et ceux de l'ennemi".

D'autres ne soufflaient mot. Peut-être, pensaient-ils aux récits des correspondants de guerre, peut-être entendaient-ils les sirènes des Stukas qui prolongent l'angoisse ou les cris des blessés.

Quelques retardataires

La scène était assez belle d'ailleurs pour ravir les poètes de tout tempérament. Quelques lumières tardèrent à s'éteindre et la foule protesta énergiquement. Les deux fenêtres du Dr M. Gold, sur la façade de la rue Peel du Drummond Building, ne s'éteignirent qu'à 10 h. 10 et une affiche lumineuse, rue Sainte-Catherine, près de la rue Guy, brilla quelques temps après que les sirènes eurent donné le signal d'alerte. Mais à 10 h. 10, c'était la nuit complète. En somme ce fut un progrès remarquable sur le premier exercice alors qu'une affiche au néon vert exaspéra les héroïques témoins de la première alerte.

Au centre de cette croix que formaient les rues Peel et Sainte-Catherine, les masses d'ombre des édifices prenaient un grand relief. Le ciel était d'une parfaite limpidité; les étoiles brillaient et, quand les avions passaient au-dessus de nos têtes, on aurait cru qu'une étoile se mettait lentement en marche. La vue des avions causait aussi une agréable surprise à ceux qui les avaient attendus en vain il y a quelques mois.

Enfin, on vit réapparaitre les phares bleus des automobiles du C.P.C. et on entendit leurs sirènes qui annonçaient la fin de l'alerte. La lumière des réverbères se mit à vaciller, puis à jeter un éclat cru. Il fallait maintenant faire un effort pour distinguer les avions qui sillonnaient encore le ciel.

Les nombreuses voitures qui s'étaient immobilisées à 9 h. 45 repartirent lentement, car la foule qui débordait dans la rue ne se décidait pas à desserrer les rangs. Mais en cinq minutes, la scène avait repris son espect de tous les jours.

Entre Atwater et Peel

De la rue Atwater à la rue Peel, rue Ste-Catherine, et dans toutes les rues transversales comprises entre les rues Sherbrooke et Dorchester, il n'y a eu qu'une seule illumination pour rompre une obscurité absolument complète partout ailleurs.

Toute circulation a cessé dans les rues dès le signal de l'alerte, à 9 h. 45. Et dès 10 heures, les piétons eux-mêmes se sont, d'ordre de gardiens, arrêtés le long des maisons et dans les encoignures de portes, observant le silence comme à l'approche d'un événement sinistre. Un peu plus tard, lorsqu'ils se furent habitués à l'obscurité, quelques piétons surpris en route au début de l'obscurité, se remirent discrètement en marche, longeant les murs comme des fantômes. Les premiers à se remettre ainsi en marche furent de nouveau avertis par les gardiens de s'immobiliser, mais ceux-ci, inflexibles au début de l'obscurité, finirent tout de même par "fermer les yeux", si l'on peut dire, et on vit "des ombres passer dans la nuit".

Aux intersections de rues, où il y avait plus de ciel à découvert, les gens regardaient le firmament, l'un des plus beaux qu'ils aient eu l'occasion de voir depuis longtemps probablement. Aux étoiles déjà nombreuses, brillantes et scintillantes, et d'autant plus remarquables qu'elles étaient les seules lumières dans toute cette noirceur, s'ajoutaient, de temps en temps, un nouveau genre d'étoiles filantes: les feux de quelques avions croisant très haut dans les airs. Seules des observations sur la beauté des étoiles, faites en chuchotant, rompaient le silence.

Ce n'est qu'en approchant de l'intersection des rues Peel et Ste-Catherine qu'on entendit des éclats de voix. A cet endroit, la foule était plus dense et plus bruyante. Des groupes de jeunes chantaient même.

La seule anicroche à l'obscurité la plus complète a été constatée sur le côté sud de la rue Ste-Catherine, entre les rues Guy et Peel: la montre d'un magasin d'antiquités était restée illuminée et elle le resta en dépit de tous les efforts qu'on fit pour l'obscurcir.

Rues S.-Denis et Sainte-Caherine

L'exercice d'obscurcissement à l'angle des rues Sainte-Catherine et Saint-Denis, l'une des intersections les plus fréquentées de la métropole, s'est effectué dans le plus parfait ordre. Dès neuf heures 45, les tramways tout comme les automobiles, venant de toutes les directions, reçurent le halte-là et éteignirent leurs lumières.

C'était en effet la première alerte. Des agents de la police municipale, des officiers de la gendarmerie royale et des membres du comité de protection civile, en faction à divers endroits, surveillaient la marche des piétons et aussitôt la dernière alerte donnée, ces derniers reçurent l'ordre de ne plus avancer et de cesser toute circulation.

Pendant une demi-heure complète, de Craig à Sherbrooke et du boulevard Saint-Laurent à la rue Amherst, la plus grande obscurité régna et on pouvait difficilement apercevoir la moindre clarté des fenêtres des magasins et des domiciles.

Les fumeurs les plus avérés observèrent docilement les 30 minutes d'obscurcissement. Pendant cette période, par un firmament étoilé, des avions survolèrent la ville, simulant des attaques contre l'ennemi.

Et à dix heures 30, quand on ralluma les lumières, la circulation redevint normale, les citoyens de cette partie de la ville venant d'être témoins d'un exercice d'obscurcissement sans précédent.

A l'hôpital S.-Luc

Il est assez rare qu'on soit obligé de manger à la noirceur, mais la chose s'est produite, hier soir, en l'hôpital Saint-Luc, pendant l'obscurcissement.

A la suite de la collation des diplômes décernés à dix-huit nouvelles gardes-malades de l'institution, les invités et le personnel de l'hôpital se sont mis à table pour prendre le goûter servi par les gardes-malades. A peine avaient-ils pris place que les lumières se sont éteintes. Un "ha" général a éclaté dans la salle. Mais étant donné que les fenêtres avaient été préparées de façon que de l'extérieur aucune trace de lumière ne pouvait être aperçue, des chandelles ont été placées sur chacune des tables pour donner aux jeunes filles qui faisaient le service plus de facilité à accomplir leur travail.

Au bout d'une vingtaine de minutes, certaines personnes ont manifesté leur désir de revoir la lumière. Peu de temps après la lumière se fit dans la salle.

Il va sans dire que l'assistance a lancé un cri de joie, tout en déclarant que cette demi-heure et le fait de manger "à la chandelle" constituaient une expérience peu banale et même amusante.

A Westmount

En ce qui concerne Westmount, l'exercice d'obscurcissement d'hier soir fut loin d'obtenir un succès égal à celui que l'on avait constaté lors d'un premier exercice du même genre, l'été dernier. Si la consigne donnée à ce sujet, en effet, semble avoir été vraiment respectée sur les grandes artères, les rues Sainte-Catherine et Sherbrooke, par exemple, de même que sur celles donnant sur le grand parc, de nombreuses lumières, mal ou négligemment camouflées, apparaissaient à maints endroits sur la plupart des autres rues parcourues par un représentant de la "Presse". Dans la presque totalité des cas, les rideaux de fenêtres avaient été baissés, mais non de façon à empêcher complètement des filets de lumière de passer. Un aviateur ennemi, toutefois, eut pu difficilement repérer un objectif déterminé à l'avance.

Contrairement à ce que nous avions observé lors de l'exercice de l'été dernier, il y avait peu de curieux dans les rues, ceux-ci s'étant contentés, apparemment, de faire les cent pas aux environs de leurs domiciles. Il convient de noter que la température était plutôt froide.

D'une fenêtre de l'avenue Westmount on pouvait voir une quinzaine de lumières assez puissantes, restées allumées dans un quartier industriel, qui formaient comme une rampe de théâtre, à environ 2 milles de distance. Il faisait assez clair autour de la maison; cependant les objets se détachaient moins nettement à cet endroit qu'au premier obscurcissement. En dépit des fenêtres doubles, on entendait bien les sirènes, les moteurs d'avions.

Les autres municipalités

Selon des rapports préliminaires, l'exercice d'obscuration a parfaitement réussi dans toutes les villes de la province où il a eu lieu.

A Valleyfield, toute la région qui entourait le camp militaire a été plongée dans l'obscurité, mais la ville elle-même et les districts environnants n'ont pas participé à cet exercice, parce que les industries de guerre sises à proximité avaient besoin d'énergie électrique.

A Longueuil, tout s'est passé dans l'ordre et la population a pleinement coopéré avec les membres du C.P.C. de l'endroit qui étaient dirigés par le chef de police Jules Brossard, assisté du capitaine E.-A. Jetté.

M. Paul Carrière, chef de district du C.P.C., a déclaré que les scouts, sous la direction de M. Norman Edwards, s'étaient comportés d'une manière digne de mention.

Il en fut de même dans les autres municipalités de la banlieue de Montréal, à Lachine, Verdun, Montréal-Ouest, Montréal-Est, Pointe-aux-Trembles, Montréal-Nord, Saint-Lambert. Aucun incident ne fut signalé en ces divers endroits.

Signal à la dynamite

Les bruits entendus lors de la période d'obscurcissement et qui ont tant intrigué la population de la métropole étaient de légères détonations de dynamite que les hommes du chef Wilfrid Parent, de la police de Ville Saint-Michel, firent exploser pour la circonstance dans les carrières Canadian Quarries, Montreal Quarries et National Quarries, ainsi qu'entre la rue Bélanger et l'hôtel de ville de Ville S.-Michel.

"Notre municipalité, a déclaré le chef Parent à notre représentant, était à peu près le seul endroit où on pouvait donner un signal de ce genre.

"Cela a très bien marché et tout le public a eu l'impression d'un bombardement. Je remercie les propriétaires des carrières, les membres de l'Association ambulancière S.-Jean et du C.P.C. pour la coopération qu'ils m'ont accordée dans l'organisation de cette petite manifestation".

La Croix-Rouge

Plus de 40 membres du Corps de la Croix-Rouge Canadienne étaient en devoir, hier soir, à Montréal, pour coopérer avec les autres organisations mobilisées pour l'exercice d'obscurcissement.

Une équipe de 32 membres de la section auxiliaire des infirmières et quatre infirmières volontaires entrainées ont assuré le service à quatre centres de premiers soins aux postes de police Nos 10, 14, 4 et 13. Huit membres auxiliaires et une infirmière entrainée étaient en devoir à chacun de ces centres. Elles étaient sous la direction de Mme C. H. Davidson, commandante du détachement de Montréal de cette section.

La section des transports tenait prêtes quatre ambulances, pendant toute la durée de l'obscurcissement. Avant celle-ci, les conducteurs des ambulances avaient distribué les infirmières dans les divers centres de premiers soins, puis ils s'étaient ensuite tenus sur le qui-vive pour répondre à tout appel d'urgence durant l'obscurcissement. Chaque ambulance avait comme personnel deux bénévoles de la section des transports et deux volontaires de la section des infirmières auxiliaires, sous la direction générale de l'adjudant Jean Darling, alors que Mme Graham Ross, commandante du détachement de Montréal de la section des transports, surveillait le travail en général.

Incidents divers

Une demi-heure avant l'extinction des lumières, une collision s'est produite entre un auto et un tramway arrêté, à l'angle de la rue Sherbrooke et du boulevard Décarie. Le chauffeur, M. Hugh McGinnis, 27 ans, 1652 est, rue Sherbrooke, a été arrêté pour avoir conduit sans permis.

En plein milieu de l'exercice d'obscuration, à 10 h. 17, l'alerte a été donnée pour un incendie survenu chez M. Maurice Vincent, 3252 est, rue Ontario. Trois casernes de pompier ont répondu à l'appel. Les phares des voitures étaient voilés de papiers rouges, pour en atténuer l'éclat. Il ne s'agissait que d'un commencement d'incendie attribuable à un court-circuit.

Il y eut une tentative de vol, rue S.-Timothée. A l'intersection des rues S.-Zotique et S.-Denis, un groupe qui avait été jusque là assez bruyant, lança un cailloux dans une vitre de la succursale de la Banque de Montréal sise à cet endroit. L'édifice fut gardé pendant l'obscurcissement et il n'y eut aucun vol.

Une alarme sonnée dans l'obscurité

Dangers que présentait une sortie des pompiers dans de telles circonstances.

Le public s'est conformé à la lettre aux conseils donnés par le directeur R.-E. Paré, de la brigade des incendies, afin d'éviter au cours de la demi-heure d'obscurcissement des accidents graves qui auraient pu résulter des alertes inutiles.

Un seul appel a été enregistré durant l'exercice et ce fut pour un véritable incendie. Des pompiers, des agents de la paix et des membres du C.P.C. avaient été postés presqu'à tous les avertisseurs afin d'empêcher les maniaques de la fausse alarme de se livrer à leur passe-temps favori.

Lorsqu'au milieu de l'exercice, à 10 h. 17, le timbre vibra à la centrale d'alarmes, ce fut pour un léger incendie qui s'était déclaré dans des accessoires électriques.

Nombreuses précautions

De telles précautions avaient été prises pour parer aux dangers que pouvait présenter une sortie des pompiers dans les circonstances, qu'aucun incident regrettable ne se produisit. Un tel cas avait été prévu. Les cloches des véhicules ne devaient pas sonner et les voitures ne devaient pas rouler à plus de 15 milles à l'heure.

De plus tous les autos de la brigade avaient été munis de lumières rouges qui contrastaient avec celles des autos de la police qui étaient bleues.

L'alerte ne dura que quelques minutes. L'avertisseur sonna à l'angle des rues Ontario et Saint-Germain et les pompiers se rendirent à cet endroit.

Le directeur R.-E. Paré parut enchanté de la façon dont les choses se sont produites. Interrogé par notre représentant M. Paré a déclaré que tout avait marché de façon merveilleuse.

Remerciements du directeur Paré

"Lorsque l'appel se produisit, expliqua-t-il, on n'alluma qu'à l'arrière du poste et lorsque les voitures furent sorties, on éteignit aussitôt."

"Nous avions mis dans chaque poste un homme et un officier pour répondre aux demandes du public. Deux équipes étaient en devoir, une équipe de nuit et une équipe de jour. De plus nous avions environ 500 hommes du C.P.C."

"Tout s'est très bien passé, a conclu le directeur Paré, et j'en remercie le public".

M. Paré passa la soirée au poste No 5, à 389 ouest, rue Ontario, en compagnie du chef-instructeur A. Brisebois, du chef-mécanicien Joseph Forget et de son assistant M. A. Séguin. L'assistant-directeur Anselme Filion assista à l'exercice d'obscurcissement au poste No 16, en compagnie de l'assistant-directeur John Roche.

A la centrale d'alarmes

Les chefs s'étaient divisés de façon qu'ils se fussent trouvés au centre de la ville, si un cas d'urgence s'était produit. A la centrale d'alarmes, avenue du Parc, le capitaine A. Adam était en charge.

Le représentant de la "Presse" s'y rendit et assista à cet endroit à l'exercice. Dans ce décor le spectacle de la métropole plongée dans la nuit et le silence était grandiose. Le calme était absolu et vers le nord de la ville l'obcurité était parfaite.

Dans l'ombre de la montagne et des arbres du parc on se serait cru en pleine campagne. Au milieu de ce calme, alors qu'un seul incendie et léger se déclara, le capitaine Adam souligna à notre représentant combien cet obscurcissement avait été différent de ceux auxquels avait été assujettie la population de Londres durant les nombreux bombardements.

Réussite sans précédent de notre C.P.C.

Toute la province observe avec docilité les règlements de l'obscurcissement.

(Du correspondant de la "PRESSE")

Québec, 11. — "L'obscurcissement a été réussi merveilleusement dans toute la province de Québec. Notre province est arrivée à donner un exemple de coopération qu'on trouvera difficilement ailleurs. A Québec même, nous avons fait mieux que lors du premier exercice de ce genre, puisque nous pouvons évaluer notre succès à 98 pour cent".

C'est ainsi que l'officier provincial du C.P.C., M. Gordon Ross, nous a confié ses premières impressions sur le deuxième exercice d'obscurcissement.

"Le résultat est des plus satisfaisants et le succès, indiscutable", ajouta M. Ross. "Dans la ville de Québec, ce fut tout simplement merveilleux. L'obscurité y a été de 98 pour cent.

"De 10 h. 20 à 10 h. 30, les usines de l'Aluminum Company of Canada, à Arvida, ont été plongées dans une obscurité totale. Il en fut de même des arsenaux de la Côte du Palais et de S.-Malô, des chantiers de la Davie Shipbuilding Company, à Lauzon, et des usines de la Dominion Textile, à S.-Grégoire de Montmorency.

Félicitations méritées

"Notre organisation a très bien fonctionné et je dois offrir des félicitations au président local du C.P.C., le lieutenant Jean-Jules Gagnon, chef adjoint de la Sûreté municipale, ainsi qu'à ses collaborateurs. Ils ont fait un travail magnifique, apportant un dévouement inlassable à la préparation de cet exercice.

"Je tiens aussi à remercier le ministère de la défense nationale et en particulier, les membres de l'armée, de la marine et de l'aviation, qui ont collaboré magnifiquement avec notre garde civile, comme je tiens à souligner l'apport des Frontiersmen, de la Croix Rouge et de la Société ambulancière Saint-Jean.

"Il me faut aussi rendre hommage à la Sûreté municipale, aux officiers provinciaux de la circulation, à la radio et à la presse, qui nous ont offert une coopération absolue.

"En un mot", conclut M. Ross, "qu'il me soit permis de féliciter la population de la province Québec, qui s'est conduite avec la docilité et l'intelligence qu'on lui connait. Encore une fois, je suis fier de l'organisation que nous possédons et je sais que, grâce à son travail, Québec peut rivaliser avec n'importe quelle province du Dominion."

"L'exercice d'obscurcissement d'hier soir a été de 50 pour cent mieux réussi que celui de l'été dernier", nous a déclaré, le chef Bigaouette. "Comme ce dernier exercice avait été un succès, je ne crains pas de dire que le comité de protection civile a remporté, à Québec, un succès qui dépasse nos prévisions. J'ai à ce propos félicité en particulier le lieutenant J.-Jules Gagnon, président du comité, à Québec.

L'obscurcissement a réussi à Sherbrooke

Sherbrooke, 11. — L'exercice d'obscurcissement à Sherbrooke a été, au dire du comité de protection civile et de la police, très bien réussi. Tout s'est passé dans l'ordre et les citoyens ont tenu parfaitement compte des indications données. Les voyageurs qui devaient arriver hier soir, à 10 heures, par le Quebec Central, ne purent descendre du train qu'une demi heure plus tard. Aucun accident n'a été rapporté.

Retraite temporaire

Santiago, Chili, 11. (P.A.) — Le président Pedro Aguirre Cerda a annoncé qu'il se retirait temporairement de la présidence, à cause de son mauvais état de santé.

Des milliers de fumeurs ont adopté la 'Corvette' durant les deux derniers mois —

La Qualité et la Valeur sont le secret de la popularité toujours croissante de la CIGARETTE CORVETTE

20 POUR 25¢

TAXE INCLUSE

La qualité supérieure que les fumeurs de cigarettes 'Corvette' apprécient en ce moment sera toujours maintenue.
Carreras Ltd.

Choisissez votre nouveau sac à main chez EATON mercredi

Les modèles illustrés vous donneront une petite idée de notre belle collection. Pochettes, grands sacs, enveloppes, sacs mous, formes tailleur. En maroquin, peau de chèvre, suède, pigtex (peau de mouton). Noir, brun, marine, vinée et vert. Achetez-les maintenant pour offrir en cadeaux à Noël. **Prix EATON,** **2.95**

Sacs à main, au rez-de-chaussée.

Pyjamas de finette

Venez de bonne heure, ils devraient se vendre rapidement à ce prix mercredi! Pyjamas de finette chaude. Choix de deux modèles.

b) Modèle garçon boucher à col Peter Pan.

a) Modèle garçon boucher à décolleté en pointe et revers.

Les deux garnis de tissu fleuri, à manches longues et une poche. Rose thé, bleu et maïs. Tailles petite, moyenne et grande dans le groupe. **Spécial mercredi,**

1.29

Lingerie, au troisième

Pantalons

BRAEMORE EATON

Pantalons moulants en rayon délustré résistant, ceinture et genoux élastiques. Rose thé et blanc. Tailles petite, moyenne et grande. **Prix EATON, chacun** **.69**

Lingerie, au troisième

OFFREZ-LUI UN

Coffre EATON

Un cadeau qu'elle chérira toute la vie! Choisissez-lui en un beau . . . un de ces coffres exclusifs à la maison EATON. Les coffres Birkdale et EATONIA portent une police d'assurance contre les mites de 250.00.

EATONIA
Environ 44" de long, 24" de haut, 18" de large. **Chacun** **29.75**

"BIRKDALE" EATON
Environ 48" de long, 26" de haut, 19" de large. **Chacun** **39.50**

"WAVERLEY" EATON
Environ 39" de long, 22" de haut, 18" de large. **Chacun** **27.50**

29.75

Articles d'ameublement, au sixième

Disques classiques

L'ALBUM **2.95**

EN EXCLUSIVITE CHEZ EATON

Ecoutez les oeuvres de nos grands compositeurs . . . Toute une collection des meilleures pièces classiques offertes à prix étonnant! Venez mercredi et garnissez votre album. Achetez-les à la pièce ou par album. Ne manquez pas cette occasion.

Voici une partie de la liste de notre collection:

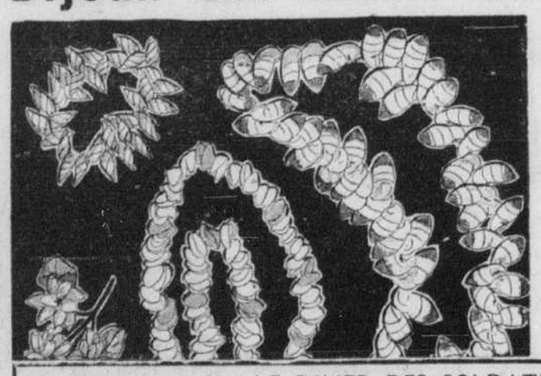
Album No 1			Danse hongroise, No 2	Brahms	J. Shilkret et Orchestre salon
Valse empereur	Strauss	orchestre concert	Danse hongroise, No 6	"	"
Le Danube bleu	"	"	Nocturne numéro 2 en mi bémol	Chopin	"
Idille de la forêt viennoise	"	"	Minute en sol	Beathoven	"
Vie d'artiste	"	"	Czardas	Monti	"
Aimer, boire et chanter	"	"	Menuet en sol	Paderewski	"
Roses du sud	"	"	Chant indou	Rimsky-Korsakov	Orchestre symphonique
Sang viennois	"	"	Prélude en sol mineur	Rachmaninoff	"
Les voix du printemps	"	"	Album No 4		
Valse d'amour	"	"	Le resaire	Nevin	Jan Pierce
Bonbons de Vienne	"	"	Promets qu'un jour	DeKoven	"
Album No 2			Heav'n Heav'n	Negro Spiritual	Marian Anderson
Ah, que brûlat d'amour	Tschaikowsky	Orchestre salon	Sometimes I feel like a Motherless child	"	"
Mélodie	"	"	I'll take you home again Kathleen	Westendorf	Jan Pierce
Loin du pal	Gillet	"	At Dawning	Cadman	"
Moment musical	Schubert	"	L'Amour toujours l'Amour	Friml	"
Poème	Fibich	"	Le chanson du coeur brisé	Maya	"
Mattinata	Leoncavallo	"	Je ne veux que son amour	Romberg	"
La Paloma	Yradier	Orchestre symphonique	Until	Teschemach-Sanderson	"
L'oiseau prophète	Schumann	Violon et piano			
To a Wild Rose	MacDowell	"			
Chant de Solveig	Grieg	"			
Album No 3					
La marche des Valkyries première partie	Wagner	Orchestre symphonique			
La marche des Valkyries deuxième partie	"	"			

Foyer de la musique, au cinquième.

NOS SOLDATS DOIVENT AVOIR LE MEILLEUR EQUIPEMENT

ACHETEZ des CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE

Bijoux des Indes occidentales



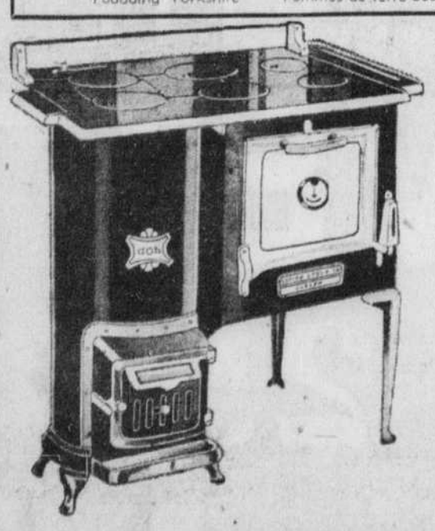
Profusion de bijoux de couleur venant des Iles Bahamas. Colliers en écales d'arachides à bouts de couleur, en coquillages blancs et de couleurs, en dents de requin naturelles, roses, bleues, etc., en petites coquilles séparées chacune de perles John Crow. Bracelets assortis. Epingles de coquilles et d'écailles de poisson. Ornements pour les cheveux inclus dans ce groupe. Tous à très bas prix. Faites votre choix maintenant. **.50** Chacun

Bijoux, au rez-de-chaussée

LE DINER DES SOLDATS

Voici le menu qui sera servi aux casernes Jacques Cartier demain, c'est aussi le menu d'un dîner spécial servi au restaurant du neuvième chez EATON mercredi. **.75**

Soupe aux oignons — Carottes en crème — Tarte aux raisins
Pot au feu — Pain et beurre
Poudding Yorkshire — Pommes de terre bouillies — Thé



Poêles Québec

Un poêle pratique et économique pour le chauffage et la cuisson. Modèle No 4 à trois grilles séparées sur rouleau et cendriers. Dessus à 6 ronds, four, environ 12"x18", porte de porcelaine-émail et thermomètre. Noir à garniture de nickel. Belle offre à ce prix modique!

Chacun **24.50**

Poêles, au sixième

Jaquettes scintillantes

POUR LES BEAUX SOIRS

6.00 à 12.95

Jolies jaquettes que vous porterez avec jupes du soir ou avec lesquelles vous pourrez transformer une robe du soir. Très portées aussi avec jupes courtes pour les soirs où on ne "s'habille" pas. Rouge, bleu, turquoise, blanc éclatant et noir classique. Paillettes, clous, broderie brillante et galon. Tailles: 14 à 20 dans la série.

Accessoires, au rez-de-chaussée

Gants

en capeskin doublés

POUR HOMMES

Bons et beaux gants en capeskin (peau de mouton) résistant, doublure chaude, un bouton-pression. Fauve roux seulement. Pointures: 7 à 10 dans la série.

Prix EATON, la paire **1.15**

Gants, au rez-de-chaussée

Spéciaux au rayon de la laine, mercredi

Laine écossaise EATON 4 brins

Laine de qualité spécialement filée pour la maison EATON. Vous l'aimerez parce qu'elle est durable, douce et chaude. Pour chandails, écharpes, gants, mouffles et pour tricots de soldats.

Blanc	Bleu aviation
Gris oxford	Vert bruyère
Sable bruyère	Noir
Kaki	Gris foncé

Echeveaux d'environ 1 once. **Spécial mercredi** **2 pour .33**

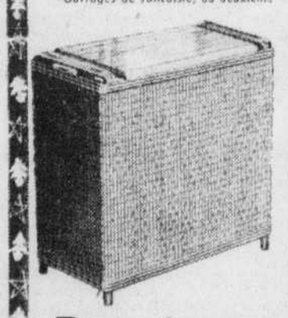
Laine "Scotia" à 4 brins

Laine semi-épaisse à 4 brins, une laine douce et chaude pour tricoter vêtements.

Turquoise	Rouge cardinal
Blanc	Vert Nil pale
Noir	Rouille Inca
Jaune soleil	Vieux rose pâle
Bleu lapis	Vert irlandais
Rouge foncé	Vieux rose foncé
Rose	Bleu azure

Pelotes d'environ 1 once. **Spécial mercredi,** **2 pour .29**

Ouvrages de fantaisie, au deuxième



Paniers à linge

Un panier qui est aussi joli que pratique. Indispensable pour la salle de bain ou la chambre à coucher. **Chacun** **4.98**

Si vous ne pouvez venir au magasin, appelez chez EATON, PLateau 9211.

Balances

HEALTH-O-METER

Toutes les maisons devraient avoir une de ces petites balances de famille. Blanc, ou vert, cadran facile à lire. Pesant jusqu'à 250 livres. **Chacune** **3.29**

Quincaillerie, au quatrième

T. EATON Co LIMITED OF MONTREAL

Vente! Bottes

HAUTES EN VELOURS

Venez dès 9 heures mercredi! Voici des bottes élégantes que vous n'auriez jamais espéré payer si peu cher. Tout en beau velours noir jusqu'à la semelle. Fermeture - éclair dissimulée. Doublure ouatée et chaude. Entredoublure caoutchoutée. Talon cubain s'adoptant à tous les talons. Pointures: 3 à 9 dans le lot. **Spécial mercredi**

3.99

Chaussures, au deuxième

Bottes d'auto en velours

La neige s'annonce, soyez prête à la recevoir! Achetez vos bottes d'auto maintenant à prix modique! Belles bottes à prix exceptionnel! Bottes à fermeture - éclair garnies de belle fourrure. Noires à talon cubain haut ou bas. Brunes à talon cubain bas seulement. Pointures 3½ à 9 dans le lot.

SPECIAL MERCREDI, LA PAIRE **2.99**

Chaussures, au deuxième

METTEZ DE COTE UN CADEAU PAR JOUR

NOEL VIENT PLUS VITE QU'ON SE L'IMAGINE

Avant même de s'en rendre compte, nous serons à la veille de Noël! C'est donc pour cela qu'il est important de commencer dès maintenant à faire ses emplettes . . . chaque fois que l'on vient chez EATON. Partout dans le magasin, vous trouverez des étalages spéciaux, des étiquettes indiquant les articles les plus appropriés pour les étrennes. Faites vos achats DES MAINTENANT, tandis que les collections sont complètes et que les vendeurs ont tout le temps voulu pour vous servir.

ACHETEZ TOT— SPECIAL POUR NOEL

Pantoufles

POUR HOMMES

Des pantoufles confortables font toujours un cadeau apprécié! Celles-ci sont en cuir brun de qualité à semelle de cuir souple, talons coussinés. Pointures 6 à 11. **Spécial mercredi, la paire** **1.00**

CHOISISSEZ UN CADEAU PAR JOUR

Chaussures, au deuxième

SOUS-SOL EATON

"S.V.P." — pas de commandes "P.C.L.", par poste ou téléphone." Pas de livraison, sauf articles volumineux.

Parures

POUR DAMES

Echantillons du manufacturier offerts à prix de solde! Un seul modèle dans la plupart des cas. En satin de rayon, en organdi, en dentelle et en taffetas de rayon. Spécial mercredi, chacune **.15**

Sacs à emplettes

A PRIX REDUIT

Cretonne fleurie et à dessins de fantaisie. Cadre de bois assurant plus de solidité. Spécial mercredi, chacun **.15**

Coupe-vent

POUR GARÇONS

Coupe-vent en frise de laine et coton, chaudement doublés de tinette douce. Fermeture-éclair devant, deux poches, attaches adaptables à la ceinture. Corsage écossais et manches dans des tons uniformes de bleu, vert et brun. Tailles 26 à 36. Prix remarquable du sous-sol, chacun **3.95**

Gants

POUR DAMES

Gants de tissu chaud doublés de coton ouaté, garnis de fourrure, pratiques pour porter maintenant et tout l'hiver. Marine, brun et noir. Pointures 6 à 7½ dans le lot. Spécial mercredi, la paire **1.00**

Couvre-chaussures

POUR FILLETTES

Couvre-chaussures en cachemirette de bonne durée, modèle à 3 boucles, doublure de coton ouaté. Formes larges. Pointures 8 à 2 dans le lot. Prix du sous-sol, la paire **1.29**

Saut de lit

POUR DAMES

Saut de lit en rayon brossé à garniture de dentelle, manches trois-quarts. Corail, bleu, rose thé. Tailles petite, moyenne et grande. Prix du sous-sol, chacun **1.59**

Manteaux

POUR DAMES

Beaux manteaux en tissu de laine soyeux imitant le mouton. Tellement bien imité que l'on croirait qu'ils sont en vraie fourrure. Modèle tel qu'illustré à devant croisé. Petit col net et large ceinture de cuir. Noir et gris. Tailles 13 à 17 et 14 à 40. Prix du sous-sol, chacun **15.95**

Chandails

POUR DAMES

Chandails de laine, tricot de fantaisie, modèle boutonnant au cou, manches courtes et ceinture côtelée. Nuances variées. Tailles 14 à 20 et 38 à 46. Prix du sous-sol, chacun **1.98**

Chapeaux

A PRIX DE VENTE

Tous en feutre de laine. Formes à bord, bretons et modèles dégageant le visage. Quelques-uns garnis de voilette. Noir, marine, brun, vert, vinée et bleu soldat. Spécial mercredi, chacun **1.49**

Jupes

POUR DAMES

En flanelle anglaise tout laine à plis nets et fermeture-éclair sur le côté. Tons de vert, gris, marine, rose et noir. Tailles 12 à 20. Prix du sous-sol, chacune **2.59**

Tailles plus fortes, 40, 42, 44, chacune **2.98**

ACHETEZ DE CONFIANCE CHEZ EATON: ARGENT REMIS, SI LA MARCHANDISE NE SATISFAIT PAS

58e ANNEE — No 23
MONTREAL, MARDI, 11 NOVEMBRE 1941

2e SECTION

LA PRESSE

LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMERIQUE

PAGE 11

Parlons le français partout et parlons-le bien toujours

AU JOUR LE JOUR

Les Timbres de Noël,

Dont la vente commencera le 18 novembre prochain,

Sont destinés à fournir des fonds aux associations luttant contre la tuberculose ;

C'est une excellente chose que de coopérer à assurer leur diffusion. On a besoin de larges ressources pour enrayer le plus possible les ravages d'une maladie qui compte parmi les principales causes de mortalité au Canada : la lutte contre ce fléau doit recevoir l'entier appui de la population.

La campagne du Timbre de Noël de cette année est organisée sous la présidence d'un ancien premier ministre de la province, l'hon. Alexandre Taschereau, qui a voulu marquer ainsi l'intérêt qu'il apporte aux grandes initiatives du domaine social. On est en droit d'espérer qu'en 1941 comme dans le passé les fonds fournis par la vente de ces timbres seront très abondants. La tuberculose est un danger qui menace tout particulièrement la jeunesse. Il importe au plus haut point de mettre à l'abri de cette terrible maladie une fraction considérable de la population du pays.

La mort de Mme Rodolphe Bédard, épouse du lieutenant-colonel R. Bédard, président général de la Société des Artisans Canadiens - français, prive plusieurs oeuvres sociales et charitables d'une bienfaitrice au dévouement inépuisable, d'une collaboratrice toujours généreusement active. Elle fut au nombre des fondatrices de l'Hôpital Sainte-Justine et s'intéressa vivement à d'autres maisons d'hospitalisation. Les enfants, les pauvres, les malades l'eurent constamment pour bienfaitrice zélée, ardemment préoccupée de soulager les misères. C'est une lourde perte pour nombre d'institutions de bienfaisance de Montréal. La "Presse" offre au lieutenant-colonel Bédard, à ses enfants et aux autres parents ses sincères condoléances.

A cause des conditions de guerre le bois canadien de plusieurs sortes a une chance exceptionnelle de pénétrer dans des sections qui lui étaient fermées jusqu'ici du commerce d'importation du bois de construction de Grande-Bretagne — commerce précieux mais, de l'avis de tous, peu porté à changer ses habitudes, souligne le Bulletin des renseignements commerciaux. Le Canada, à l'heure actuelle, jouit d'un monopole à peu près exclusif du commerce dans les bois importés de tous les genres qu'il peut fournir, à l'exception du pitchpin et du cèdre pour accumulateurs et des bois pour des commandes tout particulièrement urgentes qu'il est incapable de fournir ou de livrer aussi vite que d'autres pays, comme par exemple, les Etats-Unis. Toutes les anciennes sources d'approvisionnement sur la Baltique sont maintenant fermés, et bien que certaines cotations portugaises de bois de mines soient encore remarquées dans des journaux de commerce, il n'a pas été livré en Europe d'approvisionnements ou de commandes en ces récents mois.

Helsinki criera à l'intimidation

Helsinki, 11. (U.P.) — On s'attend de connaître aujourd'hui ou demain la réponse de la Finlande à la demande des Etats-Unis de suspendre la guerre contre la Russie.

(On a entendu à New York la radio de Tokyo annonçant que la réponse finlandaise serait présentée en termes énergiques et qualifierait les représentations américaines de "tentative d'intimidation".)

Brûlante actualité du rapport Rowell-Sirois

M. Beaudry Leman, président de la Banque Canadienne Nationale, a prononcé une conférence sur ce sujet, à Saint-Hyacinthe.

L'intérêt du Québec

"Si l'opinion publique n'est pas éveillée, des problèmes monétaires finiront par rendre la centralisation inévitable au Canada".

(Spécial à la "Presse")

Saint-Hyacinthe, 11. — M. Beaudry Leman, président de la Banque Canadienne Nationale, a prononcé une conférence intitulée "réflexions sur le rapport Rowell-Sirois", hier soir, à l'issue d'un dîner sous les auspices de la Chambre de commerce de Saint-Hyacinthe.

Après avoir fait une revue objective du rapport et cité les arguments qui lui sont favorables, M. Leman croit devoir faire quelques réserves en ce qui concerne la province de Québec. Et, dans ses conclusions, il met ses auditeurs en garde contre une centralisation qui pourrait devenir excessive et serait le résultat, non pas "d'une révolution d'un caractère politique", mais, plutôt, "d'une évolution déterminée par des considérations d'ordre social et économique". "Ce qu'il faut redouter pardessus tout, c'est l'apathie, qui serait lourde de conséquences. Ma grande crainte, "a-t-il dit", c'est que nous nous abandonnions à la remorque des événements".

M. Beaudry Leman avertit tout d'abord ses auditeurs qu'il n'a pas l'intention de résumer les trois volumes du rapport Rowell-Sirois. "Je voudrais simplement, dit-il, exposer des faits, ou du moins ce qui me paraît être des faits, qu'il vous sera loisible d'interpréter suivant vos préférences ou selon votre conception du bien-être général de notre pays."

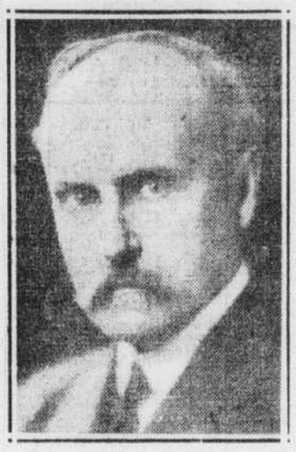
Le conférencier déclare ensuite qu'il ne s'occupera que du premier plan proposé par la Commission, car le second "ne paraît être qu'un pis-aller".

Les dégrèvements pour les provinces

"Le gouvernement fédéral, poursuit le conférencier, dégrèverait les provinces et les municipalités de toutes les charges relatives aux secours aux chômeurs. Aux provinces incomberaient cependant les secours aux incapables, tels les aliénés, les enfants infirmes, les aveugles, etc.

"L'Etat fédéral assumerait toutes les dettes provinciales, mais il aurait droit aux revenus que les provinces tirent de leur actif productif, comme l'exploitation de l'énergie hydro-électrique et les services publics. Le revenu ainsi transporté au gouvernement fédéral serait déterminé et fixe, de sorte que les provinces auraient le bénéfice de toute augmentation de ces revenus qui se produirait à l'avenir; en revanche, les provinces devraient combler toute diminution que ces revenus pourraient accuser plus tard. Les provinces ne seraient plus tenues de pourvoir à leur fonds d'amortissement ni à leurs échéances d'obligations. Dans le cas de la province de Québec ou la dette provinciale ne représente — relativement aux autres provinces — qu'une faible proportion du total de la dette provinciale et de la dette municipale, le gouvernement fédéral assumerait 40 p.c. du service de ces deux dettes. Dans le cas où les obligations provinciales seraient rappelées, et pourvu que le taux d'intérêt sur les obligations du Dominion fût de 3½ p.c., il en résulterait une diminution immédiate de $7,800,000 par année dans le service des intérêts.

A SUIVRE SUR LA PAGE 21



M. BEAUDRY LEMAN dont nous publions ci-cotre les "Rreflexions sur le rapport Rowell-Sirois", telles que formulées hier soir, devant un auditoire de S.-Hyacinthe.

Production plus forte des alliés

M. Willkie dans un discours aux Polonais annonce leur prochaine libération.

New York, 11. (P.A.)—M. Wendell-L. Willkie a dit hier dans un discours radiodiffusé à l'Europe sur ondes courtes que la production des avionneries américaines et britanniques dépasse celle de l'Allemagne et de toutes les nations conquises et que dans un an elle sera le triple de celle des nazis.

Le programme était spécialement destiné à la Pologne qui, depuis la dernière guerre, fête le 11 novembre comme jour de l'indépendance.

Demandant au peuple polonais d'être brave devant "la pauvreté et la dégradation", M. Willkie déclara:

"Les Américains et la marine anglaise prennent rapidement possession de l'Atlantique et détruisent les derniers vestiges des flottes allemande et italienne".

"Nous pouvons être assurés que dans une période de temps relativement courte, les démocraties du monde maîtriseront les océans et les airs. La liberté s'en vient et s'en vient rapidement."

Ajoutant que des millions d'hommes libres dans le monde entier "y compris 130,000,000 d'Américains sont résolus à vous délivrer de vos chaînes, M. Willkie a dit:

"Je sais que vous entendez beaucoup de propagande. On vous dit sans doute que les nazis sont victorieux et que l'Amérique est désunie. En tant qu'Américain libre, en tant qu'homme libre de tout contrôle et de toute dictée, je vous dis que ces rapports sont faux."

Les Etats-Unis s'unissent résolument, affirme M. Willkie, pour débarrasser le monde de la menace nazie. "Et lorsque l'Amérique devient résolue, et que toute la force de la production américaine entre en jeu, toute la force vantée des gangsters nazis ne peut y résister".

Il termina en disant au peuple polonais: "Aujourd'hui vous portez la croix — demain vous vivrez dans la gloire de la liberté."

Tenir et vaincre !

Coup de clairon

Et les gaz? Il est en effet remarquable qu'aucune des puissances armées n'a encore fait usage de cette arme sournoise depuis le début des hostilités. Chose certaine, les Alliés n'y auront recours que par représailles, c'est-à-dire qu'ils ne seront pas les premiers à l'employer. Si les Allemands ne commettent pas de telle infamie, ils peuvent être sûrs que nos armées respecteront l'entente tacite.

Mais, avec les Allemands, on ne sait jamais. Ce sont eux qui furent les premiers à recourir à cette façon ignoble de faire la guerre. La guerre des gaz était une possibilité prévue avant 1914, mais aucun peuple tant soit peu civilisé n'osait y recourir. Cependant, le 22 avril 1915, dans le secteur d'Ypres, les Boches déclenchèrent leur première attaque au gaz contre les troupes coloniales françaises du Sénégal. Les effectifs anglais furent eux-mêmes exposés à ce coup de lâches, et ce sont des Canadiens, commandés par Turner, qui durent remplir la brèche pratiquée dans les lignes alliées par les gaz ennemis. Par la suite le monde assista, atterré, à la guerre des gaz. Ce sont les Allemands qui avaient commencé, mais nos troupes leur donnèrent vite la monnaie de leur pièce.

Qu'est-ce donc qui empêche aujourd'hui les Nazis d'asphyxier des villes entières au moyen de bombes remplies de liquides vaporisables ou de gaz délétères? C'est qu'ils craignent les représailles que nous ne manquerions pas, évidemment et en toute justice, d'exercer sur leurs propres villes. Il ne faut donc pas croire que c'est par esprit d'humanité que nos ennemis n'ont pas encore eu recours aux gaz; c'est plutôt par crainte. C'est la seule loi qu'ils connaissent et qu'ils observent: la loi de la peur. Aucun scrupule ne les arrêta quand ils mitraillèrent et bombardèrent les femmes et les enfants sur les routes de France, quand ils incendièrent les hôpitaux et les églises dans les pays qu'ils ont conquis en Europe. Le jour qu'ils se croiront à l'abri des représailles, ils ne se gêneront nullement pour donner libre cours à leur barbarie. La population anglaise le sait, et le port du masque à gaz est toujours en vogue chez elle, tant pour les civils que pour les militaires.

Ne jugeons pas l'avenir par ce qui s'est passé depuis septembre 1939, car les dictateurs de l'Axe ne consentiront à céder qu'en attirant l'humanité entière dans le cataclysme de leur défaite. Il y a à peine six ans, les Italiens arrosaient la brousse abyssine d'une substance vénéneuse qui, au moindre contact, causait une infection mortelle. Et, aux dernières nouvelles, les Allemands faisaient des expériences avec les gaz, dans une région bien abritée de la Slovaquie.

FRONTENAC.

Trois créations de Walt Disney

Le Docteur Carotte, Clara Carotte et Carroty George, trois nouvelles créations de Walt Disney, sont arrivées en Angleterre pour aider au ministère britannique de l'alimentation dans sa campagne des vitamines. On compte sur ces valeurs du monde végétal pour inculquer au public britannique le désir de manger plus de carottes. On sert des carottes aux aviateurs car ce légume renferme une vitamine combattant la déficience visuelle nocturne.

Menace de grève aux mines d'or

Les employés de 8 mines de Kirkland Lake veulent faire accepter leur union.

Kirkland Lake, Ont. 11. (P. C.) — L'union internationale des employés de mines, moulins et affineries a informé, hier, les propriétaires de huit mines d'or du district qu'une grève sera proclamée jeudi à moins que les patrons n'ouvrissent des négociations avec l'union mercredi soir.

R.-H. Carlin, secrétaire du local 240 affilié au COI, a déclaré dans une lettre aux patrons que "nous demandons dans l'intérêt de la nation et du public que des négociations conjointes soient entreprises avant mercredi 12 novembre à 7 heures du soir. Autrement, l'équipe de jour, le matin du 13 novembre, ne se présentera pas au travail. Copie de cette lettre est envoyée à l'hon. M. McLarty (ministre fédéral du travail)".

Cette communication a fait suite à un vote de grève pris samedi sous la surveillance du gouvernement fédéral alors que les employés de huit mines décidèrent de faire la grève au besoin pour faire reconnaître leur union. Une grève affecterait environ 4,300 hommes.

Auparavant, les propriétaires de mines avaient rejeté la recommandation de la commission fédérale de conciliation proposant la reconnaissance de l'union comme agente des travailleurs.

4 groupes refusent la grève

(L'hon. M. MacLarty a annoncé aux Communes, hier soir, que le vote pris dans 12 mines du district de Kirkland Lake montrait que les employés de huit mines étaient en faveur de la grève et que le personnel de quatre autres s'y refusait.)

Ceux qui approuvent la grève travaillent dans les mines Teck Hughes, Wright Hargreaves, Kirkland Gold, Lake Shore, Toburn, Macassa, Sylvanite et Bidgood. Les employés de Brock, Golden Gate, Morris-Kirkland et Upper Canada ont voté contre la grève. Conséquemment, la grève serait légale dans les 8 premières mines puisque les travailleurs se sont conformés aux exigences de la loi fédérale; elle serait illégale dans les 4 autres.

Hier soir, à la demande de l'hon. M. McLarty, le Rév. E.-J. Carter, l'échevin T. Church, l'organisateur unioniste M. M.-T. McGuire et le greffier municipal J.-W. Bain sont partis pour Ottawa afin de discuter la situation.

Le rapport du scrutin

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 11. — Le ministre du travail, l'hon. Norman-A. McLarty, a fait connaître, hier soir, le résultat du scrutin tenu à Kirkland-Lake en rapport avec le conflit ouvrier dans douze mines d'or.

Le scrutin fut tenu en conformité de l'arrêté ministériel C. P. 7307, afin d'établir si les travailleurs étaient favorables à la conclusion d'une convention de travail par l'intermédiaire

A SUIVRE SUR LA PAGE 25

Droit d'immunité des congressistes

Washington, 11. (P.A.) — La Chambre des Représentants a donné instruction hier à son comité judiciaire de déterminer si un grand jury du district de Columbia a enfreint les droits du Congrès en sommant le représentant Hamilton Fish, républicain du New-York, à témoigner à une enquête sur de la prétendue propagande nazie.

La Chambre a dit à Fish de comparaître jusqu'à ce que le comité judiciaire fasse son rapport. Le président Hatton Sumners a dit que le comité se réunira mercredi, le jour même que Fish devrait comparaître.

La sommation a été émise par le grand jury enquêtant sur l'abus de la franchise du Congrès pour la distribution de propagande.

Une faible marge pour le Congrès

La révision de la neutralité serait approuvée par une majorité diminuée.

Washington, 11. (P.A.) — Bien qu'ils soient confiants que le bill de révision de la loi de neutralité, sera approuvé, les chefs démocrates du Congrès ont fait le relevé des voix qui leur seront favorables.

Leur rapport et les déclarations de représentants bien informés laissent prévoir que la marge de la majorité sera beaucoup moindre qu'on ne s'y attendait.

Après une conférence à la Maison Blanche avec le président Roosevelt, l'orateur M. Sam Rayburn a dit, cependant, que "nous pensons toujours avoir les votes."

Le comité de procédure du Congrès a permis que le débat soit limité en deux jours, commençant mercredi.

Parmi les démocrates et les républicains on dit que certains représentants qui ont voté pour le projet d'armement des cargos s'opposeraient peut-être à la révision plus radicale approuvée par le Sénat.

A ce propos le représentant Hamilton Fish, républicain du New York, qui dirigera la minorité dans le débat, a dit aux journalistes que ce serait une "bataille royale" dont on ne peut prévoir le résultat.

La Chambre a eu une répétition générale du débat de la part de l'opposition, un groupe d'une trentaine de représentants, républicains pour la plupart, qui ont choisi la veille de l'armistice pour rendre hommage aux morts de la première grande guerre et faire des appels contre la participation à ce nouveau conflit.

Bureau d'achats pour Terreneuve

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 11. — Pour faciliter l'achat des approvisionnements exigé par les trois services des forces canadiennes à Terreneuve, un bureau d'achat a été créé à S.-Jean par le ministère des munitions et des approvisionnements, annonce-t-on aujourd'hui.

M. W.-E. Curtis, acheteur pour le ministère des services d'utilité publique à Terreneuve, sera acheteur pour le ministère des munitions et des approvisionnements. C'est le deuxième bureau du genre établi en dehors des frontières canadiennes. En septembre dernier on en a ouvert un à Washington.

1 mort et 5 blessés quand un bombardier choit sur une tente

Raleigh, N.C., 11. (P.A.) — Au moins un homme a été tué et cinq autres blessés gravement hier soir quand un bombardier américain revenant d'un envolée nocturne est tombé sur une tente abritant un groupe de soldats, près d'ici.

Les autorités militaires ont disposé un cordon de troupes autour des débris de l'avion. Des rapports non confirmés ont indiqué toutefois que le pilote de l'avion était l'homme tué.

Ces rapports ajoutent que l'observateur de l'avion a été projeté hors des débris et qu'il a été gravement blessé. Quatre autres personnes, qui étaient sous la tente, auraient été gravement brûlées.

$1,350 par minute

Sydney, 11. (P.A.) — Des statistiques officielles révèlent que l'Australie, avec une population de 7,000,000 d'âmes, a dépensé une moyenne de $1,350 par minute durant octobre dernier, soit plus de $60,000,000 durant le mois.

Fédération de l'Europe suggérée par M. Benes

Aberdeen, Ecosse, 11. (B.U.P.) — Eduard Benes, président du gouvernement tchécoslovaque en exil, a proposé une confédération pour l'après-guerre, des Etats Européens et la décentralisation de l'Allemagne et une puissante Russie.

"La faiblesse des petits Etats ne devra pas à l'avenir servir de prétexte aux tentatives des Grands Etats de les détruire, a-t-il déclaré en acceptant un doctorat honoraire de l'université d'Aberdeen.

Il a dit que la confédération d'après-guerre devrait comprendre :

1—Une fédération européenne centrale dont le noyau serait la confédération polono-tchécoslovaque."
2—Une fédération des Balkans comprenant la Yougoslavie, la Grèce, l'Albanie et peut-être la Roumanie.
3—Une fédération allemande décentralisée dans laquelle la Prusse serait divisée en trois ou quatre Etats et dans laquelle l'Allemagne serait limitée à ses frontières d'avant 1938 "avec rectifications possibles en faveur des voisins si cela devenait nécessaire pour la sécurité de l'Europe".

Les Français souffrent de sous-alimentation

Et l'ambassadeur Henry-Haye prie Roosevelt de permettre l'utilisation des fonds français pour secourir les prisonniers français en Allemagne.

Washington, 11. (P.A.) — L'ambassadeur du gouvernement de Vichy aux Etats-Unis, Gaston Henry-Haye, a demandé, hier, au président Roosevelt de permettre que les fonds français "gelés" aux Etats-Unis servent à acheter des provisions aux Etats-Unis, soutenant qu'il est indubitable que le peuple français est menacé d'extermination s'il ne reçoit pas une meilleure alimentation.

Il a ajouté que le président s'était montré très sympathique, promettant d'étudier la question et de lui faire connaître sa décision.

(B.U.P.) — La race française est menacée d'extermination si son rationnement n'est pas augmenté par des provisions achetées aux Etats-Unis, déclarait hier l'ambassadeur de France Henry-Haye, après avoir soumis le problème au président Roosevelt et au secrétaire d'Etat Cordell Hull. Il dit que le président a promis de reconsidérer la question.

Prisonniers à secourir

Cet envoyé a proposé spécifiquement d'autoriser le gouvernement de Vichy à se servir de ses fonds "gélés" aux Etats-Unis pour acheter des vivres et des vêtements pour 1,350,000 Français encore détenus en Allemagne. Ces prisonniers, dit M. Henry Haye, ne reçoivent de leurs gardiens nazis que deux livres de viande par mois et il veut porter cette ration à 3 livres.

"Nous craignons que la mortalité n'augmente considérablement parmi les prisonniers cet hiver si cette ration n'est pas augmentée, dit-il.

Il fit observer que les quelque 60,000 prisonniers de guerre britannique en Allemagne reçoivent par la poste un complément à leurs rations. Il dit que la tâche de procurer des vivres aux prisonniers français est trop lourde pour la charité privée et qu'elle doit être entreprise par le gouvernement.

Il expliqua que les vivres et vêtements seraient distribués par la Croix-Rouge internationale.

Impressions de Roy Porter

New-York, 11. (P.A.) — Roy Porter, correspondant de la Presse Associée, est revenu de Paris et Vichy, hier, en disant que les Français passeraient un des pires hivers qu'ils aient eus depuis longtemps.

"Manquant de vivres, disposant de peu de combustible et soumis au rationnement des vêtements, le Français ordinaire pourra difficilement se défendre du froid."

Porter a passé quatre ans à Paris avant d'aller à Vichy au début de cette année. Il croit que la France est plus marquée de défaitisme après presque un an et demi d'occupation qu'elle ne l'était peu de temps après l'invasion allemande. Les raisons de cet état d'esprit sont nombreuses, dit-il, puisqu'elles comprennent le manque de nourriture, de vêtements, de vin, sans compter les innombrables restrictions imposées à la vie ordinaire des Français.

Porter ne croit pas que les révoltes contre les autorités allemandes d'occupation aient été des mouvements organisés; celles qui se sont produites étaient des faits plus ou moins isolés. La tentative d'assassinat contre Laval n'était apparemment pas organisée.

Porter ajoute que la réaction de la moyenne des Français devant les attentats contre les autorités allemandes d'occupation a été que ces meurtriers étaient des imbéciles—"non parce qu'ils tuaient des Allemands mais parce que leurs agissements mettaient dans l'embarras tant d'autres personnes".

Quant à l'exécution de Français, dit Porter, les Français savent bien que de tels actes vont avec les occupations militaires.

Recommandations aux catholiques

Toronto, 11. (P.C.)—A l'occasion du banquet annuel des Chevaliers de Colomb, Mgr James-C. McGuigan a engagé tous les catholiques à faire leur possible pour amener la défaite du nazisme. Il a déclaré qu'il ne peut y avoir de doute "quant à notre devoir comme citoyens et catholiques dans cette crise de l'histoire du monde".

Il a dit que l'on se demande parfois si la situation n'a pas changé depuis l'invasion de la Russie. La bonne attitude, a-t-il dit, est celle de M. Winston Churchill, qui a déclaré être un adversaire du communisme, mais par contre un allié de la Russie.

Cargo attaqué

Dublin, 11. (P. C.). — Le cargo irlandais "Glencree", transportant du charbon d'Angleterre à Dublin, a été attaqué par deux bombardiers allemands à 15 milles au nord-ouest du phare de Bishop.

Le navire de 481 tonneaux battait pavillon irlandais. L'attaque aurait duré environ une demi-heure. L'ingénieur-en-chef aurait été blessé par des éclats d'obus.

SUR LA SCÈNE DE L'ACTUALITÉ

M. ARMAND BASTIEN, président des étudiants en optométrie de l'Université, qui est aussi l'organisateur du bal "Phi Theta Upsilon" qui aura lieu le 22 au Ritz-Carlton. (Croquis d'un dessinateur de la "Presse", d'après photo Albert Dumas).

En Colombie

Le désaccord règne dans le parti libéral

Des dissidents demandent le départ de l'hon. M. Pattullo.

Vancouver, 11. (B.U.P.) — Le premier ministre, l'hon. T.-D. Pattullo est revenu de la capitale fédérale où il a discuté certains problèmes avec les chefs libéraux. Il est revenu pour faire face à la critique de la part de dissidents dans son parti qui demandent une réunion du comité exécutif du parti libéral provincial immédiatement.

On parle même de rebellion dans les rangs du parti et les révoltés demanderaient la démission de M. Pattullo.

On va même jusqu'à dire que les dissidents convoqueront une assemblée même si M. Pattullo ne la souhaite pas ou ne la demande pas.

Les partis de l'opposition ont clairement établi leurs positions. La C.C.F. préconise la coalition des libéraux et des conservateurs pour la durée de la guerre. Les conservateurs ne sont pas friands de cette coalition et l'on prévoit que le premier ministre tentera de faire face à l'Assemblée législative avec un parti qui n'a pas de majorité absolue, ce qui entraînerait de nouvelles élections provinciales.

Le successeur probable

On prévoit que si M. Pattullo se retire, il sera remplacé par l'hon. John Hart, trésorier provincial, qui a la confiance et des conservateurs et de la C.C.F.

Vancouver, 11. (P.C.) — L'hon. John Hart, ministre des finances est revenu lui aussi d'Ottawa et a déclaré au cours d'une entrevue qu'une conférence des provinces et du fédéral peut avoir lieu prochainement pour étudier la remise au gouvernement fédéral de l'impôt sur le revenu.

M. Hart a déclaré qu'aucune province n'a encore signé l'entente avec le gouvernement fédéral concernant l'impôt. Une copie de cette entente sera soumise aux provinces avant sa signature.

Le ministre des finances ne prévoit pas d'opposition au plan quand il sera déposé à l'Assemblée législative, à sa session du 2 décembre.

Appel en faveur du recrutement aux Australiens

Sydney, 11. (P. C.) — Le général sir Thomas Blamey, commandant de l'armée impériale australienne et commandant en chef délégué dans le Proche-Orient, a dit aujourd'hui dans un appel aux Australiens en faveur du recrutement que "nous en sommes présentement au point où nous devons combattre ou périr".

"Je fus renversé de trouver de jeunes Australiens, dont plusieurs font une vie de bambochage, qui ne jugent pas que leur place est dans les rangs", a-t-il déclaré. "Nous avons le dos au mur. Si vous demeurez ici et ne faites pas votre part, ce sera de votre faute si le pays est finalement envahi et écrasé".

Il ajouta que les divisions de l'armée ont actuellement leurs pleins effectifs, mais qu'il fallait des renforts pour remplacer les pertes qui peuvent être subies à l'improviste.

Sydney, 11. (P. A.) — En arrivant ici hier soir, le général sir Thomas Blamey a dit que les divisions australiennes dans le Proche-Orient sont bien équipées pour toute éventualité et que leur moral est excellent.

Le Canada doit aussi faire des sacrifices

Cornwall, 11. — "Je sais que le peuple britannique est déterminé à mourir sur le sol britannique, comme Britanniques plutôt que de vivre sous la botte d'Hitler", a déclaré, l'hon. Angus Macdonald, ministre de la marine, au cours d'une allocution prononcée devant le Board of Trade de Cornwall. "La Grande-Bretagne est consciente des sacrifices qu'elle doit faire pour gagner la guerre, et nous devrions nous montrer prêts à en faire autant", ajouta l'hon. M. Macdonald.

Le Service des ANNONCES CLASSÉES • LA PRESSE est aussi près de vous que votre téléphone
SIGNALEZ SIMPLEMENT
PL. 7841
et dictez votre annonce à l'une de nos téléphonistes

Stromberg-Carlson ! LE PLUS PUISSANT RADIO POUR CAPTER L'UNIVERS !

Special
Radio Stromberg-Carlson, superbe modèle console, huit lampes, toutes ondes. Tout à fait reconditionné et entièrement garanti.
$59.

Nouveau modèle console Stromberg-Carlson 1942. Sept lampes, ondes longues et ondes courtes, cadran avec bandes élargies, syntonisation automatique, haut-parleur de douze pouces, raccordements pour phonographe, télévision et modulation de fréquences. Meuble moderne, en noyer de choix, tel qu'illustré.
$182.

Modèles de Table Depuis $59.50
Modèles Consoles Depuis $129.50

GENEREUSE ALLOCATION D'ECHANGE

Ed. Archambault INC
500, Rue Ste-Catherine Est
MArquette 6201

CONDITIONS FACILES DE PAIEMENT

Edmond Archambault, Fondateur et Seul Propriétaire

-PROGRAMMES
-ACTUALITÉS

RADIO-GUIDE

-POTINS
-COMMENTAIRES

CKAC

MARDI

Après-midi

4:15—Les événements sociaux.
4:30—Nouvelles.
4:35—Le bulletin des fermiers.
4:45—Neuvaine à saint Antoine.
5:00—L'heure du thé.

5:15—Pierre et Pierrette.

Vous n'avez pas attendu en vain chers auditeurs car voici enfin les deux duettistes les plus populaires de CKAC qui vous offrent un quart d'heure de chansonnettes préparées avec soin par Thérèse Lenoir et Roy Malouin. Chacune de ces émissions vous fait entendre des pièces vraiment agréables à tous points de vue. Pour un quart d'heure de véritable repos et de satisfaction nous vous recommandons tout particulièrement l'émission de "Pierre et Pierrette", du mardi au vendredi inclusivement, à cette même heure.

5:30—Rue principale.
5:45—Madeleine et Pierre.

Soirée

6:00—Où allons-nous ce soir ?
6:10—Valses.

6:15—Les boute-en-train.

C'est le temps de "swinger" si vous en avez le goût, car voici revenu le moment de vous présenter la musique des "boute-en-train" avec Ovila Légaré pour vous chanter les chansons à répondre les plus connues ainsi que les mélodies du terroir que nos grands-pères turlutaient à toutes les occasions. Dansez donc sur la musique entraînante de cet ensemble musical et procurez-vous 15 minutes de plaisir et d'entrain avec les artistes de ce programme.

6:30—Le sport aujourd'hui.
6:35—Intermède musical.
6:40—La pièce du jour.
6:45—Les nouvelles de chez nous.
7:00—Chansonnettes.

7:15—Ti-Pit et Fifine.

Notre ami Ti-Pit en a passablement "arraché" avec le Major Lefort dès les débuts radiophoniques du "soldat" Ti-Pit Raccourci. Heureusement pour lui, ses camarades du camp lui font la vie un peu moins dure et cela passe le temps plus agréablement. Tous les auditeurs n'ont rien à craindre cependant car pour eux chaque minute du programme procurera de bons moments de rigolade et de franche gaieté. N'oubliez donc pas l'heure, sept heures quinze, pour cet autre épisode des aventures de Ti-Pit Raccourci, au camp militaire.

7:30—Nazaire et Barnabé.

7:45—Lionel Parent chante.

Le prochain quart d'heure vous ramène sur les ondes de CKAC le populaire interprète de la chanson française, Lionel Parent. Trois ou quatre pièces sont au programme pour ce soir et les ferventes auditrices de Lionel ne seront certes pas désappointées. Il nous chante ce soir les pièces "Je voudrais un amoureux", "Mon ange" et une version française du "Beer Barrel Polka". Comme artiste invité, c'est Ti-Coune, du programme Madeleine et Pierre, qui viendra donner un monologue.

8:00—Quitte ou double.

Votre chance de remporter un montant d'argent fort appréciable se présente tous les mardis soir à cette heure, lorsque le programme "Quitte ou double" vous est présenté sur les ondes de CKAC. Il s'agit simplement de répondre aux questions posées par Yves Bourassa, et si vous désirez prendre la chance de répondre à plus d'une question, vous augmenterez d'autant la prime qui vous sera décernée. Il faut cependant que votre réponse soit la bonne, car autrement vous en êtes quitte pour votre trouble, et vous retournez quand même à la maison avec la satisfaction d'avoir passé une demi-heure des plus agréables en compagnie d'Yves Bourassa et de Jacques Demers.

8:30—Le café-concert.

C'est l'artiste bien connu Albert Duquesne qui est l'invité du café-concert pour ce soir. Il viendra réciter un monologue de Félix Leclerc qui ne manquera pas de vous intéresser vivement. Jean Lalonde a choisi comme thème pour ce soir la chansonnette bien connue "Ah dis ah, dis ah bonjour", et il nous offre aussi comme mélodie le morceau "Déjà". Les chanteuses du trio des trois harmoniques interprètent une harmonisation spéciale de la chanson bien connue "Je chante", et l'orchestre de Raymond Denhez se chargera du reste de la partie musicale. Alain Gravel agira comme annonceur et avec Jean Lalonde et Fred Barry, les trois vous amuseront à maintes reprises par leurs désopilantes reparties.

9:00—En chantant dans le vivoir.

Les amateurs de Bernard Goulet se présentent à vous dans l'espoir que vous leur réserverez comme par le passé un accueil des plus hospitaliers. Plusieurs de ces jeunes ont travaillé très fort dans le but de mériter d'être entendus à ce programme, et les voici ce soir qui se préparent à affronter le micro pour la première fois. Accordez-leur donc toute votre attention et ne ménagez pas vos applaudissements, si vous assistez au programme, car ils comptent tous sur vous pour les aider dans ce premier pas vers une carrière au théâtre ou à la radio.

9:30—Jean Narrache.

9:45—La voix du rêve.

Le sympathique chanteur Jacques Aubert vous revient avec un nouveau groupe de chansons qu'il a préparées tout spécialement pour ses nombreuses auditrices. Vous saurez apprécier chaque moment passé en compagnie de Jacques Aubert, qui vous revient ainsi tous les mardis et vendredis soir à la même heure. Plusieurs chansons qu'il vous interprète ont été composées par lui, et sont maintenant devenues les mélodies préférées de tous les fervents de bonne musique.

10:00—L'hôpital Ste-Justine.
10:15—Amélia et ses chansons.
10:30—Musique de danse.
10:45—Le journal parlé.
11:00—Bonsoir les sportifs.
11:10—Pianologue.
11:15—Orchestre de danse.
11:30—Juan Arvizu, chansons.
11:55—Nouvelles.
12:00—Harry James et orchestre.
12:30—Blue Barron et orchestre.
1:00—L'heure—Fin des émissions

MERCREDI

Avant-midi

7:00—Réveil de la bonne humeur.
7:20—Bulletin d'informations.
7:25—Le quart d'heure de l'Oratoire.
7:40—Pot pourri matinal.
8:00—Voisinons.

8:30—Résumé des événements sportifs.

Bien que la ligue Nationale de hockey n'ait pas eu de parties cédulées hier soir, il y aura certes d'intéressantes nouvelles pour les amateurs de sport, dans la chronique matinale de Paul Gélinas, publiciste du poste CKAC. Tous les matins de la semaine à cette heure, vous pouvez entendre les faits saillants de la journée sportive de la veille et vous tenir ainsi au courant des résultats de joutes auxquelles vos équipes favorites prennent part plusieurs fois la semaine.

8:35—Salut militaire.
9:00—Nouvelles.
9:15—Organ Moods (CBS).
9:30—Sunrise Serenade (CBS).
9:45—Greenwich Village Chapel (CBS).
10:00—Variétés métropolitaines.
10:30—L'heure récréative.
10:45—Capsules mélodiques.

11:00—Grande Soeur

A quand le mariage de Claire Briand avec Jean Langevin? Voilà la question que se posent plusieurs des ferventes auditrices du programme "Grande Soeur". Depuis leurs fiançailles bien des petits contretemps sont venus empêcher l'heureux couple d'en parler sérieusement afin de fixer une date définitive. Le problème soulevé par la mort de Robecq s'est réglé de la meilleure façon possible pour le frère de Claire, mais cela ne veut pas dire que d'autres difficultés ne surviendront pas. Ecoutons donc tous les jours les épisodes captivants de "Grande Soeur".

11:15—Le courrier du coeur.
11:30—Choeur impérial.
11:45—Radio-potins.

Après-midi

12:00—L'heure ensoleillée.
12:15—Heure de musique.

12:30—Mélodies chanceuses.

Une seule mélodie est fredonnée par le Merle Rouge, et vous devez en deviner le titre. C'est chose très facile, puisque la plupart de ces chansons-concours sont choisies parmi les plus connues du répertoire de la chansonnette française. Vous envoyez ensuite votre réponse au poste CKAC et vous courez ainsi la chance d'être l'une des six gagnantes de chaque jour. Si donc vous voyez arriver le courrier avec un colis spécial pour vous ces jours-ci, vous ne serez pas surprise, car ce sera là le cadeau que vous aurez mérité pour votre réponse exacte.

12:45—La parade du midi.
1:00—Les nouvelles d'une heure.

1:10—Mlle Betty.

Il est une seule chose que les auditeurs déplorent quand ils entendent l'émission quotidienne de Mlle Betty, c'est que la télévision ne leur permette pas de voir aussi bien que d'entendre la charmante Jeanne Quémart quand elle revient au micro. Ce midi encore, elle apporte avec elle une liste de dix gagnantes qui recevront un prix en argent par le retour du courrier. Pour toutes celles que la bonne fortune n'a pas favorisées aujourd'hui, Mlle Betty a quelque chose à leur intention, c'est-à-dire un programme musical des plus agréables.

1:25—Musicale.
1:30—Sincerely Yours.
1:45—Big Sister.
2:00—Entre vous et moi.
2:30—Cours de bourse.
2:45—Chansonnettes.
3:00—L'heure de l'opéra.
4:00—Rhapsodies.
4:15—Les événements sociaux.
4:30—Nouvelles.
4:35—Le bulletin des fermiers.
4:45—Choeur impérial.
5:00—L'heure du thé.
5:15—Pierre et Pierrette.
5:30—Rue Principale.
5:45—Madeleine et Pierre.

Soirée

6:00—Où allons-nous ce soir ?
6:10—Chansonnettes.
6:15—Moi, j'ai dit ça ?
6:25—Intermède musical.
6:30—Le sport aujourd'hui.
6:35—Pianologue.
6:40—La pièce du jour.
6:45—Les nouvelles de chez nous.
7:00—Chansonnettes.
7:15—Le Don Juan de la chanson.
7:30—Nazaire et Barnabé.
7:45—Lionel Parent chante.
8:00—Ceux qu'on aime.
8:30—La course au trésor.
9:00—Big Town.
9:30—Vox Pop.
10:00—Images de guerre.
10:15—Gene Krupa et orchestre.
10:45—Le journal parlé.
11:00—Bonsoir les sportifs.
11:10—Pianologue.
11:15—Orchestre de danse.
11:30—Juan Arvizu, chansons.
11:55—Nouvelles.
12:00—Tommy Dorsey et orch.
12:30—Vaughn Munroe et orch.
1:00—L'heure.—Fin des émissions.

Conservez un Ami !

Il faut que votre radio soit toujours en bon ordre
PLateau 8618
SAMSON RADIO SERVICE
470 EST RACHEL, MONTREAL
Service jusqu'à 50 milles de Montréal

GRATIS
Chez vous, examen absolument gratuit de vos radios et lampes.
PHILIPPE SILLS
4042 ONTARIO EST CH. 2011 CH. 2810

ANNONCE

Une recette au Jus de Citron Enraie Vite les Douleurs Rhumatismales

Si vous souffrez de rhumatisme, d'arthrite ou de nevrite, essayez cette recette peu coûteuse chez vous. Procurez-vous un paquet de la Prescription Ru-ex chez votre pharmacien. Mélangez dans une pinte d'eau avec le jus de 4 citrons. C'est facile à préparer et agréable à prendre.

Il suffit ensuite d'en prendre 2 cuillerées à table deux fois par jour. Souvent en moins de 48 heures—parfois en une nuit—on obtient d'excellents résultats. Si vos douleurs ne sont pas vite apaisées et si vous n'obtenez pas de soulagement, la Prescription Ru-ex ne vous coûtera rien, car votre argent vous sera remis si vous n'obtenez pas de soulagement. La Prescription Ru-ex est vendue et recommandée par les Pharmacies Leduc, American Drug Stores, Macy's et autres importantes pharmacies.

"QUITTE ou DOUBLE?"
LE DIVERTISSANT PROGRAMME DU
CHARBON D&H
CE SOIR CKAC 8 P.M.
LACKAWANNA ANTHRACITE

TARIF D'ABONNEMENT CANADA
(HORS MONTREAL)

1 semaine	.20
1 mois	.75
3 mois	$1.75
6 mois	$3.00
12 mois	$6.00

ETATS-UNIS
(EDITION CANADIENNE)

1 mois	.85
3 mois	$2.25
6 mois	$4.25
12 mois	$7.50

Dans votre propre intérêt toujours faire remise par lettre recommandée par mandat de poste ou mandat d'express. Si vous faites remise par chèque faites-le payable au pair à Montréal

LA "PRESSE"

LES ONDES COURTES

Mardi

Sydney — 5:55 p.m. — Nouvelles et commentaires. VLQ7, 11.88 meg., 25.2 m.

Londres — 7:00 p.m. — Commentaires sur la guerre par le major Lewis Hastings. GSC, 9.58 meg., 31.3 en anglais. RNE, 12 meg., 25 m.

Moscou — 7:45 p.m. — Nouvelles en anglais. RNE, 12 meg., 25m.

Londres — 10:15 p.m. — "Meet John Londoner". GSC, 9.58 meg., 31.3 m.; GSD, 11.75 meg., 25.5 m.

Guatemala — 10:00 p.m. — "Re-Transmission of NBC Orchestra's Concert." Directeur; Leopold Stokowsky. TGWA. 9.68 meg., 31.3 m.

Moscou — 10:30 p.m. — Emission en anglais. RV96. 15.18 meg., 19.7 m.

Londres — 11.05 p.m. — "London Calling". GSC, 9.53 meg., 31.3 m.; GSD, 11.75 meg., 25.5 m.

Londres — 12:25 a.m. — Thank You, America! GSC, 9.58 meg., 31.3 m.; GSD, 11.75 meg., 25.5 m.

Moscou — 1:00 a.m. — Nouvelles. RV96, 15.18 meg., 19.7 m.

Mercredi

Sydney — 5:55 p.m. — Nouvelles et programme musical. VLQ7, 11.88 meg., 25.2 m.

Londres — 6:00 p.m. — "Hello, Children!" GSC, 9.58 meg., 31.3 m.; GSD, 11.75 meg., 25.5 m.

Londres — 7:00 p.m. — Commentaires sur la guerre par le commandant Thomas Woodroofe. GSC, 9.58 meg., 31.3 m.; GSD, 11.75 meg., 25.5 m.

Moscou — 7:45 p.m. — Nouvelles en anglais. RNE, 12 meg., 25 m.

Londres — 8:45 p.m. — "Democracy Marches." GSC, 9.58 meg., 31.3 m.; GSD, 11.75 meg., 25.5 m.

Londres — 9:30 p.m. — "Britain Speaks." GSC, 9.58 meg., 31.3 m.; GSD, 11.75 meg., 25.5 m.

Londres — 10:00 p.m. — Headline News and Flashback. GSC, 9.58 meg., 31.3 m.; GSD, 11.75 meg., 25.5 m.

Moscou — 10:30 p.m. — Nouvelles en anglais. RV96, 15.18 meg., 19.7 m.

Guatemala — 11:15 p.m. — Opera: extraits du 1er acte de "La Bohème," par G. Puccini. TGWA, 9.68 meg., 31.3 m.

Londres — 11:30 p.m. — "Radio Newsreel." GSC, 9.58 meg., 31.3 m.; GSD, 11.75 meg., 25.5 m.

Moscou — 1:00 a.m. — Nouvelles. RV96, 15.18 meg., 19.7 m.

ce soir une ou deux
ROBOL pour la
CONSTIPATION
RESULTAT ... DEMAIN MATIN
25¢ la boite

Série de cours sur le "milieu humain"

La série de cours sur le "milieu humain" donnés sous les auspices de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales et de l'Ecole des Sciences économiques, politiques et sociales commenceront le 17 du courant, dans le grand amphithéâtre de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales. Le premier sera donné par M. Raymond Tanghe sur la composition ethnique de la population du Québec; le deuxième, le 21, par M. Max. Caron sur nos institutions politiques; le troisième, le 24, par M. André Montpetit sur nos institutions sociales et le quatrième, le 28, par M. F.-A. Angers sur nos institutions économiques.

Ces cours seront donnés à cinq heures 30 de l'après-midi.

Foire régionale de renards argentés à Baie Saint-Paul

(Du correspondant de la PRESSE)

Baie Saint-Paul, 11. — Une intéressante exposition régionale de renards argentés a eu lieu à la Baie S.-Paul le 5 novembre, présidée par le docteur J.-Rosario Rajotte, D.M.V. L'accompagnait comme secrétaire, M. J.-B. Cloutier, président du syndicat coopératif des producteurs de fourrures. Après un mot de bienvenue du président, M. J.-B. Cloutier expliqua aux éleveurs le fonctionnement du syndicat, sorte de coopérative pour la vente des fourrures. Ce syndicat existe depuis deux ans et a largement contribué à améliorer les conditions du marché. Le syndicat ouvrira cette année une bourse des fourrures à Québec. Les éleveurs paraissent grandement intéressés à cette nouvelle initiative et se proposent bien d'utiliser cette nouvelle enchère et de profiter de la concurrence des acheteurs qui selon toute apparence viendront nombreux étant donné que le district de Québec est un centre qui groupe 80% des renardières de la province.

M. le Dr Rajotte expliqua ensuite les règlements de l'exposition et annonça aux éleveurs l'exposition provinciale de Québec les 2, 3, 4 décembre prochain où il y aura des classes spéciales pour les renards "Platines".

On remarquait parmi les visiteurs de l'exposition MM. Henri Lauzière, agronome régional, les docteurs J.-M. Veilleux, chef du service de la santé des animaux au ministère de l'Agriculture, Laurent Michaud, régisseur de la ferme expérimentale de Courville, et parmi les exposants, M. Aimé Simard, directeur régional pour l'association des éleveurs d'animaux à fourrures.

Environ 150 sujets figuraient sur la liste des exposants. La plupart de ces derniers ont manifesté le désir de concourir à la prochaine exposition provinciale.

Se sont vu décerner des championnats les renardières suivantes, savoir: Northern Charlevoix Fox, Aimé Simard, Albani Larouche et renardière Platine Modèle. Plusieurs autres prix ont été gagnés par ces renardières et aussi par MM. François Gagné, Emile Boivin, Ambroise Simard et la Société des Eleveurs de la Baie S.-Paul.

M. l'agronome régional, au nom des éleveurs, remercia le Dr Rajotte, juge de l'exposition.

Echos de La Tuque

(Du correspondant de la PRESSE)

La Tuque. — Voici la liste des soldats de La Tuque qui sont actuellement rendus en Angleterre, à part une couple de noms: le caporal Keith Arnott; les canonniers Cecil-B. Cox, Gordon-C. Cox, F.-J. Davies, T.-H. Martin, William Johnson; le lieutenant L.-W. Loken; les lance-caporaux Ed. Davies et Gérard Desbiens; les caporaux Lucien Doucet, Cyril Smith; l'officier-pilote L.-D. Hillier; les sergents L.-N. Davies, H.-W. Hamilton, Thor Olsen; les soldats L. Bachelder, R. Boutet, Roland Hudon, Allan Garvin, Percy Gorham, Henri Hamel, Odin Olsen, Roger St-Laurent, L.-Brock Cleland; le signaleur N.-S. Morrison, et dans la marine, le lieutenant Fred Bunbery et le matelot Charles Bunbery.

—La cinquième soirée d'amateurs donnée par le Cercle paroissial a remporté un beau succès. Les numéros furent aussi variés qu'intéressants. La soirée était sous la direction du maître de cérémonies Philippe Gravel, et l'orchestre symphonique a fait la musique.

—A l'occasion de leur départ, Mme Hervy Raiche sur Lévis, et Mme Georges Hénaire pour Shawinigan Falls, ont été les invitées d'honneur à plusieurs réceptions.

—Après 11 mois de recherches nos policiers ont arrêté un voyageur soupçonné d'avoir volé une somme de $161.

—L'élection des officiers du Club de ski a donné le résultat suivant: MM. A.-G. Bélisle, président; Frank Spain, vice-président; Eulogie Bouchard, secrétaire; Léonard Ferguson, trésorier; MM. Julien Bilodeau, Alfred Hélie, J. Bavary, James Hodgkinson, J.-A. Roux et Georges Verreault, directeurs.

Donneurs de sang à l'oeuvre lundi

Le lundi matin, 17 novembre, la Clinique de Montréal du Service volontaire de Donneurs de sang de la Croix-Rouge tiendra sa première séance de clinique de prise de sang.

La Clinique, qui est située à 1426, rue Bishop, a reçu, durant les 2 dernières semaines, les inscriptions des volontaires masculins âgés de 21 à 50 et, mercredi, l'on communiquera avec le premier groupe d'inscrits en vue de la séance clinique de lundi prochain. On s'informera d'abord, par téléphone, de l'heure qui conviendra le mieux au volontaire pour sa première prise de sang. Il recevra, le jour suivant, une carte lui confirmant son rendez-vous et lui rappelant l'heure exacte de celui-ci.

On signale qu'une réponse prompte est essentielle à l'efficacité de la Clinique.

On a encore un besoin urgent de plus nombreux donneurs volontaires car seul un nombre considérable d'inscriptions de volontaires permettra au service d'atteindre son contingent de prises de sang qui a été fixé à 400 par semaine.

L'enquête de Laquerre fixée au 18 du courant

Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 11. — Josaphat Laquerre, de Sainte-Sophie, a comparu devant le juge Thomas Tremblay, hier, pour répondre à une accusation d'homicide involontaire en raport avec la mort de M. Félix Hébert, de Fortierville. L'enquête préliminaire de l'inculpé a été fixée au 18 du courant. Son cautionnement a été fixé à $5,000

5:00 P.M. MARDI 1:00 A.M.

5:00 P.M.
CHLP—The Dansant.
CFCF—"Tea Time".
CBF—"La Cité des Plantes", cours du Rév. Frère Marie-Victorin. Causerie de Roger Gauthier. "Pour comprendre les fruits".
CBM—The in War Time.

5:15 P.M.
CFCF—Uncle Harry.
CBF—Femina, direction Mme Pierre Casgrain.
CBM—Chronique sur les programmes.

5:30 P.M.
CHLP—Radio-journal.
CFCF—Adventures of Pinocchio.
CBF—Les plus beaux disques.
CBM—Les plus beaux disques.

5:45 P.M.
CFCF—Singin' Sam.

6:00 P.M.
CLHP—Mêli-Mélo.
CFCF—Programme résumé.
CBF—Appel en faveur de la Croix-Rouge.
CBM—"Little Orphan Annie".

6:10 P.M.
CFCF—Town Crier.

6:15 P.M.
CHLP—Radio-journal.
CFCF—Nouvelles.
CBF—A Radio-Canada, ce soir.
CBM—Radio-journal.

6:25 P.M.
CFCF—What's Happening To-Night.
CBF—Chronique.

6:30 P.M.
CHLP—Musique sur demande.
CFCF—Lucky Melodies.
CBF—Radio-journal.
CBM—Chronique sportive.

6:45 P.M.
CHLP—Radio-annuaire.
CFCF—Easy Aces.
CBF—Intermède.
CBM—Nouvelles de la BBC.

7:00 P.M.
CHLP—L'heure familiale.
CFCF—Musicale.
CBF—La Pension Velder.
CBM—Concert vocal.

7:05 P.M.
CFCF—Hollywood News.

7:10 P.M.
CFCF—Musicale.

7:15 P.M.
CFCF—Luin and Abner.
CBF—Tommy Duchesne et ses Chevaliers du Folklore.
CBM—Concert.

7:30 P.M.
CHLP—Clinique sportive.
CFCF—Variétés.
CBF—Nouvelles françaises de la BBC.
CBM—"Topicalities".

7:45 P.M.
CHLP—Variétés.
CFCF—Nouvelles.
CBF—Causerie de M. Jean-Louis Gagnon.
CBM—Lionel Daunais, baryton.

8:00 P.M.
CHLP—Le Trio Glory Pleasants.
CFCF—Lest We Forget.
CBF—Les secrets du Dr Mothanges.
CBM—"Gentlemen with Wings".—NBC.

8:05 P.M.
CFCF—Hoedown by Ogden.

8:15 P.M.
CHLP—Freddy Martin.

8:20 P.M.
CFCF—Musicale.

8:25 P.M.
CFCF—Stories Behind the News.

8:30 P.M.
CHLP—Il était une fois...
CFCF—The Shadow.
CBF—Ici, l'on chante!
CBM—"Blended Rhythm".

8:55 P.M.
CBF—Nouvelles.
CBM—Commentaires, Wilson Woodside.

9:00 P.M.
CHLP—Meet the Band.
CFCF—"Fun Parade".
CBF—"La Mine d'Or".
CBM—John and Juddy.

9:30 P.M.
CHLP—Recital d'artistes.
CFCF—"Treasure Trail".
CBF—L'orchestre symphonique de Toronto.
CBM—Voir CBF.

10:00 P.M.
CFCF—Studio.
CBF—"Le Jour du Souvenir". — A l'ombrre de la croix gammée.
CBM—"Le Jour du Souvenir".

10:15 P.M.
CHLP—Nouvelles.

10:30 P.M.
CHLP—It's Dance Time.
CFCF—Nouvelles.
CBF—L'orchestre de Morton Gould.
CBM—Fibber McGee et Molly.

10:45 P.M.
CFCF—NBC Symphony Orchestra.

11:00 P.M.
CBF—Radio-journal.
CBM—Voir CBF.

11:15 P.M.
CBF—Chronique sportive.
CBM—"Britain Speaks".

11:30 P.M.
CFCF—Orchestre de danse.
CBF—Poèmes symphoniques.
CBM—Nouvelles de la BBC.

11:45 P.M.
CFCF—Ted Steele et son orchestre.—NBC.

12:00 A.M.
CFCF—Musique de danse.

12:05 A.M.
CFCF—Orchestre de danse.

12:30 A.M.
CFCF—Orchestre de danse.

1:00 A.M.
CFCF—Nouvelles.

7:30 A.M. MERCREDI 1:00 A.M.

7:30 A.M.
CBF—Nouvelles.
CBM—Nouvelles et intermède.

7:45 A.M.
CFCF—Valses.

8:00 A.M.
CFCF—Nouvelles et musical.
CBF—Radio-journal.
CBM—Radio-journal.

8:10 A.M.
CFCF—Military Musicale.

8:15 A.M.
CHLP—Sommaire—Nouvelles.
CFCF—Church in the Wildwood.
CBF—Elévations matutinales.
CBM—Richard Fry, organiste.

8:30 A.M.
CHLP—Réveille-matin.
CFCF—Allen Roth et son orch.
CBF—Pot pourri musical.
CBM—Marches militaires.

8:45 A.M.
CFCF—Men of Note.

9:00 A.M.
CHLP—Chansons françaises.
CFCF—Listen to Liebert.
CBF—Madame est servie.
CBM—Xavier Cugat et son orchestre.

9:15 A.M.
CHLP—Radio-journal.
CFCF—Ross Sister—NBC.
CBF—Quinze minutes avec...
CBM—"The Chanticleers" — NBC.

9:25 A.M.
CHLP—Les Deux Sapins.

9:30 A.M.
CHLP—Chansonnettes.
CFCF—Texas Jim Robertson—NBC.
CBF—Les chansons que vous aimez.

9:45 A.M.
CHLP—Musique par Cugat.
CFCF—Homemakers Review.
CBM—Récital de piano.

9:57 A.M.
CBF—Nouvelles.

10:00 A.M.
CHLP—Le duo du rêve.
CFCF—Breakfast Club—NBC.
CBF—"Vie de famille", de Henry Deyglun.
CBM—Nouvelles.

10:05 A.M.
CBM—Happy Jack, chanteur. —NBC.

10:15 A.M.
CHLP—Pour vous plaire.
CBF—"Courrier confidences".
CBM—Hank Lavasser et ses musiciens.—NBC.

10:30 A.M.
CHLP—Parade matinale.
CBF—"Le vieux maître d'école".
CBM—Mélodies.

10:45 A.M.
CBM—"The Right to Happiness".
CBF—Le Moulin de la chanson.

11:00 A.M.
CHLP—Les vedettes de la semaine.
CFCF—Musical Headlines.
CBF—Programme musical.
CBM—Airs d'opérettes.

11:15 A.M.
CHLP—Mario "Harp" Lorenzi.
CFCF—Al and Bob Harvey.
CBF—Intermède.
CBM—"The Front Line Family".

11:30 A.M.
CHLP—Variétés.
CFCF—"For Ladies Only".
CBF—Les Joyeux Troubadours.
CBM—Récital d'orgue.

11:45 A.M.
CHLP—Musique militaire.
CFCF—Novelty Orchestra.
CBM—Concert d'orchestre.

12:00 P.M.
CHLP—L'heure féminine.
CFCF—Nouvelles. — Melody Time.
CBF—"Jeunesse Dorée".
CBM—Nouvelles de la B.B.C.

12:15 P.M.
CFCF—Musique de danse.
CBF—Version française des nouvelles de la B.B.C.

12:30 P.M.
CFCF—Ask Eleanor Nash.—N.B.C.
CBF—"Quelles nouvelles?" avec Jovette Bernier.
CBM—"The Woman in White"

12:45 P.M.
CFCF—"Luncheon Highlights"
CBF—Voir CBM.
CBM—Radio-journal.

1:00 P.M.
CHLP—Radio-journal et heure féminine.
CFCF—Nouvelles.
CBF—"Grande Soeur".
CBM—"The Life and Love of Dr Susan".

1:05 P.M.
CFCF—Friendly Music.

1:15 P.M.
CFCF—Gwen Williams.—NBC.
CBF—La métairie Rancourt".
CBM—Programme musical.

1:30 P.M.
CFCF—Master Singers.
CBF—Le réveil rural.
CBM—La ferme et ses produits.

1:45 P.M.
CFCF—Home Folks Frolic.

2:00 P.M.
CHLP—Les maîtres de la musique.
CFCF—Here Comes The Band.
CBF—Chansonnettes.
CBM—"Happy Gang".

2:15 P.M.
CBF—"La Rue Principale".
CFCF—Between the Bookends —NBC.

2:30 P.M.
CHLP—Lison et Lisette.
CFCF—Sweethearts et Tip and Tess.
CBF—Jean Belland, violoncelliste.
CBM—Voir CBF.

2:45 P.M.
CHLP—L'orchestre Emery Deutch.
CFCF—Voice of Memory & Dan Barry.
CBF—Programme musical.
CBM—Intermède.

3:00 P.M.
CHLP—Extraits d'opéra.
CFCF—Luncheon with Lopez—NBC.
CBF—L'orchestre de Vincent Lopez.
CBM—"The Story of Mary Marlin".

3:30 P.M.
CHLP—Musique tzigane.
CFCF—Into the Light.—NBC.
CBF—Radio-journal.
CBM—Nouvelles.

3:33 P.M.
CBF—Les Chefs-d'oeuvres de la musique.
CBM—"The Passing Show".

3:45 P.M.
CFCF—Midstream. — NBC.
CBM—"Freedom Ferry Series".

4:00 P.M.
CHLP—Nouvelles.
CFCF—Concert Hall of the Air.
CBM—Against the Storm.

4:10 P.M.
CHLP—L'orchestre Horace Heidt.

4:15 P.M.
CBM—"Ma Perkins".
CFCF—House of Peter MacGregor.

4:30 P.M.
CHLP—Chansons françaises.
CFCF—Stars of the Week and Musical.
CBF—Radio-Collège — Causerie de M. Gérard Morisset et Jules Bazin.
CBM—"The Guiding Light".

4:45 P.M.
CFCF—John Harcourt and Tip and Tess.
CBM—Road of Life.

5:00 P.M.
CHLP—Le thé dansant.
CFCF—"Tea Time".
CBF—L'heure du thé.
CBM—"Shop to Save", causerie.

5:15 P.M.
CFCF—Uncle Harry.
CBF—Femina, sous la direction de Mme Pierre Casgrain.
CBM—Chronique sur les programmes.

5:25 P.M.
CHLP—Ce soir.

5:30 P.M.
CFCF—Adventures of Pinocchio.
CHLP—Radio-spécial.
CBF—Les plus beaux disques.
CBM—"The Superman".

5:45 P.M.
CFCF—Singin' Sam.
CBM—Récital.

6:00 P.M.
CHLP—Mêli-Mélo.
CFCF—Programme résumé.
CBF—"La Marmaille".
CBM—"Little Orphan Annie".

6:10 P.M.
CFCF—Town Crier.

6:15 P.M.
CHLP—Radio-journal.
CFCF—Nouvelles.
CBF—A Radio-Canada ce soir.
CBM—Radio-journal.

6:25 P.M.
CFCF—What's Happening Tonight.
CBF—Chronique sportive.

6:30 P.M.
CHLP—Musique sur demande.
CFCF—Lucky Melodies.
CBF—Radio-journal.
CBM—Chronique sportive.

6:45 P.M.
CHLP—Radio-annuaire.
CFCF—Easy Aces.
CBF—Intermède.
CBM—Nouvelles de la B.B.C.

7:00 P.M.
CHLP—"L'heure familiale".
CFCF—Rhythm Makers Orchestra.
CBF—La Pension Velder.
CBM—Concert.

7:05 P.M.
CFCF—Hollywood News Column.

7:10 P.M.
CFCF—Musicale.

7:15 P.M.
CBF—"Un homme et son péché".
CFCF—Jose Bethencourt Rhumba Band. — NBC.

7:30 P.M.
CHLP—The Five Yeomen.
CFCF—Variétés.
CBF—Nouvelles françaises.
CBM—"On Nature Trails", causerie de M. Dan McGowan.

7:45 P.M.
CHLP—Variétés.
CFCF—Sports cost.
CBF—Causerie sur l'actualité.
CBM—Jean Chown, contralto.

8:00 P.M.
CHLP—Orchestre Mavin Dale.
CBF—A communiquer du studio.
CFCF—War Savings Certificates Campaign Program.
CBM—La Campagne d'Epargne

8:15 P.M.
CHLP—L'Ecole supérieure de musique d'Outremont.

8:30 P.M.
CHLP—This Rhythmic Age.
CBF—Concert d'orchestre.
CBM—Concert d'orchestre.
CFCF—Public Opinion.

8:55 P.M.
CBF—Nouvelles.
CBM—Commentaires de Wilson Woodside.

9:00 P.M.
CHLP—Les tragédies de la vie.
CFCF—Lest We Forget.
CBM—"That Brewster Boy".
CBF—Les plus belles lettres d'amour.

9:05 P.M.
CFCF—Imperial Leader.

9:25 P.M.
CFCF—Stories Behind the News.

9:30 P.M.
CFCF—City Improvement League and Municipal Service Bureau.
CHLP—Symphonic Strings Orchestra.
CBF—Orchestre sous la direction de Cliff McKay.
CBM—"The Family Man".

9:45 P.M.
CFCF—Programme du studio.

10:00 P.M.
CHLP—Le trio Jack Connor.
CFCF—Chamber Music Society of Lower Basin Street.—NBC
CBF—Style renaissance.
CBM—"Mid-Week Meditation"

10:15 P.M.
CHLP—Nouvelles.

10:25 P.M.
CFCF—Hollywood Headlines.

10:30 P.M.
CHLP—Studio.
CFCF—Nouvelles.
CBF—"Jean-Baptiste s'en-va-t-en guerre..."
CBM—"They Fly for Freedom".

10:45 P.M.
CFCF—Jerry Sears et son orchestre.

11:00 P.M.
CBF—Radio-journal.
CBM—Radio-journal.
CFCF—Musique de danse.

11:15 P.M.
CBM—"Britain Speaks".
CBF—Chronique sportive.

11:30 P.M.
CBM—Nouvelles de la BBC.
CBF—Musique symphonique.

11:45 P.M.
CFCF—Ted Steele et son orch.

12:00 A.M.
CFCF—Musique de danse.

12:05 A.M.
CFCF—Orchestre. — NBC.

12:30 A.M.
CFCF—Orchestre. — NBC.

1:00 A.M.
CFCF—Nouvelles.

Ingénieur de Chicoutimi

(Du correspondant de la PRESSE)

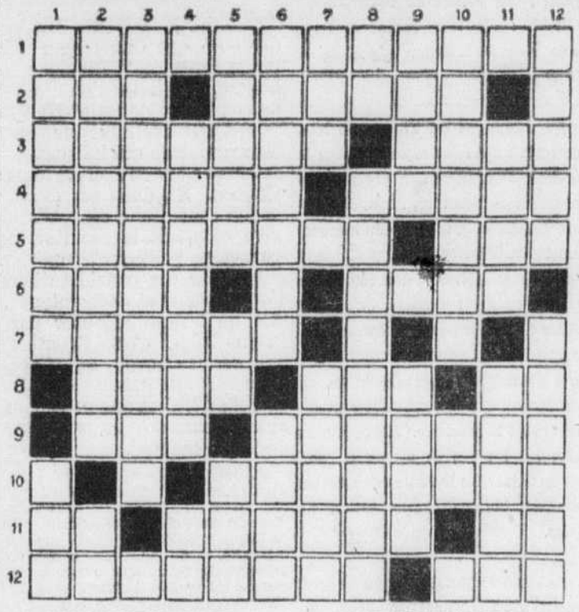
Chicoutimi, 11. — M. Georges Proulx, ancien ingénieur divisionnaire de la voirie à Chicoutimi, a été nommé ingénieur de notre ville. Il était ingénieur pour la compagnie Carlo, dans l'Abitibi

Il y a 20 ANS en image

par Doc Hilly

SERVICE EXCLUSIF A LA "PRESSE"

Mots Croisés



HORIZONTALEMENT

1—Ornera de tissu plat et étroit de fil d'or, de soie, etc.
2—Principe de la vie. — Appareil qui engendre l'énergie.
3—Action par laquelle une chose est rompue. — Nom grec du dieu de l'Amour.
4—Petite plante européenne. — Rescrit donné par le Sultan de Constantinople.
5—Moquerie amère. — Adjectif possessif.
6—Place forte d'Algérie. — Pronom personnel.
7—Ancienne mesure pour les grains.
8—Propres. — Double fait à du linge. — Du verbe aller.
9—Ote la vie. — Diminués de hauteur.
10—Qui demande l'aumône.
11—Article simple. — Plantes grimpantes. — Règle double.
12—Aiguisées. — Assaisonnement.

Solution demain

* * *

VERTICALEMENT

1—Fortification qui ar

COIN DES ENFANTS

Réponses

Voici la solution des problèmes de la semaine dernière.

Lundi, 3 novembre
Charade : air, elle, airelle.
Mardi, 4 novembre
Charade : pan, talon, pantalon.
Mercredi 5 novembre
Charade : cent, thé, santé.
Enigme : volant.
Jeu de lettres : régulier, régal, réglne, rébus, réponse, récent, récréation, réchaud, réglisse, région.
Définitions : faille, grain, balle, anse.
Jeudi, 6 novembre
Enigme : once.
Vendredi 7 novembre
Définitions: lame, chère, Cher, chaire
Acrostiche : avoine, trèfle.
Samedi, 8 novembre
Charades : colon, bis, Colombie. — Mer, ci, merci.—A, tas, li, Athalie.—Sept, a, c, cétacé.
Enigmes : clef. — Eminence.
Acrostiches: hachettes serpette.
Légumier, saladier.
Homonymes : Marie, mari, marri.
Jeu de lettre : barbue, barbet, barque, baril, barrioler, barbare, barrière, barreau, barde.
Cuisine amusante : compote.—Gaufre.

CHARADE

— Un synonyme de rôti,
Qu'on mange avec grand appétit.
— Au bateau, supporte la voile
Bien tendue, en solide toile.
— Du corps, organe essentiel,
Servant de filtre: c'est réel.
— Tout: lablée aromatique,
Plante vivace sympathique.
(Solution à venir)

Sais-tu que

Les plus grosses graines du monde sont celles du coco de mer, arbre que l'on trouve dans les îles de l'océan Indien. Ces graines pèsent jusqu'à 15 kilogs.

Un métier dangereux

En visitant un jardin d'acclimatation, vous êtes-vous demandé comment les animaux exposés avaient-ils été capturés? Les fidèles lecteurs de Robinson possèdent des clartés assez étendues, en la matière, car nous avons publié l'an dernier une série de reportages particulièrement instructifs à cet égard.

Pour exercer ce dur métier, il faut des hommes d'un courage et surtout d'un sang - froid à toute épreuve, car au moment où ils s'y attendent le moins le danger peut surgir.... Seule une parfaite maîtrise de ses nerfs peut sauver l'explorateur.

L'un de ces hardis amateurs d'aventures se trouvait un jour dans l'Ouest Africain. Il avait découvert un nid de martins-pêcheurs et, depuis la veille déjà, il avait constaté la présence d'une couvée d'oisillons fraichement éclos.

Il introduisit sa main dans le nid avec d'infinies précautions, mais ses doigts rencontrèrent un corps froid et visqueux qu'il identifia immédiatement: un cobra!

Heureusement pour lui, le reptile dormait. Après avoir dévoré les oisillons, il n'avait pas eu la force de quitter le lieu de ses exploits et s'était endormi dans le nid même.

Un frisson glacé parcourut les veines de l'explorateur, mais il se garda bien de retirer sa main précipitamment, comme l'eut fait à sa place un homme moins expérimenté. Bien au contraire, c'est d'un mouvement imperceptible que s'effectua la retraite.

Le cobra poursuivit son sommeil...

Puis, avec le concours des indigènes, notre homme démasqua la retraite du serpent, qui fut placé dans une caisse avant même de s'être réveillé. Son sang-froid et sa présence d'esprit furent récompensés. Le cobra était d'une espèce fort rare et lui fut payé un bon prix.

Un garçon modèle

—Ah! monsieur, vous avez un fils?
—Oui, un garçon.
—Fume-t-il?
—Il n'a jamais de sa vie touché au tabac.
—C'est très bien cela. Va-t-il au café?
—Jamais, il n'y a mis les pieds.
—Mes compliments. Rentre-t-il tard?
—Il se couche toujours après dîner.
—Mais c'est un garçon modèle. Quel âge a-t-il?
—Deux mois, monsieur.

Conférencier

Le Dr GERARD DE MONTIGNY, président de la Société dentaire de Montréal, qui fera une communication à Québec intitulée: "Les complications post-opératoires en exodontie", demain soir, devant les membres de la Société de Stomatologie de Québec.

Les Longueuillois se plaignent de la saveur de leur eau

Explications du Dr A. Lamothe, médecin hygiéniste de la cité.

A la suite de certaines rumeurs à l'effet que l'eau n'était plus potable à Longueuil, le Dr Lamothe, hygiéniste de la municipalité, a affirmé que l'eau, en dépit de sa saveur désagréable, était parfaitement pure et ne comportait aucun microbe ni aucune substance nocive :

"Le bureau d'hygiène provincial a fait des recherches ces jours derniers le long du fleuve afin de retracer l'origine des fortes odeurs qui polluaient l'eau de notre municipalité. Il a été découvert que la source de la pollution provenait de Delson, où une usine créosote des poteaux et des traverses de chemin de fer. Or un ruisseau passe tout près de là, et se jette dans le fleuve à l'anse de Laprairie. Il se peut que les pluies récentes aient charrié des résidus de créosote, liquide très volatile, et ce sont ces eaux que puise notre tuyauterie municipale dans le fleuve.

Double dose de chlore

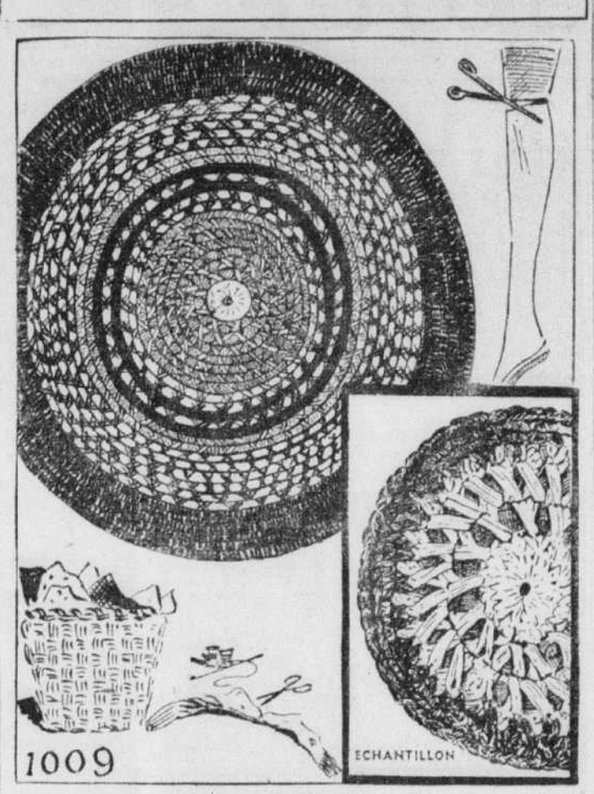
"Il a donc fallu que les employés de l'aqueduc, sous les ordres de l'ingénieur Leclerc, doublassent la dose de chlore dans l'eau afin de neutraliser les effets du chréosote. C'est cette quantité extraordinaire de désinfectant qui altère la saveur de l'eau.

"Cet ennui a été signalé une première fois, la semaine dernière, et s'est renouvelé avant hier. L'ingénieur Leclerc a de nouveau averti le bureau provincial d'hygiène, et nous attendons un second rapport.

"Les Longueillois n'ont rien à craindre. L'eau qu'ils boivent actuellement ne peut occasionner ni crampe d'estomac ni coliques. Elle est parfaitement potable."

A une dernière question, l'hygiéniste a déclaré que le filtre municipal est vieux, qu'il fonctionne d'après le système du cylindre de chlore, mais qu'il semble encore en bon état.

AIGUILLES ET CROCHETS



AU CROCHET

1009—Cette jolie carpette est faite de vieux bas coupés en bandes puis crochetés. Le patron donne toutes les indications nécessaires au travail.

Adresser toute demande comme suit: Aiguilles et crochets, La Presse, Montréal. Mentionner exactement le numéro du patron désiré, les mesures s'il y a lieu. Inclure 20 cents par patron (plus la taxe), soit par bon postal, mandat d'express ou argent sous pli recommandé. N.B.—Les patrons étant sujets à la taxe de vente telle que décrétée par la loi (Montréal 4% — en dehors 2%) on est prié d'en ajouter le montant. La Presse n'est pas responsable des lettres non reçues. Ces patrons ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux.

Notes et explications en français.

Le Canadien français fait tout son devoir

"Malgré de mauvais souvenirs, malgré des inégalités qui persistent", dit le général LaFlèche à Sherbrooke. — Le temps d'agir est venu.

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 11.—"Hésiter c'est périr, et nous devons nous lancer dans l'action totale, si nous voulons gagner cette guerre qui menace et l'Europe et l'Amérique. Il n'y a pas un instant à perdre", disait hier soir le major-général L.-R. LaFlèche au dîner conjoint des clubs Rotary, Lions et Y's mens. Le général LaFlèche a aussi parlé de la possibilité d'une invasion de nos côtes et il a dit que "s'il faut faire la guerre mieux vaut la faire dans un autre pays que le nôtre, de la porter en pays ennemi plutôt que de l'avoir en notre pays".

A un auditoire bilingue de plus de 150 personnes, il a aussi rappelé, "à l'éloge des Canadiens français, qu'ils ont su oublier dans l'accomplissement de ce que j'appelle leur devoir de guerre, bien des mauvais souvenirs. Malgré des inégalités qui datent d'il y a longtemps, malgré des inégalités qui existent encore tant dans le domaine industriel que militaire, les Canadiens français ont fait leur part et sont prêts à continuer.

"Nous n'avons pas de choix, dit encore le général LaFlèche, nous devons faire face à la réalité, si dure qu'elle paraisse. Le temps est venu de cesser les palabres et de nous payer de mots. Le temps est à l'action. Hélas trop de Canadiens se bercentt encore d'illusions. Nombre de nos gens croient que le conflit germano-russe est notre salut et que tout ce qu'il nous reste à faire est de fournir des armes aux Soviets.

Pas de victoire sans offensive

Ceux-là ignorent que nous ne pouvons gagner la guerre en tenant une position défensive. Nous ne gagnerons la guerre que lorsque nos armées auront envahi le continent européen, auront vaincu les armées allemandes en campagne et auront imposé par la force des armes la paix que nous désirons tous.

"Si nous voulons échapper à l'esclavage brutal d'un oppresseur tyrannique et pervers, nous devons faire porter la pleine force de notre puissance de résistance et de réaction, quels que soient les sacrifices que cette tâche impose. Chacun de nous doit attiser dans son coeur cette détermination de tenir, chacun à sa place, donnant le maximum de son effort, le regard fixé sur la liberté que nous voulons garder. Le ciel nous a donné le devoir de conserver ce don précieux de la liberté.

"Chacun de nous doit être prêt demain à tenir sa place à l'usine, sur la terre, dans les forêts et les mines, soit à l'armée ou dans toute occupation où ses talents et ses aptitudes l'appellent.

Les nôtres sont aussi braves que les autres Canadiens

"Des gens qui connaissent mal la province de Québec ou qui persistent à la représenter sous un faux jour ont affirmé que si le Canada ne livre pas en ce moment une guerre totale c'est que les Canadiens français iraient de l'arrière. C'est une insulte. Je connais la province de Québec et mes compatriotes. J'ai fait une guerre avec eux et je sais que la population canadienne-française est aussi brave que celle des autres provinces. Je sais que les Canadiens français ont à coeur autant que leurs compatriotes d'autres langues et d'autres croyances de gagner cette guerre.

"Lorsqu'on lui parle franchement, lorsqu'on le traite justement, le Canadien français sert partout avec loyauté et enthousiasme".

"Si demain ils étaient appelés à combattre l'ennemi là où il se trouve, ils répondraient à cet appel, mais ils auraient en même temps le droit de s'attendre qu'en répondant à cet appel, ils doivent être traités sur un pied d'égalité," dit-il en terminant.

L'orateur fut présenté par Me Dalma Landry, président conjoint du comité civil de recrutement pour la région de Sherbrooke, et remercié par un ancien président du club Rotary, M. Henry Welsh, qui a souligné que nul autre que le général LaFlèche ne pouvait mieux nous faire comprendre la gravité de l'heure.

Parmi les convives

Le dîner était présidé conjointement par MM. Everett Goodenough, vice-président du club Rotary; Philippe Juneau, président du club des Lions, et Larry Pergau, président du Y's Mens Club. A la table d'honneur, on remarquait aussi le col. Léopold Chevalier, brigadier de la 10e brigade; le maire Joseph Labrecque, le lieut.-col. E.-B. Worthington, l'hon. Jacob Nicol, C.L., l'hon. sénateur C.-B. Howard, le lieut.-col. Van Allan, commandant du régiment de la Saskatchewan stationné à Sherbrooke; M. Maurice Guingues, M.P., de Sherbrooke; le lieut.-col. T.-R. MacKenzie, le major Elwood, le lieut.-col. l'hon. J.-S. Bourque, le major Alphonse Genest, le major C.-G.-N Grier, le capitaine F.-W. Pattison.

Parmi les convives, on remarquait des membres du conseil municipal, des membres du club Social de Sherbrooke, des industriels et des hommes d'affaires.

Feu M. A. Chevalier

(Du correspondant de la "PRESSE")

Brompville. — Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. Adolphe Chevalier, décédé à l'âge de 9 3ans. Le curé Philibert eLroux fit la lev e du corps et chanta le service assisté de l'abbé Desgranges, curé à S.-Denis de Brompton, et du R. P. Legault, du T.-S.-Sacrement. Les porteurs d'honneur étaient MM. J.-P. Mullins, Joseph Latour, Joseph Poirer, Azarie Beauséjour, Ludger Soucy et J.-A. Ouellet. Les porteurs étaient MM. F.-X. Clair, Vertume Messier, Antonio Lemire, Ernest Thériault, Pierre Poirier et Albert Nicol.

Le défunt laisse deux fils, Georges, de Montréal, Alfred, de Bromptonville, une fille, Mmes Ernest Chatel, de Bromptonville, quatre petits-enfants, Mmes Gérard Lauzon, Paul-Henri Lachance, et Mlle Yvette Chevalier, de Montréal et Mlle Annonciade Chevalier, de Bromptonville, une arrière-petite-fille, Réjeanne Lauzon, de Montréal, deux frères, Théodore, de Vancouver, et Alexandre, des Etats-Unis, une belle-soeur, Mme Joseph Chevalier, de Shirley, Mass., et plusieurs neveux et nièces.

Une exposition d'enseignement du catéchisme

S. E. Mgr Charbonneau présidera la séance d'ouverture vendredi.

Ceux qui par milliers admirèrent l'exposition des jeunes naturalistes, telle que présentée au Mont-Saint-Louis il y a quelques années se demandent si le public ne sera pas convié bientôt à quelque manifestation du même genre, car les vastes salles du Mont-Saint-Louis sont encombrées de caisses de toutes sortes et des kioskes surgissent comme par enchantement.

Du 14 au 23, les membres du corps enseignant de la métropole et des environs et le public en général pourront visiter la plus grande exposition relative à l'enseignement religieux.

Pour honorer le troisième centenaire de Ville-Marie, les Frères des Ecoles Chrétiennes ont voulu procurer à Montréal l'avantage d'une exposition nouveau genre,

A tous ceux que l'enseignement religieux intéresse la plus libérale invitation est faite.

Mgr Charbonneau présidera la séance d'ouverture

L'ouverture se fera sous la présidence de S. Exc. Mgr Charbonneau le soir, à huit heures, vendredi prochain.

Voici le programme de cette exposition:
Vendredi, 14 novembre: soir, 8 h. 30, séance d'ouverture présidée par Son Exc. Mgr Charbonneau. Mot de bienvenue par le Frère Nivard-Anselme, visiteur. "La tâche catéchistique", Frère Georges. Allocution de Son Exc. Mgr Charbonneau. Visite de l'exposition catéchistique par les invités d'honneur.

Samedi, 15 novembre: séances d'étude pour les religieuses et les institutrices. Présidence: le chanoine Raoul Drouin, de la Commission scolaire de Montréal. Matin, 9 h. 45, "Les devoirs, exercices et tests catéchistiques": démonstration, Frère Grégoire; 10 h. 30, "Mes procédés et leurs résultats": R. P. Simon Chênevert, O.M.I.

Séances d'étude pour les religieux et les instituteurs. Présidence: M. l'abbé F. Gareau, visiteur en chef des écoles. Soir, 2 h. 15, "Les devoirs, exercices et tests catéchistiques": démonstration, Frère Grégoire.

Soir, 3 h., "Mes procédés et leurs résultats", R. P. Simon Chênevert, O.M.I.

DIMANCHE, 16 NOVEMBRE

Visite de l'exposition. Soir, 2 h. 20, "Reportage catéchistique", Poste C.K.A.C.

Lundi, 17 novembre: Présidence: M. Victor Doré, surintendant de l'Instruction publique. Soir, 8 h., "La méthode synthétique, méthode active au catéchisme des classes primaires", Frère Omer. Application à une 3e année.

Mardi, 18 novembre: Présidence: M. J.-P. Labarre, inspecteur général des Ecoles normales. Soir, 8 h., "La question au catéchisme", Frère Georges. Application à une 2e année.

Mercredi, 19 novembre: Présidence: Mgr Philippe Perrier, vicaire général de Montréal. Soir, 8 h., "L'Evangile au catéchisme", Frère Clovis. Application à une 7e année.

Jeudi, 20 novembre: Présidence: M. E.-C. Piedalue, directeur général des Etudes. Soir, 8 h., "La méthode analytique au catéchisme des classes supérieures", Frère Marie-André. Application à une 12e année.

Vendredi, 21 novembre: Présidence: M. l'abbé Charles Beaudin, aumônier du Mont-Saint-Louis. Soir, 8 h., "Les auxiliaires fondamentaux du catéchiste", Frère Liguori. Application à une 4e année.

Samedi, 22 novembre: Présidence: M. l'abbé G. Yelle, du Grand Séminaire de Montréal. Matin, 9 h. 30. Bienvenue spéciale adressée aux groupements de la région de Hull et Ottawa. Frère André. Matin, 9 h. 45, "Les auxiliaires visuels du catéchiste", Frère Benoît. Application à une 8e année. Matin, 10 h. 45, visite de l'exposition. Présidence: Mgr Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal. Soir, 2 h., "Le catéchisme sur la vocation". Frère Cyrille. Soir, 2 h. 30, "Rôle de la mémoire au catéchisme". Frère Georges.

Clôture de la semaine: Remerciement: Le frère Visiteur. Allocution: Mgr Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal.

Dimanche, 23 novembre: Dernier jour de la visite de l'exposition.

DORMEZ ET LEVEZ-VOUS REPOSE

Si vous ne dormez pas bien—si vous souffrez d'insomnie — attention au rein. S'il est mal en ordre, ne purge pas le sang des poisons et déchets—votre sommeil peut aussi en souffrir. Au tout premier signe de mal de rein prenez en toute confiance les Pilules Dodd—depuis plus d'un demi-siècle remède par excellence pour le rein. Elles sont faciles à prendre. Inoffensives. 114-F

Pilules Dodd pour le Rein

ANNONCE

COMMENT SOULAGER LA Douleur des Hémorroïdes RAPIDEMENT, FACILEMENT

Si vous souffrez d'hémorroïdes démangeantes ou de sensibilité au rectum, vous risquez que le mal devienne chronique en différant le traitement. La démangeaison, la sensibilité, les selles douloureuses sont autant d'avertissements de la nature qui vous disent de vous traiter immédiatement de façon rationnelle.

Vous pouvez vous procurer à cette fin un paquet de Hem-Roid à la pharmacie Macy, aux 16 pharmacies Leduc, aux pharmacies American Fletcher, Bryson ou à n'importe quelle autre pharmacie et servez-vous-en selon le mode d'emploi. Ce remède d'usage interne et consistant en petites pastilles faciles à prendre soulagera facilement la démangeaison et la sensibilité et contribuera à cicatriser les endroits douloureux. Agréable à prendre, Hem-Roid est grandement recommandé et c'est probablement la pire des folies que de risquer d'être affligé d'hémorroïdes chroniques et douloureuses quand on peut se procurer à peu de frais un remède aussi excellent.

Si après avoir essayé Hem-Roid, vous n'êtes pas entièrement satisfait des résultats, votre pharmacien vous remboursera avec plaisir.

On compte 6,600 scieries au pays

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa. — Il y a plus de 6.600 scieries au Canada, d'après la nouvelle carte des scieries que vient de publier le service forestier du ministère fédéral des mines et des ressources. La carte se compose de deux feuilles de 26 par 54 pouces, dont la première comprend les provinces maritimes, Québec, et Ontario, tandis que la seconde couvre les provinces des Prairies et la Colombie-Britannique. Les listes qui accompagnent ces feuilles portent les noms des propriétaires des moulins de chaque province, l'endroit où ils sont situés, et l'adresse postale de leur exploitant; elles indiquent aussi, quand on a pu se procurer ces renseignements, quelles espèces de bois et quels produits autres que le bois d'oeuvre ils peuvent préparer. On peut se procurer ces cartes au prix de 50 cents pour chaque feuille et les listes qui l'accompagnent.

Le besoin de ces cartes se fait sentir depuis longtemps, et elles devraient fournir des renseignements précieux à toutes les personnes intéressées dans les industries forestières. On a pris soin de reporter les scieries sur la carte à l'endroit même où elles sont situées et de les classifier dans six différentes catégories selon leur production annuelle. La catégorie la moins importante est celle des moulins qui scient moins d'un million de pieds de bois chaque année, et la plus importante est celle des grandes scieries qui préparent plus de 20 millions de pieds de bois par année.

ANNONCE

Votre enfant est-il nonchalant, chétif, d'un poids anormal ?

Des experts en nutrition disent que votre corps a besoin chaque jour de certains importants facteurs alimentaires — les nouveaux Comprimés McCoy améliorés vous serviront à ce sujet, ou argent remis.

Les mères bien pensantes donnent à leur progéniture ce qu'elles croient être une nourriture saine et substantielle — et ce en abondance. Malgré cela, l'enfant se fatigue au moindre effort, ne pèse pas le poids normal, est frêle et chétif. Il n'obtient pas grand succès en classe. Ce n'est pas la faute du pauvre petit. Il n'est pas malade, mais il n'est certainement pas bien. A quoi cela tient-il?

Des experts en nutrition disent aujourd'hui que le corps a besoin quotidiennement d'une **assez grande quantité de tous** les facteurs alimentaires. Et il est attristant d'apprendre — les enquêteurs fournissent la preuve — que nombre de gens peuvent souffrir de ce qu'ils n'obtiennent pas dans ce qu'ils mangent suffisamment de certains agents minéraux et vitamines essentiels. Ceci est peut-être dû au choix impropre de la nourriture et même à la façon dont elle est préparée.

Vous pouvez aider votre enfant, ainsi que vous-même, ou tout membre de votre famille manquant de l'un quelconque des éléments fournis par l'emploi des nouveaux Comprimés McCoy améliorés, à **compléter** votre régime alimentaire. Ces comprimés contiennent dix importants agents minéraux! Ils fournissent aussi les vitamines A et D de l'huile de foie de morue! Les nouveaux Comprimés McCoy améliorés sont enrobés de sucre — aussi agréables à prendre qu'un bonbon.

Essai gratuit sujet à remboursement

Faites ceci aujourd'hui. — Procurez-vous les nouveaux Comprimés McCoy améliorés — prenez-les pendant 30 jours en suivant bien les instructions. Les résultats doivent être satisfaisants, sans quoi votre argent vous sera remis — c'est vous qui serez juge. Les McCoy sont en vente dans toutes les bonnes pharmacies — ils ne coûtent pas cher, et — "ce sont les vrais McCoy".

Noces d'argent

M. et Mme LUCIEN OUELLETTE qui ont célébré récemment leur vingt-cinquième anniversaire de mariage et qui ont été fêtés à cette occasion par leurs parents et amis.

Dernier hommage à M. Adrien Vincent

M. Adrien Vincent

Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. Adrien Vincent.

Précédé d'un landau de fleurs, la dépouille mortelle partit des salons mrotuaires pour se rendre à l'église Ste-Cécile, où la levée du corps fut faite par M. l'abbé H. Lachapelle, qui chanta aussi le service, assisté des abés J. O. Bibeau et R. Gingras.

Le choeur, sous la direction de M. Armand Renaud chanta la messe de Perreault.

Les porteurs étaient MM. R. Desjardins, Paul Leclerc, René Lord, Jacques Charbonneau, Jean Huserau, Lléa-Ed. Dumont.

Le deuil était conduit par son père, J.-Pierre Vincent, ses frères, Edmond, Albert, André, Roger et Pierre, et par MM. Jean-Paul Vincent, Roland Trudel, E. Vincent, G. Vincent, G. Hétu, J.-A. Vincent, Wilfrid Robert, Antonio Goudreau, Emery Bison, A. Vincent, P.-J. Côté, L. Dumontet, Thomas Roy, Napoléon Corbeil, J.-C. Dumont, C.-H. Highway, E. St-Germain, Ernest Racicot, A. Lalonde, Jos. Foucher, S. Foucher, E. Valin, E. Gill, L. Desmarais, G. Dupras, P. M. Savoie, Lucien Hétu, Jules Hétu, Camille Côté, Roger Rivard.

Pour ivresse au volant

(Du correspondant de la PRESSE)

Rimouski, 11. — Deux arrestations ont été opérées, en fin de semaine, par des officiers provinciaux de la circulation. A S.-Flavien de Rimouski, un nommé Jos. Dumais, de Rimouski, a été appréhendé pour avoir conduit son automobile en état d'ivresse.

—Une accusation analogue a été portée contre Pierre Desjardins, de Mont-Joli, arrêté à Mont-Joli.

"RACONTEZ-M'EN UNE AUTRE ET GAGNEZ $5.00" dit KLEENEX

Nous paierons $5.00 pour chaque "confidence au sujet de Kleenex" que nous publions. Adressez à: Kleenex, Dept. 633-R, 330, University Ave., Toronto, Ont.".

Sifflement de Poitrine Signifie Bronchite

Le principal symptôme de la bronchite est une toux sèche, âpre, intermittente accompagnée d'un sifflement rapide et d'une sensation de serrement dans toute la poitrine.

Il y a accumulation de phlegme, surtout le matin. Ce phlegme est d'abord d'une couleur pâle, mais la maladie progressant, il devient jaunâtre ou verdâtre.

Vous trouverez dans le Sirop de Pin de Norvège du Dr. Wood un remède qui renforcira les organes bronchiaux, affaiblis, réduira l'inflammation, calmera les parties irritées, détachera le phlegme et le mucus et aidera à chasser cette désagréable et vilaine accumulation.

Prix 35c la bouteille; grand format pour la famille, environ 3 fois plus, 60 c., à tous les comptoirs de produits pharmaceutiques.

The T. Mulburn Co. Ltd., Toronto, Ont.

Feuilleton de la "Presse"

TIOTIS *aux* YEUX *de* MER

par JEAN MAUCLÈRE

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres de France.)

11 novembre 1941.

21 (Suite)

Qu'elle avait la voix douce, et qu'elle était gentille la demoiselle à Samzun ! Vraiment on pouvait bien l'aimer, on le devait presque.... pas Bénoni, par exemple ! La pensée du gars fouetta le sang de la Gouazète. C'était le moment de parler, l'occasion venait au-devant d'elle. Réunissant tout son courage, la fille de Scsoeffer s'approcha de Tiotis qui, penchée, regardait un paquet de goémon :

—Vous cherchez des algues ?
—Mais oui, petite ; comme toi.
—Oh ! moi ! fit Gillette, j'en fais des tas pour les vender aux brûleurs.
—Tu as beaucoup travaillé ! admira Tiotis, en mesurant du regard les javelles visqueuses d'où l'eau salée dégouttait.
—Vous, reprit la Gouazète, si vous récoltez ces plantes, c'est bien que ça vous amuse.

Il y a vait une amertume dans sa voix ; Mlle Samzun posa sur elle son beau regard, qu'une compassion adoucissait encore.

—S'il me fallait gagner ma vie, j'y voudrais mettre autant de coeur que toi.

La petite Schoeffer eut une grimace déçue : ça commençait trop bien, la demoiselle était trop bonne.... comment, après cela, lui dire tout uniment : "Votre amoureux, c'est une crapule ?...." Du moins elle mit la conversation dans la bonne voie.

—Du coeur, j'en connais qui n'en ont guère !

Surprise par le mordant de la voix, Tiotis s'étonna :

—Que veux-tu dire ?

De son pied nu la petite fouillait le sable. Elle expliqua, la tête basse, n'osant croiser son regard avec la lumière dont elle sentait sur elle le rayon.

—Ce prisonnier, qui s'est ensauvé il y a trois ans du pénitencier, et qu'on a rattrapé.... vous vous rappelez bien, demoiselle ?

—Oui.... peut-être ; tu connais ce pauvre homme ?

—Je connais celui qui l'a livré ; c'est un marin qui l'avait recueilli chez lui.

Cette fois Gillette avait relevé la tête, un défi dans ses sombres prunelles. Mais Tiotis, le front baissé à son tour, murmura seulement :

—Que Dieu lui pardonne !

Ce souhait évangélique n'était pas ce qu'attendait la Gouazète. Partagée entre son désir de vengeance et le sentiment de confusion que lui inspirait le pur contact de Tiotis, elle poursuivi, sournoise, et considérant les gouttes de sable humide qui piquetaient son mollet musclé :

—C'est un qui habite près du Grand Phare.... un brun, bien bâti.... Je le connais beaucoup.... Vous voulez savoir son nom ?

Sa délicatesse froissée d'une telle insistance, Mlle Samzun regarda la petite goémonière. Avec une inconsciente hauteur elle prononça :

Cela ne m'intéresse nullement !

C'était la paroie définitive, clôturant pour la fille du pilote un entretien qui avait assez duré à son gré. Déjà elle se dirigeait vers l'îlot dont la masse érigeait, tout près, sa lourde calotte couronnée des murailles ébréchées. Et, sans oser l'y suivre, Gillette demeura quinaude, vexée de son échec, honteuse de sa tentative, et tout ensemble résolue de la renouveler dès qu'il lui serait possible. La Gouazète s'éloigna tête basse, abandonnant la monceau des fucus qu'elle avait entassés à l'abri de la marée. Elle était mécontente de Bénoni, de Tiotis et de soi-même, et sentait gronder en elle plus de tempêtes qu'il ne pouvait s'en préparer au mystèer des flots ourlés d'argent.

Attentive à sa recherche, qui l'absorbait tout entière, l'élève de M. Lloyd, ayant à pied sec gagné l'îlot, en faisait lentement le tour. Devant elle s'étendait un panorama grandiose, borné à droite par le promontoire chaotiqque du Bugueli, dont la pointe déchiquetée s'avance dans la mer. A gauche se dressaient, là-bas, les murailles hautaines de la citadelle palantine, veillant sur le sommeil de la petite ville qui repose derrière les bras tendus de ses courts jetées. En face, miroitant au soleil, c'était la baie du Coureau, sur laquelle dormaient les îlots de Houat et Hoedic, reliés par l'inégale et caillouteuse chaussée des Chevaux. Et la mer, à l'abri des récifs qui la découpaient en golfes minuscules, était mauve, avec de vertes transparences.

Tiotis savait que cette teinte smaragdine était due aux plantes tapissant les fonds ; avec plus d'ardeur elle s'adonna à sa recehrche, qui bientôt amena sur ses lèvres un cri de joie ; l'algue désirée croissait là, dans cette étroite cuvette rocheuse, où sous l'eau s'épanouissaient des anémones de mer, mariant leurs robes améthyste aux rameaux pourpres du Dasya.

Avec précaution, Tiotis détacha l'herbe précieuse, qu'elle coucha au fond du panier dont elle s'était munie. Puis, ne jugeant pas à propos de s'attarder davantage sur l'îlot, la jeune fille, contournant la batterie, revint en vue de la côte. Alors, un vertige d'épouvante l'assaillit.

Insidieux, sans bruit, sans hâte, l'Océan avait cerné le Gros Rocher. Entre l'îlot et la côte, sur les écueils aux épaule couvertes d'un lourd goémon qui leur faisait une toison brunâtre, un bras de mer large de près de cent mètres étendait maintenant sa nappe perfide et mouvante. Et l'eau, qui dansait en posant, au front noir de récifs, des flammèches d'écume, jasait à voix câline et satisfaite, comme pour exprimer sa joie d'avoir fait une captive.

Captive ! Elle l'était bien, et jusqu'à ce que le jusant rétablit le passage. Car, même en se déchaussant, il ne pouvait être question de revenir par ce terrain semé de cailloux, crevé de trous ; la jeune fille croyait, rien qu'à y penser, sentir sur sa chair le baiser de l'eau ennemie, la morsure cruelle des rocs aux tranchantes arêtes. Hâtivement, elle recula, frémissante, devant le sournois épanouissement d'une vague plus hardie.

C'était donc plusieurs heures d'emprisonnement sur ce rocher désolé. Ah ! combien elle se reprochait l'ignorance où elle se tenait, quant au régime de la marée ! Pourquoi n'avait-elle pas demandé à son père le moment où l'on pouvait se rendre sans péril à la vieille batterie, en ce cinquième.... sixième jour après la grande marée ! Elle s'était trompée de près de trois heures sur le temps propice pour son excursion, et cette erreur allait lui coûter une nuit à la belle étoile, en même temps qu'elle occasionnerait les pires inquiétudes au pilote.

Adossée à un pan de rocher, Tiotis pensait à ces choses, lorsqu'un bruit inquiétant lui parvint ; elle tourna la tête, et ce qu'elle vit la fit pâlir.

Sur un môle où elle avait placé le petit panier contenant sa récolte, une vague venait de déferler avec un choc sourd. En une fusée d'embrun, où le soleil déclinait jetait des pierreries, l'eau glissait étalée comme une chevelure de femme, emportant la corbeille où reposait le joli Dasya, dont la conquête coûtait si cher. Dans la situation où elle se trouvait, cette perte fut fort indifférente à Tiotis ; mais ce qui l'emplit d'un incommensurable effroi, ce fut qu'elle aurait supposé ce rocher hors d'atteinte, et que dès maintenant il disparaissait sous les lames, poussées par un vent déjà violent, et qui croissait toujours.

Et voici qu'elle se rappelait les hauts coefficients de ces marées de septembre. L'eau qui montait si vite, cette eau acharnée et maudite, jusqu'où irait-elle donc ? N'allait-elle pas couvrir tout l'îlot ?

Rapidement, Tiotis escalada le mamelon. Par une brèche, elle pénétra dans la vieille batterie ; elle longea le corps de garde aux murs chargés de graffiti privé d'atticismes, et monta sur un tas de pierrailles provenant du toit éboulé. De là, elle jeta autour d'elle un regard de détresse, par-dessus les murailles écrêtées.

L'Océan semblait un champ monstrueusement ravine, parcouru de mortels tourbillons. Les flots s'avançaient, glauques et secouant des crinières neigeuses, à l'attaque de l'îlot si petit, et que leur puissance faisait paraître plus infime encore.

Rien sur la mer. Personne sur la landé, pas même cette Gouazète, un peu méprisée pour la mauvaise réputation qu'avait son père, mais qui certainement eût répondu à une demande de secours.

Rien, il n'y avait rien que la solitude, le ciel où s'entassaient les nuages, et la nuit qui accourait à pas méchants. Glacée de froid et d'épouvante, elle était seule, toute seule dans un îlot qui s'allait rétrécissant toujours, sous l'implacable assaut d'une mer démontée.

XXIII

L'approche des mauvais temps surexcitait l'instinct déambulatoire du Por'ker ; à la manière des mouettes qu'en pareil cas une mystérieuse prescience groupe sur les grèves en bandes agitées, il rôdait par la lande, la crinière au vent, humant le malheur possible autour des chaumières, dont les hommes étaient épars sur la mer.

Ce soir-là, il revenait vers son antre, en suivant le sentier qui serpente au pied du coteau de Tibaïn. La pensée de l'infirme gravitait autour de Samzun, auquel il gardait une rancune lointaine et tenace. Jamais l e vagabond n'oublierait l'accueil qu'il avait reçu lorsqu'il avait dit au pilote qu'un marin guidait les gendarmes vers le fugitif. Du coup de tabac qu'il allait faire cette nuit, si la Loire - 3 pouvait se trouver démolie ?

Cette espérance mit une joie vive au coeur du bossu : Et ! eh ! tout à l'heure, demain au plus tard, s'il pouvait y avoir des larmes, chez la belle Tiotis, dans la maison là-haut, la plus riche du côteau ?.... Tiens ! Foi d'homme ! qu'était cela ?

Stupéfait, le Por'ker demeurait le nez en l'air. Il regardait la demeure du pilote, noire dans la nuit qui se faisait plus noire, derrière les arbres de son courtil échevelés par la bourrasque venant du large. Il écarta les longues mèches jaunes que ce vent fou lui jetait par la figure ; et ses yeux écarquillés lui montraient bien un logis clos et sombre, dépourvu de la lampe que toujours, toujours, Tiotis allumait au crépuscule derrière la vitre, afin que sa lumière accueillante guidât le retour du pilote.

L'homme de Gouastin s'adossa à un frêne ; les bras croisés, la tête rentrée entre ses épaules pointues, comme un pélican misanthrope, il médita longuement sur ce cas singulier

Nomination officielle

(Du correspondant de la PRESSE)

Chicoutimi, 11. — On annonce officiellement la nomination de M. Philippe Grenier comme gérant du bureau de l'assurance-chômage à Chicoutimi. M. Philippe Grenier s'intéresse depuis plus de 12 ans aux assurances sociales.

Crème Orientale

GOURAUD

La crème à appliquer avant le bal. Ne s'enlève ni ne se retouche. Un essai vous convaincra.

Blanc. Chair. Rachel. Sun-Tan

DISSIPE L'ANGOISSE DE CETTE

DÉBILITÉ MENSUELLE

Le Composé Végétal Lydia E. Pinkham non seulement soulage les douleurs mensuelles, mais atténue aussi la sensation de faiblesse et de nervosité due aux désordres fonctionnels mensuels de la femme. Il contribue à développer la résistance à l'angoisse de ces jours difficiles. Fabrication canadienne.

CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES

Votre enfant a des vers s'il a les yeux cernés, s'il souffre de démangeaison au nez et à l'anus, s'il a mauvaise haleine, s'il est irritable et nerveux et s'il maigrit visiblement. Alors, donnez-lui les CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES, et ses vers disparaîtront vite. Il pourra alors recouvrer ses forces, sa santé et sa gaîté d'autrefois. Dans toutes les pharmacies. 50c la boîte de 15.

On r'connaît vite des bas LUX-LAVÉS chaque soir

Un Lux-lavage chaque soir garde les fils de soie *é-l-a-s-t-i-q-u-e-s* — ils *s'étirent* sous la tension. Lux enlève les acides de transpiration qui causent échelles et trous. Les bas de soie se font plus rares — faites donc, chaque soir, votre Lux-lavage.

Faites durer vos précieux bas de soie —

Le produit Lever — fabrication canadienne

PERMANENTE

POPINJAY

La dernière nouveauté. Cheveux longs sur les tempes et un peu plus courts sur le dessus et à l'arrière, suivant votre physionomie. La coiffure adoptée par Bette Davies, Greta Garbo et plusieurs autres étoiles de l'écran.

$6.00

Comprenant :

SHAMPOOING NON ALCALIN
TRAITEMENT A LA CRÈME HERBAL
COUPE POPINJAY
PERMANENTE POPINJAY

Wanner's

Spéciaux !

COIFFURE EN "V"	.75
PERMANENTE BOVA STAR	2.50
PERMANENTE VENUS	3.50
PERMANENTE FLEXIBLE	5.00

1194 Ste-Catherine O.
LA. 5158

LE COURRIER DE COLETTE

Il est dans l'ordre naturel que la tendresse auprès des enfants soit le rôle de la mère, et la sévérité, celui du père. Mais les deux ne doivent pas venir en conflit.

D.—J'ai souvent avec mon mari des discussions au sujet des enfants. C'est que je le trouve trop sévère et même dur pour eux; à la moindre faute qu'ils commettent, il les traite de sans-coeur ou de têtes croches. Si j'interviens en leur faveur, il me fait taire. Et moi qui aime mes enfants et mon mari, je souffre beaucoup de ces disputes continuelles. Je dois avouer que le père est juste et qu'il est bien à son devoir, mais la jeunesse d'aujourd'hui a besoin de plus de latitude que celle d'autrefois et c'est ce qu'il ne comprend pas. Nous avons une automobile et c'est de là que viennent les ennuis. Je voudrais que mes fils puissent s'en servir à leur gré, car ils travaillent toute la semaine et il me semble qu'ils méritent bien de s'amuser un peu, mais mon mari ne l'entend pas ainsi. Nos garçons ne fument pas, ne boivent pas. Moi, je suis si habituée à l'économie que je ne m'achète pas une robe tous les cinq ans. Je n'ai pas de fille pour m'aider, je fais toute seule tout l'ouvrage de la maison. Je suis découragée. Dites-moi qui de nous deux a raison ? — COEUR MATERNEL.

R.—Mon sentiment est que trop de sévérité vaut mieux pour les enfants que trop de mollesse. Mais vous êtes dans votre rôle de mère en demeurant tendre pour vos petits; cependant s'il faut une main ferme pour les guider, pour les empêcher de prendre les mauvais sentiers, il convient que ce soit la main de leur père. Il est possible que votre mari se montre trop dur, mais croyez que les enfants n'en souffrent pas autant que vous l'imaginez; plus tard, ils lui seront sans doute reconnaissants de leur avoir évité certains périls.

Croyez-vous qu'il soit prouvé que la jeunesse d'aujourd'hui ait besoin de plus de latitude que celle d'autrefois? Ne l'est-il pas plutôt que les périls auxquels elle est exposée s'étant multipliés, on doive tenir les guides avec plus de rigueur pour empêcher les faux pas et les chutes?

Il n'y a rien d'extraordinaire dans le fait que votre mari ne prête pas son automobile à ses fils. Je connais nombre de pères de familles qui agissent ainsi et s'en trouvent bien. Les jeunes gens ne connaissent pas toujours le danger et, le connaissant, ils ne veulent pas toujours l'éviter. L'automobile à leur libre disposition les exposerait à des périls que vous ne soupçonnez peut-être pas vous-même, dans votre candeur de bonne maman, mais que le père connaît sans doute.

Laissez donc celui-ci agir comme il l'entend et surtout, surtout, n'intervenez jamais entre lui et vos enfants. Ce serait prendre une responsabilité de conscience grave et manquer à votre devoir.

Si votre mari est avare, les enfants n'ont pas à souffrir grandement de ce défaut, puisqu'ils gagnent leur vie. Vous pouvez leur laisser la disposition de leur salaire, après qu'ils auront payé leur pension. C'est ce qui les accoutumera à se débrouiller seuls et à connaître le prix de l'argent. Il ne faut pas vous décourager. Rien dans votre vie ne l'autorise. Vous avez un bon mari, de bons fils. Songez qu'il y a beaucoup de femmes plus mal partagées que vous.

Ce qui vous manque sans doute et que, peut-être, vous pourriez obtenir, c'est un peu de distraction. Maintenant que vos enfants ne réclament plus de soins immédiats, il serait bon, quand ce ne serait que dans le but de connaître ce qui les intéresse, que vous sortiez de votre petit cercle de besognes routinières et qu'vous vous mêliez à la vie extérieure. — COLETTE.

D. — Quelles sont les obligations de la marraine envers la maman et l'enfant? — JEUNE ENCORE.

R. — Il n'est pas question des obligations morales, n'est-ce pas? Les autres consistent en un cadeau pour l'enfant et des fleurs offertes à la mère.

D—Une jeune fille peut-elle téléphoner ses voeux à des jeunes gens le jour de leur fête ?—MICHELLE.

R.—Ce n'est pas l'usage. Une jeune fille est censée recevoir les hommages et les voeux des jeunes gens, mais ne pas leur offrir les siens.

D.—A la fin de mes études, j'ai rencontré une jeune fille que j'ai aimée tout de suite. Je l'ai courtisée un mois, mais durant les vacances, je devais voyager à la campagne et j'ai dû interrompre mes visites. Mon amie, n'ayant pas été avertie et me croyant malade, m'écrivit et ma mère intercepta sa lettre qu'elle ne me remis pas. Bien plus, elle y répondit elle-même. C'est la jeune fille qui m'apprit la chose à l'automne quand je la revis. Vous comprenez mon embarras. J'ai dix-neuf ans et ma mère s'oppose à ce que je voie cette amie. Dites-moi que faire ?—SI ELLE SAVAIT.

R.—Je ne puis que vous conseiller l'obéissance si vous ne pouvez, en discutant respectueusement la question avec votre mère, obtenir de celle-ci le relâchement de sa sévérité. Au besoin, vous pourriez porter la cause en appel devant votre père.

D.—En deuil de ma mère, puis-je porter un chapeau de feutre antilope, un manteau noir garni de fourrure d'une autre couleur et une bague ?—IRENE.

R.—Si vous n'avez pas de fourrure noire, vous pouvez en porter qui ne l'est pas; le feutre antilope noir peut se porter. La bague aussi après un an.

D. — Pourrriez-vous nous indiquer un procédé pour faire disparaître l'odeur d'huile de foie de morue sur des couvertures de lit que nous avons lavées et séchées au grand air et qui ont gardé malgré tout cette odeur? — FEUILLE D'AUTOMNE.

R. — Il faudrait essayer un second lavage et les laisser plusieurs jours au grand air.

D. — Jai trente-cinq mille dollars à diviser entre mes neuf enfants, puis-je vous demander comment faire ce partage pour qu'il soit juste? Voici dans quelle situation sont chacun de mes enfants: Une fille mariée à un médecin qui gagne beaucoup d'argent et n'a que deux enfants. Une fille célibataire, qui gagne cent cinquante dollars par mois. Un fils, instituteur, marié à une femme très économe et père de quatre enfants. Un fils, médecin, riche, propriétaire et père de trois enfants. Un autre fils, âgé, célibataire endurci, qui demeure avec nous et nous cause beaucoup d'ennuis, étant dévoyé. Une fille mariée à un commerçant assez à l'aise. Un fils fonctionnaire, marié à une femme économe, père de deux enfants. Un autre fils également fonctionnaire n'ayant qu'un enfant. — CHICOUTIMI.

R. — Selon moi, vous devriez avantager les plus pauvres de vos enfants, sans déshériter tout à fait les plus riches, cependant. Puis, faire à la fille qui gagne sa vie une part plus large qu'à ses frères et soeurs, parce qu'elle n'a que sa santé comme capital et ne peut compter sur un mari et des enfants pour prendre soin de sa vieillesse. Quant au fils dévoyé, il est probable qu'il ne conserverait pas son héritage. Alors, ne pourriez-vous immobiliser sa part égale à celle des plus pauvres et lui en faire servir la rente. Je vous conseille, aussi de consulter votre notaire.

D. — En deuil de ma belle-mère, puis-je dresser un arbre de Noël pour mes petits enfants. Il y aura six mois depuis le décès? — Mme E. G.

R. — Oui, vous le pouvez, certainement.

D.—Puis-je assister aux noces d'or de mes parents, étant en deuil de mon mari depuis sept mois? — UNE QUI A HATE DE VOUS LIRE

R.—Oui, certainement.

D.—Je sors avec un jeune homme qui a onze ans de plus que moi, croyez-vous, comme il le prétend, que ce puisse être un obstacle à notre mariage, cette différence d'âge?—TRISTE A CETTE PENSEE

R.—Ce n'en serait pas une si le jeune homme ne prétendait pas le contraire. Mais cette prétention indique clairement qu'il n'a nnulle envie de vous épouser. Alors vous feriez mieux sans doute de porter vos rues ailleurs.

D.—Que me conseillez-vous? Mon père est veuf; ma soeur tient le ménage, mais elle est bien fatiguée et elle préférerait travailler au dehors. J'ai offert à mon père de venir demeurer avec moi qui suis veuve aussi avec deux garçons de dix et douze ans. Je travaille. A quinze dollars par semaine, croyez-vous que ce serait trop lui demander, vu qu'il reçoit un revenu de plus de cent dollars par mois? Mes frères et soeurs lui déconseillent cet arrangement et nous avons une brouille à ce sujet; ils ne me parlent plus. DIANE

R.—Je vous conseille de laisser votre père entièrement libre d'accepter ou de refuser votre offre.

D.—J'aimerais recevoir de quelque lectrice la recette du pâté de foie gras ?—RENDEZ-VOUS.

R.—Je la publierai avec plaisir, si on me l'envoie.

D.—Je suis une jeune fille de dix-huit ans, bien élevée et réservée en présence des jeunes gens. Comment se fait-il que ceux-ci cherchent toujours à m'embrasser, tandis qu'une de mes amies n'a pas à se plaindre de pareille chose? Je suis assez à la page, je porte robes courtes, shorts, je me farde, mais je sais quand même me remettre un garçon à sa place? VOTRE OPINION, JE LA PRENDRAI

R.—Mon opinion est qu'une jeune fille de dix-huit ans qui est, comme vous dites, à la page, peut demeurer très sage, mais qu'elles ne le paraît pas aux yeux des gens qui ne la connaissent pas très bien et n'ont que les apparences pour établir leur jugement. Celles qui sont assez averties pour avoir l'air et la chanson, c'est-à-dire pour être réservées et le paraître ont certainement plus de chance d'attirer le respect et l'estime d'un garçon honnête et, par suite, de trouver à se bien marier.

On est prié

De ne formuler qu'une seule demande à la fois.

De ne demander aucune adresse commerciale les annonces y pourvoyant.

De donner son adresse quand on demande à échanger recettes, chansons ou renseignements.

De ne poser autant que possible que des questions d'intérêt général.

D'être patient enfin parce qu'aucune lettre ne peut recevoir de réponse dans la semaine où elle a été écrite. Le courrier est pour cela trop volumineux.

Voici le soulagement rapide de La SINUSITE

Médicament à 3 fins qui aide à dégager les sinus congestionnés

Un des meilleurs moyens de soulager des tortures de la sinusite, c'est de dissiper la congestion des voies nasales, et de permettre aux sinus de se vider. Il suffit généralement de quelques gouttes de Vicks Va-tro-nol dans chaque narine pour obtenir ce soulagement réconfortant.

MÉDICAMENT À 3 FINS

Si le Va-tro-nol a tant de succès, c'est parce qu'il fait ces trois choses importantes: (1) il réduit l'enflure de la muqueuse nasale; (2) il aide à dissiper la congestion, cause de la douleur, et, (3) il calme l'irritation. Beaucoup de victimes de la sinusite déclarent que rien ne leur a procuré un tel soulagement. Faites-en l'essai!

VICKS VA-TRO-NOL

M. et Mme Léonide Chrétien, (Fleurette Gervais), mariés récemment en l'église Saint-Louis de France.

M. Amédée Arbour et Mme Arbour, (Madeleine Sénécal) mariés en l'église Ste-Cécile.

M. et Mme Henri Potvin, (Marie-Anne Ethier), mariés en l'église Saint-Edouard. — (Photo F.-E. Marsan, rue Gilford).

M. et Mme Roland Millette (Suzanne Bédard), mariés en l'église Sainte-Catherine. — (Photo F.-E. Marsan, rue Gilford).

M. et Mme Roger Lequin (Anita Bourdeau), mariés en l'église de la Nativité. (Photo Laurent Marsan)

M. et Mme Rosario Leboeuf, (Emilia Martel), mariés récemment en l'église Saint-François Solano.

M. et Mme Alfred Lacelles (Annette Brière), mariés récemment en l'église Sainte-Catherine.

M. et Mme Jules Marsan Lapierre (S. Larocque), mariés récemment en l'église Saint-Edouard.

M. et Mme Armand Charbonneau, (Laurette Bariteau), mariés récemment en l'église Saint-Josaphat, ce. Chambly.

M. et Mme Roland Limoges, (Yvette Benjamin), mariés récemment en l'église Saint-Vincent de Paul.

M. et Mme Jean Dampierre, (Aline Beaulieu), mariés en l'église du Sacré-Coeur.

M. et Mme Charles Sabourin, (Jeannette Bouchard), mariés en l'église Sainte-Philomène.

Le Bridge

PAR ARSÈNE DES ROCHERS MEMBRE AGRÉGÉ DES STUDIOS DE ELY CULBERTSON

SIMPLE OU DOUBLE?

Le déclarant d'ouverture est très souvent perplexe quand il s'agit de surenchérir la couleur de son partenaire. Fera-t-il une surenchère simple ou fera-t-il une surenchère double? L'application raisonnée des principes énoncés au cours de cet article vous aidera à vous tirer d'embarras dans de telles situations.

Donneur: Nord.
Tous vulnérables.

	♠ D 8 7 2 ♡ A R 7 6 4 ◇ 9 4 ♣ A 5	
♠ A 6 5 ♡ D 8 3 ◇ R 10 8 ♣ R D 10 3	N O E S	♠ 9 ♡ V 9 5 ◇ A V 6 5 2 ♣ 7 6 4 2
	♠ R V 10 4 3 ♡ 10 2 ◇ D 7 3 ♣ V 9 8	

Les enchères:

NORD	EST	SUD	OUEST
1 ♡	passe	1 ♠	passe
2 ♠	tous passent		

Entame d'Ouest: roi de trèfle.

Le jeu de Nord est très beau, mais il n'est pas encore assez puissant pour faire une double surenchère à 3-piques afin d'inciter Sud à demander la manche à cette couleur. Il ne faut pas oublier que Sud, comme il en a le droit, n'a peut-être annoncé sa couleur qu'avec une levée d'honneurs, peut-être avec moins si ses piques sont d'au moins six cartes. Si c'est tout ce qu'il tient, la manche ne peut être réalisée à moins de trouver Sud avec un jeu d'une distribution excentrique. De fait, si Sud ne tient que le strict minimum exigé pour faire sa déclaration, 3-piques sont douteux.

Supposant aucun perdant à coeur, la manche n'est guère possible à pique que si Sud tient au moins un autre roi avec le roi de pique. S'il tient ce minimum, il reparlera si Nord dit 2-piques. Mais avec une assez belle couleur d'atout et une dame et un valet à côté il reparlera après 3-piques, car il ne s'en tiendra certainement pas à une levée près de la manche s'il a un peu de cran. A moins d'une défense enfantine, Sud perdra trois levées aux couleurs mineures en plus d'une levée à l'atout. Ainsi, même avec trois levées d'honneurs et quatre atouts, il faut se satisfaire d'une simple surenchère, quitte à demander la manche si Sud redéclare librement 3-piques.

Pour faire une surenchère double à la couleur de son partenaire, l'ouvreur doit avoir au moins quatre atouts et une levée d'honneurs de plus que celles dont il avait besoin pour son ouverture. Sans cette levée d'honneurs supplémentaire, l'ouvreur ne doit pas faire de surenchère double à moins d'avoir un très fort soutien de distribution. Par exemple, avec un coeur ou un pique de plus, mais avec un trèfle ou un carreau de moins, Nord aurait pu dire 3-piques. Une simple surenchère indique soit quatre atouts, alors que la main de l'ouvreur peut ne pas contenir aucune valeur additionnelles, soit trois atouts par la dame ou par valet-dix, alors que la main doit contenir un singleton ou une demi-levée d'honneurs additionnelle.

Gagnants de tournois

Au Cercle Laval

Voici les noms des gagnants du tournoi qui fut tenu le 3 novembre au Cercle de Bridge Laval, 3626, avenue Laval:

1ers—Pierre Bélanger et J. Walkden; 2èmes—J.-O. Harel et F.-E. Dyson; 3èmes—Joseph Mondello et Paul Charlebois.

Tous les amateurs de bridge, dames ou messieurs, sont invités à prendre part aux tournois du Cercle Laval.

Prompt soulagement de L'ECZEMA avec **EXOFF**

Psoriasis, herbe à la puce, pied d'athlète, acné

Vous serez émerveillé de l'efficacité de cette préparation liquide, propre, non graisseuse et inodore pour le traitement des affections cutanées. A raison de cas opiniâtres en quelques semaines. Recommandée par maints dermatologistes. Essayez-en une bouteille aujourd'hui. Deux grandeurs, $1 et $2. Celle à $1 suffit d'ordinaire dans les cas bénins. Dans les principales pharmacies. *Dépositaire* : THE MOTHERSILL REMEDY Co. LTD., Montréal, Canada.

"Comment Pourrais-je EMPRUNTER $100 ?"

Venez, téléphonez ou écrivez-nous. Prêts de $20 à $500 consentis sur votre signature. Pas d'endosseurs. Aucun avis envoyé. Procédés équitables en cas de maladie ou de manque d'emploi. Service rapide.

Montant que vous voulez	Choisissez un mode de paiement mensuel			
	6 mensualités	10 mensualités	12 mensualités	18 mensualités
$25	$4.46	$2.78	$2.36	
50	8.93	5.57	4.73	
75	13.39	8.35	7.09	
100	17.85	11.13	9.46	$7.78
125	22.32	13.92	11.82	9.73
150	26.78	16.70	14.18	11.67
200	35.71	22.27	18.91	15.57
300	53.56	33.40	28.37	23.35
400	71.41	44.53	37.82	31.13
500	89.26	55.66	47.28	38.91

Les versements comprennent les frais au taux de 2% par mois tel qu'autorisé par la loi des Petits Prêts, 1939. Aucune obligation si vous n'empruntez pas.

HOUSEHOLD FINANCE
Corporation of Canada
Fondée au Canada en 1928
MONTREAL, QUEBEC.
600, ouest, rue Sainte-Catherine.
198 University Tower PLateau 6953.
A. W. Bruce, gérant.

POUR SOULAGER LES RHUMES

FATHER JOHN'S MEDICINE
Fabriqué au Canada

FAIT PLUS
parce qu'elle aide de deux manières :
1. Soulage le rhume
2. Accroît la résistance physique

C'est pourquoi, depuis 85 ans, nombre de gens ont eu recours à Father John's Medicine au premier signe d'un rhume. Profitez de leur expérience. Demander Father John's Medicine chez votre pharmacien.

Mort d'une religieuse

(Du correspondant de la PRESSE)

Baie Saint-Paul, 11. — Soeur Marie-Gisèle-des-Anges, Exilla Beaulieu, religieuse professe de la congrégation des Petites Franciscaines de Marie, est décédée à la maison-mère à l'âge de 34 ans, et 7 mois comptant 5 ans et 2 mois de vie religieuse. Elle était la fille d'Auguste Beaulieu, de Ste-Anastasie, de Mégantic. Elle avait fait son entrée dans la communauté le 18 juillet 1935, pris le saint habit le 11 août 1936, et émis ses premiers voeux le 2 février 1938 et ses voeux perpétuels, le 2 février 1941. Elle laisse: ses père et mère, 4 soeurs, les soeurs Marie-Louis de France, des Petites Franciscaines de Marie, Marie-Stella et S.-Jean, novices dans la congrégation des soeurs de N.-D. du Perpétuel-Secours à S.-Damien de Bellechasse, Mme Eddy Lafrenière, de Trois-Rivières, un frère M. Edouard Beaulieu, de Welland, Ont.

L'acte patriotique des employés du sanatorium S.-Georges à Mont-Joli

(Du correspondant de la PRESSE)

Rimouski, 11. — M. Georges-Henri De Champlain, de Mont-Joli, l'un des présidents conjoints de la campagne pour l'achat des certificats d'épargne de guerre dans le comté de Matane, nous informe que tous les employés du sanatorium S.-Georges de Mont-Joli, se sont engagés à acheter régulièrement des certificats d'épargne de guerre pour une somme d'environ $200 par mois pendant la durée de la guerre.

Le Comité tient à signaler ce geste patriotique de la part de ce groupe d'employés et il espère que cet exemple sera suivi par tous les employés des autres institutions et des industries organisées. Le président du comité a félicité le Dr J.-A. Couillard, médecin-directeur du sanatorium S.-Georges.

Officiers réélus

(Du correspondant de la PRESSE)

Arthabaska, 11. — Les membres de la section des Bois Francs des anciens élèves des Frères du Sacré-Coeur d'Arthabaska-Victoriaville, ont fait l'élection de leurs officiers. Ont été réélus par acclamation, MM. F.-E. Alain, président; J.-Maurice Ducharme, vice-président; Maurice Leahey, secrétaire-trésorier; H. Beaudet et Emile Bourbeau, directeurs. M. J.-R. Ducharme a été élu directeur.

POURQUOI RESTER ABATTUE?

Regagnez vite vos forces en régénérant votre sang ! Prenez les bonnes PILULES ROUGES ; depuis près de 50 ans, elles ont aidé des milliers de femmes fatiguées, affaiblie, souffrant de douleurs de dos ou de reins, de périodes douloureuses ou irrégulières, de troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE). Par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Limitée, 1566, rue S.-Denis Montréal

LA VIE SOCIALE

M. et Mme Gérard Langevin (Simone Vallières), mariés récemment en l'église Saint-Pierre Claver. (Photo F.-E. Marsan, rue Gilford).

SUITE DE LA PAGE 5

—Dimanche soir, M. et Mme John Shea recevaient à dîner en l'honneur de Mlle Béatrice Pollquin dont le mariage aura lieu prochainement.

En l'honneur de M. James McKenna

Le Montreal Gardeners and Florists Club offrira un dîner, ce soir, au Club Canadien, à M. James McKenna à l'occasion de son 90e anniversaire de naissance. Pendant plus de 54 ans, M. McKenna a été un membre du Montreal Gardeners and Florists Club. Ce soir, on lui présentera une plaquette portant les noms de tous les membres du club par ordre d'ancienneté.

MENU DU JOUR

POTAGE CHIFFONNADE
SAUCE AU GRUYERE
OEUFS DUR AU GRATIN
POMMES DE TERRE RISSOLEES
GATEAU MOUSSELINE
THE — CAFE

UNE SAUCE AU GRUYERE

Dans une petite casserole, faites fondre 2 onces de beurre. Ajoutez une cuillerée à soupe de farine. Mélangez. Ajoutez petit à petit un verre et demi de lait en mélangeant sans cesse. Laissez bouillir cinq minutes en tournant toujours. Salez. Ajoutez 1-3 de livre de gruyère râpé. Mélangez bien. Laissez bouillir juste une seconde. Eloignez du feu.

OEUFS DURS AU GRATIN

Coupez en deux des tomates de moyenne grosseur, faites-les dorer à la poêle dans de l'huile en les tournant des deux côtés. Salez, poivrez. Vous avez naturellement enlevé les grain. Garnissez avec ces tomates le fond d'un plat à gratin, saupoudrez-les d'une mie de pain rassis et d'un hachis d'ail et de persil. Pardessus, disposez un lit d'oeufs durs coupés en tranches dans le sens de leur longueur. Salez, poivrez, faites une seconde couche de tomates, saupoudrez-les de chapelure, mettez de petits morceaux de beurre de loin en loin. Passez dix minutes au four moyen et servez brûlant.

Voici un tonique reconstituant — aussi délicieux que la meilleure liqueur — facile à digérer et à assimiler et qui ne constipe pas. C'est le tonique que vous devrez employer si vous vous sentez faible, nerveux, déprimé.

Elixir Tonique du Dr Montier

SOULAGEMENT des
• Entorses
• Coupures et Contusions
• Raideur Rhumatismale
• Lumbago
• Maux et Douleurs
Employez l'Huile Eclectrique du Dr Thomas
Vendue par les pharmaciens depuis plus de soixante ans

—Mmes Maurice Roy et Antoine Bourget, de Lévis, ont passé quelques jours à Montréal.

Mme HECTOR DUPUIS, qui présidera la partie de cartes, jeudi après-midi, dans la salle paroissiale Sainte-Brigide, rue Champlain, au bénéfice de la kermesse paroissiale.

Mlle Lucie Savard, fille de M. et de Mme Alfred Savard, et M. Charles-Edouard Larocque, fils de M. et de Mme Edouard Larocque, dont les fiançailles ont eu lieu récemment. (La Photo Modèle)

Cinq aviateurs canadiens tués

Londres, 11. (P.C.) — La 90e liste de pertes de la R.A.F. publiée hier contenait 256 noms dont ceux de cinq aviateurs canadiens. Voici la liste des Canadiens et de leurs parents:

Disparu, probablement tué au combat: le sergent F. G. Child, de Vancouver; son père, J.-W.-L. Child, 5931 Earles Road, Vancouver;

Tués en service actif: l'officier d'aviation C.-E. Dewar, né à Ottawa; l'officier d'aviation A.-T. Williams, né dans le comté d'Halisbury, Ontario; son père, le révérend George Williams, 10, Westover Hill Road, Toronto.

Auparavant porté disparu, probablement tué au combat: le sergent G.-E. Matson, né à Warner, Alberta; son père, George-E. Matson, demeure au même endroit.

Auparavant porté disparu, probablement tué en service actif: l'officier-pilote P.-H. Purdy, né à St-Stephen; son père demeure au même endroit.

Si la même chose nous arrivait . . .

"MONTRÉAL SOUS LES NAZIS"

par Raymond Tanghe

Récits vécus transportés sur une autre scène

Fiction publiée grâce au concours du FONDS de SECOURS de la REINE (Queen's Canadian Fund) lequel, en s'employant à expédier nos offrandes aux victimes des bombardements aériens du Royaume-Uni, contribue fortement au soutien du moral du peuple britannique, moral qui nous est aussi nécessaire.

(Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays par le Fonds de Secours de la Reine).

(Suite d'hier)

Quarante pauvres compagnons de malheur

La grande salle commune dans laquelle Martineau fut envoyé était jonchée d'une mince litière de paille, si mince par endroits qu'on voyait encore sur le plancher les inscriptions pacifiques du jeu de basket-ball. Une quarantaine hommes s'y trouvaient déjà réunis. Quelques-uns s'avancèrent au-devant du nouvel arrivant.

—What is your name? demanda l'un.

—Julien Martineau.

—Ah ! t'es Canadien-français? Tom Madigan, mon nom. Qu'est-ce que t'as fait pour être ici?

Quand Martineau eut raconté son histoire, il interrogea à son tour et apprit que Madigan, autrefois secrétaire d'un syndicat ouvrier, avait été accusé d'avoir incité les ouvriers à la résistance passive.

—Bigre! fit Martineau, c'est plus grave que moi. Pour combien en as-tu?

—Cinq ans. Et toi?

—Six mois, mais on ne sait jamais avec eux, une fois entré c'est difficile d'en sortir.

—Surtout habillé comme on est! C'est pour pas qu'on s'évade qu'ils nous habillent de même.

Tom Madigan. Ce nom rappelait quelque chose à Martineau. Ah! oui, c'est lui qui, quelques mois avant l'invasion, avait organise un meeting de protestation des ouvriers de la métallurgie qui réclamaient une augmentation de salaire. Il y avait eu un commencement de grève et des soulèvements. Madigan avait été suspecté d'être le leader de ce mouvement.

—Je vois que vous me replacez maintenant, dit-il à Martineau, et il ajouta, avec sa spontanéité irlandaise, je vous dis qu'on était une bande de fous, alors, de se chicaner pour une question de sous.

Un autre détenu, qui répondait ou nom de François Deniger, s'était approché sur les entrefaites et, à la suite de la dernière phrase de Madigan, il répliqua:

—Bah! On avait tous quelque chose à se reprocher. Nous autres, dans notre groupe, on écrivait des articles dans les journaux, on faisait des discours, histoire d'embêter les politiciens. Mosaille! Je te dis que ça n'a pas pris goût de tinette pour qu'on change d'idée quand on a vu les Allemands!

—Qu'est-ce que tu as fait? s'enquit Martineau,

—J'ai été pris sans carte d'identité sur le pont Viau. J'essayais de m'en aller dans le Nord. Je n'avais pas vu les gendarmes, ils s'étaient mis dans la cabane où il y avait toujours des officiers de la police provinciale. J'avais déjà passé le pont de deux cents pieds, tout à coup, derrière moi, j'entends siffler. Me voilà pris de peur, je me mets à courir comme un idiot.

Pan ! Pan ! Ils me tiraient dessus. J'arrête. Un grand gaillard de six pieds vient me chercher et me ramène à grands coups de botte dans le derrière. Je n'étais pas épais ! Mon compte était bon quand ils ont su que je n'étais pas enregistré.

—Qu'est-ce qu'on fait ici? demanda Martineau.

—Rien. On attend; quand on est soixante, ils forment une colonne et ils nous envoient quelque part sur les routes, travailler comme terrassiers. Pour dire qu'on n'est pas habillés comme des forçats ! Ils ne nous ont pas donné de chaussures, mais quand on part d'ici ils nous donnent des galoches avec semelles en bois, ça fait un bruit du diable et si t'as les pieds sensibles, tant pis pour toi.

—Quelle est l'idée de cela ? fit Martineau.

—Toujours pour qu'on ne s'évade pas. Imagine-toi si on est bien emmanché pour courir dans les bois avec des sabots !

—Mausus ! Je donnerai bien ma chemise pour une cigarette, suggéra Madigan, ça va faire trois jours que je n'ai pas fumé, moi qui passais un gros **Sweet** par jour !

—Et comme nourriture, qu'est-ce qu'on a ? s'inquiéta Martineau.

—T'as pas encore commandé ton menu? fit Madigan, sarcastique. Tu vas voir, c'est quelque chose de tout à fait nouveau, tu te croiras au Ritz.

—Y en a-t-il pour la peine, au moins ?

—T'en auras de reste les premiers jours, mais ne le jette pas, nous autres on est habitué, ça finit par passer, surtout quand on a faim.

Le triste sort qui attend Martineau

Martineau s'éloigna, ne comprenant pas qu'on puisse encore faire de l'esprit dans une pareille situation. Il s'allongea sur la paille pour penser à sa femme et à sa fille. Peut-être étaient-elles encore devant l'arsenal, à guetter sa sortie, espérant, malgré tout, le voir libre. Ah ! si elles le voyaient vêtu comme un bagnard, sans col, sans souliers, avec ce grand numéro dans le dos et sur la poitrine. Julien espéra que cette vue leur serait épargnée et qu'elles conserveraient le souvenir de l'homme bien mis qu'elles avaient suivi jusqu'à l'arsenal.

Les Allemands aimaient trop à donner la plus grande publicité aux exemples qu'ils faisaient pour que le transfert des prisonniers se fit discrètement. Les colonnes suivaient généralement la rue Craig, puis la rue Saint-Denis, puis la rue Sainte-Catherine dans l'est, jusqu'à la gare Moreau. Il leur arrivait aussi de les employer à des corvées locales: déchargements de bateaux ou de wagons, nettoyages d'immeubles; les hommes traversaient alors la rue Saint-Jacques ou la rue Saint-Pierre aux heures d'affluence, et la foule les suivait avec pitié, sans pouvoir dire un mot. Quelques femmes avaient essayé de jeter des douceurs au passage des prisonniers, les gardes les avaient rembarrées à coups de crosse et avaient empêché les malheureux de ramasser quoi que ce soit, pas même un mégot convoité. Les Z.A.B. comme on les appela bien vite, étaient un exemple ambulant de la force policière des Boches; ils servaient d'épouvantail à ceux qui auraient eu des velléités de se révolter ou même, comme l'avait suggéré Tom Madigan, d'opposer une résistance passive aux ordres des Nazis.

CHAPITRE V

Des mauvaises nouvelles

La hâte qu'éprouvait Laurent Joubert à retrouver son ami se tempérait du regret d'avoir à lui annoncer une mauvaise nouvelle. A l'heure du déjeuner, il avait couru chez les parents du père Laroche, mais leur appartement était fermé. Une voisine lui avait appris qu'ils avaient déménagé, sans pouvoir préciser à quel endroit ils se trouvaient maintenant.

—C'est évidemment une mauvaise nouvelle, fit l'oblat, une fois mis au courant. Je pense cependant que mes parents ont pu aller chez un de mes oncles, le frère de mon père, qui habite aux environs de Boucherville.

—A Boucherville, de l'autre côté du fleuve, cela ne va pas être facile d'y aller. Les ponts sont gardés. A moins de traverser en chaloupe, mais le courant est fort.

—Si on leur écrivait, suggéra le père.

—C'est une idée, répondit Laurent, mais soyez prudent, les Boches ont une censure très active.

—Je n'aurai pas besoin le signer, mes parents reconnaîtront bien mon écriture; je vais leur donner ton adresse, ils comprendront que je suis chez toi et que je veux les voir. S'ils sont en règle pour leur carte d'identité, ils pourront passer le pont avec une voiture d'habitant.

—Allons-y comme cela, mais ne soyez pas impatient, conclut Laurent, il faudra au moins trois à quatre jours pour que votre lettre leur parvienne. Les Allemands font partir les lettres quand ils ont le temps, quand cela leur plaît et après les avoir lues.

Le père écrivit immédiatement sa lettre et Laurent alla aussitôt la jeter à la poste.

—Eh bien! dit-il, quand il revint, je vois que vous avez les yeux tout rouges d'avoir lu cette pile de journaux.

—Oui, répondit le père, et je pense comme toi que c'est une lecture bien navrante. J'ai dû l'interrompre souvent parce que je pleurais trop. C'est incroyable comme nous avons pu être aveugles jusqu'au dernier moment. Je relisais un article signé par un homme sérieux et bien connu et que je crois être un bon patriote; que de récriminations contre tout ce que faisait le Gouvernement! Quel tollé lorsqu'il a fallu appeler les jeunes gens pour un service de quatre mois! Quatre mois, pour faire des soldats à opposer aux Nazis, eux qui ont des années d'entrainement! Quel aveuglement! Si un homme criait casse-cou, on le traitait de fanatique, de **warmonger**, d'impérialiste, que sais-je!

—Gardez votre collection de journaux, Laurent, leur lecture sert de cilice à l'esprit dans les jours de pénitence que nous traversons. Dans mon coin de Chesterfield Inlet, les journaux et revues m'arrivaient ensemble, avec beaucoup de retard, je n'avais pas le temps de les lire et d'ailleurs je croyais comme beaucoup que la vague hitlérienne ne nous atteindrait pas.

—Ici, dit Laurent, nous avions en outre le sentiment de la sécurité donnée par le voisinage des Etats-Unis. Vous avez lu ce qui est arrivé: grèves, sabotages, émeutes, immenses incendies que des mains criminelles avaient allumés, le torrent de l'anarchie partant de l'Amérique du Sud et débordant jusqu'ici. Nous avions perdu la guerre politique alors que la guerre tactique n'était pas commencée.

—Il n'y avait donc pas de chefs? Ou bien ne les écoutait-on pas?

—Si, il y avait de grands chefs qui étaient suivis par la majorité de la nation, mais ils étaient emprisonnés par des formules, par des liens politiques surannés. Aux heures de danger les anciens Grecs déménageaient leurs dieux domestiques, ils les cachaient pour que l'ennemi ne s'en empare pas. Nous, nous avons continué à encenser la liberté sur son autel et les Boches nous ont surpris alors que nous célébrions ce culte. Aujourd'hui la déesse est brisée, les autels déserts.

Un long silence suivit. Les deux hommes regardaient les journaux épars dans la salle, feuilles mortes des illusions perdues. Ce papier noirci aux heures de confiance, au temps où on pouvait encore discuter, papier accusateur . . aujourd'hui qu'il était trop tard. Trop tard . . Trop tard . . syllabes qui résonnaient à la cadence d'un glas!

La persécution des religieux

Au bas de l'escalier on entendit la voix de madame Joubert qui disait :

—Mais certainement, entrez donc, ils vont être contents de vous voir.

—C'est vrai, fit Laurent, en se frappant le front, j'avais oublié de vous le dire. J'ai rencontré M. Beaulieu, vous vous souvenez du grand Beaulieu, qui était avec nous au collège, il est devenu professeur au Grand Séminaire ; je lui ai dit que vous étiez ici et je l'ai invité à venir jaser avec vous ; j'ai pensé que cela vous ferait plaisir.

—Quelle bonne idée ! fit l'oblat, et comme M. Beaulieu entrait, il lui ouvrit les bras. Mais, remarqua-t-il, vous aussi vous êtes en laïc !

—Il le faut bien, la soutane fait peur aux Boches.

—Excusez-moi quelques minutes, fit Laurent, je fais mettre un couvert de plus et nous allons dîner ensemble.

Tandis que leur hôte descendait aider son épouse aux préparatifs du repas, le père Laroche questionna le sulpicien :

—La persécution religieuse est donc très forte, puisque vous êtes aussi inquiétés; je croyais qu'il n'y avait que les Jésuites et nous, les Oblats, qui avions été victimes.

—Non, ils s'attaquent surtout aux séminaires ; tout ce qui prépare le recrutement des prêtres a été interdit. Ils ont fermé le grand séminaire de Montréal, de Québec, des autres centres de la province. Nos jeunes gens ont été les premiers enrôlés dans les compagnies de travailleurs. Ça faisait pitié de les voir.

—A quel genre de travaux les emploie-t-on ?

—C'est selon. Les uns vont travailler sur les fermes expérimentales que les Boches ont réquisitionnées ; ce sont les mieux placés ; pour les autres ils travaillent à la construction des routes, sur les chemins de fer pour réparer les voies, il y en a même qui ont été envoyés dans les mines de l'Abitibi.

—Mais n'y avait-il pas eu une sorte de concordat de signé avec le Saint-Siège, au début de l'occupation ?

—Oui, mais les engagements des Boches on sait ce que cela vaut, répondit le sulpicien.

—Laurent me disait que l'Université de Montréal était fermée ; que vont devenir les jeunes gens qui se sont préparés aux professions libérales ?

—Les jeunes ont encore le temps de s'adapter ; le plus grave c'est pour les professionnels déjà établis, des médecins, des avocats, à qui les Allemands, sans la moindre raison, interdisent de pratiquer. Eux sont vraiment désemparés.

—Que va devenir notre peuple ?

—Je me suis souvent posé la même question. Autrefois, quand j'enseignais l'histoire à nos élèves de Belles-Lettres, je leur parlais du sort de la Pologne sous les trois maîtres qui avaient partagé ce malheureux pays. Dans les territoires rattachés à l'Autriche, les Polonais souffraient surtout de l'indifférence du gouvernement de Vienne, qui ne faisait rien pour améliorer leur sort, laissant les villes s'étioler faute de commerce. Dans la Pologne rattachée à la Russie il y avait périodiquement des massacres, des déportations, alternant avec des périodes plus paisibles où les Russes cherchaient à gagner les Polonais au pan-slavisme. Mais c'est dans la Pologne soumise à la Prusse que la politique d'asservissement a été menée avec le plus de méthode, le plus de sadisme ; tous les droits politiques furent supprimés, les domaines furent expropriés et livrés à des colons allemands, sous l'odieux régime de Flottwell, les religieux furent persécutés. Je ne pensais pas alors, en faisant à mes élèves le tableau des méthodes allemandes de germanisation d'un pays conquis, que je serais à même de les voir mettre en oeuvre au Canada. Depuis un siècle ces méthodes n'ont pas changé ; ce sont toujours les chefs, les prêtres, ceux qui enseignent ou exercent une influence à un titre quelconque qui sont les premières victimes.

L'entretien fut interrompu par l'arrivée de Laurent qui venait chercher ses invités pour le souper.

CHAPITRE VI

Une petite mutinerie vite réprimée

Dans la salle commune de l'arsenal, un nouveau venu venait d'entrer. Bien qu'il fut vêtu de l'uniforme des Z.A.B, on pouvait voir à son teint basané, à son air et à sa démarche que c'était un homme de la campagne. Comme d'habitude, les autres détenus s'empressèrent auprès de lui pour connaître le motif de son arrestation.

—Je vous dis qu'on s'est fait emplir vrai, nous autres ! dit-il, dans son langage expressif.

—Etes-vous plusieurs? interrogea Deniger.

—On est six, mais ce qui me met en mausus c'est que le septième, qui est la cause de tout, n'est pas avec nous autres.

Alphège Laplante, c'était son nom, raconta son aventure. A cause du couvre-feu, il n'avait pu se mettre en route pour le marché que de bonne heure ce matin; il venait du rang Saint-François, en arrière de Saint-Vincent-de-Paul, avec une charge de patates, des choux, bref, de quoi faire le marché. Arrivé sur la place Jacques-Cartier, il allait décharger lorsque quatre Allemands vinrent lui dire de conduire sa voiture sur les quais dans le port. Il y avait déjà là une dizaine de voitures de maraîchers qui avaient vidé leur charge.

Dans le cours de la matinée, il en est venu comme cela une trentaine et ils attendaient pour se faire payer. Vers midi un Allemand leur donna un reçu pour ce qu'ils avaient livré, en leur disant qu'ils auraient l'argent en le demandant au gardien du marché Bonsecours.

—Comme de raison, continua Alphège, on y est allé, mais le bonhomme nous a regardés tout surpris, disant qu'il n'avait jamais entendu parler de cela. Tu parles qu'on avait les oreilles dans le crin.

Où était réuni dans la grande salle en haut; il y avait quelques marchandes qui achevaient de vendre leur butin. Tout à coup, un type que je n'ai jamais vu au marché, mais peut-être que je ne me suis pas adonné à le rencontrer, monte sur une boîte et commence à nous faire un discours, pour dire qu'on était bien bêtes d'apporter nos légumes au marché pour se les faire voler, qu'on serait bien mieux de les saprer à la rivière plutôt que de les donner aux Allemands, et puis que si on voulait faire comme lui, on viendrait plus au marché.

Plus il allait, plus il s'échauffait; les femmes avaient peur et disaient: "Taisez-vous, vous allez vous faire arrêter". Mais l'autre renchérissait de plus belle. Nous autres on trouvait qu'il avait raison et qu'il avait du coeur. On se rapprochait de lui pour l'encourager, on disait comme lui. V'la-t-il pas que la porte du fond s'ouvre et une dizaine de soldats arrivent, nous encerclent, nous font descendre et nous poussent dans leur camion, le gas avec nous.

Ce n'est rien qu'arrivé icitte qu'on a su que c'était un sale espion, il nous a tous dénoncés, ceux qui avaient parlé comme lui. Mon cheval et ma charette qui sont restés au marché ! J'sais pas ce que not' femme va dire quand elle va voir qu'on n'arrive pas, dit Alphège, en se tournant vers ses camarades d'infortune qui étaient arrivés un à un pendant son récit.

—Pas de farce, fit l'un, tu crois qu'on est icitte pour longtemps?

(à suivre)

L'élégance pour toutes

L'ELEGANCE à la maison

2601—Robe de maison qui n'a pour toute fantaisie que les pinces aux épaulettes et les deux poches piquées. Le patron se fait pour 14 et 16 ans, et en 36, 38, 40, 42, 44, 46 et 48 pouces de buste.

3191—On peut être coquette à la maison grâce à une jolie robe à empiècements aux épaulettes et pinces à la taille. Le patron se fait pour 14 et 16 ans et en 36, 38, 40, 42, 44, 46 et 48 pouces de buste.

TOUTE demande doit être adressée comme suit : Dépt. des Patrons, LA PRESSE, Montréal. Prière de mentionner exactement la grandeur du patron désiré et le numéro du modèle choisi. Ne pas demander des mesures autres que celles qui sont spécifiées. Inclure 15 cents par patron (plus la taxe), soit par bon postal, mandat d'express ou argent sous pli recommandé. N.B.—Les patrons étant sujets à la taxe de vente telle que décrétée par la loi (Montréal 4% — en dehors 2%) on est prié d'en ajouter le montant. La Presse n'est pas responsable des lettres non reçues. Ces patrons ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux.

Notes et explications en français.

L'Armistice à la kermesse de Sainte-Brigide

La fête sera célébrée avec éclat ce soir. — Programme approprié.

La fête de l'Armistice sera célébrée avec éclat ce soir à la kermesse de la paroisse Sainte-Brigide, rues Maisonneuve et Champlain, près Dorchester, nous a annoncé, ce matin, M. Hector Dupuis.

M. U. Sansregret

Un programme spécial d'attractions a été préparé pour la circonstance et comprendra du cinéma parlant, avec films français sur la guerre, l'effort du pays et autres documentaires fort intéressants.

Depuis hier, des kiosques très attrayants ont été installés, avec un choix de marchandises à gagner, qui plaira même aux plus difficiles.

Cette kermesse de Sainte-Brigide inaugure chaque jour des initiatives originales en même temps que pittoresques. De cette manière, on peut y retourner plusieurs fois, sans craindre de voir du déjà vu.

Cette soirée sera patronnée par la section Papineau, de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal et présidée par le président de la section, M. Ubald Sansregret.

Qu'on encourage les deux candidates du concours de popularité, Mmes Comète et Simpson.

M. A. Taillefer décédé à 86 ans

M. Aimé Taillefer est décédé à l'âge de 86 ans. Le défunt habitait Montréal depuis 63 ans. Il avait été échevin de la municipalité de Saint-Henri, marguiller de la paroisse Saint-Irénée et juge de paix. Il était domicilié à 126, rue Bérard.

M. Aimé Taillefer, décédé à l'âge de 86 ans.

Outre son épouse, née Bélair (Edesse), le défunt laisse ses filles: Mmes Filion (Agnès), Narcisse Germain (Alice), Arthur Daoust (Gloriana), Roméo Girard (Edwige), Emile Chapdelaine (Bernadette); ses fils et ses brus: Mmes Arthur Taillefer et Emile Taillefer; ses neveux: MM. Adélard, Aimé, Jimmy, Emile et Harry Taillefer, et M. l'abbé Eustache Saint-Maurice, visiteur des écoles; ses belles-soeurs: Mmes E. Benoît, Zéphir Bélair; son beau-frère: M. Zéphir Bélair.

Les funérailles auront lieu en l'église Saint-Irénée.

A l'Immaculée-Conception

Demain soir, à 8 h. 30, dans la salle paroissiale de l'Immaculée-Conception, aura lieu un souper aux huîtres au profit des oeuvres de jeunesse. Pour renseignements, s'adresser à 1855, rue Rachel, (tél.: AM. 1104, ou FA. 0293). — (Communiqué).

Pilote américain de la RAF décoré

Londres, 11. (B.U.P.) — Le ministère de l'air a annoncé aujourd'hui qu'un troisième nombre de la première escadrille américaine de l'Aigle, l'officier-pilote Warren McColpin, 27, de Buffalo, New-York, a reçu la Distinguished Flying Cross.

La citation dit qu'il "fit preuve de grand courage dans une envolée où il détruisit six avions ennemis, une locomotive et son tender, et plusieurs wagons."

BAINS TURCS 60c
POUR VOTRE SANTE
essayez le bain turc à la vapeur de pierre. Recommandé pour rhumes, rhumatismes, etc. Seulement 60c.
JOURNEE des DAMES les mardis de 2 à 12 P.M.
COLONIAL TURKISH BATHS
3963 Colonial (près Duluth) PL. 0094
OUVERT JOUR ET NUIT

BANDES HERNIAIRES
Bas élastiques, corsets de maternité, descentes d'estomac, ceintures abdominales et rénales, béquilles, etc. Ajusteurs et ajusteuses diplômés.
Service à domicile
PHARMACIE SARRAZIN & CHOQUETTE
PL. 9622

Si nerveux, je ne me souciais plus de rien. J'essayai le
TONIQUE: LAXATIF & AMERS
Pas d'appétit? Maux de tête, bilieux, indigestion? Si causé par constipation, ayez confiance, prenez les Herbes Indigènes de Bliss. Toniques LAXATIF ET AMERS. Neuf ingrédients d'origine végétale assurent ses 4 ACTIONS—(1) irrigue: reins, intestins, (2) tonifie: appétit, estomac, (3) stimule: flux biliaire, aide à la digestion, (4) aide à éviter le gaz. $1.00, 50c, 25c Pharmacies. (TABLETTES)
HERBES INDIGENES DE BLISS

ANNONCE
BRULEMENTS
Indigestion — Dyspepsie
Soulagés par la Poudre Digestive et les Comprimés à la Menthe Di-So-Ma. Agréables et faciles à prendre. Demandez chez votre pharmacien.

NÉVRALGIE
GRIPPE
RHUMATISME
RHUME
seront immédiatement enrayés par l'usage des capsules
U-No
ABSOLUMENT INOFFENSIVES
En vente partout 25c, 60c $1.00, $2.00
Laboratoire U-No, Montréal
Distributeur: PHARMACIE MONTREAL
Echantillon envoyé sur demande.

TORONTO
$10.00* aller et retour
Hamilton 11.15*— Galt 11.75*—
London 13.45*—Windsor 16.20*
(*Plus 10% taxe)
de MONTRÉAL
14-15 novembre
Vendredi: Dép. gare Windsor 10.55 p.m.
Samedi: Dép. gare Bonaventure 9.15 a.m., 9.00 p.m. et 10.59 p.m. — Dép. gare Windsor 10.55 p.m.
RETOUR: Jusqu'au LUNDI SOIR suivant.
Heure solaire (indiquée)
PACIFIQUE CANADIEN | CANADIEN NATIONAL

Vos Yeux valent un million

Évaluer vos yeux? Cela n'est pas possible. Alors, protégez votre vue par un éclairage approprié. Choisissez des Ampoules Edison Mazda de 100 Watts, pour lire, coudre ou étudier.
FABRICATION CANADIENNE
AMPOULES EDISON MAZDA
CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED

D'après Moscou

3 généraux nazis tués à Leningrad

La bataille reprend à Tula. — Division motorisée nazie détruite.

Londres, 11 (BUP) — Radio-Moscou prétend aujourd'hui que trois généraux allemands ont été tués sur le front de Leningrad par des guérillas russes.

L'émission, captée par le poste d'écoute de la British United Press, identifie deux des généraux somme étant le général von Halder et le major-général Mankson. Le troisième n'a pas été identifié.

(Au nombre des généraux allemands se trouve le général Franz Von Halder, chef d'état-major du haut commandement nazi.)

Combats sur tous les fronts

Moscou, 11. (P.C.) — Radio-Moscou a annoncé aujourd'hui qu'au cours de la nuit écoulée, les troupes soviétiques ont engagé l'ennemi sur tous les fronts.

Précédemment l'Office soviétique des renseignements avait publié un communiqué disant que la bataille a été particulièrement acharnée sur le front de Crimée et que le front de Tula s'est subitement avivé.

Dimanche, un régiment d'infanterie allemand et deux escadrons de cavalerie ont été dispersés et annihilés; au cours de la journée, 70 tanks, 450 camions chargés de troupes et d'approvisionnements ont été détruits.

Villages repris

Hier, de puissantes contre-attaques russes ont conduit à la reprise de plusieurs villages sur le front central et ont frustré des tentatives de l'Axe en vue de compléter l'encerclement de Leningrad.

Partout, excepté en Crimée, les Russes sont à l'assaut des positions allemandes.

L'aviation soviétique a détruit 50 appareils allemands devant Leningrad en deux jours, ce qui laisse entendre que les Allemands ont tenté de réduire les défenses de la ville à l'aide de durs raids aériens.

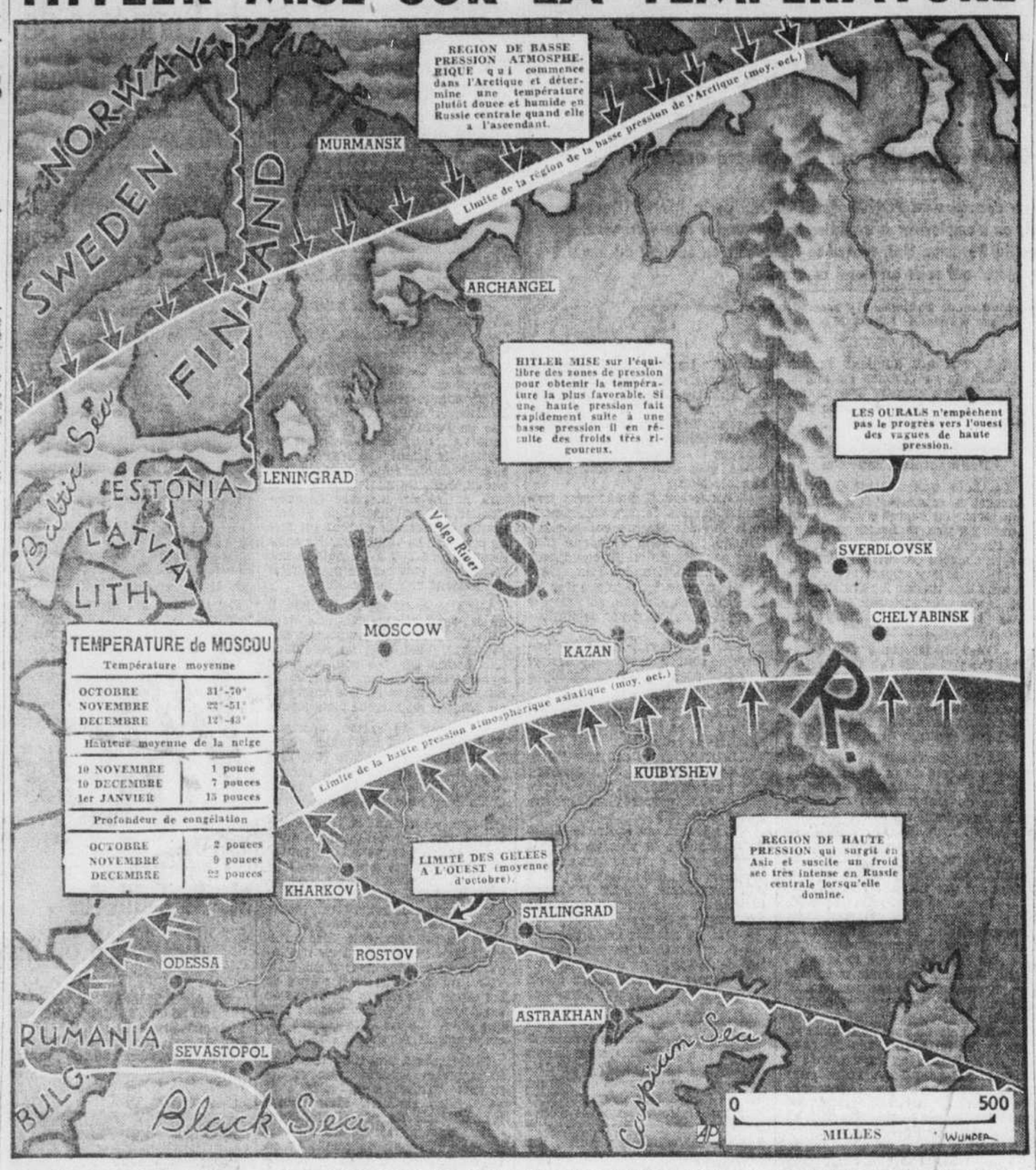
De Kalinine à Tula, les Russes contre-attaquent furieusement.

Dans le secteur de Mozhaisk, les Russes ont consolidé leurs positions, tandis que dans celui de Malo Yaroslavets, une charge de l'ennemi a été repoussée avec de lourdes pertes.

Une dépêche mande que la 23ème division motorisée allemande a été anéantie sur le front sud, après un combat de trois jours, et que les alliés de l'Allemagne ont subi des pertes de dizaines de milliers d'hommes dans le bassin du Donetz.

Il est encore impossible de savoir si les Allemands ont vraiment capturé Yalta, en Crimée, comme ils le prétendent.

HITLER MISE SUR LA TEMPÉRATURE



TEMPERATURE de MOSCOU

Température moyenne

OCTOBRE	31°-70°
NOVEMBRE	22°-51°
DECEMBRE	12°-43°

Hauteur moyenne de la neige

10 NOVEMBRE	1 pouce
10 DECEMBRE	7 pouces
1er JANVIER	15 pouces

Profondeur de congélation

OCTOBRE	2 pouces
NOVEMBRE	9 pouces
DECEMBRE	22 pouces

La chance semble devoir favoriser Hitler pour avoir tout misé sur la possibilité que la température russe lui permettrait de continuer ses opérations militaires devant Moscou.

En dépit des opinions contraires qui ont cours ici, l'hiver moyen dans la région de Moscou pourrait être beaucoup plus rigoureux. A plusieurs points de vue, c'est le temps de l'année le plus propice pour des mouvements de troupes mécanisées.

Par exemple, le thermomètre n'est jamais descendu en dessous de zéro en octobre à Moscou. A son bas, la température est en moyenne de 31 degrés et à son haut elle se maintient à 70. C'est la température qui prévaut dans le nord des Etats-Unis en octobre.

Habituellement, il commence à neiger à Moscou entre le 10 et le 20 octobre, mais les premières chutes de neige sont peu abondantes et ce n'est qu'à la mi-décembre que la circulation est entravée.

Le grand obstacle à des opérations militaires dans la région, c'est l'insuffisance d'abris la nuit. Le système de transport que s'est donné l'Allemagne obviera peut-être à cette difficulté. Les Nazis ont annoncé qu'ils avaient reconstruit 15,000 milles de chemins de fer pour se conformer à l'empattement généralisé des voies en Europe occidentale.

Il est possible que les Allemands utilisent des wagons de marchandises comme dortoirs roulants pour parer aux nuits russes. Leur équipement mécanisé est peut-être même muni de chaufferettes. A tout événement, les basses températures n'ont pas encore arrêté leur élan.

Normalement, en novembre, le sol est gelé à Moscou jusqu'à une profondeur de 8.96 pouces. En décembre, la gelée atteint jusqu'à 22 pouces de profondeur. Le terrain devient donc propice à la marche des troupes mécanisées.

Il est impossible de dire ce qui se passe maintenant, car ces données s'appliquent à des années normales. On s'est abstenu de part et d'autre de donner des précisions de ce côté.

* * *

En temps normal, la température de Moscou est bien "balancée" comme conséquence du choc de deux grandes masses d'air qui déterminent le climat hibernal de l'Europe. De l'est surgit au mois d'octobre de chaque année une haute pression atmosphérique qui lentement s'étend plus à l'ouest. C'est une masse immense de pression qui donne à la Sibérie ses hivers si durs.

Simultanément la vague de basse pression islandaise commence à faire son chemin vers l'est, englobant les côtes de la Baltique et de la Mer du Nord qu'elle arrose de pluies froides.

Les fluctuations qui se produisent entre ces deux grandes masses d'air déterminent la température de la Russie européenne. Si les deux pressions maintiennent une ascendance à peu près égale l'hiver est normal parce que les fluctuations sont moins prononcées.

Si la basse pression islandaise a le dessus, on peut s'attendre à une température plus tempérée. Si l'autre prévaut et dépasse les bornes, on assiste naturellement à des températures considérablement au-dessous de la normale.

C'est alors que surgit ce qu'il est convenu d'appeler "la température napoléonienne". Le petit caporal avait misé sur la température tout comme Hitler l'a fait même si la loi de la moyenne le favorisait il tomba de son haut.

Lorsque la basse pression atmosphérique apparaît plus tôt que d'habitude et est immédiatement suivie d'une haute pression asiatique dominante et anormale l'hiver peut devenir un véritable enfer blanc dans la région de Moscou.

Il est possible qu'Hitler perde la partie. Il est encore trop tôt pour prédire comment se comporteront les facteurs déterminants de la température au cours des prochains mois.

Hitler prépare deux nouvelles offensives

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

On rapporte que de formidables effectifs allemands sont encerclés près de Volokolamsk, à 65 milles au nord-ouest de Moscou, victimes des manoeuvres auxquelles ils avaient eu si souvent recours depuis le 22 juin dernier.

Les Russes ont déclenché une contre-attaque de proportions majeures dans la région de Serpurkov, à 65 milles au sud de la capitale, et s'attaquent à des unités blindées qui tentaient de percer les défenses soviétiques.

De furieuses batailles sont menées en Crimée, où des divisions russes sont déterminées à défendre les ports stratégiques de Sébastopol et de Kertch. Les dépêches allemandes prétendent que les défenseurs peuvent difficilement échapper à la destruction.

Les Russes tiennent au nord

Au nord l'armée chargée de la défense de Leningrad tient résolument tête à quelque 60,000 hommes des nouvelles troupes de choc allemandes attaquant du territoire carélien occupé par leurs alliés finlandais.

La bataille de Tula semble indécise. Les Russes admettent que les Allemands ont atteint la banlieue sud de ce centre de munitions.

Les observateurs militaires de Londres sont d'avis que le mauvais temps, la résistance accrue des armées soviétiques, l'arrivée de fournitures de guerre anglo-américaines sur le champ de bataille et l'épuisement des envahisseurs ont contribué à immobiliser les armées nazies sur la majeure partie du front.

Il est possible que le haut commandement russe transporte une bonne partie de ses garnisons de l'Extrême-Orient sur le front oriental, comme conséquence de la déclaration du premier ministre Winston Churchill qui promet que la Grande-Bretagne se rangera incessamment du côté des Etats-Unis si la guerre éclate dans le Pacifique.

Le Japon se prétend peu impressionné

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

que les relations nippo-américaines sont sur une base précaire, étant régies par le cours des événements et particulièrement l'issue de la guerre allemande contre la Russie et le cours de la bataille de l'Atlantique une fois que les navires américains auront recommencé à faire escale dans les ports du Royaume-Uni (lorsque la loi américaine de neutralité sera rappelée).

"Le Japon n'est pas si faible"

On fait effort pour convaincre l'opinion étrangère que le Japon est beaucoup plus fort militairement que certains commentateurs américains l'ont représenté. Le **Japan Times and Advertiser**, qui exprime ordinairement l'opinion du ministère des affaires étrangères, attire l'attention sur un article d'un magazine illustré américain décrivant une guerre nippo-américaine comme "inévitable" et prédisant une prompte et décisive défaite pour les Japonais.

Ce journal nippon dit qu'il y a beaucoup plus de souhaits que de sobres constatations dans ces assertions de commentateurs américains que la marine japonaise pourrait être rapidement écrasée par la flotte américaine et que le Japon pourrait être réduit à l'impuissance par le maintien de la pression économique anglo-américaine. Nombre d'Américains mal renseignés sous-estiment depuis longtemps la puissance de la marine et de l'armée japonaise ainsi que de leurs aviations. Le **Times and Advertiser** invite les Américains à étudier une carte stratégique du Pacifique montrant les nombreuses bases que le Japon possède dans la partie ouest de cet océan, où toute guerre nippo-américaine devrait être livrée. Une telle étude démontrerait que le Japon a de nombreux avantages.

Economiquement parlant, le Japon contrôle déjà une bonne partie de l'est de l'Asie y compris les grands réservoirs de vivres de la Mandchourie.

Approbation des groupes financiers

Parallèlement à cet effort pour convaincre le Japon et le monde que les régions contrôlées par les Nippons peuvent arriver à se suffire, le ministre des finances O.Kaya a pris la parole devant le conseil financier national, composé de représentants des organisations bancaires et financières, après quoi le conseil décida d'appuyer pleinement la politique du gouvernement.

Ce ministre exposa les mesures prises par la Grande-Bretagne et les Etats-Unis contre le Japon, y compris la "congélation" des actifs japonais, et admit que c'était là un dur coup porté à l'économie nationale. Néanmoins, dit-il, le Japon s'ajuste rapidement aux nouvelles conditions et il est capable de se tirer d'affaire par ses propres moyens. Ce qu'il nous faut, dit-il, c'est l'unité, le courage et la détermination. Avec ces qualités, l'empire triomphera. "La seule chose sur laquelle nous puissions compter présentement est notre propre force," conclut le ministre nippon.

Tokutomi en a aux Etats-Unis

Le journal **Nichi Nichi** consacre la moitié de sa première page à une conférence du commentateur pro-axiste Soho Tokutomi qui prétend que les Etats-Unis sont "les meneurs d'un mouvement pour plonger le monde entier dans la guerre". Cette conférence a été prononcée, hier, dans la salle du parc Hibiya, devant une assemblée réunie sous les auspices du journal. Tokutomi, qui est un commentateur populaire, a dénoncé les Etats-Unis en termes vigoureux et conclu que "c'est maintenant le temps de l'action, et non des sermons."

Le gouvernement japonais, dit-il, est fermement décidé à agir indépendamment et ne se laissera pas influencer par les développements défavorables.

La grève de San Diego qualifiée de révolte

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

chefs de la Fédération américaine du travail ont demandé le retour au travail.

Le différend a commencé lorsque des ouvriers travaillant à trois des projets ont demandé des augmentations de $1 afin de porter l'échelle des salaires de $7 par jour pour les ouvriers à $12 pour les électriciens.

Projet de loi contre les grèves

Entre temps à Washington, il semblait que l'administration songe à un projet de loi pour empêcher les grèves de la défense. Le représentant John McCormack, chef démocrate au Congrès, a dit que la question a été discutée à une conférence avec le président Roosevelt.

Le sénateur Styles Bridles, républicain du New Hampshire, a proposé un bill qui obligerait les unions à rendre des comptes publics de leurs finances et prohiberait les grèves à moins qu'elles ne soient approuvées par la majorité des ouvriers dans une usine. La rumeur veut que des autorités aient approuvé ce projet de loi.

Autres événements dans le monde ouvrier

L'union des camionneurs de la Fédération américaine du travail a ordonné à 60 chauffeurs de camions de la Railway Express en grève à Détroit de retourner à l'ouvrage immédiatement.

Daniel Tobin, président de l'union donna l'ordre à la fin de la journée, après un vote de son comité exécutif qui, a-t-il dit, a agi avec répugnance, mais "par respect pour les désirs du président en raison de l'alerte".

Le service fédéral de conciliation a annoncé qu'il a réglé un différend évitant ainsi une grève de 2,000 débardeurs de la Fédération américaine de travail dans les Etats du sud-est. Des augmentations de salaires ont été accordées par trois compagnies de navigation.

Près de 25,000 employés de la compagnie Ford, en grève depuis vendredi au sujet de salaires sont retournés à l'ouvrage à l'usine de Rivière Rouge, près de Détroit.

L'union des ouvriers de la construction affiliée au C.O.I. a ordonné la grève des préposés à l'entretien de l'université de Yale, demandant l'atelier fermé. 400 à 450 employés sur 692 ont déclaré la grève.

Elle fut interrompue hier soir, les mécontents ayant consenti à commencer des pourparlers le 18 novembre.

Le département du travail a certifié au comité d'arbitrage de la défense nationale, une menace de grève de 1,065 débardeurs de la Fédération américaine du travail à Seattle. Il s'agirait d'augmentations de salaires.

Don des ouvriers pour un Spitfire

Un chèque de $500 souscrit par les employés de la Steel Company of Canada a été remis, samedi, à lady Marler, représentante de Wings for Britain, par M. Charles Hopkins, au service de cette compagnie depuis 1896. M. H.-M. Jaquays, vice-président de la compagnie, a adressé la parole aux ouvriers à cette occasion et a déclaré que leur geste était une preuve de leurs convictions et de leur loyauté. On voit ici, de gauche à droite, M. HOPKINS présentant le chèque au nom des ouvriers de la Steico, M. JAQUAYS, vice-président de la compagnie, et lady MARLER.

D'après Berlin

L'aviation s'attaque à la capitale

Les Allemands se sont rapprochés de Sébastopol et de Kertch.

Berlin, 11 (U.P.)—On rapporte que l'aviation allemande a effectué de violents raids contre des objectifs militaires à Moscou et a infligé de lourdes pertes aux troupes soviétiques tant dans la capitale que dans les environs.

L'agence officielle de nouvelles mande que deux divisions allemandes, attaquant sur le front de Moscou, ont capturé 1,000 prisonniers, 30 canons et des mitrailleuses.

Berlin, 11. (UP) — Le haut commandement annonce que les troupes allemandes ont remporté de nouveaux succès du côté de Sébastopol et de Kertch, à la suite d'un lourd bombardement de l'aviation.

Le communiqué mande que les deux ports ont été bombardés avec succès.

On rapporte de violents incendies dans des entrepôts et des magasins.

Précédemment des porte-parole militaires ont prétendu que des colonnes blindées allemandes et finlandaises lancées en direction de Leningrad ne sont plus qu'à 70 milles de distance l'une de l'autre, après avoir capturé Tikhvin et 20,000 prisonniers.

Les Allemands ne disent rien du front de Moscou.

Ils admettent que sur le front sud les Russes contre-attaquent vigoureusement et défendent farouchement d'importantes hauteurs.

M.A. Meighen va répondre

Les conservateurs ne sont pas certains si le sénateur acceptera.

Toronto, 11. (P.C.) — On a appris hier soir qu'il n'est pas encore certain que le très hon. sénateur Arthur accepte la direction du parti conservateur.

Des conservateurs proéminents et d'ardents partisans de M. Meighen espèrent mais ne sont pas sûrs que sa réponse sera affirmative, lorsqu'un comité de trois membres lui communiquera officiellement aujourd'hui le désir unanime du congrès conservateur d'Ottawa de le revoir dans l'arène politique à la tête du parti.

Ces sources ont laissé entendre que M. Meighen n'est pas en faveur de la conscription et pourrait refuser l'offre. Entre autres raisons, le comité a attendu jusqu'à aujourd'hui pour le rencontrer afin de ne rien négliger pour obtenir une réponse favorable de celui qui dirigea le parti de 1919 à 1926.

"Je suis certain qu'il acceptera. Je ne peux voir comment il peut refuser", a dit un conservateur proéminent".

Exprimant des sentiments analogues un autre conservateur précit que l'acquiescement de M. Meighen permettra de reformer le parti conservateur et contribuera beaucoup à stimuler l'effort de guerre.

Le comité doit voir le sénateur au commencement de l'après-midi. Tout ne sera pas réglé cependant avant l'arrivée d'Ottawa de M. John-R. MacNicol, député de Toronto-Davenport et président de l'Association conservatrive du Dominion. Il dirige le comité et a eu beaucoup d'influence dans le choix de chefs conservateurs depuis quelques annés.

A la mémoire de Charles Fisher

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa. — C'est pour rendre hommage à la mémoire de Charles Fisher, l'un des Pères de la Confédération, que le ministère des mines et des ressources, à la recommandation de la Commission des sites et des monuments historiques du Canada, vient de placer une plaque de bronze dans le palais législatif de Fredericton, Nouveau-Brunswick.

Charles Fisher naquit à Fredericton, le 16 septembre 1808, et il fit ses études au King's College; il étudia ensuite le droit et devint avocat du Barreau du Nouveau-Brunswick en 1833 En 1837, il se faisait élire à l'Assemblée législative du Nouveau-Brunswick comme représentant du comté de York, qui l'élut presque sans interruption jusqu'à sa retraite de la vie politique en 1868. Fisher fut membre du conseil exécutif de 1848 à 1850 et il devint premier ministre et procureur général en 1851. Son gouvernement démissionna en 1856 mais fut reporté au pouvoir l'année suivante pour y rester jusqu'en 1861, alors que Fisher démissionna comme premier ministre tout en gardant son mandat de député.

En 1864, Charles Fisher assistait à la conférence de Québec à titre de délégué du Nouveau-Brunswick, mais l'année suivante il était battu dans son comté parce que partisan de la Confédération. Réélu en 1866, il fut l'un des délégués du Canada aux conférences de Londres en 1866-1867. A son retour il fut élu député à la Chambre des communes Canada, mais se retira de la vie politique en 1868 pour être nommé juge suppléant de la Cour suprême du Nouveau-Brunswick. Il mourut à Fredericton le 8 décembre 1880.

Rome aura le même sort que Le Caire

Londres, 11. (B.U.P.) — Un porte-parole officiel a renouvelé la menace de bombarder Rome si Le Caire, ville sainte de l'Islam, est bombardé.

Jusqu'à date les banlieues du Caire ont subi deux raids. On estime que des raids contre les banlieues du Caire ne justifient pas des représailles contre Rome, mais il en sera autrement si la ville même est bombardée.

L'arrestation des assassins promise

Berlin, 11, (U. P.). — Un porte-parole allemand autorisé a dit, hier, qu'on s'attendait à arrêter prochainement les assassins des officiers allemands tués à Nantes et à Bordeaux.

"La police française est maintenant sur la piste et elle a déjà obtenu certains résultats définis," dit-il.

Ce porte-parole dit qu'il n'avait pas entendu dire que le maréchal Pétain dût se rendre à Paris pour rencontrer Hitler ou d'autres chefs allemands.

Réceptions au général LaFlèche à Sherbrooke

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 11. — Le major-général L.-R. LaFlèche, sous-ministre des services nationaux de guerre, qui était à Sherbrooke dimanche et lundi, a été l'objet de plusieurs réceptions. Il a aussi fait plusieurs visites officielles. Dimanche après-midi, il est allé saluer S. Exc. Mgr Desranleau, évêque de Sherbrooke, accompagné de l'hon. sénateur C.-B. Howard et de quelques autres. Il s'est ensuite rendu au séminaire, où il fut reçu par le chanoine Michel Couture, vice-supérieure, et le chanoine J.-N. Codère, procureur. Peu après, le major-général a passé en revue les cadets du séminaire.

Enfin, lundi midi, le major-général Laflèche a été l'hôte du colonel Léopold Chevalier, commandant de la 10e brigade, au Club Social. Une vingtaine de convives l'entouraient.

Comte écossais décédé

Brechin, Ecosse, 11. (P.C.) — Le dixième comte de Southesk, 87 ans, est décédé en son château Kinnaird. Descendant d'une vieille famille écossaise et propriétaire d'environ 22,700 acres de terre, lord Southesk détenait plusieurs titres qui passent à son fils, lord Carnegie. L'un de ces titres est celui de baronet de la Nouvelle-Ecosse, créé en 1663.

L'appui du Brésil

Rio-de-Janeiro, 11. (P.A.) — Le président Getulio Vargas, parlant à l'occasion du 4e anniversaire de la formation du "nouvel Etat", a déclaré que "le Brésil accordera son entière coopération à la défense commune des Amériques".

Messe de requiem célébrée à Vichy

Vichy, 11. (U.P.) — Le chef de l'Etat le maréchal Pétain a présidé à une cérémonie officielle de la fête de l'Armistice. Il a assisté à une messe de requiem en l'église S.-Louis à la mémoire des morts de la Grande Guerre. A Paris et dans la zone française occupée toutes les manifestations à l'occasion du jour de l'Armistice ont été prohibées par le commandement militaire nazi.

Un franc aveu de Wavell

Il avait mal prévu la contre-attaque nazie en Libye.

New Delhi, 10 (Dépêche retardée) —(P.C. Reuters) — Le général sir Archibald Wavell, commandant en chef de l'Inde, a assumé les responsabilités de l'échec britannique en Libye, le printemps dernier, en reconnaissant que les Allemands ont contre-attaqué au moins un mois plus tôt qu'il ne l'avait prévu.

Le général Wavell, qui était à ce moment commandant en chef de la campagne libyenne et qui a depuis changé de poste avec le général sir Claude Auchinleck, a fait une revue des opérations africaines devant un conseil d'Etat de New-Delhi.

Il a déclaré qu'à la suite d'un appel du gouvernement de la Grèce, qui était attaquée à la fois par l'Allemagne et l'Italie, presque toutes les troupes aguerries et bien équipées du Moyen-Orient furent dépêchées en Grèce.

Un faux calcul

"La défense de nos conquêtes en Cyrénaïque fut abandonnée à une garnison de soldats partiellement entraînés et partiellement équipés", a-t-il dit. "Je me suis mépris à ce moment".

"Je ne m'attendais pas que l'ennemi contre-attaquerait avant la fin d'avril au plus tôt, et j'espérais à ce moment avoir eu le temps de faire venir au moins une partie d'une division indienne aguerrie de l'Afrique orientale italienne et de compléter l'équipement des troupes gardées en Cyrénaïque, lesquelles se composaient d'une brigade blindée britannique, d'une division australienne et d'une brigade motorisée indienne.

"Tous ces effectifs manquaient d'équipement, de transports et d'entraînement. L'ennemi se porta malheureusement à l'attaque un mois avant que je ne l'avais prévu".

Litvinoff nommé aux Affaires étrangères

Londres, 11. (B.U.P.) — La radio de Moscou annonce que le nouvel ambassadeur russe aux Etats-Unis, Maxim Litvinoff, a été nommé commissaire adjoint aux Affaires étrangères.

On dit de sources bien informées que Litvinoff fera tout probablement un court séjour à Londres en se rendant à Washington.

Administrateur

M. JAMES STEWART, de Toronto, qui vient d'être nommé administrateur des services de la comsion des prix et du commerce en temps de guerre.

Chef indien qui a passé à l'ennemi

Subhas Chandra Bose s'est enfui à Berlin pour mieux trahir les siens.

New Delhi, 11. (P. C.). — Subhas Chandra Bose, chef de l'aile gauche au congrès pan-indien, a "passé à l'ennemi" et hier soir on croyait qu'il était à Rome ou Berlin conspirant pour constituer une cinquième colonne aux Indes, annonçait le gouvernement.

Sudhas Chandra Bose, chef de l'aile gauche au congrès pan-indien et adversaire de Gandhi, qui s'est enfui à Berlin pour organiser un mouvement indien de cinquième colonne.

Il a été déclaré à une séance du conseil d'Etat: "On dit communément en certains milieux indiens que Bose est soit à Rome, soit à Berlin, et qu'il a fait un pacte avec les puissances de l'axe pour soutenir par une action de cinquième colonne une invasion allemande de l'Inde.

"Des feuillets exposant de telles idées ont déjà fait leur apparition au pays et ne permettent plus de douter qu'il ait passé à l'ennemi."

Bose, qui était opposé à Mohandas-K. Gandhi, a été arrêté plusieurs fois à propos de différends avec le gouvernement. Sa dernière arrestation eut lieu en juillet 1940 pour des motifs politiques.

Méditation fugitive

En décembre, cependant, il sortit de prison mais fut mis aux arrêts chez lui à Calcutta après avoir fait la grève de la faim. Là, apparemment, il prépara tout pour sa fuite en entreprenant ostensiblement une période de méditation ascétique, ne voyant personne. Au bout de quelques jours, il éluda aisément ses gardiens et comme il ne se présenta pas en cour en janvier dernier l'ordre fut donné de l'arrêter de nouveau. Auparavant, le bruit avait couru qu'il était soit dans une retraite de l'Himalaya ou à Tokyo, car il était soupçonné aussi de sympathies pro-japonaises.

Bose est le deuxième chef asiatique anti-britannique à s'enfuir dans le camp de l'axe ces jours derniers. La semaine dernière, le grand mufti de Jérusalem, chef d'une faction arabe anti-britannique, s'enfuyait à Rome d'où il se rendit à Berlin.

Inventaire sur l'île d'Orléans

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 11.—Le comité du tourisme de l'île d'Orléans va faire effectuer un inventaire de tout ce qui constitue principalement l'attrait de l'île pour les touristes. Une décision dans ce sens a été prise, hier après-midi, à une réunion du comité tenue dans la salle du comité des bills privés, à l'hôtel du gouvernement, sous la présidence du lt.-col. J.-L. Boulanger, chef de cabinet du premier ministre et président de l'office provincial du tourisme.

Ile arrachée aux Japonais

Hong-Kong, 11. (P.A.) — De sources chinoises on rapporte qu'un dur combat se déroule depuis dimanche pour décider de la possession d'une petite île située à 30 milles au sud de Foochow. Les Chinois ont déjà chassé la majorité des Japonais, au nombre de 1,000.

Les Certificats d'Épargne de Guerre

... aident à acheter

DES ARMES DE GUERRE

Doublez

Vos achats de Certificats d'Epargne de Guerre

Progress Brand Clothes Inc. Montréal

Envoyez le coupon aujourd'hui et demandez les tarifs pour votre âge.

Quatre succursales à Montréal

LA COMPAGNIE d'ASSURANCE-VIE

EXCELSIOR

UNE PUISSANTE COMPAGNIE CANADIENNE

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE EXCELSIOR, TORONTO, CANADA

● Veuillez m'adresser tous les renseignements sur la police spéciale Excel.

Nom .....

Adresse ..... Date de naissance .....

Occupation .....

Travaux pressés à Panama

Les Etats-Unis dépensent $5 milliards dans la zone du canal.

Balboa, Canal de Panama, 10. (P.A.) — La consigne, d'un bord à l'autre de l'isthme de Panama, c'est: "Plus vite, toujours plus vite". Des travaux de $5 milliards, entrepris par la marine et l'armée américaine, l'administration civile de la zone du canal, s'échelonnent sur une longueur de 50 milles.

Tous les jours des techniciens, des ouvriers, des manoeuvres arrivent en avion ou en bateau. De nouvelles villes se sont élevées, telles Diablo Heights, Margarita, Cocoli; elles possèdent toutes les commodités, le bureau de poste, le cinéma. Les hôtels, les habitations sont bondés; le surplus d'habitants se déverse sur le territoire de la république de Panama, où les loyers ont augmenté en flèche.

$5 millions par mois en salaires

Des millions de dollars gonflent la circulation chaque mois, le gouvernement américain à lui seul verse plus de $5 millions en salaires, dans la zone du canal, large de 10 milles.

Les dépenses obtiennent des résultats prompts et réels. L'entreprise la plus considérable est celle de l'administration de la zone, dont la dépense est de $277 millions. Elle comprend la construction d'une troisième écluse. Une autre entreprise de $100 millions, qui relève également de l'administration civile, vise la défense. Les entreprises de la marine sont de l'ordre de $40 millions; elles comprennent l'aménagement d'un nouvel arsenal à Malboa, sur le littoral du Pacifique; la construction d'un brise-lames à l'entrée nord du canal, afin de protéger l'amerrissage des hydravions.

On est à construire la première grande route d'une rive à l'autre de l'isthme; la route qui relie le nouvel aérodrome de Radio-Hata, à l'intérieur, au quartier général de Quarry Heights.

Les travaux de la troisième écluse

La construction de la troisième écluse entraîne de grands travaux. L'extraction de 40 millions de verges cubes est commencée. Il faudra verser dans les formes 5 millions de verges cubes de béton.

Le pont tournant de Miraflores coûte $1 millions; il fera franchir le canal aux routes et au chemin de fer. Son achèvement est prévu pour le 29 mars. Le pont a pour but immédiat le transport des matériaux de la troisième écluse.

Les forts en voie d'achèvement

L'armée a défriché la forêt tropicale afin d'aménager l'aérodrome Howard et le fort voisin de Kobbe; lorsque les 2 seront terminés, ils égaleront chacun une ville industrielle de 10,000 hommes. Près du littoral atlantique, le fort Gulick sera bientôt terminé. Le camp Paraiso s'élève sur l'emplacement d'un ancien camp de construction. 7 postes militaires ont été agrandis. En outre on a construit des églises, des hôpitaux, des boulangeries, des magasins, des buanderies, des théâtres, des casernes, des salles de jeu.

Actuellement 68,000 civils sont employés aux travaux; le nombre augmente. Les manoeuvres viennent de la Jamaïque, de l'Honduras, du Costa-Rica, de Colombie.

La Compagnie des Tramways exposera son point de vue

La Compagnie des Tramways de Montréal a commencé la distribution du premier d'une série de bulletins ou dépliants à l'usage des voyageurs. Ceux-ci y trouveront des renseignements utiles sur les divers problèmes de circulation auxquels la compagnie doit faire face.

"Co-opération", tel est le titre du premier dépliant. Il explique, par exemple, pourquoi, lorsque les tramways se suivent l'un derrière l'autre, aux intersections principales, aux heures d'affluence, le deuxième ou le troisième tramways ne font pas un second arrêt à l'intersection elle-même. Si toutes les voitures devaient arrêter à l'intersection, aux heures d'affluence, un seul tramway pourrait traverser l'intersection chaque minute, et cela incommoderait la plupart des voyageurs.

Selon le système actuel, trois tramways arrivant ensemble à l'intersection peuvent arrêter, laisser descendre et monter les voyageurs, et être prêts à repartir aussi rapidement que le ferait un seul tramway, c'est dire que les trois tramways peuvent alors traverser l'intersection sur un même signal de la lumière verte. Un tel système est particulièrement nécessaire, par exemple, au coin des rues Bleury et Ste-Catherine, surtout sur la voie montant vers le nord, où, durant les heures d'affluence, de 12,000 à 14,000 voyageurs doivent être véhiculés, chaque heure par cette intersection.

Délégués québecois qui vont à Ottawa

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 11. — Cinq représentants de la section québecoise de l'association des marchands détaillants se rendront à Ottawa, aujourd'hui avec les délégués à l'Association des détaillants du Canada, pour soumettre leurs vues sur la stabilisation des prix.

La délégation québécoise comprend MM. J.-A. Juneau, président de la section locale; Wilbrod Bherer, conseiller juridique; Léonce Huot, gérant de Paquet Limitée; Rolland Chagnon, surintendant du Syndicat de Québec, et J.-G.-A. Couture, gérant de Madden and Son.

A la section Nativité de la S.-Jean-Baptiste

M. Rodolphe Chaurette vient d'être réélu président de la section Nativité de la Société Saint-Jean-Baptiste.

Les autres membres élus sont: M. Euclide Chevrefils, vice-président; M. Marcel Valiquette, trésorier; M. Fortunat Gervais, directeur de la propagande; M. Gérard Valiquette, directeur des loisirs; M. Léo Guindon, directeur de l'action nationale; M. Jean Filion, directeur de l'action économique; M. Eugène Mondion, ancien président; Me Jérôme Desmarais, secrétaire.

Tableau d'honneur de l'aviation

(Du correspondant de LA PRESSE)

Ottawa, 11. — Dans sa 107e liste de pertes dans le service outre-mer, le ministère de l'air annonce qu'au nombre de sept aviateurs qui manquent à l'appel à la suite d'opérations aériennes se trouve le sergent James-G. MacKay, d'Ottawa, fils de Mme M.-M. MacKay.

Appel à d'anciens élèves

(Du correspondant de la PRESSE)

Shawinigan Falls, 11. — Tous les gradués de l'école technique de Shawinigan Falls sont priés de faire parvenir le plus tôt possible leur adresse, leur occupation, le nom de leur employeur ainsi que l'année de leur graduation et le numéro de leur diplôme à M. Aimé Gagné, au soin de l'Ecole technique, Shawinigan Falls.

La guerre et le commerce des drogues

Epuisement soudain des sources illicites de narcotiques. — Rapport ministériel.

(Du correspondant de la "PRESSE")

Ottawa, 11. — Une once d'héroïne qui coûte à un médecin environ $10 en vaut $6,000 lorsqu'elle est achetée en contrebande; voilà ce que le ministère des pensions et de la santé nationale dit dans son rapport annuel déposé hier à la Chambre des communes par l'hon. Ian Mackenzie.

Comme la guerre assèche les sources normales d'approvisionnement de drogues, on s'efforce d'en produire au pays. La belladone est devenue si rare sur le continent que l'on ne peut l'exporter des Etats-Unis sans avoir un permis, dit le rapport.

La Colombie-Britannique produit actuellement la digitale sur une grande échelle. Une organisation mondiale pharmaceutique, dont le siège social est à Londres, absorbe virtuellement toute la production de la Colombie-Britannique. On croit que l'on pourra développer cette production de manière à répondre à tous les besoins du Canada.

La cascara est un produit de la Côte du Pacifique. A cause des mauvaises méthodes de récolte, il y a danger d'extinction de l'arbre qui produit cette écorce, et on prend, en conséquence, des mesures pour conserver cet arbre.

La rareté des drogues a eu son effet sur le commerce illicite. Les contrecoups ont été rudes, continue le rapport. Bien que l'opium puisse encore être obtenu en Colombie-Britannique à des prix très élevés, on peut dire que la morphine, l'héroïne et la cocaïne provenant de sources illicites ont finalement disparu, affirme le rapport.

Cependant cette situation n'a pas réglé le problème des narcomanes. Les tentatives d'obtenir de sources licites ces drogues ont considérablement augmenté. Il arrive que des narcomanes ont perdu en grande partie, si involontairement leur habitude. Pour montrer certains abus auxquels l'assèchement soudain et rapide des sources illicites de ces drogues a donné lieu, le rapport dit que durant une période de quelques mois, à Toronto 18 narcomanes se servant de 54 noms différents avaient obtenu de 76 médecins 300 prescriptions de cinq narcotiques différents. Les enquêtes conduites à ce sujet eurent pour résultat que l'on porta des accusations pour possession illégale de narcotiques.

Les pensions militaires

Le rapport révèle que le nombre des pensions pour invalidité s'élevait, l'an dernier, à 72,904; celui des pensions pour dépendants était de 17,941 pour la première grande guerre. Ces pensions représentaient un déboursé de $39,593,180.

A comparer à l'an dernier, le nombre des pensions pour invalidité a baissé de 929; celui des pensions pour dépendants, de 236, et le montant payé, de $858,072. Le nombre total des bénificiaires, y compris femmes, enfants, parents, ménagères et autres personnes, était de 211,800 au 31 mars dernier.

Depuis le commencement de la présente guerre, le nombre des pensions accordées pour invalidité est de 316, et celui des pensions octroyées pour dépendants, de 314. Leur coût est de $296,202.

Ces deux Pères Blancs sont dans le Navrongo

(Du correspondant de LA PRESSE)

Québec, 11. — Les Pères Blancs d'Afrique ont reçu un message du R. P. Talbot les avisant que lui et son compagnon sont rendus dans le diocèse du Navrongo. Le R. P. Talbot est parti de Montréal, le 7 octobre, et de New-York le 10, en compagnie du R. P. Edmond Deserres et de deux Franciscaines Missionnaires de Marie.

Le Père Talbot a fait ses études au petit séminaire de Québec, et le R. P. Deserres, au séminaire de Joliette.

Coopérative agricole fondée à S.-Marcel

(Du correspondant de LA PRESSE)

Québec, 11. — Le ministre de l'agriculture a autorisé la formation de la "Société coopérative agricole de fromagerie de S.-Marcel," avec siège social à S.-Marcel de l'Islet.

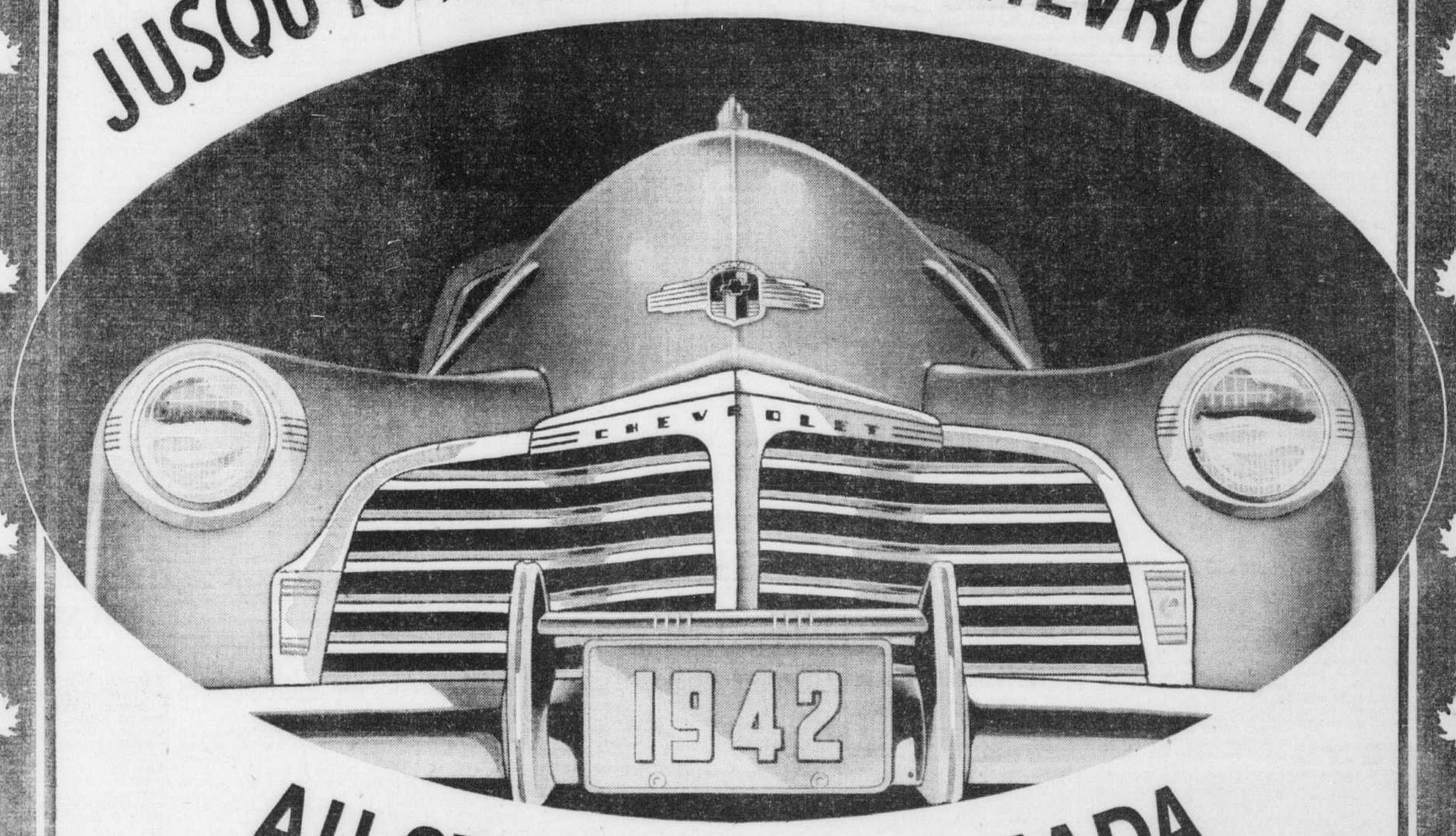
Les buts de la nouvelle coopérative sont: l'amélioration et le développement de l'agriculture ou de l'une ou de quelques-unes de ses branches; la fabrication du beurre ou du fromage ou des deux; la vente et l'achat d'animaux, d'instruments d'agriculture, d'engrais commerciaux et d'autres objets utiles à la classe agricole; l'achat, la conservation, la transformation et la vente des produits agricoles de Québec.

Excursions au C.N.

M. O.-A. Trudeau, agent de district du Canadien National annonce des excursions en fin de semaine à Chicoutimi, Lac S.-Jean, Joliette, Shawinigan-Falls, Grand'Mère, aux Cantons de l'Est; à Toronto Guelph, Galt, Kitchener, Woodstock, London; à Valleyfield, Hawkesbury, Alexandria, Vars, Grenville, S.-Andrews East; à Drummondville, Sorel, Nicolet, Des-Ormeaux et autres endroits.

Montréal recevra la visite en fin de semaine d'excursionnistes de Québec ainsi que de la région du nord-ouest de Québec.

JUSQU'ICI, LA MEILLEURE CHEVROLET



AU SERVICE DU CANADA

LA CHEVROLET SERT SUR D'AUTRES FRONTS

A côté des nouvelles Chevrolet 1942, la General Motors of Canada, Limited produit des vingtaines de milliers de robustes véhicules militaires . . . des centaines de mille pièces d'obus . . . et s'est récemment engagée à fabriquer des mitrailleuses dont il y a un si urgent besoin. Il n'y a pas d'erreur—les besoins de guerre du Canada reçoivent la première considération de Chevrolet.

Nous vous présentons la Chevrolet pour '42! La voiture de la plus haute qualité que Chevrolet ait encore offerte au public automobiliste—la voiture de la plus haute qualité jamais présentée dans le domaine de l'auto à bas prix.

Avec les lignes rapides de son profilage moderne et une nouvelle carrosserie Fisher sur commande, du même type et de la même qualité que celles de voitures plus coûteuses, la Chevrolet pour 1942 vous apporte *"le nouveau style qui restera nouveau . . ."* Dans son puissant moteur "Victoire" à soupapes en tête, complètement éprouvé, elle vous offre un bloc moteur fait de matériaux de qualité et conçu pour primer en performance comme en économie d'essence et d'huile . . . Avec toutes ses belles caractéristiques de confort, de commodité et de sécurité, la Chevrolet pour 1942 prend une fois de plus les devants comme l'auto remarquable en satisfaction générale —la valeur la plus avantageuse en automobile!

Depuis plus de 30 ans, la marque de commerce Chevrolet bien connue est le "symbole d'épargnes" dans le transport automobile. Aujourd'hui, elle signifie non seulement la grosse épargne immédiate de son faible coût d'achat, mais aussi les épargnes à long terme, plus considérables encore, sur le fonctionnement et l'entretien. *"Des années d'avance pour des années à venir"*, la Chevrolet pour '42 a été conçue, produite et offerte à un prix pour vous donner la qualité d'une auto coûteuse avec les épargnes d'une auto économique! Voyez-la—conduisez-la—choisissez-la—chez votre marchand, aujourd'hui!

Conçue pour primer en
ÉLÉGANCE

De toutes les autos à bas prix, seule la Chevrolet possède le nouveau style "Leader Line" de la carrosserie Fisher à ventilation sans courants d'air. Voyez le motif ultra-profilé de l'arrière de l'aérosedan "Fleetline" 1942.

Conçue pour primer en
PERFORMANCE

La Chevrolet est la seule à posséder un puissant moteur "Victoire" à soupapes en tête, éprouvé par le temps, les freins hydrauliques du type sûr-t spécial, le roulement plané des genoux mécaniques unifiés et la facilité supérieure de la commande mécanique à vide sans coût additionnel.

Conçue pour primer en
ÉCONOMIE

De toutes les autos à bas prix qui se vendent le plus, Chevrolet est aujourd'hui la plus économique en fait d'essence, d'huile, de pneus et d'entretien.

C-142F

IL EST PROFITABLE D'ACHETER LA VEDETTE ET D'OBTENIR LA VALEUR EN VEDETTE

LEDUC AUTOMOBILES LIMITEE
3421 Avenue du Parc
(Près Sherbrooke)
BElair 2841

VERDUN MOTORS LIMITED
4501 Avenue Bannantyne
(A l'angle de l'avenue Willibrord)
Verdun YOrk 1131

NORTH END MOTOR SALES CO., LIMITED
5694-5702 Avenue du Parc
CRescent 1134

DUVAL MOTORS LIMITED
3930 est rue Ste-Catherine
FRontenac 2117

CHEVROLET MOTOR SALES CO., OF MONTREAL LTD
2085 ouest rue Ste-Catherine
(Deux rues à l'est du Forum)
WEllington 6781

DUVAL MOTORS LIMITED
529 rue Jarry
(Angle Lajeunesse)
DUpont 5757

LE DERBY DU KENTUCKY SERA COURU LE 2 MAI À CHURCHILL DOWNS

Ce meeting s'ouvrirait le 25 avril

McMeekin et Jones sont nommés directeurs de la piste de Churchill Downs.

Louisville, Ky., 11.—(P. A.) — Le 2 mai a été choisi temporairement hier comme la date du Derby du Kentucky de 1942.

Le colonel Matt-J. Winn, président de Churchill Downs, a suggéré au bureau des gouverneurs en session ici, que le meeting du printemps devrait s'ouvrir le 25 avril pour se terminer le 16 mai.

Les directeurs n'ont pris aucune décision, mais ils ont laissé entendre que la date pour le Derby serait celle proposée par Winn.

Sam-H. McMeekin et Warner-L. Jones ont été directeurs de Churchill Downs-Latonia Inc. à l'assemblée. Ils succèdent à Henning Chambers et Lawrence-L. Jones, décédés.

McMeekin, commissaire de la piste, a été nommé secrétaire de la corporation et Stanley-S. Hugenberg, de Covington, trésorier.

Hugenberg remplace Roger Sullivan qui a démissionné à cause de maladie.

Craig Wood est nommé capitaine

Chicago, 11. (P.A.) — Craig Wood, champion omnium de golf des Etats-Unis, a été choisi comme capitaine de l'équipe américaine de la Coupe Ryder de 1942 à l'assemblée de la Professional Golfers Association hier.

Jimmy Demaret, Vic Ghezzi, Ben Hogan, Lloyd Mangrum, Harold McSpaden, Byron Nelson, Gene Sarazen, Horton Smith et Sam Snead feront partie de l'équipe. Walter Hagen a été nommé capitaine honoraire.

La P.G.A. a annoncé que Fred Corcoran, de Boston, a signé un contrat de trois ans comme gérant des tournois.

L'élection des officiers aura probablement lieu demain.

Hughes triomphe de Butch Shapiro

Len "Cow-boy" Hughes, l'excentrique lutteur des Provinces Maritimes, a défait Butch Shapiro, de Plattsburg, dans la finale d'hier soir, présentés par le promoteur Ray Lamontagne au marché S.-Jacques.

Hughes s'est assuré la victoire en prenant deux chutes consécutives, la première en 22 minutes et la seconde en 6 minutes.

Dans la semi-finale, l'homme fort du lac Bouchette, Victor Delamarre, a triomphé de son rude adversaire, Jack Miller, en 19 minutes.

Après les deux premiers combats, l'annonceur officiel de la commission athlétique, Eugène Picard, a expliqué à l'assistance les directives qu'il avait reçues des dirigeants de l'obscurcissement et tout se passa dans l'ordre le plus parfait.

Le scientifique lutteur blond d'Halifax, Waltey Walberg, et Ragnor Halldine ont fait match nul de trente minutes.

Au lever du rideau, Jack Rogers et George Brown ont fait eux aussi match nul. Ce match était d'une chute ou vingt minutes.

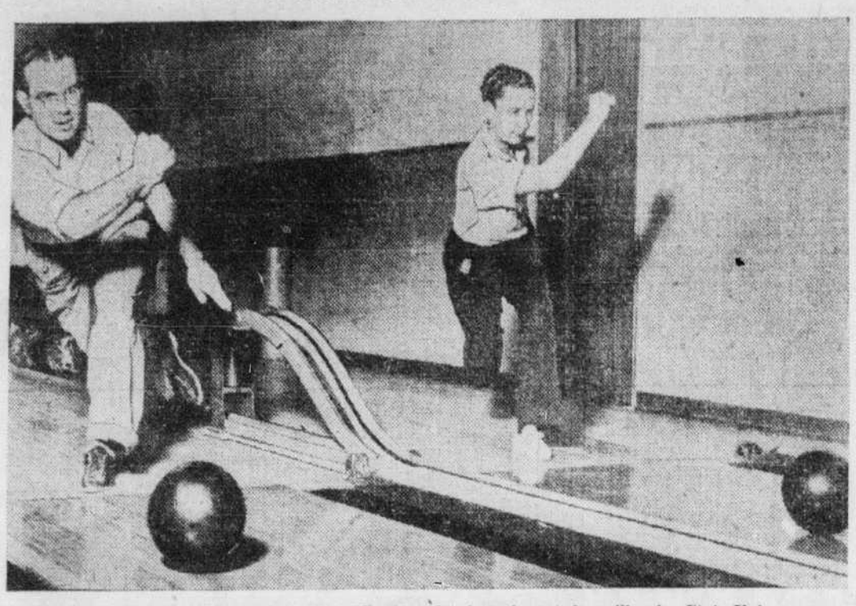
ADIEU PELLICULES

Vous pouvez maintenant faire disparaître les pellicules dès la première application. Le shampooing enlève-pellicules Fitch *dissout et fait disparaître* toutes les pellicules — sans quoi nous vous rembourserons. Le Shampooing Fitch assure également un rinçage propre, que l'eau soit dure ou douce. Convient à toutes les nuances de cheveux. *Essayez-le aujourd'hui.* En vente à tous les comptoirs de pharmacie. Ce shampooing se donne aussi dans les salons de beauté et chez les coiffeurs.

● Après et entre les shampooings Fitch, employez le tonique Ideal Fitch pour la chevelure.
● Il stimule le cuir chevelu et conserve aux cheveux leur belle apparence.

Fitch's TRADE MARK — Shampooing enlève-Pellicules

A l'ouverture du tournoi de quilles



NED DAY (à droite), de West Allis, Wis., détenteur du championnat de quilles des Etats-Unis, a commencé à défendre son titre à Santa Monica, Calif., contre LOWELL JACKSON (à gauche), de S.-Louis. Ces deux quilleurs joueront à Indianapolis, West Allis, S.-Louis et Chicago, roulant 160 parties en tout.

Nos entrevues

L'ancien champion du monde des poids-légers nous dit que le programme de ce soir lui semble digne du Madison Square Garden.

En arrivant hier matin, à Montréal, l'ancien champion poids-léger du monde, Benny Leonard, venait nous serrer la main et nous dire ce qu'il pense du programme que présentera demain soir, au Forum, le promoteur Aleck Moore.

—"C'est une séance que l'on serait fier de présenter au Madison Square Garden", nous dit Leonard qui fut un des plus grands poids-légers du monde. Je connais Dave Castilloux pour l'avoir vu à l'oeuvre maintes et maintes fois. Je sais ce qu'il peut faire mais vous pouvez être sûr qu'il ne sera pas seul demain dans l'arène contre le jeune Boom Boom Mancini; l'italien est rapide, cogne durement, varie son style à volonté au point qu'il peut faire le désespoir de plus d'un champion. Je m'y connais en fait de boxe et je n'ai que rarement rencontré un gaillard capable de faire plusieurs batailles en une seule. C'est le genre de Mancini. Comme Castilloux est extraordinaire dans tous les genres on ne peut manquer d'assister à une grande rencontre.

Leonard nous dit aussi que Mancini n'a pas l'expérience de Castilloux mais qu'il est aussi solide et courageux que le champion poids-léger et poids-mi-moyen du Canada.

—"C'est pourquoi, dit-il, avec un combat qui mettra en scène Harry Hurst et Jules Gonzales on ne peut manquer de voir beaucoup d'action à toutes les minutes de combat entre ces quatre athlètes.

Leonard fut à son meilleur en 1925 lorsqu'il retira pour une seule bataille une bourse de plus de $100,000.

Il voulut faire une campagne de retour en 1932 et il livra 25 combats dans cette campagne n'en perdant qu'un seul.

Il rencontra Lew Tendler dans un combat qui fut appelé la deuxième grande bataille du siècle. C'était après la rencontre entre Jack Dempsey et George Carpentier qu'on avait surnommée la première grande bataille du siècle.

Leonard s'était retiré en 1917, après qu'il eut fait face à tous les meilleurs poids-légers du monde et les eut tous battus.

Il fut l'un des plus brillants pugilistes de tous les temps. Son style en faisait un homme mécanique en quelque sorte. On disait que dès qu'il commençait une bataille, il

BENNY LEONARD

n'arrêtait plus, que son corps était continuellement en mouvement.

C'est cet homme resté athlète et qui paraît encore en grande condition malgré ses 45 ans, qui sera l'arbitre du match entre Lenny Boom Boom Mancini et Dave Castilloux, demain soir, au Forum.

Le promoteur Aleck Moore ne pouvait aller chercher expert plus qualifié. Il ne fait aucun doute que l'ancien magnat en commençant ses activités comme matchmaker de boxe du Forum, a voulu faire les choses en grand et présenter plusieurs vedettes à la fois.

Le gérant de Lenny Boom Boom Mancini est arrivé hier soir avec force compliments à l'adresse de son protégé.

Benny Leonard connaît moins un autre protégé de Raoul Godbout, Johnny Greco, qui doit se battre demain soir contre Jimmy Foster.

— "Mais, dit-il, s'il est de la même école que Castilloux et surtout s'il s'est entraîné avec lui, c'est un autre excellent match qui s'annonce.

"En réalité, dit Leonard, je ne pensais pas que vous puissiez avoir ici des programmes pugilistiques de ce calibre.

"C'est une belle soirée qui s'annonce".

L'exposition de chrysanthèmes au Jardin Botanique

L'exposition de chrysanthèmes, au Jardin botanique, a suscité dans le public un intérêt considérable. L'ouverture s'est faite, vendredi dernier, en présence de Son Honneur le maire Adhémar Raynault et d'environ 200 personnes spécialement invitées pour la circonstance. Pendant la fin de semaine, plus de 2000 personnes ont circulé dans les deux petites serres et le hall d'entrée de l'immeuble du Jardin, où sont exposés les chrysanthèmes.

Le public est invité à indiquer par son vote les plus belles variétés de son choix. Les résultats du scrutin seront donnés à la fin de l'exposition.

Les portes sont ouvertes de neuf heures du matin à dix heures du soir les jours de semaine, et d'une heure à dix heures du soir les dimanches. L'exposition durera deux semaines.—(Communiqué).

Tué par un auto

(Du correspondant de la PRESSE)

Shawinigan-Falls, 11. — M. William Trottier, 62 ans, père d'une nombreuse famille, a été victime d'un accident d'auto qui lui a coûté la vie. L'accident est arrivé alors que l'auto qu'il conduisait capota. Il a été transporté à l'hôpital Sainte-Thérèse où il expira deux heures après l'accident.

Corrigan vainqueur

Baltimore, 11. (P.A.) — Corrigan, appartenant à C.-K. Bassett, a gagné le steeplechase Manly hier après-midi à la piste de Pimlico. Sa victoire lui a valu $5,100.

Parma, à R.-V.-N. Gambrill, a fini deuxième et Gulliver, à R. Lehman, troisième.

Fraser avec le Canadien demain soir

Le Bleu Blanc Rouge serait au complet pour sa joute contre les Pats.

Bill (Legs) Fraser, gardien de buts du Canadien Amateur, reprendra probablement son poste demain soir quand le Bleu Blanc Rouge s'attaquera aux Pats dans la deuxième joute du programme double régulier de la Ligue Sénior de hockey du Québec, au Forum.

Fraser, qui s'était blessé au cours de l'entraînement du club Canadien, de la Ligue Nationale de hockey, à S.-Hyacinthe, cet automne, et qui a aggravé sa blessure lors de la joute du Canadien Amateur à Québec le 2 novembre, semble assez bien rétabli pour jouer demain soir.

Fraser, si son médecin le lui permet, fera ses débuts locaux contre l'une des plus combatives équipes du circuit du président George Slater. Le gérant Paul Haynes aurait ainsi son équipe au grand complet.

Les As de Québec et le Royal se disputeront la victoire dans la première partie de la soirée.

Don Penniston a laissé entendre que Lionel Bouvrette serait appelé à défendre les buts des As.

Frank Carlin a annoncé de son côté qu'il est douteux que Pete Morin joue demain soir. Ce brillant et rapide joueur d'avant s'est déchiré un tendon dans le pied droit et il ne pourrait jouer avant une dizaine de jours.

Ligue Typos

Voici le résultat des parties jouées samedi dernier:

LINO

A. Sénéchal	82	99	120—	301
R. Lefrançois	89	107	89—	285
E. Hamelin	106	101	143—	350
E. Quenneville	133	124	119—	376
H. Isabelle	98	133	94—	325
	508	564	585—	1637

COMPO

Dummy	82	99	89—	270
J.-P. Gauthier	161	100	169—	430
C. Mignault	116	100	106—	322
A. Raymond	86	103	99—	288
L. Vidricaire	96	113	134—	343
	541	515	597—	1653

L'équipe Compo gagne 2 points.

TEMPO

P. Labelle	97	156	114—	367
J.-P. Desjardins	101	98	102—	301
E. Laverdure	86	145	103—	334
L. Barré	147	92	110—	349
B. Nadon	105	128	130—	363
	536	619	559—	1714

GOTHIQUE

P. Audy	91	133	97—	311
A. Bessette	80	103	143—	326
P. Corbeil	122	96	111—	329
M. Thibault	116	153	135—	384
C. Gauthier	106	169	100—	375
	515	624	586—	1726

L'équipe Gothique gagne 2 points.

LUDLOW

R. Bousquet	112	98	119—	330
H. Major	132	94	144—	371
D. DeMorasse	75	104	88—	267
P. Séguin	92	75	157—	324
R. Lareault	139	117	102—	358
	552	488	607—	1647

CAMEO

C. Casavant	112	103	107—	322
R. Charron	121	93	109—	323
J. Fontaine	150	84	134—	368
F. Dufault	120	178	113—	345
A. Laverdure	90	89	126—	305
	593	484	589—	1666

L'équipe Ludlow gagne 2 points.

SLUG

O. Ledoux	127	116	107—	350
R. Scott	107	125	124—	356
J.-M. Lépine	73	83	55—	211
F. Durocher	85	97	85—	267
L. LeComte	86	85	126—	297
	478	501	497—	1476

METRO

M. Normandin	118	102	109—	329
E. Desjardins	126	103	98—	327
L. Desrochers	122	107	118—	347
G. Leblanc	109	112	95—	316
E. McGown	143	99	141—	383
	623	523	562—	1708

L'équipe Métro gagne 3 points

NONPAREIL

R. Sauvé	109	101	114—	324
R. Langlois	79	86	98—	263
R. Latourelle	91	134	108—	333
A. Durocher	118	100	137—	355
L. Challifour	126	115	144—	385
	523	536	601—	1660

TYPO

C. Desjardins	123	119	119—	361
R. Guy	126	119	100—	345
E. Levac	126	140	79—	325
A. Vidricaire	118	95	112—	325
R. Challifour	134	105	144—	383
	626	578	545—	1749

L'équipe Typo gagne 2 points.

A roulé 400 et plus:
J.-P. Gauthier, Compo, 430.

CLASSEMENT DES EQUIPES

Section Jacques-Cartier

	P.	G.	P.	Total
Métro	16	10	6	8461
Caméo	15	8	7	8009
Tempo	15	7	8	8502
Gothique	15	7	8	8277
Nonpareil	15	6	9	8373

Section No 145

	P.	G.	P.	Total
Compo	15	12	3	8673
Ludlow	15	9	6	8544
Lino	15	7	8	8134
Typo	15	5	10	7879
Slug	15	4	11	7622

RENCONTRES DE SAMEDI PROCHAIN:

Nonpareil vs Ludlow
Caméo vs Slug
Tempo vs Métro
Typo vs Compo
Lino vs Gothique

Ken Reardon se remet à l'entraînement au Forum

Il rejoint le Canadien après un repos forcé dû à une infection. — Son retour marquera-t-il le départ d'un autre joueur de défense?

Kenny Reardon, l'agressif jeune joueur de défense du Canadien, est retourné pratiquer avec son club aujourd'hui après avoir remporté la victoire sur une infection qui l'avait tenu au repos forcé depuis une couple de jours avant l'ouverture de la saison régulière de la Ligue Nationale le 1er novembre.

Reardon a quitté l'hôpital Western hier, complètement rétabli d'une blessure qui a inquiété grandement tous les officiers du Canadien pendant plusieurs jours. Maintenant que Reardon est mieux, on admet que pendant quelques jours son état a été très grave et qu'il avait réellement été en "danger".

Mais les bons soins ont eu raison de l'infection et hier Reardon quittait l'hôpital pour se rendre directement au Forum où il fallut l'intervention de l'instructeur Dick Irvin et du gérant d'affaires Frank Patrick pour l'empêcher de sauter immédiatement sur la glace et de pratiquer avec ses compagnons.

Irvin et Patrick lui promirent qu'il pourrait revêtir l'uniforme tricolore aujourd'hui et qu'il ferait peut-être le voyage à Toronto.

Un nouveau joueur?

Dick Irvin a déclaré que le retour de Reardon règlera la question de sa défense mais qu'il était encore à la

KEN REARDON

recherche d'un joueur d'avant, un centre si possible. L'instructeur du Canadien a naturellement refusé de nommer le joueur qu'il voulait obtenir mais il attendra avec impatience le retour de Tommy Gorman de New York.

Dans certains milieux, on continue à prétendre que la direction du Canadien n'a pas abandonné tout espoir d'obtenir Edgar Laprade du club Port Arthur. On sait que ces jours derniers, la direction du Bleu Blanc Rouge a déclaré que les Rangers avaient de nouveau refusé de céder leurs droits sur Laprade mais on croit savoir que Gorman et Dick Irvin n'ont pas perdu tout espoir de faire changer d'idée à Lester Patrick.

Le Canadien a tenu une autre pratique hier et les mêmes lignes, qui avaient joué contre les Black Hawks de Chicago samedi, étaient encore intactes. Terry Reardon continue à jouer au centre et fait très bien.

Le Tricolore pratiquera de nouveau aujourd'hui et demain et prendra le train mercredi soir pour Toronto où le lendemain soir il fera face aux Maple Leafs.

Qui partira?

Dick Irvin cherche à obtenir plus de vitesse chez ses avants et ses joueurs de défense. "Si nous avions été un peu plus rapides, nous n'aurions pas eu à jouer une période supplémentaire samedi dernier", a-t-il dit.

Le Canadien avait Jimmy McFadden sur la glace hier et aujourd'hui Bobby Walton pratiquera avec l'équipe. Irvin a confiance que McFadden deviendra avant longtemps l'un de ses joueurs réguliers.

Maintenant que Reardon se remettra à l'entraînement et reprendra avant longtemps sa place sur la défense, reste à savoir qui le Canadien enverra parmi ses quatre joueurs actuels de défense. Il est difficile de croire qu'Irvin brisera la combinaison Bouchard-Goupille qui n'a pas permis un seul point contre elle depuis le début de la saison. On commence à croire que Tony Graboski serait celui qui devra céder sa place à Reardon lorsque celui-ci sera en état de jouer.

Don Metz a retrouvé son bel entrain

Happy a peut-être déjà en mains l'ailier qu'il cherchait.

Toronto, 11.—(PA)—Peut-être que l'ailier de droite que cherchait Happy Day depuis assez longtemps était là sous son nez depuis longtemps et que Day ne le voyait pas. Les Maple Leafs ont gagné samedi soir leur première partie de la N.H.L. cette saison lorsqu'ils battirent les Bruins par 2-0 et l'une des étoiles de la joute fut Don Metz le garçon fermier de Wilcox, Sask. Les deux gardiens de buts Turk Broda et Frankie Brimsek lui ont donné crédit pour sa performance extraordinaire et d'ailleurs une foule de joueurs des deux équipes unanimes à lui rendre hommage.

Le fameux joueur d'aile droite des Leafs compta le second point du Toronto mais ce fut seulement le travail extraordinaire des Brimsek qui l'empêcha d'en compter un lot d'autres. L'autre point fut compté par Gordie Drillon.

Au début de la saison Happy Day avait déclaré qu'il n'avait besoin que d'une couple de bons joueurs d'aile droite pour faire belle figure dans la N.H.L. et il avait même prêté quatre joueurs aux Américains pour obtenir les services de Lorne Carr.

Don Metz, qui eut une pauvre saison l'an dernier, peut très bien cette année retrouver la belle condition qui le caractérisait lorsqu'il en fut à sa dernière année comme amateur.

Les deux points des Leafs furent comptés en moins de quatre minutes et les Bruins qui en étaient à leur première partie cette saison ne purent jamais plus les rattraper.

Les Bruins ne lançaient pas comme d'habitude et leurs combinaisons ne furent pas à la hauteur de leur réputation mais ils furent quand même dangereux tout le temps que dura la partie.

Lorsque Dit Clapper s'attira une punition de 10 minutes pour mauvaise conduite ayant échangé des mots impolis avec l'arbitre Norm Lamport, le vétéran commença sous de mauvais auspices sa 15e année dans la ligue majeure et avec les Bruins.

Becker vs Hughes au Saint-Jacques

Si l'on en juge par les noms des athlètes qui seront à l'affiche jeudi soir à la salle du marché Saint-Jacques, l'action ne fera pas défaut.

Dans le match principal, le champion du monde, Paul Lortie, en viendra aux prises avec le turc Ali Aliba. Ce match n'est pas pour le titre mais sera de deux dans trois limité à 90 minutes.

De retour des Provinces Maritimes où il a remporté de nombreux succès, Lortie compte bien ajouter le nom d'Aliba à sa déjà nombreuse liste de victimes sportives.

Dans la semi-finale, Len Cow-Boy" Hughes, le rude athlète du Nouveau-Brunswick, luttera contre le champion du monde, Geo. Becker. Leur match est limité à une chute ou 30 minutes.

En match spécial, une chute ou 30 minutes, Sam Chuck s'attaquera à Jim "Tiger" Dellsie.

Au lever du rideau Bob Birno, le grand distributeur de coups d'avant-bras, rencontrera le gentilhomme de l'arène, Eddie Ben Jackson.

Le deuxième match de la soirée sera entre Butch Shapiro et Whitey Wahlberg.

Ces premières rencontres sont limitées à une chute ou 20 minutes.

Art Ross est, cette année, plus prudent

Toronto, 11. — (P.C.) — Cela constituera probablement une surprise agréable pour une demi-douzaine de gérants de la N.H.L. d'apprendre que le gérant des Bruins de Boston ne veut pas se compromettre cette année et qu'il ne fait aucune prédiction sur la prochaine course au championnat.

Ross s'était acquis toute une réputation en se mettant au blanc en plusieurs circonstances et en faisant des prédictions.

Au début de la saison 1938-39 il avait choisi les Bruins sa propre équipe comme celle qui devait gagner la coupe Stanley. Il avait dit que les Bruins étaient la meilleure équipe qu'il avait jamais vue et il avait déclaré que Frankie Brimsek, le jeune gardien de buts qui en était à ses débuts dans la N.H.L., était meilleur devant le filet que le fameux et unique Tiny Thompson.

Avant que les supposés experts eurent fini de rire les Bruins avaient gagné la coupe Stanley tout comme Ross l'avait prédit et le jeune Frankie Brimsek avait gagné le trophée Vézina comme étant le meilleur gardien de buts de la ligue.

L'année suivante il se tint coi et les Bruins ne gagnèrent rien bien qu'ils terminèrent la saison en première position dans le classement des clubs. Puis l'an dernier Ross sortit de sa retraite pour choisir encore une fois les Bruins comme étant la meilleure équipe du circuit et celle qui devait gagner le championnat et la coupe Stanley. Il déclara qu'il considérait ses Bruins comme une équipe supérieure à celle de 1938-39.

Et nous voici à une autre année de hockey et les gérant des six autres clubs de la N.H.L. attendaient avec impatience ce que Arthur Howey allait dire. Et Ross n'a rien à dire.

Il ne choisit pas ses Bruins comme l'équipe qui doit gagner la coupe Stanley il ne nomme aucune équipe comme étant le club de l'année.

Naturellement, Ross doit avoir ses raisons pour garder ce silence et l'une des raisons doit être pour lui la perte de Terry Reardon qui était en train de devenir une étoile à la fin de la dernière saison et qui ne put rejoindre les Bruins cette année parce qu'il ne put obtenir son passeport.

Il a été prêté aux Canadiens de Montréal et il ne pourra jouer qu'à Montréal et à Toronto.

Ross a discuté quelque peu des chances de son équipe avant qu'elle se fit battre par les Maple Leafs de Toronto au score de 2-0, samedi.

—"Je ne sais trop ce que valent les Bruins cette année, dit-il. Il ne sont pas trop mauvais mais je ne vais pas dire qu'ils sont la meilleure équipe de la N.H.L. ou la meilleure que j'aie vue jusqu'à date. Il y a plusieurs choses à considérer. Supposez que Cowley ne fait pas une saison comme d'habitude; supposez que Clapper se fait blesser. Alors les choses changeront beaucoup.

"Puis il y a Terry Reardon. Ce jeune était un as qui devait nous rendre de grands services. C'est un dur coup pour nous que le perdre. Il nous faut nous rabattre sur un autre jeune, Frank Mario, de Regina. Et ce n'est pas facile que de briser les équipes de l'ouest.

"Peut-être que nous irons très bien et peut-être aussi que nous irons mal. Je n'en sais rien".

Nouvelles brèves du monde sportif

New York, 11. (P.A.)—Nous croyons que Duke est en voie pour le Rose Bowl... Les parties de samedi ont permis toutes les excuses possibles pour les clubs de la côte du Pacifique pour ne pas inviter Fordham...

On peut se demander maintenant pourquoi Buff Donelli ne prend pas ses joueurs de Duquesne avec ses Steelers... Ils feraient probablement aussi bien que ses professionnels et alors Duquesne pourrait donner raison à une foule de rumeurs en abandonnant le football...

Pastor concentre maintenant ses coups non seulement au visage mais aussi au corps... Ainsi nous en fait part Sam Taub...

Babe Ruth est maintenant grand'papa... Est-ce que cela ne vous fait pas vieillir? Nous avons vu un score qui avait la corpulence d'une baleine... L'équipe du Wisconsin peut certainement empiler des points... mais les autres vont encore plus vite.

On dit qu'Alva Bradley songe sérieusement à faire de Lou Boudreau, le gérant des Indiens l'an prochain... Une raison l'empêche de prendre une telle décision, c'est qu'il a peur que cette besogne nuise à son jeu...

On se demande aussi s'il n'a pas songé à Charlie Grimm. Le président Bill Veeck du club Milwaukee annonce que Cholly vient de refuser une offre d'un club des majeures. On peut se demander quel pourrait être l'autre club des majeures qui aurait besoin d'un gérant...

Règlement déclaré valide par la Cour

L'hon. juge E.-M. McDougall, de la Cour supérieure, a refusé d'annuler un règlement intervenu entre la victime d'un accident d'automobile et les représentants de la compagnie d'assurance de l'auteur du dit accident en rejetant sans frais une action en dommages de $4,100 instituée par Mme Aurore Galipoli contre M. Lionel Gournier.

Le 8 mai 1938, Mme Gallipoli s'était heurtée par l'auto de M. Fournier à l'angle du chemin de la Côte-des-Neiges et de l'avenue Van Horne. Au cours de son séjour à l'hôpital, elle avait conclu un arrangement avec un enquêteur d'assurance, acceptant de recevoir une somme de $400 en règlement final avec l'entente que la compagnie d'assurance assumerait le paiement des frais de médecin et d'hôpitaux.

Par la suite, la victime avait institué une action en dommages au montant de $4,100 et lorsque le défendeur Fournier lui opposa le règlement intervenu antérieurement, elle en attaqua la validité. D'après elle, ce règlement aurait été fait sous de fausses représentations et à un moment où elle n'avait pas le plein exercice de ses facultés.

Le tribunal, après avoir examiné la preuve, déclare que la demanderesse était en état de conclure l'arrangement intervenu entre les parties quelques jours après l'accident et qu'il n'y avait pas eu de fausses représentations de la part de l'enquêteur.

Postes confiés à deux journalistes

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 11. — L'hon. C.-G. Power, ministre de l'aviation annonce que M. W.-H. (Wally) Ward, bien connu dans les milieux journalistiques de la province de Québec, a été nommé directeur adjoint de la division des relations extérieures du corps d'aviation Royal Canadien, à Ottawa. M. Ward remplace le chef d'escadrille Roger Irwin, ancien journaliste de Hamilton et de Toronto, qui quittera sou peu le Canada pour aller occuper un haut poste aux quartiers-généraux du corps d'aviation Royal Canadien outre-mer.

Né à Montréal, M. Ward est le fils de M. T.-Fred Ward, principal du MacDonald College. Il a fait ses études au MacDonald College et à l'Université McGill, puis a débuté dans le journalisme, en 1923, à Montréal. Il alla de là à Windsor et à Toronto. En 1930, il est passé au service de la presse canadienne et a été tour à tour courriériste parlementaire à l'Assemblée Législative de Québec et aux Communes. Il fait partie de la division des relations extérieures du C.A.R.C. depuis juillet 1940.

Le chef d'escadrille Irwin est originaire de Hamilton et a fait ses études en cette ville et au Trinity College, à Toronto. Lui aussi est un journaliste. Il a été également, durant quelques années, secrétaire du ministère du travail et des affaires municipales d'Ontario. Il s'est particulièrement distingué comme directeur-adjoint de la division des relations extérieures du C.A.R.C., ce qui lui a valu d'être assigné à un poste encore plus important en Grande-Bretagne.

L'Epargne de guerre remercie la police

Le comité provincial de l'Epargne de guerre, organisateur de la double cérémonie dans le port de Montréal, dimanche après-midi, à l'occasion de l'arrivée d'une corvette canadienne et du retour de la cavalcade motorisée, nous prie de remercier la police du port de Montréal, dirigée par le chef R.-A. Williams, la police municipale, sous les ordres du sous-directeur Alfred Bélanger, la Gendarmerie royale canadienne, commandée par l'inspecteur Savoie, le corps des vétérans, pour le bon ordre qui a régné durant toute la manifestation.

AVEZ-VOUS ENTENDU PARLER DE MINORA?

La lame économique qui se vend le plus dans l'Empire Britannique — se fait maintenant au Canada

S'adapte à tous rasoirs à double tranchant

SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS 4 POUR 10¢

Minora vous épargne de l'argent — rase facilement et améliore votre apparence

Pace battu par Speary

Ce dernier remporte une éclatante victoire sur le boxeur de Cleveland.

Toronto, 11. (P.C.) — Bill Speary, de Nanticoke, Penn., a obtenu la décision sur Georgie Pace, de Cleveland, après un combat de dix rondes ici hier soir.

Speary s'est efficacement servi de sa droite dès le début des hostilités et il a facilement gagné au moins sept rondes.

Pace, l'un des meilleurs poids plume de l'univers, pesait 127¾ livres et Speary, 126½.

Après avoir pris deux des trois premières rondes, Speary a dû encaisser plus souvent qu'à son tour à la quatrième lorsque Pace s'est lancé à une furieuse attaque au corps et à la tête. A la reprise suivante, Speary a repris l'avantage et Pace a été forcé de reculer continuellement.

Dans la semi-finale de six rondes, Simeon Waithe, de Toronto, a défait Jimmy Winters, de Buffalo, aux points.

Dans les autres programmes, Beverley Carter, de Toronto, a défait Bill Saytosky, de Saskatoon; Scotty Ramage, de Toronto, a vaincu Tommy Mack, de Syracuse et Joey Genovese, de Toronto, a battu Steve Curley, de Toronto en deux rondes, par K.O.T.

Sydney gagne

Sydney, N.E., 11. (P.C.) — Le point de Carl Ripley à la dernière minute de la période supplémentaire a permis aux Millionnaires de Sydney de vaincre le Victoria de North Sydney par 3 à 2 ici hier soir dans une joute de la Ligue Sénior de hockey du Cap Breton.

BOXE
AU FORUM CE SOIR à 8.30 hrs
2 grands combats
Dave CASTILLOUX
vs
Lenny MANCINI
HARRY HURST
vs
JULIO GONZALES
Arbitre BENNY LEONARD
3 autres bons combats 3
Prix: $1.25, $1.50, $2.00, $3.00.
Entrée générale rue S.-Luc, 75c.
Location : Wilbank 6131

Embassy
RARE OLD
LIQUEUR WHISKY
Mélange et embouteillé au Canada
13 oz. $1.40 - 25 oz. $2.60 - 40 oz. $4.16

THE Grand Macnish
SCOTCH WHISKY
DISTILLÉ, MÉLANGÉ ET EMBOUTEILLÉ EN ÉCOSSE
26-2/3 oz. $3.85 - 40 oz. $5.80

Corby's
ORANGE
LIQUEUR GIN
BOUTEILLES 26 OZ. $2.35 — BOUTEILLES 40 OZ. $3.55

HILLS & UNDERWOOD
LONDON
DRY GIN
DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA
26 oz. $2.30 - 40 oz. $3.60

Wiser's
OLD RYE
EMBOUTEILLÉ EN ENTREPÔT AU CANADA
16 oz. $1.05 - 25 oz. $2.50 - 40 oz. $3.80

Qu'est-ce que le CONTENTEMENT INFUSÉ?
C'est le mélange No 53
L'AUTHENTIQUE
Le tabac au rhum et sucre d'érable . . . un mélange choisi de tabacs de Virginie, Latakieh et Périque, mûris au soleil . . . aromatisés au rhum de Jamaïque authentique et au pur sucre d'érable canadien, pour vous donner un nouveau sentiment du plaisir de fumer la pipe.
Les femmes *aussi* aiment son arome
Sous forme de tabac à pipe ou à cigarettes . . . Tabac à pipe en paquet-blague commode, 25c
Haché-Fin en paquet commode, 15c pour ceux qui roulent leurs cigarettes.

L'AUTHENTIQUE — L'AUTHENTIQUE

DISTRIBUTEURS POUR LA PROVINCE: QUEBEC TOBACCO SALES COMPANY, 4810 BOUL. ST.-LAURENT, MONTREAL.

LE MONTRÉAL VEND ROY HUGHES—CASTILLOUX RENCONTRE MANCINI

Les Royaux obtiendraient le voltigeur Augie Galan

Ils vendent le troisième but Roy Hughes au Los Angeles. — "Roy sera bien remplacé", déclare le président Hector Racine.

Roy Hughes, l'un des plus brillants porte-couleurs du Montréal l'été dernier, a été vendu au Los Angeles de la Ligue de la Côte du Pacifique, vient de révéler la direction du club de baseball.

La vente de Hughes est une véritable surprise pour tous mais il appert que la transaction avait été décidée au cours de l'été dernier. Les Cubs de Chicago avaient cédé le voltigeur français Augie Galan au Los Angeles mais il refusa de se rapporter. Le Brooklyn obtint alors la permission d'engager Galan à condition de vendre Hughes au Los Angeles. Ce dernier avait jusqu'au 1er décembre pour faire valoir son option. Il vient d'informer le Montréal qu'il se prévaudra de son option et achètera celui que plusieurs avaient considéré l'été dernier comme le pivot des Royaux.

Hughes avait non seulement été un brillant joueur mais un véritable leader sur le champ. Il était l'un des joueurs les mieux écoutés du gérant Clyde Sukeforth.

Tout en regrettant le départ de Hughes, le président Hector Racine déclare ne pas s'inquiéter pour l'an prochain. "Nous obtiendrons peut-être Galan", nous informe-t-il. "Et puis depuis deux ans lorsque nous vons perdu un joueur, nous en vons obtenu un meilleur. Soyez ssuré que Hughes sera bien remplacé."

Le départ de Hughes signifie que Montréal comptera un nouvel field complet lorsque viendra le printemps. Les Red Sox ont rappelé premier but Paul Campbell, le rooklyn, le deuxième but Alex Campouris et l'arrêt-court Claude orbitt et le Détroit a pris Don Ross ans le repêchage de fin de saison.

Avec le Royal?

Augie Galan, ancien voltigeur des Cubs de Chicago, que le MONTREAL obtiendrait du BROOKLYN à la suite de la vente du troisième but ROY HUGHES au Los Angeles de la Ligue de la Côte du Pacifique.

Dizzy Dean veut revenir

Le fameux lanceur d'autrefois fait soigner son bras malade.

Dallas, Texas, 11. (P.A.) — On ne verra plus d'actes des frères comme celui qui avait pour titre "Moi et Paul" dans les majeures mais il se peut que la plus importante moitié de cet acte essaye encore de lancer quelques balles rapides.

Dizzy Dean songe à faire une campagne de retour. Daffy Dean en a fini avec le baseball. Mais vous pouvez prendre la parole de Dizzy.

Dizzy est annonceur à la radio quand il ne prend pas les choses à son aise sur le ranch qu'il possède près d'ici. Mais dans le moment Dizzy fait soigner son bras malade. Il doit visiter Hot Springs, Ark., en janvier et si la machine qu'il doit utiliser pour remettre son bras en bon état lui rend réellement service alors il se peut qu'il essaye de lancer encore, qu'il essaye même de faire un retour au baseball.

Mais avant de prendre aucune décision il consultera ses patrons de la radio.

—"Ils ont été trop chic pour moi pour qu'il en soit autrement, dit-il.

Sur sa ferme de 145 acres il mène la vie d'un gentleman-farmer.

Mais Daffy ou Paul a d'autres idées, dit Dizzy. Paul a une ferme qui est également à lui et il s'arrange très bien.

Paul était avec les Giants la saison dernière. Le club New York le passa au St-Louis et ce club voulait l'envoyer sur la côte du Pacifique.

Mais Paul ne voulait pas aller travailler sur la côte à un salaire de $700 par mois. Vous savez que Paul n'a jamais aimé beaucoup jouer au baseball même quand il était à son meilleur dit Dizzy.

Quant à moi, dit-il, je ne songerai jamais à revenir au jeu à moins que je ne sois à mon meilleur. Et je ne voudrais que mon bras soit comme il était lorsque je commençai à décliner.

Dizzy Dean commence à grisonner et il fait un peu de ventre. Il a maintenant presque 30 ans, soit deux ans de plus que son frère Paul.

—"J'aime à rester sur ma ferme, dit-il. Il n'y a pas de téléphone et j'aime mon travail d'annonceur à la radio".

Triomphe de Snead

Villa Allende, Argentine, 11. (P.A.) — Sam Snead, golfeur professionnel des Etats-Unis, a gagné le championnat omnium de l'Argentine avec un total de 280 pour 72 trous hier, soit douze coups de moins que la normale.

Jimmy Demaret, un autre Américain, a fini deuxième avec un score de 289.

Ligue de quilles Gaston

La ligue de quilles Gaston a joué son 7e programme de la saison à la salle Moderne.

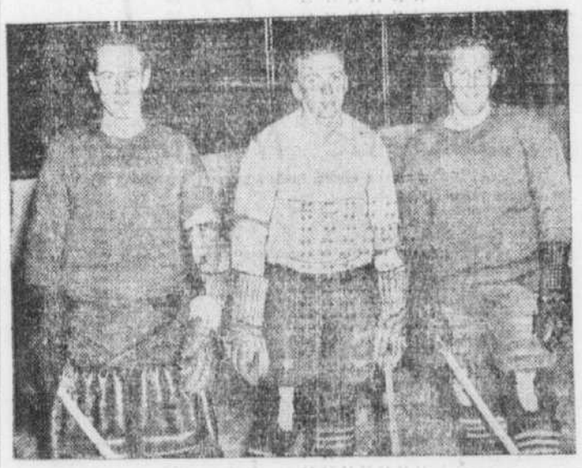
Dans la section masculine, Edgar Bastien roula la plus haute partie simple 162 tandis que Roland Champagne réussit le plus haut total, trois parties, avec 392.

Dans la section féminine Mme Roland Gareau roula la plus haute partie simple soit 145 tandis que Madeleine Gauthier roula le plus haut total trois parties avec 377.

Voici le résultat des rencontres de la soirée. Plante et Joubert annulèrent avec chacun deux points. Vinet gagna quatre points contre Brossard. Vézina gagna quatre points contre Bastein Dozais gagna quatre points contre Berti.

L'équipe Lavallée portera maintenant le nom de Dozais et sera dirigée par Gabriel Dozais.

Trois recrues du Canadien Amateur



Paul Haynes, gérant du Canadien Amateur, de la Ligue Sénior, a fait l'acquisition de plusieurs recrues cette saison. En voici trois qui promettent de se signaler au cours de la saison. De gauche à droite: BILL DICKIE, MAURICE MARCHAND et JACK RILEY. (Cliché la "Presse").

Avec nos amateurs

La Quebec Amateur Hockey Association tiendra une assemblée demain soir, à 7 heures, au Forum... Le président Norman Dawe et le secrétaire-trésorier Alphone Thérien feront un rapport de l'assemblée que le district de Sherbrooke a tenue en fin de semaine...

Thérien nous a déclaré hier soir qu'il avait fait un dernier appel à la succursale des Provinces Maritimes pour obtenir le transfert de Bobby Walton... L'ancienne étoile des Millionnaires de Sydney tient absolument à rester à Montréal... Il vient de refuser une offre de devenir joueur-gérant des Millionnaires... Thérien a demandé encore une fois à la C.A.H.A. d'agir rapidement dans le cas de Walton...

A l'assemblée de la Q.A.H.A. demain, il sera probablement question de la fusion des succursales d'Ottawa et du Québec... Cecil Duncan doit y assister...

La Q.A.H.A. étudiera la demande de certains clubs de hockey qui désirent deux cartes additionnelles... Il est plus que probable que l'Association provinciale reconnaîtra la Ligue de hockey des Cantons de l'Est comme un circuit de calibre sénior B, tout comme la Ligue Montréal...

Gerry Bellemare, le jeune gardien de buts du Shawinigan Falls, sert dans l'armée canadienne à Farnham depuis six mois... A l'âge de 19 ans, il gardait les buts du Shawinigan Falls Sénior... Il détient encore le record de 67 lancers contre le Cornwall... Il était dans les rangs juvéniles quand le club a obtenu ses services... Il a reçu plusieurs offres à date pour aller jouer dans les Provinces Maritimes... On croit que Bellemare défendra les buts d'un club militaire du district numéro 4 cet hiver... C'est un des rares cerbères droitiers... Il est natif de Shawinigan...

Une rumeur circule à l'effet que le Dr Maxime Brisebois et Albert Bourgie deviendraient directeurs du club de hockey Montréal de la Ligue Montréal Sénior B... Jean Lalonde, propriétaire du nouveau club du circuit du président Azarie Choquet, aurait fait l'acquisition de Bill Meloche et de Fred Stangle... Wilf Cude aurait promis de garder les buts... L'uniforme du club Montréal sera rouge et blanc... Lalonde et Roger Bolduc sont à former une équipe composée de jeunes et de vétérans et qui devrait causer plus d'une surprise cette saison...

Une nouvelle ligue de hockey est en voie de formation à Montréal... Il s'agit de la Holy Name Hockey League qui comprend deux divisions... Chez les juniors il y a les clubs Sainte-Rita, S.-Roch, S.-Patrick, S.-Willibrord, S.-Thomas d'Aquin, S.-Dominique, S.-Gabriel et S.-Anthony... La division intermédiaire comprend les clubs S.-Gabriel, S.-Dominique et S.-Thomas d'Aquin...

Henry Farrell a été élu président; Patrick-J. Quinn vice-président; John Moore secrétaire et Léonard Kennedy, trésorier... La ligue tiendra une autre assemblée le 19 novembre au Congress Hall...

On a demandé à Alphonse Thérien d'organiser une ligue intermédiaire dans la métropole, probablement pour remplacer la Ligue Mansfield qui a cessé ses activités lorsque son président Buck Tahamount s'est enrôlé dans l'armée canadienne... Le Verdun est le premier club à demander à être admis dans ce circuit... Il est possible que le St-Laurent et le Villeray suivent son exemple...

Tout club désireux de faire partie de cette nouvelle ligue intermédiaire est prié d'adresser sa demande à Casier Postal 2246, Place d'Armes...

Les Aigles de Washington, de la Ligue Amateur de l'Est des Etats-Unis, jouent contre les Flyers de Lachine, de la Ligue Montréal, ce soir à 8 h. 45 à Lachine... Le gérant Sylvio Mantha en profitera pour tenter des expériences avec ses lignes d'attaque...

Johnny Fischer, gardien de buts des Millers de Moose Jaw, qui était depuis deux semaines à Sydney, est retourné dans sa ville hier... Les Millionnaires ont fait l'acquisition du cerbère Dinnie McManus, d'Oshawa, Ont.... Pour compliquer les choses, pendant l'absence de Fischer, le Moose Jaw s'est assuré les services du gardien de buts Jesse Seaby, de Nelson, C.-B.... Fischer doit se demander aujourd'hui s'il pourra jouer cette saison...

Tous les joueurs de hockey juniors qui ont joué pour l'instructeur Harry Neil, des Monarchs de Winnipeg, ne deviennent pas professionnels, mais il y en a tellement d'entre eux qui sont aujourd'hui dans les rangs monnayés que les experts croient que Neil est plus que chanceux... Neil est le pilote des Monarchs depuis neuf ans... Au moins vingt de ses anciens protégés sont actuellement professionnels.... Dans la Ligue Nationale, il y a Turk Broda, Pete Langelle et Johnny McCreedy, des Maple Leafs de Toronto; Bryan Hextall et Alf Pike, des Rangers de New York; Wilf Field, Andy Branigan et Billy Benson, propriété de l'American de New York; George Brown, Paul Gauthier et Marcel Tremblay, autrefois avec le Canadien de Montréal; Pinkie Davie, autrefois des Bruins de Boston... Dans la Ligue Américaine: Joe Krol, autrefois des Rambiers de Philadelphie; Paul Platz, des Reds de Providence; Jimmy Rae, des Indiens de Springfield... Dans l'American Association, Roméo Mariel et Dave Desreux, des Oilers de Tulsa; Bill Mosienko, du Kansas City et Sammy Lavitt, des Knights d'Omaha...

Chevaux vendus pour $67,900 à Baltimore

Baltimore, 11. (P.A.)—Toute l'écurie de courses de feu Thomas Hitchcock a été vendue à l'enchère avant les courses de Pimlico hier et dix-neuf pur sang ont été vendus pour un total de $67,900 soit une moyenne de $3 573 par tête.

Redlands, un sauteur de classe et le gagnant de plusieurs courses, a rapporté le plus haut prix. L'écurie Rockeby, appartenant à Paul Mellon, a payé $13,000 pour le rejeton de Legume-Carrie B.

Elkridge a été vendu à Kent Miller pour $7,000. G.-H. (Pete) Bostwick a payé $5,300 pour Bridiespur.

Mme Ogden Phipps a acheté deux chevaux, payant $5,500 pour Bath et $3,200 pour Woodhaven. Ketahdin a été payé $5,700 par Larry Lamontagne.

Au concours hippique de N.-Y.

FRED "FRITZIE" BURKHARDT, de Glen Burnie, Md., un jockey de cinq ans, a fait sensation au cours du concours hippique national au Madison Square Garden, N. Y., en fin de semaine, lorsque son pony "Beauty" a accompli deux sauts parfaits.

Le promoteur Eddie Quinn est suspendu indéfiniment

La commission athlétique a annoncé sa décision à son assemblée d'hier. — "Rien à déclarer", dit Quinn. — Robert inactif pendant un mois.

"Rien à dire", a répondu le matchmaker de lutte Eddie Quinn hier soir lorsque le reporter de la "Presse" lui a demandé s'il avait une déclaration à faire au sujet de la suspension indéfinie dont vient de le frapper la commission athlétique.

"Ma famille est à Montréal et je vais continuer à faire ma petite vie tranquille. Tout ce que je sais, je l'ai appris à la lecture des pages sportives des journaux locaux. Je vous assure que la décision de la commission m'inquiète beaucoup moins que la blessure à Robert. Le champion du monde ne pourra lutter avant un mois et peut être davantage."

Mais Quinn n'a rien voulu dire au sujet de ses plans. Se propose-t-il de se rendre à la prochaine assemblée de la commission athlétique? Ira-t-il s'excuser des paroles blessantes qu'il aurait eues à l'adresse des membres de la commission athlétique? cédera-t-il ses droits comme matchmaker à un autre? voilà autant de questions auxquelles il n'a pas voulu répondre.

EDDIE QUINN

"Robert est ici. Si vous désirez lui parler", nous dit-il pour finir la conversation.

"Je viens de voir mon médecin. C'est la cinquième vertèbre que j'avais de déplacée. Ça va un peu mieux mais cependant je ne pourrai lutter avant au moins un mois et peut-être seulement après le Jour de l'An. J'ai cependant une foule d'offres", nous déclare Robert.

Le champion nous dit qu'il s'adressera à la commission athlétique pour réclamer son amende de $25, qu'il tra probablement lutter dans l'Ontario et aux Etats-Unis. Il préfère ne pas discuter la situation présente de la lutte à Montréal.

Pas de lutte ici?

Comme le gérant Tommy Gorman du Forum est parti pour New-York, nous n'avons pu le rejoindre afin de savoir ce que la Canadian Arena Co. a l'intention de faire au sujet de la lutte maintenant que son matchmaker a été suspendu indéfiniment. On sait que Quinn se proposait d'organiser cinq autres séances avant les fêtes mais maintenant tout est à l'eau. Robert devait défendre son titre contre Earl McCready. Maurice Tille, devait revenir à Montréal un peu plus tard.

Il semble, à moins qu'il ne se produise du nouveau dans cette affaire, que nous n'aurons pas de lutte au Forum avant le mois de mai prochain, du moins le printemps.

La décision de la commission de suspendre Quinn indéfiniment n'a pris personne par surprise même si nos commissaires avaient refusé de répondre à toutes les questions des journalistes à ce sujet au cours de la fin de semaine. Depuis l'assemblée spéciale de vendredi dernier à laquelle les secrétaires n'avaient pas été invités on soupçonnait qu'une décision avait été prise ou du moins serait prise à l'égard de Quinn.

Hier, Frank Hogan, le président de la commission a déclaré que c'était pour protéger le public que son organisation avait décidé de suspendre Quinn. Il a ajouté qu'il n'était pas satisfait de l'attitude de Quinn à l'égard de la commission, que le matchmaker du Forum avait déclaré qu'il ne ferait pas le commissionnaire pour la commission.

Hogan a déclaré que Quinn n'avait pas notifié Yvon Robert et Cy Williams de comparaître devant la commission, que les deux lutteurs ne s'étaient pas présentés et que le prestige de la commission en avait souffert par le fait même. Mais le prestige de la commission ne doit pas diminuer à Montréal car autrement le prestige du sport en souffrira également. Il faut que le public ait confiance dans la commission et il n'aura confiance qu'en autant qu'elle se fera respecter par les organisateurs et les athlètes.

La commission est également d'opinion que Quinn cherche trop à se donner crédit pour le regain de popularité de la lutte dans la métropole, que la lutte est redevenue surtout populaire depuis que la commission actuelle est entrée en fonction.

La commission entend maintenir une attitude ferme mais juste. Elle veut protéger le public, elle désire le succès des sports à Montréal.

La prochaine assemblée de la commission aura lieu aujourd'hui alors que les boxeurs au programme de la séance de ce soir au Forum seront pesés et examinés.

Ligue Brousseau

Résultat des récentes parties de quilles disputées dans la Ligue Brousseau:

C.P.R. VIGER—L. Lavoie, 414; L. Hébert, 317; P.-E. Goudreault, 436; C. Charette, 432; N. Vinetti, 502.—Total: 2101.

John's—J. Trépanier, 390; E. Baylis, 486; P. Melnize, 488; J. Ratcliffe, 422; A. Lariviere, 383.—Total: 2129.

Demault—A. Lauzon, 347; E. Lauzon, 470; E. Daoust, 420; F. Parant, 431; S. Kimbeck, 463.—Total: 2157.

H. O. Vins—E. Doré, 365; Y. Perron, 435; P. Labelle, 411; A. Bean, 365; E. Degrasse, 426.—Total: 2012.

Les COPAINS.—G. Deschamps, 482; J.-L. Métayer, 380; L. Létourneau, 467; P. Deschamps, 385; S. Marshall, 396.—Total: 2133.

Garant.—E. Myette, 467; N. Lagouté, 264; R. Parent, 430; A. Deschamps, 358; E. Dupras, 478.—Total: 2099.

Gauthier.—B. Degrasse, 461; P. Belanger, 353; B. Sicard, 399; P. Lariviere, 429; J. Lloyd, 497.—Total: 2130.

Impériale.—E. Mallette, 406; R. Mercier, 494; L. Prévost, 351; A. Duchesne, 404; E. Durocher, 447.—Total: 2132.

Haut simple: 241, G. Deschamps. Les Copains. Haut triple: 502, N. Vinetti, C.P.R. Viger.

Sansfaçon à la salle Delorimier

Voici le programme de lutte que présenteront les promoteurs Julien et Mathieu vendredi soir à la salle Delorimier.

Finale — Lucien Sansfaçon, de Québec, vs Henri Dufresne, 2 dans 3, limitée à 90 minutes.

Semi-finale: Paul Lortie vs Jacques Trudeau, une chute ou 30 minutes.

Match spécial, une chute ou 30 minutes: Victor Delamarre vs Paul Gaudette.

Préliminaires — Arthur Proulx vs Young Sonnenberg; Bob Birno vs Willie Bourque, une chute ou 20 minutes.

Harry Hurst opposé à Julio Gonzales ce soir

Deux combats de dix rondes et deux de six assauts à la première séance de boxe du nouveau matchmaker Alex Moore du Forum ce soir.

Alex Moore, qui était le promoteur par excellence à Montréal au temps où Léo Kid Roy était la grande attraction du monde de la boxe, se remet à l'oeuvre ce soir comme matchmaker du Forum et présente un programme sur lequel figurent Dave Castilloux et Harry Hurst, les deux grandes vedettes locales du pugilat.

M. Moore, qui a l'ambition d'organiser toute une série de programmes au cours de l'automne et l'hiver pour préparer une saison exceptionnelle l'été prochain, a soigneusement préparé sa première séance.

A Castilloux, il a opposé Boom Boom Mancini, l'un des boxeurs les plus en demande actuellement aux Etats-Unis. Mancini vient de livrer deux semi-finales pour le promoteur Mike Jacobs, la première lors du combat Joe Louis-Lou Nova et la seconde lors du match Fritzie Zivic-Ray Robinson. Il a gagné les deux semi-finales et les offres lui viennent de partout. Mancini est non seulement un bon homme mais c'est un boxeur agressif au possible, un type d'action dans l'arène.

A Hurst, l'autre grande vedette locale, M. Moore a opposé Julio Gonzales qui était l'objet d'une ovation de deux à trois minutes après avoir perdu la décision aux mains de Dave Castilloux le printemps dernier. Gonzales est un autre boxeur qui fournit beaucoup d'action dans chacun de ses matches.

Ray Arcel, l'un des entraîneurs new yorkais les mieux connus, sera dans le coin de Mancini.

Outre ces deux rencontres de dix rondes chacune, le promoteur Moore a organisé un match de six assauts entre Johnny Gréco et Art Foster de Buffalo. Johnny Tousignant et Sammy Jacobs, deux boxeurs locaux, feront les frais d'un autre combat de six rondes également. C'est dire que c'est un total de 32 rondes de boxe que l'on nous annonce pour ce soir.

L'arbitre du combat principal ne sera autre que l'ancien champion du monde des poids légers Benny Leonard arrivé hier à Montréal. Leonard est non seulement un grand nom dans l'histoire de la boxe mais c'est un arbitre qui a fait ses preuves à maintes reprises.

Si la séance est un succès, tout comme la vente des billets semble l'indiquer, le promoteur Moore organisera une autre séance le 25 du courant.

Naturellement, le combat Castilloux-Mancini est la grande rencontre de la soirée. Castilloux, qui doit se battre à Toronto et Cleveland prochainement, s'est soigneusement entraîné pour ce match. Il est en condition parfaite et très confiant. Mais il est le premier à admettre que Mancini est l'un des plus durs adversaires qui lui ait été encore opposés. Mancini a rencontré les meilleurs hommes de la classe des poids légers. Ray Arcel, qui l'accompagne, a déclaré qu'il demandera au promoteur Moore de faire venir Sammy Angott à Montréal s'il bat Castilloux ce soir.

Angott a décroché la décision des juges lorsque ces deux hommes se sont rencontrés une première fois à Cleveland cet été mais le verdict a été tellement hué et les chroniqueurs sportifs l'ont tellement critiqué qu'il est question de les opposer de nouveau.

Ligue Rolland

Résultat des parties de quilles jouées récemment dans la Ligue Rolland:

Club Fournier — R. Fournier, **418**; M. Pratte, 328; R. Payant, 355; R. Dupéré, 332; Jos. Parazelli, 464. Total: 1917.

Club Charbonneau — R. Michelin, 385; Dumy, 298; A. Michelin, 286; Dummy, 327; A. Lahaie, 393. Total, 1699.

Fournier gagne 2 parties.

Club Parazelli — P. Parazelli, 388; R. Lellèvre, 276; G. Dupéré, 451; D. Parazelli, 286; P. Emond, 490. Total, 1872.

Club Williams — R. Verdon, 424; A. Lellèvre, 296; J.-L. Ménard, 337; R. St-Laurent, 318; R. Boivin, 442. Total, 1818.

Williams gagne 2 parties.

Position	G.	P.	Total
Parazelli	13	11	14.067
Charbonneau	13	11	13.836
Fournier	11	13	14.130
Williams	11	13	14.099

MORGAN

DEPOSITAIRES POUR

Vêtements Society Brand

POUR JEUNES GENS ET HOMMES QUI RESTENT JEUNES

HENRY MORGAN & CO., LIMITED

L'oeuvre de cinq générations de maîtres brasseurs

La meilleure BIÈRE au Canada

WALL ST. A UNE ALLURE HÉSITANTE — MONTRÉAL EST INACTIF

Les cours ont chancelé à N.-Y.

La plupart des valeurs subissent des reculs de proportions mineures.

(De notre édition finale d'hier)

New York, 10. — Les cours ont glissé au plus bas niveau depuis le mois de juin; les valeurs dirigeantes ont descendu d'une fraction à plus de 1 point.

Le mouvement de recraite était attribué aux opérations de dégagement qui précèdent ordinairement un congé. Les opérateurs se refusent à s'engager à cause des incertitudes dans le domaine international, particulièrement dans le Pacifique.

Le N.Y. Stock Exchange de même que les autres bourses importantes des Etats-Unis, ferment demain pour célébrer l'anniversaire de l'Armistice.

Les chemins de fer ont subi la plus forte pression; Union Pacific a baissé de 1½ point à 68½ et New York Central a touché le fond de l'année.

Bethlehem et U. S. Steel ont perdu une grosse fraction; les envois d'acier ouvré de U. S. Steel ont atteint en octobre un chiffre sans précédent et le total des dix premiers mois de l'année n'a été surpassé qu'en 1916.

Chrysler, qui se traitait ex-dividende, a accusé une baisse de 1 point; General Motors a cédé une petit fraction.

Montgomery Ward a touché un nouveau minimum à 28½ et John-Manville a glissé de plus de 1 point.

Revere Copper & Brass "A" a grimpé de 2 points; tout récemment la compagnie a annoncé son intention de convertir ces titres en actions ordinaires. George Helme a baissé à 60 et Wright Aero de 4 points à 100. Case a avancé de plus de 1 point.

Les emprunts japonais ont présenté de la faiblesse à la section des obligations; ceux des sociétés ont baissé de jusqu'à 6 points et ceux du gouvernement de jusqu'à 2 points. Les émissions allemandes ont cédé une fraction pour toucher un minimum sans précédent. Les emprunts canadiens sont demeurés stables.

Les changes

New-York, 10.—Le dollar canadien a cédé 1/16 à 88 13/16 cents mais la livre sterling est demeurée à $4.04.

Le cours de l'or

Londres, 10.—Le cours de l'or est invariable à 168 chelins l'once.

LES CHANGES A MIDI

Livre sterling à Montréal, $4.33 à l'achat — $4.47 à la vente.

Dollar américain à Montréal, $1.10 à l'achat — $1.11 à la vente.

Livre sterling à New-York — $4.04.

Dollar canadien à New-York — 88 13-16 cents.

En or : —

Dollar américain — 61.05 cents.
Dollar canadien — 55.06 cents.

En monnaie canadienne l'or vaut $37.54 à Londres et $38.80 à Washington.

Envois record de U. S. Steel Corp.

(De notre édition finale d'hier)

New-York, 10. — Les filiales de la United States Steel Corp. rapportent que leurs expéditions de produits d'acier ouvrés durant le mois d'octobre se chiffrent à 1,851,279 tonnes, total mensuel record jusqu'à date. Le sommet précédent avait été touché en août cette année, alors que les envois s'élevaient à 1,753,665 tonnes. En septembre 1941, les expéditions furent de 1,664,227 tonnes et en octobre 1940, de 1,572,408 tonnes.

Matières premières

(De notre édition finale d'hier)

New York, 10. — Voici les cours du marché à terme des matières premières à trois heures :

Sucre : (No 4) mars 2.87 ; juillet 2.56 ; (No 3) janvier 3.95.

Peaux vertes: décembre 14.90; mars 14.80.

Huile de coton: décembre 12.68 ; mai $8.75.

Café Santos: décembre 11.92.

Poivre noir: décembre 8.91; mars 8.05 ; mai 8.10.

Cours des changes

Angleterre—livre—câble	4.03½
Suisse	2330
Suède—couronne	2287
Brésil—milreis	0505
Chine—dollar H.K.	2838

Les prix sont stables aux marchés à bestiaux

Sur les deux marchés du bétail à Montréal, les prix ont été en général stables, rapporte le ministère fédéral de l'Agriculture.

Les arrivages se composent comme suit : 1,638 bêtes à cornes, 1,754 veaux, 1,561 porcs et 2,411 moutons.

Les bons bouvillons se sont vendus $8.75-$9.50, les moyens, $7-$8.25 et les communs, $5-$6.75. Les taures ont donné $4.50-$8. Les bonnes vaches ont fait $6.50, les moyennes, $5.25-$6 et les communes, $4.50-$5. Les animaux de boucherie et de conserve ont rapporté $3.50-$4.25 et les taureaux communs, $4.50-$5.50.

Dans certains cas, les prix des veaux ont monté de 25 cents et dans l'ensemble, ils sont demeurés stables. Les veaux de lait se sont échangés à $9-$13; ceux de bonne qualité ont fait $12.50 en montant; ceux de qualité émoyenne ont donné $11.50-$12.50 et ceux de qualité passable, autour de $11. Les veaux abreuvés ont rapporté $6.50-$8.50 et ceux d'herbe $5-$6.

Alors qu'ils sont restés les mêmes, les prix des bonnes brebis et agnelles étaient de $11. Les béliers et les avortons ont subi un rabais de $2 les cents livres. Les moutons ont fait $3.50-$6.50.

Les porcs habillés (abattus) ont rapporté $15, ceux nourris et abreuvés, $11.25 et ceux livrés par camions, $11.35. On a accordé une prime de $1 pour les porcs de bonne qualité. Pesées vivantes, les truies se sont vendues entre $8 et $8.50, celles de choix s'échangeant à $9.

Les Ça coté de Wall-Street

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse" par Elmer C Walzer.)

New-York, 11. — Les commentaires négatifs abondent à Wall Street. Les experts ne prévoient pas de grève dans les chemins de fer, parce qu'ils ont l'impression que le gouvernement prendra des mesures directes pour l'empêcher. Ils ne s'attendent pas à une hausse des cours, à cause de la guerre et des taxes. Ils ne croient non plus qu'il se produise de forte baisse, étant donné que le mouvement d'achats sélectifs se poursuit au même rythme. Aucun expert n'entrevoit que la liquidation provoquée par la question des taxes aura une vive répercussion sur la bourse, parce qu'ils savent que les fonds ainsi obtenus seront probablement utilisés pour acheter d'autres valeurs. Enfin, personne n'est d'avis que la présente guerre sera de courte durée, à cause de l'avertissement donné à ce sujet au peuple allemand, de la résistance plus opiniâtre des Russes et de l'appel lancé par le président Roosevelt en vue d'activer l'exécution du programme de la défense.

Les financiers de Wall Street s'intéressent présentement à discuter la situation des chemins de fer en général. Certains d'entre eux vont jusqu'à se demander si le gouvernement prendra cette industrie en mains, comme il le fit à la dernière guerre. Les experts, cependant, s'accordent à dire que rien n'indique jusqu'à date qu'il soit question d'une pareille mesure.

L'industrie des chemins de fer est une entreprise géante qui utilise des capitaux dépassant $26,000,000,000, emploie près de 2,000,000 de personnes, distribue environ $2,000,000,000 de gages par année et couvre une distance d'environ 408,000 milles de rails.

La production d'acier en hausse

Elle augmente de 2 points à 97½ p.c. la semaine dernière.

Cleeviand, 11. — On ne peut maintenant dépasser le plein rendement de 100 p.c. de sidérurgie qu'à cause de la nécessité de réparer périodiquement les fours à sole et aussi parce qu'il est impossible d'obtenir suffisamment de rivions, dit-on dans la revue hebdomadaire de la publication "Steel".

On établit des nouveaux records dans la production de minerai de fer et de fonte en gueuse, ce qui est favorable à un accroissement de la production d'acier, à la condition de résoudre le problème de la ferraille. Si l'on n'y réussissait pas, la production au cours des prochains mois serait menacée. Dans l'ensemble, l'industrie possède des approvisionnements de rivions pour une durée d'environ 30 jours et les arrivages sont de beaucoup inférieurs à l'utilisation.

La production a augmenté de 2 points à 97½ p.c. de capacité la semaine dernière.

Toronto Stock Exchange

(De notre édition finale d'hier)

	Ouv.	Haut	Bas	3 hres
250 Abitibi	90	85	85	
20 Id. P	71½	—	—	
500 Acme	07½	—	—	
1000 Aldermac	.14	—	—	
800 Ang Cdn	.56	—	—	
100 Anor	1.70	—	—	
2500 Bankfield	06	—	—	
50 Bank Mtl	186½	185	186½	
1 Bank NS	373	—	—	
9 Bank	205	—	—	
4260 Base Met	10	09¾	09¾	
2300 Bear Ex	07½	—	—	
50 Bell Tel	149½	149	149	
2000 Bidgood	11	10¼	10¼	
3000 Bobjo	06½	—	—	
300 Bobetal	40	—	—	
50 Bralorne	10½	—	—	
10 Brew Dist	5¼	—	—	
258 B A Oil	17½	—	—	
3100 Broulan	70	68	69	
100 Buff Ank	3.75	—	—	
35 Bldg Pro	13½	—	—	
10 Can. Cement	47½	—	—	
25 Can. Malt	77½	—	—	
2 C. Perm. Mtg	126½	—	—	
3 Can. S.S.	6	—	—	
30 Id. P	27¼	—	—	
300 Cdn Brew	1.25	—	—	
35 Id. P	26¾	—	—	
20 Canners 1st P	31¾	—	—	
50 Cdn Car	57	53¾	53¾	
25 C. P. R.	6¾	—	—	
1200 Cent. Pat	1.45	—	—	
500 Cent. Por	09	—	—	
210 Chem. Res.	14	10	10	
1200 Chester	1.70	1.68	1.70	
500 Commoil (XD)	.20	—	—	
500 Consmr.	.25	—	—	
100 Consmrn	1.14	—	—	
3184 Con. Smelt.	39¾	39¾	39	
2 Con. Gas	126	—	—	
568 Dome	17½	17	17	
5 Dom. Stor.	5½	—	—	
500 East Cr	03½	—	—	
210 East Mal	2.10	—	—	
130 Eldorado	40	.35	.40	
25 Falcon	3.50	—	—	
200 F Farmer	23½	—	—	
2000 Fed Kirk	03¼	—	—	
205 Ford "A"	17½	17¾	17½	
5 Galn SPM P	24½	—	—	
10 Goldyear P	53¾	—	—	
6400 Gunnar	28	—	—	
220 Gypsum	3¾	3½	3¾	
3000 Halcrow	03	—	—	
2 Haw Theat	50	—	—	
2 Id. P	76	—	—	
800 Harc Ro	66	67¾	67¾	
1500 Hedley	45	—	—	
465 Hollinger	10¾	10½	10½	
335 Dome	2.35	2.31	2.35	
300 Howey	19	—	—	
20 Hud Bay	27	—	—	
15 Hur. and Er.	96	—	—	
963 Imp Oil	9¾	—	—	
100 Imp Tob	13½	—	—	
1 Int Mig P	111½	—	—	
105 Int Nick	33½	—	—	
720 Int Pete	15¾	—	—	
3230 Kerr Add	4.50	4.35	4.40	
480 L Shore	11¾	11	11	
1000 Lapa Cad	10	—	—	
10 L Record	10¾	—	—	
300 Leitch	41	—	—	
300 Lil LL	1.55	—	—	
150 Lobiaw "A"	25¾	—	—	
30 Id "B"	24	—	—	
370 Macassa	3.30	3.35	3.25	
2200 Macleod	2.15	—	—	
300 Madsen	57	—	—	
2460 Malartic	2.26	2.20	2.21	
140 Massey	23½	—	—	
20 McColl	4¼	—	—	
900 McKenzie	1.07	1.05	1.07	
289 McVitt	06	—	—	
306 Min Corp	1.35	—	—	
400 Moneta	31	—	—	
30 Moore	45½	—	—	
5 Moore "B"	268	—	—	
20 Nat Grocers	44¼	—	—	
2400 Noblo	22	22	22½	
100 Nipiss	1.22	—	—	
1500 Normet	85	—	—	
2800 O'Brien	1.00	.99	1.00	
3500 Obt Nick	11½	11	11	
1000 Paymaster	18	—	—	
600 Petron	1.50	1.49	1.49	
380 Pick Crow	2.65	2.63	2.65	
20 Pioneer	2.00	—	—	
6575 Preston	3.15	3.00	3.05	
36 Real Est	30	—	—	
2136 Queenston	45	40	40	
69 Royal Bank	158	155	156	
1600 St. Anto	05	—	—	
800 San Ant	2.22	—	—	
100 Senator	22	—	—	
15 Sherwin	14½	14¼	14¼	
1150 Sherritt	97	—	—	
9 Silv. Dair	7	—	—	
5 Simpson P	95½	—	—	
100 Sisco	33	—	—	
300 Sladen	26	—	—	
5500 Slave L	04½	—	—	
950 Stan. Rad	17½	17¼	17½	
20 St. Can	66½	66	66½	
2460 Steep Ro	1.77	1.75	1.76	
85 Sud. Bas	1.70	1.60	1.60	
200 Sylvan	2.10	2.09	2.09	
400 Tesk H	2.48	2.45	2.46	
500 Trans. Res	40	—	—	
800 Uchi	08½	—	—	
310 Un. Gas	11¼	11	11	
900 Upp. Can	1.25	1.21	1.25	
150 Ventures	4.—	—	—	
270 Walker P	30¼	—	—	
50 Weston	10½	—	—	
5 Id. P	94	—	—	
1496 Wri. Har	2.85	—	—	
CURB				
36 Can Vine	1½	—	—	

Minces variations en bourse locale

La plupart des oscillations sont d'une importance secondaire.

(De notre édition finale d'hier)

Les cours ont continué d'évoluer étroitement sur la place locale mais la plupart des variations se sont faites à la hausse; les échanges étaient extrêmement lents et, à trois heures, le virement ne s'élevait qu'à environ 4,700 titres industriels et 5,400 actions minières comparativement à 7,100 et 8,300 vendredi.

National Breweries a de nouveau gagné du terrain et a monté de ⅝ à 26; au même compartiment Asbestos, Building Products, Canadian Car, Dominion Steel, Aluminium et Commercial Alcohols ont fait des gains fractionnaires. Imperial Oil a donné un déplacement de 600 actions mais n'a pas bougé de 9¾.

Les métaux ont renforci; Consolidated Smelters a avancé de ¾ à 39 et Noranda de ⅝ à 50⅝; Nickel est demeuré à 33½.

Peu de services publics se sont traités; Brazilian Traction, Montreal Power et Shawinigan ont été stationnaires.

Bathurst, au groupe des papeteries, a monté de ⅛ à 14¼, le plus haut cours de l'année. Consolidated Paper a gagné ⅝ à 3⅝ mais St. Lawrence Corp. privilégié a cédé ¼ à 15⅝.

Le blé reste aux mêmes prix

Le marché est peu actif à Winnipeg et les prix ne varient pas.

(De notre édition finale d'hier)

Winnipeg, 10. — En dépit de ventes pour exportation, estimées à 3,500,000 boisseaux, les échanges ont été restreints au Winnipeg Grain Exchange aujourd'hui et les prix du blé n'ont pas changé. Le contrat de décembre a clôturé à 73¼ cents le boisseau, celui de mai, à 77 et celui de juillet, à 78⅜.

Au parquet des grains au comptant, des quantités appréciables de Northern no 2 ont été achetées par les expéditeurs, tandis que les minoteries se sont intéressées au nos 3 et 4, mais n'ont pu en obtenir que quelques wagons.

La plupart des prix au marché des gros grains ont faibli, malgré des achats de seigle, contre des ventes à Chicago, et l'appui accordé au lin par les meuniers. Le lin a glissé de 2 cents. Le seigle a monté de fractions de cent et l'avoine et l'orge ont baissé un peu.

	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
Décembre	72¼-⅜	72¼	72	72¼
Mai	77-78⅜	77	76¾	77
Juillet	78¼	78⅜	78¼	78⅜
AVOINE—				
Décembre	44⅞-¼	44⅞	43⅞	44
Mai	45¼	45¼	44¾	44¾
Juillet	44⅜	44⅜	44¼	44¼
ORGE—				
Décembre	56¾	56¾	56¼	56¼
Mai	57⅝	57⅝	57⅜	57½
Juillet	56⅞	56⅞	56¼	56½
LIN—				
Décembre	150¼-150	150¼	148	148
Mai	152¼	152¼	150	150
Juillet	151	151	150¾	150¾
SEIGLE—				
Décembre	58½	58¾	58	58¼
Mai	61⅜	61½	60¾	61¼
Juillet				62⅝

Gains à Chicago

Chicago, 10. — Les cours du blé ont enregistré de légers gains nets à certains moments à Chicago, mais le maïs et les fèves soya ont baissé à la nouvelle que l'amélioration des conditions atmosphériques dans la zone agricole devrait faire augmenter les arrivages de ces produits.

Le marché du blé a quelque peu bénéficié du dernier rapport du gouvernement indiquant que la quantité de blé entreposée jusqu'à date en vertu du prêt agricole atteignait 300,000,000 de boisseaux, ainsi que de la nouvelle révélant l'exportation de 2,000,000 de boisseaux de blé canadien à la Grande-Bretagne.

Le blé a clôturé entre inchangé et ⅜ de cent plus haut, avec décembre 1.16⅛-1.16 et mai 1.21¼-⅜. Après une baisse de ⅜-⅝ de cent, le maïs a clôturé inchangé ou ¼ de cent plus haut, avec décembre 77⅞ et mai 83¼-½.

	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
BLE:				
Déc.	1.16-1.16⅛	1.16¼	1.15¾	1.16⅛-1.16
Mai	1.21¾-⅜	1.21⅜	1.20⅝	1.21¼-⅜
Juil.	1.22	1.22	1.21⅜	1.21¾
MAIS:				
Déc.	77⅝-⅜	77⅞	77	77¾
Mai	83⅜	83⅝	82⅞	83¼-½
Juillet	85¾-⅜	85⅝	84¾	85¼
AVOINE				
Déc.	50¼	50¾	50¼	50⅜
Mai	52¾	52⅞	53⅜	52⅝-¾
Juillet	51¾	51⅞	51¼	51½
FEVES SOYA				
Déc.	1.71¼-¾	1.72	1.69¾	1.71½-¾
Mai	1.74	1.74¼	1.72¼	1.73
Juillet	1.78⅞	1.79⅛	1.73⅝	1.73¾
SEIGLE				
Déc.	66⅜	66⅞	66¼	66¼
Mai	73½	73½	72¾	72¾
Juillet	74⅜	75⅛	74⅜	74¾

INVESTMENT TRUSTS

Cours fournis par A. M. Kidder & Co., membres du N.Y. Stock Exchange

	Haut	Bas	Midi
xAffiliated Fund Inc. Com	2.20	2.41	
xBoston Fund, Inc.	13.05	14.03	
xBritish Type Investors	.06	.16	
xBullock Fund, Ltd.	11.59	12.70	
Can. American Trust	3.00	3.45	
Can. International Trust	4.00	4.70	
Can. Investment Fund	3.15	3.50	
Commonwealth Int. Corp.	—	2.90	
xCorporate Trust Shares	2.06	—	
xCorporate Tr. Sh. Accum.	1.94	—	
xCorporate Tr. Sh. Acc. Mod.	2.28	—	
xCumulative Trust Shares	3.95	—	
xDiversified Trust Shares "C"	2.05	—	
xDiversified Trust Shares "D"	4.46	5.00	
xDividend Shares	1.00	1.10	
xFund Trust Shares "A"	3.98	4.72	
xIndependence Trust Shares	1.86	2.09	
xMass. Investors Trust	16.92	18.29	
xMass. Invest. 2nd Fund Inc.	7.98	8.58	
xNation Wide Securities	3.02	—	
xNation Voting	.08	1.10	
xNorth Amer. Tr. Sh. 1953	1.85	—	
xNorth Amer. Tr. Sh. 1955	2.21	—	
xNorth Amer. Tr. Sh. 1956	2.15	—	
xNorth Amer. Tr. Sh. 1958	1.77	—	
xQuarterly Income Shares	3.85	4.75	
United Bond & Share	6.00	7.50	
xU.S. Elec. Light & Pwr. "A"	13.12	—	
xU.S. Elec. Light & Pwr. "B"	1.42	—	

x—En monnaie américaine.

Dividende de Quebec Gold

Le 15 décembre la Quebec Gold Mining Corporation versera un dividende de 2 cents par action, ce qui entraînera un déboursé de quelque $53,000. C'est la troisième distribution du même montant que fait la compagnie; la première a eu lieu le 28 décembre 1938 et la seconde, le 15 juin 1940.

40 Con Pan	3¼	—	—
10 Mtl. Pow	23¾	—	—
500 Oil Sel	02½	—	—
350 Pend Ore	1.75	—	—
1000 Temisk	09½	—	—

Ventes à 3 heures, 102,000 actions.

Recettes du C.P.R. en gain de 23.4%

(De notre édition finale d'hier)

Les recettes brutes du Pacifique Canadien ont enregistré, dans les sept premiers jours de novembre, une augmentation de $885,000 ou 23.4 pour cent sur celles de la même période de l'an dernier; elles se sont chiffrées à $4,659,000 comparativement à $3,774,000.

OBLIGATIONS

(Cours compilés à 11 heures par l'Investment Dealers Association of Canada; ils ne sont donnés qu'à titre indicatif)

	Offre	Dem.
Dominion du Canada		
3¼ p.c. 1er fév. 1948-1952	101¼	102¼
3 p.c. 1er oct. 1949-52	99¼	99⅝
3 p.c. 1er juin 1953-58	98⅞	99⅞
3¼ p.c. 15 nov. 1958-61	101¼	102¼
3¼ p.c. 1er juin 1948-49	102¾	103⅛
3¼ p.c. 1er juin 1956-58	100¾	101⅜
3½ p.c. 15 oct. 1944-49	103⅛	103⅝
3 p.c. perpétuelle	94	95
4 p.c. 15 oct. 1942-43	102¾	104⅛
4 p.c. 15 oct. 1947-52	105½	106½
4½ p.c. 15 oct. 1944	107½	108½
4½ p.c. 1er nov. 1946-56	106¾	107¾
4½ p.c. 1er nov. 1948-1958	108½	109½
4½ p.c. 1er nov. 1947-1957	107¾	108¾
4½ p.c. 1er nov. 1949-59	109½	110½
5 p.c. 15 nov. 1941	100	—
5 p.c. oct. 1943	105⅞	106⅝
Garantie du Dominion:		
C.N.R. 4 p.c 1944	102⅜	103⅛
C.N.R. 3 p.c. 1946-50	99¼	100¼
C.N.R. 3 p.c. 1948-53	98½	99⅜
C.N.R. 3 p.c. 1954-59	98⅛	99⅛
C.N.R. 4½ p.c. 1951	115⅜	117
C.N.R. 5 p.c. 1954	117½	118½
C.N.R. 4¾ p.c. 1955	118⅜	120
Mtl. Hrb. 5 p.c. 1969	120	121¼
C.P. West L. 4½ p.c. 1955	120	121¼
C.N.R. 5 p.c. 1949-69	119¾	121
G.T.P. 3 p.c. 1962	100	103
Provinces		
Alberta 4 p.c. 1934	62	65
Alberta 4½ p.c. 1936	62½	65½
Col. Ang. 4½ p.c. 1953	103½	104½
Col. Ang. 5½ p.c. 1945	104½	107
Manitoba 6 p.c. 1947	101¼	104½
Manitoba 4½ p.c. 1966	97	100
N.-B. 3 p.c. 1951	91	94
N.-B. 4½ p.c. 1961	104	108
N.-E. 3 p.c. 1950	96	99
N.-E. 4½ p.c. 1960	109	112
Ont. 3 p.c. 1947-50	97	100
Ont. 3¼ p.c. 1949-51	99½	101½
Ont. 4½ p.c. 1948	107½	109½
P. de Québec 3 p.c. 1951	94	96
P. de Québec 3¼ p.c. 1949	95¾	97¾
P. de Québec 4½ p.c. 1945-50	108	111
Ile du P.-E. 4 p.c. 1943	97	100
Sask. 4½ p.c. 1951	98	99
Sask. 4 p.c. 1954	75½	78½
Municipalités:		
Calgary 4½ p.c. 1962	94	98
Edmonton 4½ p.c. 1967	94	98
Montréal 5 p.c. 1954	95½	98½
Montréal 4½ p.c. 1971	93½	98
M.C.S. 4 p.c. 1942	95	99
St-Jean, N.-B. 4½ p.c. 1971	102½	105½
Mtl. Met. 4½ p.c. 1962	96½	99⅛
Mtl. Met. 4 p.c. 1947	97	100
Québec 4½ p.c. 1950	100½	103
Regina 5 p.c. 1945	93	97
Toronto 4½ p.c. 1945	103	106
Trois-Rivières 4½ p.c. 1956	99	101
Vancouver, 4½ p.c. 1968	99½	102
Winnipeg 4½ p.c. 1960	104	107
Transports		
Can. A. 4 p.c. 1956	73½	100⅛
C.P.R. 3 p.c. 1945	100	102
C.P.R. 3½ p.c. 1961	96	98
C.P.R. 4 p.c. 1949	99	102
C.P.R. 4½ p.c. 1960	99½	101½
C.P.R. 6 p.c. 1942	100¾	102⅞
Ca. 88. 5 p.c. 1957	101	104
Services publics:		
A. T. & T. 5½ p.c. 1955	69	72
Bell Telephone 5 p.c. 1937	122	—
Bell Telephone 5 p.c. 1960	122	—
B. C. Power 4¼ p.c. 1960	99½	102
B. C. Tel. 4¼ p.c. 1961	106	107
Calgary Power 5 p.c. 1960	104½	108½
Calgary Power 5 p.c. 1964	102½	106
Can. North. Pow. 5 p.c. 1953	101½	104½
Dom. Gas and El. 5½ p.c. 1945	101	104
East Kootenay 7 p.c. 1942	100	—
Foreign Power Sec. 6 p.c. 1949	19½	—
Gat. Power "B" 3¾ p.c. 1969	98	100
do 5 p.c. 1949—ex. Wts.	99	101
Gt. Lakes Pwr 4½ p.c. 1956	101	102
Gt Lakes Pwr 5 p.c. 1957	97½	100
Int. Hydro Power 6 p.c. 1944	38	42
Inter Power 6 p.c. 1956	101	—
Inter. Power 6 p.c. 1957	95½	—
Mar. El. 4½ p.c. 1956	99	—
Mar. El. 5½ p.c. 1956	97½	—
MacLaren Que. P. 4 p.c. 1959	98½	100½
Mont. Island 4½ p.c. 1951	100	—
Mont. Power 3½ p.c. 1956	102	105
Mont. Power 3½ p.c. 1963	101¼	103¼
Mont. Power 3½ p.c. 1973	101	103
Mont. Tramw. 5 p.c. 1941	97	100
Mont. Tramw. 5 p.c. 1955	69	72
Nat. L. and Pow. 6 p.c. 1949	101½	103½
Nfld L. & P. 4½ p.c. 1956	99½	—
Nfld Land & P. 6 p.c. 1956	100	—
N.S.L. and P. 4 p.c. 1957	100½	—
Ottawa Val Power 5 p.c. 1959	101	104
Ottawa Val Power 4 p.c. 1964	105	—
Power Corp. 4½ p.c. 1959	94½	97½
Porto R. P. 6 p.c. 1950	100	—
Québec Power 4 p.c. 1962	102	104
Saguenay Power 4¼ p.c. 1968	105	—
Sha. W. & Pwr 3½ p.c. 1946	100	102
Shaw. W. & Pwr 4½ p.c. 1967	107½	109½
Shaw. W. & Pwr 4 p.c. 1969	102	104
Shaw. W & Pwr 4 p.c. 1961	102½	104½
St. Maurice Pow 4½ p.c. 1970	102	104
United Sec. 5½ p.c. 1952	42	45
Win. Elec. "A" 4 p.c. 1965	80	83
Win. Elec. "B" 4 p.c. 1965	64½	67½
Valeurs industrielles:		
Abitibi P. and P. 5 p.c. 1962	69	72
Id. C. O. D.	68¾	71¾
Acadia Sugar 4½ p.c. 1955	101¼	—
Acadia Sugar 5 p.c. 1948	103	106
A. Sugar 4 p.c. 1951	100¾	—
Bowaters 5 p.c. 1968	95	98
Brown Co., 5½ p.c. 1946	75½	78½
Burns and Co., 5 p.c. 1968	69	72
Can. Canners 4 p.c. 1951	102	104
Can. Cement 4¼ p.c. 1951	103½	103½
Can. Intern. Pap. 5 p.c. 1949	104¾	106¼
Can P. and P 5 p.c. 1958	72	—
Cons. Paper 5½ p.c. 1961	78¼	79¼
Can. Vickers 6 p.c. 1947	91	94
Dom. Coal 4½ p.c. 1952	101¼	103¾
Dom Sti and Cl 6½ p.c. 1955	105	108
Dom Tar 4½ p.c. 1951	102½	104½
Dom. W. and W. 6 p.c. 1953	97	100
Donnacona 4½ p.c. 1950	81	84
Dryden Paper 6 p.c. 1949	100	—
East Dairies 6 p.c. 1940	83½	86½
Famous Play 4½ p.c. 1951	99	101
Fed. Grain 6 p.c. 1949	102	—
Fraser Co. 6 p.c. 1950	102	—
G. S. Wares 4½ p.c. 1952	99½	102
Great Lake Paper 5 p.c. 1955	94	97
Gurney Ply 5½ p.c. 1949	75½	78½
Gyp. L. and A. 5½ p.c. 1948	101½	103½
Ind. Accep. 4 p.c. 1952	78	82
Int. Paper 6 p.c. 1956	114¾	—
Inter City B. 5½ p.c. 1948	101	—
Lake St. John deb. 5 p.c. 1961	69	72
Id. 1ere hyp. 5½ p.c. 1961	90½	93
M. and O., 5 p.c. 1961	94¾	97¾
Murray Paper 5 p.c. 1957	98	100
Mersey Paper 6 p.c. 1949	99	101
N.S. Steel and Coal 3½ p.c. 1963	83	86
Price Bro. 4 p.c. 1957	86	89
Price Bros. 5 p.c. 1957	98½	101
Regent Knitting 4 p.c. 1951	93	97
Rolland Paper 4½ p.c. 1951	102	—
Simpsons 4½ p.c. 1951	100¾	102¾
Smith Howard 5 p.c. 1951	101¼	103¼
United Am. 5 p.c. 1956	99¼	101¾
Un. Gr. G. 5 p.c. 1948	97½	—
Un. Gr. G. 5½ p.c. 1949	99	—
West Grain 6 p.c. 1949	64	67
Immeubles:		
Alexander Bldg. 6 p.c. 1947	24	38
Acadia Appt 4 p.c. 1959	57	—
Dom. Square 4 p.c. 1949	58	61
Godfrey Realty 4 p.c. 1953	53	57
Gleneagle Inv. 3 p.c. 1944	53	57
Insur. Exch. 3 p.c. 1952	42	46
Mont. Apt Bld. 4 p.c. 1954	53	58
Québec Real. 4½ p.c. 1951	55	60
Que. Apts 5 p.c. 1960	79	—
Sherbrooke St. 3½ p.c. 1956	59	—
St. Cath. R. 3-2½ p.c. 1957	60	—
Wilder Realty 5 p.c. 1963	49	—
Windsor Hotel 4¼ p.c. 1953	63½	—

Les prix des oeufs augmentent encore

Il n'y eut aucun changement dans le prix du beurre 92 points du Québec, qui s'est vendu à 33¾ cents la livre au Canadian Commodity Exchange, alors qu'il cotait 33¾-⅝ cents samedi dernier. Le beurre frais est également resté au même prix. Il s'est vendu 100 boîtes de 92 points à 33⅝ cents la livre.

Le marché à terme a monté légèrement de ⅛-⅜ de cent et il s'est vendu un seul contrat de janvier au prix de 34¼ cents la livre.

Le marché des oeufs au comptant est encore en hausse, les A-gros et les A-poulettes grimpant de un cent la douzaine.

Nouvelles ouvrières

Belles initiatives des travailleurs du métal

Nombreux nouveaux membres initiés chaque mois. —L'attitude de Tom Moore est endossée.—Fête à M. G. Gaudet.—Les syndicats catholiques.

Les deux dernières réunions des travailleurs du métal en feuille, local 116 ont été tenues sous la présidence de M. Alfred Bourbonnais qui fut élu en remplacement de M. Philias Gariépy, absent de la ville pour une période de temps indéfinie.

Dans son rapport, l'agent d'affaires, Onésime Renaud, annonça qu'en dépit des nombreux nouveaux membres initiés chaque mois, il y a encore pénurie de main-d'oeuvre spécialisée dans ce métier, le local 116 était prêt, toutefois, à faire face à la demande.

La vive opposition de M. Tom Moore, président du Congrès des Métiers et du Travail du Canada, à la passation de tout arrêté ministériel sans la consultation de l'élément ouvrier, a été endossée, car cette union s'est déclarée opposée à ce que les salaires des ouvriers soient gelés.

La question du boni de vie chère fut longuement discutée et M. Onésime Renaud a été chargé par l'assemblée de surveiller scrupuleusement tout changement qui pourrait se produire et qui affecterait les locaux de cette union.

Les ouvriers tôliers sont avertis que chaque fois qu'un ouvrier change d'atelier, il doit se faire remettre son livret d'assurance-chômage qu'il devra déposer à son nouvel emploi et surtout de s'assurer que les timbres ont bien été apposés.

Les locaux 116 et 251 des travailleurs de métal en feuille ont élu deux comités, lors de leur dernière séance: le premier s'occupera de l'émission de la carte de compétence tandis que l'autre aura pour but d'élaborer un programme de recréations pour les membres.

Avis aux débardeurs

Au cours de la prochaine réunion du local 375 des débardeurs, qui sera tenue le 16 novembre, on procédera à la nomination des officiers pour l'exercice 1942. L'élection pour les membres des divers comités: les secrétaires-archivistes, gardiens et interprète, aura lieu par bulletin secret le dimanche 23 du courant.

L'élection pour les officiers supérieurs se tiendra à la réunion du 14 décembre. Un poll sera ouvert aux quartiers généraux, 525 rue Bonsecours. Tous les membres en règle auront droit de vote.

Une belle fête à M. Georges Gaudet

L'Association corporative des maîtres-barbiers indépendants, au cours d'une séance spéciale tenue sous la présidence de M. S. Nantel, a rendu un témoignage d'estime et de reconnaissance à M. Georges Gaudet, ancien président et un des fondateurs de l'Association. On remarquait, parmi les personnes présentes, les représentants de plusieurs autres associations. La fête s'est déroulée en la salle des Corporations, 1686, S.-Hubert.

M. A. Bales, président et M. D. Bessette, 1er vice-président de l'Association protectrice des employés-barbiers, étaient présents. Un joli cendrier fut offert au héros de la fête par M. Nantel.

Après avoir remercié les assistants de leur marque d'estime, M. Gaudet a exprimé son regret de quitter les rangs de l'Association.

Les directeurs de l'Association prient tous les membres de renouveler leur carte.

L'agent d'affaires, M. L. Lapointe, a été chargé d'émettre cette carte.

Le bal des dames auxiliaires aura lieu le 5 décembre

Le 13e grand bal annuel organisé par les dames auxiliaires de la Fraternité aura lieu le 5 décembre prochain, en la salle du Palais d'Or, rue Stanley, sous la présidence de Mmes Edouard Larose et L. D'Amour. Tous les membres, les délégués des organisations-soeurs et les amis y sont invités. L'orchestre de Hal Hardley fera les frais de la musique. Les bénéfices de la soirée serviront à organiser la fête de l'Arbre de Noël pour les enfants des membres de la Fraternité. Pour renseignements, on est prié de téléphoner à LAncaster 5754,, CRescent 8964 et CHerrier 9976.

Diverses initiatives des syndicats

Institut Pie XI: Ceux qui suivent les cours de l'Institut Pie XI, ne manqueront pas d'assister au cours de ce soir, en l'édifice des syndicats catholiques, à 1231 est rue de Montigny.

M. J.-B. Desrosiers, P.S.S. et M. R. Duhamel, P.S.S. continueront, le premier, ses cours sur la doctrine sociale de l'Eglise; le second, sur la Religion. Ces cours offrent un intérêt qui va grandissant chaque semaine.

La construction: Une importante réunion du Conseil des métiers de la construction aura lieu, demain soir, à 8 h. en l'édifice syndical.

Mise au point

C'est par erreur, qu'il a été annoncé que les finisseurs en ciment, les poseurs de terrazo, etc., étaient affecté, par le nouvel arrêté ministériel, au point de vue des salaires publié dans la Gazette Officielle de Québec.

L'arrêté ministériel en question n'affecte que les hommes de chaudière dont les salaires ont subi une hausse.

Le paragraphe "d" de l'article est radié et remplacé par le suivant:

D—Les travailleurs sur planchers en mastic, les finisseurs de ciment, les poseurs de terrazzo et les couvreurs d'asphalte et gravois--vu la nature de leurs opérations, ne seront pas assujettis aux heures spécifiées pour le commencement et la cessation du travail et peuvent travailler une heure supplémentaire chaque jour, aux taux réguliers, lorsque l'employeur le juge nécessaire.

Ce paragraphe est le seul qui intéresse les poseurs de terrazzo.

Sérieux malaise

On nous apprend de Drummondville qu'il y a un sérieux malaise et ce, à cause du fait que la Drummondville Cotton de ce centre industriel de notre province, a congédié des centaines d'ouvriers expérimentés pour les remplacer par des jeunes gens et des jeunes filles à des salaires plus bas.

"Ces congédiements soulignent les chefs ouvriers privent un bonne portion de la population de Drummondville du revenu si chèrement gagné par le chef de la famille. La situation qui est faite à ces familles, surtout à la veille de l'hiver, devient alarmante."

Des démarches, nous apprend-on aussi, sont actuellement faites dans le but d'assurer le retour au travail de ces centaines d'ouvriers.

Augmentation désirée par les chapeliers

Le local 49 de l'Union internationale des chapeliers connaîtra bientôt l'attitude prise par les manufacturiers au sujet de la requête de ses membres. Ces derniers ont réclamé, il y a quelques jours, une nouvelle augmentation de salaires de cinq pour cent pour remédier à la hausse du coût de la vie. Informés, samedi dernier, de cette requête, les manufacturiers ont promis de rendre leur décision le plus tôt possible. Les ouvriers demandent également que l'augmentation soit payé dès vendredi prochain, à cause de la mise en vigueur de la loi stabilisant les salaires.

Cette union internationale a obtenu une augmentation générale de salaires de douze et demi pour cent depuis le mois de novembre 1940. Les ouvriers de l'industrie ont en effet reçu cinq pour cent en novembre 1940, et sept et demi pour cent en mars dernier. S'ils obtiennent aujourd'hui une nouvelle hausse de salaires, ils auront bénéficié, en un an, d'une augmentation globale de dix-sept et demi pour cent.

Les salaires actuels payés dans l'industrie de la chapellerie sont les suivants: préposé au blocage à la main, $36 par semaine ou 90 cents de l'heure; bloqueur, préposé à la couture des pailles, préposé à la couture des côtés et coupeur, $32.50 ou $1¼ cents; dresseuse $22.40 ou 56 cents; drapeuse et préposée aux garnitures, $19.20 ou 48 cents; préposée aux garnitures, $17 ou 42½ cents de l'heure.

NOUVEAUX DIRECTEURS DU LOCAL

A l'élection annuelle des directeurs du local, M. Robert Michaud a été élu président; M. Alex Waxelman, vice-président; M. Max Swardlow, secrétaire-archiviste; Mme Paulette Cyr, secrétaire-archiviste française; M. Elie Joseph, secrétaire financier; M. Sydney Stern, trésorier.

Le nouveau comité exécutif est composé de MM. Robert Michaud, Jacques Gagné, Moe Cooperberg, Alex Waxelman, Mlles Estelle Boush, Yvette Quesnel, Jeannette Goulet, Mary Hollinger, MM. H. Brotman, P. Handler, I. Chodos et H. Birman.

Le gérant du local est M. Maurice Silcof et l'organisateur général, M. Paul Fournier.

Protection pour une saison
Pour TOUTE LA FAMILLE!

Seulement 3 onces de Pint-O'-Pine mélangées avec du sirop ordinaire vous donnent 20 onces de sirop contre la toux. Un remède économique qui dure tout un hiver.

PINT-O'-PINE
Le vieux sirop de famille contre la toux
DANS TOUTES LES PHARMACIES

A une cérémonie religieuse à Saint-Barthélemy

La paroisse de Saint-Barthélemy, comté de Berthier, vient d'être dotée d'une Ecole ménagère. Dans la vignette du haut, on voit un groupe de quelques-unes des personnalités religieuses et laïques qui assistèrent à sa bénédiction par S. Exc. Mgr J.-A. Papineau, évêque de Joliette. Au premier rang et de gauche à droite: l'hon. L.-J. THISDEL, ministre d'Etat, l'hon. HENRI GROULX, ministre de la Santé et du Bien-Etre social, S. Exc. Mgr PAPINEAU, l'hon. CLEOPHAS BASTIEN, ministre d'Etat et député du comté de Berthier, et M. le chanoine M. CLEMENT, curé de la paroisse. On remarque, à l'arrière, M. le chanoine J.-A.-H. DESY, curé de Berthierville, MM. les abbés ROCH MAJEAU, curé de Rémigny, et M. ROBERT, curé de Saint-Viateur, MM. les abbés HERIA HETU et M. PIETTE, vicaires respectivement de Saint-Barthélemy et de l'Epiphanie, et M. l'abbé C. CLEMENT; MM. J.-EMILE FERRON, député de Berthier-Maskinongé aux Communes, AVILA ROULEAU, notaire, et autres.

Brûlante actualité du rapport Rowell-Sirois

SUITE DE LA PAGE 11

"La Commission recommande que les provinces abandonnent tous les subsides que le gouvernement fédéral leur verse actuellement et qu'à l'avenir les provinces s'abstiennent de percevoir divers impôts, tels que l'impôt sur le revenu, les impôts sur les sociétés et les droits de succession. "Il s'agirait de prévenir les doubles taxes et des inégalités entre provinces, qui ont pour effet de paralyser le placement et même la libre circulation des personnes dans le pays.

Sources de revenus

"Il faut bien reconnaître que l'Etat fédéral a des pouvoirs d'imposition illimités et qu'il peut les exercer dans tous les domaines. La Commission recommanderait que l'Etat fédéral prît l'engagement de ne pas tarir les sources de revenus qui resteraient aux provinces. En outre, le gouvernement fédéral paierait annuellement à chaque province un montant égal à la taxe que cette province aurait reçue si elle avait perçu des sociétés minières et pétrolières 10% du revenu net des exploitations dans cette province.

"En contre-partie de la perte des subsides que touchent actuellement les provinces et des revenus qu'elles tirent des impôts, le gouvernement fédéral verserait annuellement à certaines provinces un subside compensateur national. Le montant de ce subside serait tel qu'il permettrait à chaque province, y compris les municipalités, de satisfaire aux besoins d'ordre social et éducatif sans se trouver dans l'obligation de relever le niveau des impôts au-dessus de la moyenne générale au Canada.

"En plus du subside compensateur national, le gouvernement fédéral verserait, en cas de crise, un subside spécial à toutes province qui aurait à faire face à une situation exceptionnellement mauvaise, telle l'absence de moisson, comme cela s'est vu en Saskatchewan".

La province de Québec

"La Commission estime que, dans la province de Québec, il y a lieu de relever le niveau des services sociaux afin de l'amener à la moyenne de l'ensemble du pays.

"La Commission insiste particulièrement sur l'augmentation des dépenses pour fins d'éducation. En résumé, si l'on table sur les chiffres de l'année fiscale 1937, les provinces seraient libérées de paiements formant un total de $60,582,000 annuellement, et elles perdraient en revenus $68,469,000 par année. Les provinces pourraient en outre réaliser chaque année des économies de $2,700,000 dans les frais de perception des taxes.

"La Commission recommande, en faveur de la province de Québec, un subside compensateur national de 8 millions de dollars, alors que la province ne reçoit actuellement qu'un subside annuel de $2,592,000. De plus, la Province de Québec se trouverait déchargée du service de sa dette, y compris le fonds d'amortissement. Les municipalités du Québec pour leur compte épargneraient environ 5 millions de dollars par année en intérêts, plus 2 millions en fonds d'amortissement. On estime que les revenus de la province de Québec s'élèveraient à $39,800,000, alors que les dépenses s'élèveraient à $46,800,000. Ce déficit de 7 millions de dollars serait comblé par le subside compensateur national, au montant de 8 millions, laissant un excédent net d'un million.

"Dans l'Ontario, le revenu provincial serait de $57,300,000 et les dépenses de $52,600,000, laissant un excédent de $4,700,000.

Juridictions respectives

"Les provinces continueraient d'assurer divers services sociaux, tels que l'éducation, les secours aux veuves et aux mères nécessiteuses, le bien-être de l'enfance et le soin de ceux qui sont incapables de travailler. En ce qui concerne l'hygiène, les services médicaux et l'hospitalisation, la Commission est d'avis de laisser ces services sous la juridiction des provinces.

"Actuellement, le gouvernement fédéral paie 75% des pensions de vieillesse et les provinces 25%, plus les frais d'administration. La Commission recommande de rendre ces pensions contributoires, en leur donnant le caractère d'un fonds d'assurance auquel le public aurait été appelé à fournir sa part, et d'en confier l'administration au gouvernement fédéral, qui aurait aussi le droit d'accorder une pension aux veuves et aux orphelins des pensionnaires.

Le travail

"Quant à la législation touchant le travail, le Gouvernement fédéral aurait le droit de fixer des salaires minima, les heures de travail et l'âge d'admission des enfants au travail. Chaque province se réserverait cependant la faculté de relever le niveau minimum des salaires, l'âge d'admission au travail, et de réduire les heures de travail. D'une façon générale, la Commission envisage une étroite collaboration entre le Gouvernement fédéral et les provinces, en matière de travail.

"En ce qui a trait aux pêcheries, il semblerait désirable qu'une entente intervienne de manière que l'autorité nécessaire soit déléguée par les provinces au gouvernement fédéral ou que celui-ci décentralise son organisation afin que les représentants des provinces puissent, sous un contrôle fédéral suffisant, appliquer les mesures qui s'imposent.

"La Commission recommande que les lois régissant les sociétés à fonds social ainsi que l'émission et la vente des valeurs mobilières soient uniformes dans l'ensemble du pays.

L'Acte fédératif

"N'y a-t-il pas lieu de reconnaître que les principales mesures préconisées par la Commission se trouvaient déjà en germe dans les dispositions de l'Acte fédératif et que la guerre de 1914-1918 et les besoins financiers résultant du conflit actuel n'ont fait que précipiter l'éclosion de l'idée centralisatrice?"

Le conférencier signale ensuite que d'autres pays ont constamment évolués vers la centralisation. Il cite en exemple l'Angleterre, la France, l'Allemagne et les Etats-Unis, où "les facteurs sociaux et économiques semblent avoir été la cause déterminante" de la centralisation.

Les arguments favorables

"Les recommandations du rapport Sirois, continus-t-il, auraient pour effet d'accroître la stabilité des provinces en assurant une plus grande régularité dans leurs revenus. Ainsi, il ne serait pas nécessaire de faire des coupures dans le budget de l'éducation ou dans celui de l'hygiène publiques pour faire face à des versements d'intérêts ou à des amortissements d'emprunts.

"On fait valoir deux autres arguments en faveur des recommandations du rapport Rowell-Sirois. Le premier, d'ordre pratique, c'est que ces recommandations offrent une méthode sûre d'augmenter les ressources de la nation au moment où celle-ci doit faire face à des demandes particulièrement pressantes. On signale enfin que les recommandations augmenteront la puissance de notre pays.

Réserves nécessaires

"Ne vous semble-t-il pas que les arguments favorables à l'adoption des recommandations de la Commission ont singulièrement plus de poids en ce qui concerne les autres provinces de la Confédération qu'en ce qui a trait à la province de Québec? Celle-ci est abondamment dotée de richesses naturelles et elle est loin d'avoir épuisé sa capacité d'imposer et de percevoir des impôts. Il est entendu que les conditions amenées par la guerre lui font un devoir de ne pas gêner l'action du gouvernement fédéral et de surseoir aux dépenses qui ne sont pas urgentes. Surtout n'allons pas croire que la Province puisse se dispenser de suivre les règles d'une prudente administration, également exempte de mesquinerie et de prodigalité. Mais si certaines provinces du Dominion sont gênées et si elles ont trop largement escompté l'avenir, il n'en est pas ainsi du Québec auquel on pourrait plutôt reprocher d'avoir fait porter aux municipalités une part du fardeau que la Province aurait pu et dû assumer.

Le Canada français

"Il reste un autre point à signaler. Sommes-nous bien sûrs que le transfert à l'autorité centrale d'une grande partie des ressources imposables et des revenus disponibles dans la province de Québec soit de nature à maintenir l'influence, déjà inférieure à ce qu'elle devrait être, de l'élément de langue française au Canada? Est- il nettement démontré que, dans le domaine administratif, les Canadiens de langue française occupent à Ottawa une situation proportionnée à leur nombre et aux ressources que représente dans l'ensemble du pays l'apport de la province de Québec? Il est évident que l'on devra tenir compte de ce point de vue en appréciant les avantages et les inconvénients que présenterait l'adoption du rapport de la Commission.

"Enfin, vous avouerai-je que je m'explique mal pourquoi la Commission ferait assumer par le gouvernement fédéral 40% seulement du service de la dette provinciale et des dettes municipales du Québec? Si l'on table sur les chiffres de 1937, on constate que les charges qui seraient assumées par le gouvernement fédéral représenteraient en moyenne pour les autres provinces 64% du coût du service de la dette provinciale et des dettes municipales; en 1940, le pourcentage serait de 69. Pourquoi 40% en ce qui concerne le Québec?"

Faisant allusion à l'insuccès de la conférence fédérale-provinciale, M. Leman dit que "beaucoup de gens gardent l'impression que les recommandations du rapport Sirois ont été abandonnées. Ce serait une erreur de tirer cette conclusion, car le gouvernement fédéral reste convaincu qu'il faut trouver un terrain d'entente avec les provinces, selon l'esprit, sinon selon la lettre, du rapport Rowell-Sirois.

Conclusions

"Je crois qu'il existe des signes avant-coureurs très clairs et très nets d'une tendance à la centralisation au Canada, mais il semble peu probable que la centralisation doive résulter d'une révolution d'un caractère politique. Il y a plutôt lieu de prévoir que nous y glisserons insensiblement, à la suite d'une évolution déterminée par des considérations d'ordre social et économique. En d'autres termes, l'Etat ne tentera pas d'enlever de force leur autonomie aux provinces; mais, sans qu'on y prenne garde, des problèmes monétaires finiront par rendre la centralisation inévitable. Celui qui tiendra les cordons de la bourse . . . deviendra tôt ou tard le maître des destinées matérielles de tous les citoyens du pays.

"La décision que nous aurons à prendre devrait être consciente, raisonnée et exempte d'étroits préjugés. Ce qu'il faut redouter par-dessus tout, c'est l'apathie, qui serait lourde de conséquences. Ma grande crainte, c'est que nous nous abandonnions à la remorque d'événements, soit fortuits, soit préparés par des gens ayant en vue un but précis. L'uniformisation, la centralisation, la standardisation offriraient des avantages matériels évidents. Le Canada ressemblerait sans doute davantage à d'autres pays d'Amérique, mais il perdrait la physionomie originale que nos pères lui ont donnée et qui lui confère une distinction particulière."

Parmi les invités

Le dîner-causerie était sous la présidence de M. Paul-Emile Poirier, président de la Chambre de commerce de S.-Hyacinthe. L'hon. T.-D. Bouchard, maire de S.-Hyacinthe, ministre de la voirie et des travaux publics dans le cabinet Godbout, présenta le conférencier, qui fut remercié par M. Victor Sylvestre, échevin de S.-Hyacinthe.

M. Bouchard cita le président de la Banque Canadienne Nationale en exemple. "Les Canadiens français, par l'instruction, le travail et la persévérance, peuvent atteindre les sommets dans tous les domaines, y compris ceux du commerce, de l'industrie et de la politique autant que n'importe quel autre peuple", dit-il en résumé le maire de S.-Hyacinthe.

Parmi les invités à ce dîner-causerie, mentionnons: MM. Alfred-H. Paradis, président de la fédération des Chambres de commerce de la province de Québec; René Morin, directeur général du Trust Général du Canada et président de Radio-Canada; Clinton Henderson, président des Canadian Chambers of Commerce; Valmore Gratton, président de la Chambre de commerce de Montréal; C.-E. Gravel, directeur de la Banque Canadienne Nationale et directeur du Bell Telephone.

Edgar Genest, gérant des ventes de Molson's Breweries, directeur des relations extérieures de la fédération des Chambres de commerce de la province de Québec; Alphonse Rousseau, maire de Trois-Rivières.

L'embauchage en octobre dernier

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 11. — M. Francis Payette, surintendant général du service de placement provincial, a fait parvenir à l'hon. Edgar Rochette, ministre du travail, un rapport détaillé pour le mois d'octobre 1941.

Au cours du mois dernier, 14,465 hommes se sont enregistrés et 8,561 femmes, soit un total de 23,026 personnes; 17,127 vacances ont été signalées et 16,450 applicants et applicantes ont été référés aux dites vacances. Les placements se sont chiffrés à 15,788, soit 9,039 hommes et 6,749 femmes.

M. Payette a également fait parvenir au ministre un rapport des activités des bureaux de placements privés non-payants, pour le mois de septembre 1941.

16,176 hommes et 7,387 femmes se sont enregistrés à ces bureaux. 4,906 hommes et 1924 femmes ont trouvé de l'emploi régulier et 13,795 hommes et 3,435 femmes, de l'emploi occasionnel.

Un défilé russe sans précédent

(De notre édition finale d'hier)

Kuibyshev, 7, (P.A.) — Les Russes se sont moqués des tracts de propagande jetés sur Moscou par les Nazis dans lesquels ils promettaient de participer à un défilé militaire allemand dans la grande Place de la capitale **le 7 novembre**, et ont acclamé la plus grande parade militaire dans l'histoire de la Russie à l'occasion de l'anniversaire de la révolution russe.

Le défilé a duré 2 heures et 40 minutes.

Cargo norvégien coulé par l'Axe

(De notre édition finale d'hier)

New-York, 10, (P.A.) — On rapporte dans les milieux maritimes que le cargo norvégien de 4,793 tonnes, le "Silvaplana", chargé de caoutchouc et d'étain pour la défense américaine, est en retard de plus d'un mois dans l'océan Pacifique et l'on croit qu'il est probablement coulé, peut-être par un rader de l'Axe.

Le nouveau navire devait arriver dans la zone du canal de Panama le 2 octobre.

C'est le premier signe qui permette de croire que les raiders de l'Axe sont en opération dans le Pacifique depuis le coulage du cargo hollandais de 7,322 tonnes, le "Kota Nopan", en août dernier.

Pratique illégale de l'art dentaire

(De notre édition finale d'hier)

Loyola Morin, 5741, avenue Delorimier, a comparu devant le juge Edouard Archambault, sous l'accusation de pratique illégale de l'art dentaire. Il a nié sa culpabilité et son procès a été fixé au 18 novembre. Il devra fournir un cautionnement de $950 ou un dépôt de $200 en argent pour obtenir sa libération provisoire.

L'admirable résistance de la Chine

Elle vaincra si on l'aide, dit le rév. J.-J. Endicott, au Canadian Club.

(De notre édition finale d'hier)

Un jeune missionnaire de l'Eglise-Unie du Canada, le révérend James-J. Endicott, a prononcé une conférence au déjeuner hebdomadaire du Canadian Club sur "La Chine, le front de la démocratie en Orient".

Le révérend Endicott est né en Chine et il y est retourné comme missionnaire en 1925. Il y a deux ans, l'Eglise-Unie se rendait à la demande de Mme Chiang Kai-Shek et lui permettait de devenir conseiller du mouvement de la "Nouvelle Vie".

Grâce à sa longue expérience de la vie moderne en Chine, M. Endicott a rapporté à ses auditeurs des faits pour prouver que le Chinois est d'esprit démocratique et qu'il connait assez le prix de la liberté pour accepter sans fléchir les pires horreurs qu'un peuple ait encore connues.

Le généralissime Chiang Kai-Shek saura gagner cette guerre si les peuples d'occident lui fournissent les armes, a dit le conférencier. "Aucun peuple ne mérite plus qu'on l'aide, car aucun n'a payé un aussi lourd tribut".

L'histoire de la guerre avec le Japon est pleine de faits qui témoignent de l'héroïsme des Chinois et qui prouvent aussi que l'unité nationale est chose accomplie.

Dans les provinces de l'Ouest, au début de la guerre, il y avait des isolationistes, qui disaient que la guerre de Shanghaï ne les intéressait pas. "Ils me faisaient penser à cet aviateur qui a traversé l'Atlantique et qui va répétant qu'Hitler ne pourra jamais traverser l'Atlantique". Aujourd'hui, tous les Chinois ont compris et le gros des forces du généralissime se recrute dans les provinces de l'Ouest.

M. Endicott ne tarit pas d'éloges sur l'épouse du généralissime, qui a lancé, un mouvement dont toutes les femmes d'élite font partie. Il signale d'ailleurs que les femmes jouent un rôle de tout premier plan dans la guerre de Chine. Elles font même la guerre et il rapporte qu'on a construit 600 milles de chemins de fer avec les rails que les femmes ont volé en territoire occupé.

Le conférencier ajoute que les chrétiens sont pour une grande part responsables de la magnifique résistance du peuple chinois. "L'histoire reconnaîtra l'importance de l'oeuvre que les missionnaires ont accomplie depuis 50 ans".

Mme Chiang a été déçue par l'attitude des démocraties occidentales, conclut M. Endicott. La Société des Nations a refusé d'agir lors de l'invasion du Mandchoukouo et les Japonais n'ont pu bombardé les villes de l'intérieur que parce qu'ils pouvaient acheter des avions américains.

Mais, si les démocraties donnent à la Chine les armes, Singapour ne sera plus en danger, et un régime de liberté et de justice s'établira en Chine.

M. Hugh Cronbie a présidé le déjeuner et présenté le conférencier.

10 plaintes prises contre les cinémas

(De notre édition finale d'hier)

Me Lucien Béliveau a pris, au nom du Procureur général de la province, dix plaintes contre des cinémas qui auraient admis des enfants en bas de 16 ans et qui auraient enfreint la loi du dimanche en donnant des spectacles de vaudeville. Ces plaintes ont été prises cet après-midi et les propriétaires de ces cinémas comparaîtront par sommation, rapportable en 8 jours.

Me Béliveau a signalé que c'était le début d'une vaste campagne contre ceux qui violent les lois d'admission au cinéma des enfants en bas de 16 ans et les lois du dimanche. Il a déclaré qu'une cinquantaine d'autres plaintes seront prises d'ici quelques jours.

Disparu du "Cossack"

(De notre édition finale d'hier)

Halifax, 10. (P.C.) — Le marin Bob Aerle de la marine royale, ancien résidant de Halifax, est disparu à la suite du coulage du contre-torpilleur "Cossack". Ses parents ont été prévenus. Aerle âgé de 20 ans était originaire de Portugal Cove, Terre-Neuve.

Deux morts subites

(De notre édition finale d'hier)

M. **Anthime Chaput,** 71 ans, domicilié à 7139, rue Boyer, et M. **Arthur Corbeil,** 61 ans, 4522A, rue DeBullion, sont morts subitement à leur domicile respectif. Les deux cadavres ont été transportés à la morgue, pour fins d'autopsie et d'enquête en Cour du coroner.

Il se fracture la cuisse en tombant d'une clôture

(De notre édition finale d'hier)

Le petit **Jean-Louis Lalonde,** 5 ans, était à s'amuser, dans la cour, derrière la demeure de ses parents, au numéro 1846, rue Iberville, lorsqu'il culbuta de la clôture, haute de quatre pieds, où il était grimpé. Transporté d'urgence à l'hôpital Ste-Justine, le garçonnet, qui a la cuisse droite fracturée, y est gardé sous observation.

Nommé en Angleterre

Le chef d'escadrille ROGER IRWIN, du corps d'aviation royal canadien à Ottawa, qui fera prochainement partie du personnel du vice-maréchal de l'air H. Edwards, A.D.C., commandant du C.A.R.C. outre-mer.

La bataille de France a coûté cher à la R.A.F.

(De notre édition finale d'hier)

Londres, 10. (P.C.) — On a révélé dans les milieux officiels que la Royal Air Force a perdu le quart de ses pilotes de chasseurs en plus des pilotes de sa première ligne d'attaque, en France, du 10 mai au 4 juin, dans la bataille de France et des Pays-Bas.

Les chiffres comprennent les tués, les blessés et les disparus, mais la plupart sont morts.

Cette révélation a été faite, dit-on, parce que dans la controverse qui existe aux Etats-Unis pour savoir s'il vaudrait mieux avoir un commandement unique de l'aviation, on a affirmé que les soldats anglais qui ont été chassés de Dunkerque ont accusé la Royal Air Force de les "avoir abandonnés".

La menace anglaise est une invite

Le Japon peut être amené à une modération qui le servira.

(De notre édition finale d'hier)

Washington, 10 (P. C.) — Les promesses d'appui britannique au cas de guerre au Japon données par M. Churchill aux Etats-Unis ont été jugées d'autant plus opportunes à Washington que M. Saburo Krusu, commissaire spécial, est en route pour entamer des pourparlers.

Les personnages officiels n'ont pas commenté immédiatement la promesse faite par M. Churchill d'entrer en guerre une heure après les Etats-Unis. D'autre part, des confidents du gouvernement affirment que ce dernier s'en trouverait plus fort pour résister aux revendications japonaises.

M. Kurusu, l'ancien ambassadeur du Japon à Berlin, passe pour l'un des meilleurs diplomates de son pays. Il apporte les propositions formulées par son gouvernement pour rétablir la paix en Extrême-Orient.

Nécessité pour le Japon de de diminuer ses revendications

On lui attribue des paroles peu confiantes sur le succès de sa mission. On dit à Washington que son inquiétude est fondée, qu'elle le restera à moins que le Japon ne diminue considérablement ses revendications.

Il est possible qu'il y consente, parce qu'à la suite de la déclaration de M. Churchill, le Japon s'expose au blocus appuyé par les marines les plus puissantes du monde.

D'autre part, si le Japon renonce aux conquêtes, on prédit à Washington que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne lèveront les obstacles au commerce, lui passeront même des commandes suffisantes pour rétablir son économie.

L'amiral Kichisaburo Nomura, ambassadeur du Japon à Washington, croit d'ailleurs à la possibilité de régler paisiblement le différend japono-américain.

Le "Reuben James" a coulé 2 corsaires

(De notre édition finale d'hier)

Washington, 10. (B.U.P.) Le sénateur Burton-K. Wheeler, démocrate de Montana, dit qu'il a reçu une lettre écrite par un marin du "Reuben James" à sa mère pour lui dire que le destroyer avait coulé deux sous-marins avant d'être lui-même torpillé.

D'après le sénateur, la lettre indiquait que le destroyer s'attendait à couler d'autres sous-marins. M. Wheeler n'a pas nommé l'auteur du message.

Pour maintenir le moral dans l'armée

(De notre édition finale d'hier)

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 10.—Une délégation féminine a déclaré, aujourd'hui, au cours d'une entrevue avec trois ministres fédéraux, que les familles des soldats à Toronto dépendaient souvent de la charité publique parce que le taux des allocations familiales aux militaires n'est pas assez élevé.

La délégation a ajouté qu'une augmentation immédiate des allocations ou le paiement d'un boni de vie chère était essentiel pour maintenir le moral dans l'armée.

L'hon. J.-L. Ilsley, ministre des finances, reçut la délégation en compagnie de l'hon. J.-T. Thorson, ministre des services de guerre, et de l'hon. Colin Gibson, ministre du revenu national. M. Ilsley répondit aux déléguées que le gouvernement avait déjà reçu des représentations du même genre.

"L'allocation de $35 que reçoit présentement la femme du soldat, dépasse de $5 celle que l'on accordait à la fin de la dernière guerre," dit M. Ilsley. Le gouvernement fera, sous peu, une déclaration officielle à ce sujet.

Mme E.-E. Jones pilotait la délégation auprès des ministres.

FARQUHAR ROBERTSON Ltd
CHARBON - COKE
614 OUEST, ST. JACQUES
MArquette 7511 JOUR ET NUIT

LE
RHUME
Disparaît Plus Vite
QUAND VOUS PRENEZ
SAL HEPATICA
à action rapide

Sal Hepatica est efficace parce que :
1. Il agit rapidement — ordinairement en moins d'une heure.
2. Il agit sans causer de malaise ou de coliques.
3. Il agit doucement et parfaitement en attirant l'eau dans le canal intestinal.
4. Aide à combattre l'excès d'acidité gastrique.
5. Son usage est agréable et facile.
6. D'emploi économique.

Sal Hepatica agit de deux façons pour chasser plus vite un rhume

1. **Rapidement, doucement, il débarrasse l'organisme des déchets.**
2. **En même temps il aide la nature à combattre l'excès d'acidité gastrique.**

La première fois que vous éprouverez tout symptôme de rhume, libérez-vous-en plus vite en prenant Sal Hepatica à action rapide. Dès le premier éternuement, prenez Sal Hepatica — deux cuillerées à thé dans un verre d'eau, le matin ou le soir. Prenez beaucoup de repos, buvez beaucoup et soignez votre alimentation. Voilà la façon moderne de combattre le rhume —en employant Sal Hepatica à action rapide. Chaque fois que vous avez besoin d'un laxatif, chaque fois que vous éprouvez tout symptôme de migraine, que vous vous sentez las et mal en train ne manquez pas de prendre Sal Hepatica parce que Sal Hepatica agit très rapidement—ordinairement en moins d'une heure—et soulage entièrement. Il n'a aucun effet désagréable. D'emploi facile et agréable, Sal Hepatica est un rafraîchissant breuvage et son coût est vraiment économique.

Procurez-vous aujourd'hui chez votre pharmacien une bouteille économique de Sal Hepatica.

Chaque fois que vous devez prendre un laxatif prenez

SAL HEPATICA *à action rapide*

FABRICATION CANADIENNE

Immeuble et Construction

Erreur dans un règlement du bâtiment

Une erreur typographique cause un sérieux imbroglio dans Rosemont.

Une erreur typographique dans l'impression d'un amendement à un règlement de la construction cause actuellement un sérieux imbroglio dans un quartier municipal en plein développement, le quartier Rosemont, et le conseiller J.-Henri Brien espère que des mesures seront prises pour y remédier.

Il y a quelques années, lorsque le conseiller Brien était échevin, il voulut faire prohiber la consfruction de maisons d'habitations avec des escaliers extérieurs, dans certaines parties de son quartier où la construction n'était pas encore développée. L'amendement inséré dans le règlement par le conseil défendait la construction d'escaliers extérieurs, de la 31e avenue jusqu'à la "limite est" du quartier, et partout du nord au sud. Or, il advint que lors de l'impression du règlement avec son amendement, on substitua les mots "limite ouest" à "limite est". Personne ne dépista l'erreur et le règlement amendé fut adopté tel quel. Dans le temps, la chose passa inaperçue, parce que la construction était très limitée dans la partie visée.

Aujourd'hui, toutefois, les conditions ne sont plus les mêmes. Le quartier Rosemont se développe très rapidement et la construction y connaît un grand essor. En consultant le règlement mentionné, les inspecteurs de la ville ont constaté que la défense de construire des escaliers extérieurs s'appliquait pour la section allant de la 31e avenue à la "limite ouest" du quartier, avec ce résultat que l'on construit des escaliers extérieurs dans la partie du quartier où l'on avait voulu les prohiber. Les constructeurs peuvent y bâtir le genre d'escaliers qui leur plaît.

Dans tout le reste du quartier, où le règlement est en vigueur, les propriétaires ne peuvent effectuer aucune réparation majeure à la façade de leurs maisons sans tomber sous le coup de ce règlement et être obligés de démolir les escaliers extérieurs, s'il y en a.

Le conseiller Brien dit que cette erreur d'impression est coûteuse pour plusieurs propriétaires de son quartier, et qu'il faudrait amender de nouveau le règlement dans le plus bref délai possible.

Une annexe à l'édifice de C. Marconi Co.

L.-Gordon Tarlton Limited, 912 avenue McEachran, Outremont, vient dobtenir le contrat d'entreprise générale pour la construction d'une annexe, au coût de $2,000, avenue Trenton, pour le compte de Canadian Marconi Company Limited, 2440 avenue Trenton.

Les plans ont été préparés par M. James-C. Meadows, architecte.

On recevra d'ici demain des soumissions pour la construction d'une annexe à la fabrique de la Stuart Brothers Co. Ltd, à l'angle des rues Brewster et Saint-Antoine.

S.-D. Gameroff, 101b rue Notre-Dame, Lachine, vient d'obtenir le contrat d'entreprise générale pour la construction d'un agrandissement à l'édifice de Lachine Dyers and Cleaners Limited, 120 Septième avenue, Lachine.

TRANSACTIONS IMMOBILIERES

Quartier Hhuntsic

Rue Christophe-Colomb, No 10055 Lots Nos 226A-266 à 268, terrain — Dame Luigi alias Louis Zuanetti à Goineau Bousquet Corpagnie Limitée, $2,500. — 511595.

Rue Cartier, No 6756, Lots Nos 480-7, 481-42, terrain 25 x 82 pds. Ottavio Palance à Donato Lepore, $2,500. — 511615.

Cité de Verdun

Première Avenue, Not 450 à 460, Lots Nos 4669-523, Pt 524, terrain 33 x 73'6" pds. Dame veuve Ovila Viau à Léo Bessette, $7,000. — 511612.

Quartier Delorimier

Rue Parthenais, Nos 4807 à 4811, Lots Nos 12-537, terrain — Edouard Gohier à Dame Maurille Colas, $7,300. — 511658.

Quartier Mt Royal

Chemin Ste Catherine, Nos 3780 et 3790, Lots Nos 121-7-6, 121-7-5, terrain 160 x 140 pds. Gaston A. Forest à Louis P. Forest, $115,000. — 511669

Quartier Notre-Dame de Grâces

Avenue Hudson, No 820, Lots Nos 10E-177, 178, terrain 25 x 75 pds. Davie Horner à Hamilton Sherlock, $2,700. — 511644.

Avenue Harvard, Nos 4605-4607, Lots Nos 175-1114, terrain 33 x 89 pds. Dame Benjamin Ethier à Lucien Cantin, $8,500. — 511565.

Paroisse Rivière des Prairies

Chemin public, vacant, Lot No Pt 3, terrain 50 x 100 pds. Georges Goyette et al à Ernest Allard, $250. — 511642.

Quartier Rosemont

Rue Louis Hébert, No 6239, Lot No 208-1193, terrain 25 x 105 pds. Dame veuve Joseph Brien à Dame Lucien Meloche, $1,500. — 511594.

Rue Molson, Nos 6209 à 6217, Lots Nos 208-1657, 207-396A, terrain — Arthur Pigeon et al à Roméo Desprès, $6,700. — 511610.

25ième Avenue, Nos 6227-6229, Lot No 192-391, terrain 25 x 82 pds. Dame veuve Gaudias A. Labrie à Joseph Naud, $3,500. — 511635.

Quartier St Denis

Boulevard St Joseph est, Lot No 198-142, terrain 32 x 95 pds. Imperial Oil Limited à Adélard Beauparlant, $1,000. — 511598.

Village Côte St Luc

Avenue Kildare, avec bâtisses, Lots Nos 109-314 à 319, terrain 162 x 90 pds. Erkki Oho à Walter V. McNally, $500. — 511661.

Quartier Villeray

Chemin public, vacants, Lots Nos 47-7396-2, 477-397, terrain 45 x 73 pds. Dame J. Henri Brien à Sebastiano Aiello, $500. — 511593.

Avenue de Châteaubriand, avec bâtisses, Lots Nos Pt 8-780, 817, terrain 749'99/100" pds en sup. Rosario Desmarchais à Jules Chapleau, $7,200. — 511651.

Rue Routhier, Nos 9365 - 9367, Lot P 270-94, terrain 30 x 81 pds. Giovanni Anniballini à Edward Roten, $4,500. — 511679.

---

1 PROPRIETES A VENDRE

AUBAINE: Delanaudière, près Bélanger, deux 6 pièces, cave, sacrifiera 3200.00. DUpont 4097. 1—

BARGAIN, Dorion, 3 étages, 5 logements, 5,900.00 Rosemont, 61ème avenue, près Masson, 2 logements, 3,500.00. HA. 2589. 1—21-3

BARGAIN: 5 logements. 8141 St-Denis. 1—

BOULEVARD ST-JOSEPH, paroisse St-Stanislas Revenu $3,000.00, pouvant rapporter $3,500.00. Considérera échange pour duplex. Ecrire case 371 La Presse. 1—5-8

DEUX logements de 7 appts. S'adresser 6664 St-Vallier. 1—21-3

DIVERSES propriétés pour règlement succession. Notaire Lamarche, HArbour 4327. 1—10, 12,18

FABRE 6995 maison appartement neuve, 4 logements, très moderne, chauffage central, construction 31 x 50, détaché. Revenus $1,740.00. Des Erables, 6581, maison neuve semi-détachée, 4 logements, très moderne, deux systèmes chauffage construction 31 x 50. CA. 0656. 1—21-3 R

FABRE près Mont-Royal, 2 logis, 6 apts, bon ordre. 5250.00. Leblanc & Fils, AM. 4604. 1—

GIROUARD Avenue 4345-4347, duplex, revenu 1,200, évaluation 10,241 pour 8,000. P. Vézina, LA 7277, AT 4098 1—21-6 R

HENRI-JULIEN près Castelnau, 2 logis, 6 appts. 4250.00. Leblanc & Fils, AM. 4604. 1—

14 LOGEMENTS rue Marie-Anne E., bon revenu. FRon. 3226. R—

MAISON à vendre, 4 logements. S'ad. 2177 Gascon, près Rouen. 1—22-6

MAISON de chambres à vendre, 10 appartements tous loués, avec ameublement. Gros revenu. 1020 Berri. 1—R

MOREAU 2314, trois logements, planchers durs, bon ordre, prix réduit, HArb. 5911. 1—20-3

PARTIE ouest, conciergerie 41 logements 1-2-3 pièces meublées, $22,000, revenu $6640, acceptera échange, argent. AMherst 4344. 1—

ROSEMONT, 2 étages, 2 logements, 5 pièces modernes bon revenu $1200 comptant, balance 5%. Dubois & Guénette, 428 Bélanger. Dollard 2870. 1—

SNOWDON, rue Trans-Island, duplex moderne, frigidaire, garage, 8,250. Pièces séparées, comptant requis 2,850, règlement succession. YO. 3625. 1—22-3R

TRANS-ISLAND duplex moderne loué 1200, prix bargain 8,300. Cantin, LAnc. 9058. 1—

VALEUR insurpassable, 6 beaux logements rue Fairmount, revenu 1,251, prix 8,400, 5,000 comptant, balance termes faciles. Appelez : HA. 0459, soir LA. 5072. 1—22-6 R

VALEUR EXCEPTIONNELLE

Maisons de 4 logis, 5 logis, 6 logis, 10 logis, rapportant 18% sur votre argent. Ne manquez pas cette occasion. Appelez HA. 0459. Le soir HArbour 4401. 1—16-7 R

2 PROPRIETES DEMANDEES

ACHETERA propriété de revenu, 2, 3 étages, paiera comptant. Mme Harel, HA 2589. 2—21-3

ACHETERAIS bonnes propriétés Verdun, Rosemount, N.-D. G., paiera comptant nécessaire. E. Côté, 166, Church, Verdun, YOrk 1865. 2—17-6R

ACHETONS, payons comptant, propriété hypothèque, part d'héritage "Canada Finance" FRontenac 5795 2—389-1.M.S

ACHETONS, payons argent comptant, propriétés, hypothèques, part d'héritage, "Canada Finance", FRontenac 5795 2—18-1.M.s

ATTENTION! Particulier désire acheter propriété entre Mont-Royal, Villeray, St-Denis, Delorimier, ancienne construction considérée. Paiera entre 4 et 6000.00. Qu'avez-vous à offrir. DO. 6224. 2—

ATTENTION pour vente rapide, propriété, consultez bureau sérieux, honnête, expérimenté. Leblanc & Fils, AM. 4604. 2—17-15

PARTICULIER désire duplex 3 logements, nord Rosemont, 5940 Louis-Hémon, TAlon 1041. 2—22-3

PROP CAMPAGNE A VENDRE

CINQ appartements. Terrain, poulailler, 30 minutes de Montréal, 1750.00, 500.00 comptant. Balance comme loyer. Ecrire case 3 la "Presse". 3—21-3

EXCELLENT pour jardinage, élevage de volailles, 10,271 pieds de terrain, près Montréal église, école, 40.00 payable 2.00 par mois. Case 406 La Presse. 3—19-6

LONGUEUIL ANNEX, St-Lambert Annex, morceaux d'excellente terre à vendre à raison de 2.00 mensuel. Economic Realty Limitée, propriétaire-fondateur, 1448 Saint-Laurent. LA. 6630. 3—19-6

TERRAIN, Longueuil Annexe, St-Lambert Annexe, payable 2.00 par mois. Succession J.-E. Manseau, 3803 St-Denis. PLat. 2090 3—21-12

6 TERRES A VENDRE

BARGAIN, 55 arpents, highway, bâtisses, électricité, Grosse occasion $2,500.00, Conditions, HArbour 1969. 6—21-3

DANS LES LAURENTIDES : 140 arpents semi-boisés, maison, grange $600. Conditions, 340 arpents boisés lacs privés, maison, grange, chasse, pêche, $2,800.00 conditions. Lac privé, 128 arpents, 2 maisons, grange $2,500.00. Près Ste-Adèle terres bâties, intéressant cours d'eau, semi-boisés, $2,500. Venez au Comptoir Bellerose, 1559 St-Denis, HArbour 1969. 6—21-4

PRES ST-HYACINTHE, 60 arpents, électricité, près chars, $2,500.00. Conditions, HArbour 1969. 6—21-3

ST-JEROME, 35 arpents, jardinage, 100 dindes et 250 volailles, abeilles, roulant, récolte, électricité, $4500. AMherst 4344. 6—

STE-THERESE, 80 arpents, belle ferme, bien bâtie. Echangera pour 3 ou 5 logements, bon quartier. AMherst 4344. 6—

10 TERRAINS A VENDRE

RUE STE-CATHERINE, Maisonnette et une propriété située rue Dufresne, AMherst 9158. 10—21-3 R

TERRAINS à Côteau Rouge, près pont Jacques-Cartier, 25. Ecrivez à case 119 La Presse. 10—19-6 R

13 A VENDRE OU A ECHANGER

RESTAURANT établi depuis 20 ans, vendra ou échangera pour propriété, ajoutera 35.00 comptant. DOllard 0488. 13—

RESTAURANT-épicerie à vendre ou échanger pour maison. DO. 5620. 13—

17A PRETS SUR GAGES

ROSS COMPANY, 83 Craig ouest, prête de l'argent sur diamants, montres, bijouterie, vêtements, verre taille, argenterie, radios, clavigraphes, fourrures, valiserie, lumelles tapis, ainsi que d'autres articles de valeur. Fonde depuis 34 ans. 17A—168-N.O

18 PRETS SUR HYPOTHEQUE

ADRESSEZ-VOUS notaire Lebeau, HArbour 7855, prêts 2,000, 3,000, propriétés ultra modernes seulement. 18—22-2

A ABSOLUMENT confidentiel, $2,000.00 à $15,000.000 premières, deuxièmes, total séparément. BElair 1279. 18—17-6

ARGENT pour régler taxes municipales, scolaires, consolidées. Nap. Cayouette, Administrateur, 51, St-Jacques Ouest. HArbour 0361 18—16-24

ARGENT, 1ères, secondes hypothèques. Argent du prêteur. 6540 St-Denis. CRescent 9094. 18—22-6

PAYONS taxes, remboursable 2 ans. Argin, courtier, 6540 St-Denis. CRescent 9094. 18—32-6

18 PRETS SUR HYPOTHEQUE

AVEZ-VOUS hypothèques dues, intérêt plus 5%, sur moratoire? N'attendez plus, refinancez vos hypothèques, moratoire temporaire. Vente. Achat hypothèques, balance ventes. Bouchard. HArbour 3831. 18—298-L-S

$2,500.00 ou moins en première hypothèque, Montréal seulement. Notaire Emile Boileau, HArbour 4858. 18—10,12,13

1ères, secondes hypothèques. Particulier. Aucune commission. Rapide. 414 St-Jacques, chambre 101. 18—22-6

19 REGLEMENT DE DETTES

CONFIEZ le règlement de vos dettes à une seule personne pour éviter emprunts, frais. Voir M. Dupuis, 20 est, St-Jacques, Ch. 28. HA. 9649. Bureau soir, 1450 est Demontigny (coin Plessis). FA. 2600. 19—21-3

DETTES réglées marchands particuliers ville, campagne. Facilités. 757 Place d'Armes chambre 418 19 282-N O

19A COLLECTION

COMPTES et réclamations collectés. Cardinal & Cie. 268 St-Jacques Plateau 3856 19A 14N.O.

20 FINANCE D'AUTOS

Nous Avançons de l'Argent

SUR AUTOS

TRANSACTIONS CONFIDENTIELLES

Vous pouvez sans ennuis, obtenir de l'argent sur votre auto jusqu'à $1,000.00 chez Campbell Auto Finance Co. Nous ne faisons pas d'enquête auprès de vos amis ou de vos parents. Personne d'autre que vous n'est au courant. Remboursements faciles par mensualités égales. Exemple: Vous obtenez $158.63 et faites des versements de $15 par mois durant 12 mois. Les transactions se font rapidement et sont d'un caractère amical. Nous avons aidé plus de 50,000 autres automobilistes. Nous serons heureux de vous aider également.

CAMPBELL AUTO

Finance Co. Limited.

Fondée en 1927. 25 succursales au Canada

1540 immeuble Sun Life. HA. 8131

20—10.14

NATIONAL LOAN

& ACCEPTANCE COMPANY LTD

EMPRUNTEZ SUR VOTRE AUTO VOTRE ARGENT LE MEME JOUR PAS BESOIN D'ENDOSSEURS

CHAMBRE 404

1411 RUE CRESCENT PL. 6603

20—170-N O

22 PRETS PERSONNELS

PRETS POUR FRAIS DE SCOLARITE

Si vous désirez faire suivre un cours commercial à votre garçon ou à votre fille, cet automne, et n'avez pas les fonds voulus — consultez l'Industrial. Informez-vous du mode de prêt expéditif et discret de l'Industrial. Taux autorisés.

VERSEMENTS MENSUELS MINIMUMS PERIODE DE REMBOURSEMENT MAXIMUM

INDUSTRIAL LOAN & Finance Corporation

Compagnie entièrement canadienne.

1010 Ste-Catherine Ouest (angle Peel)
1010 Ste-Catherine Est (angle Amherst)
132 rue St-Jacques Ouest

Téléphone (pour les 3 bureaux) LA 0151

22—h

PRETS JUSQU'A $500.00

Les nouveaux règlements fédéraux ne vous empêchent pas de bénéficier pleinement de notre service de prêt personnel.

VOTRE ARGENT LE MEME JOUR S'IL Y A URGENCE

ATLAS THRIFT PLAN

CORPORATION Ltd.

4428 Boulevard St-Laurent. PL. 8383
377 St-Jacques ouest. MA. 8181

23—22-6

PRIVEMENT, promptement (Taux autorisés par la loi des petits prêts 1939). Bureau 1117 Ste-Catherine Ouest, chambre 417 Lancaster 7149 22 183-N O

25 MAGASINS A LOUER

BEAU magasin avec fixtures des plus modernes, aménagé pour fruits, légumes, boucherie, épicerie, près Blvd St-Joseph, 4831 Papineau. 25—10,11,14,15 R

300 BEAUBIEN Est, coin de rue, avec 3 vitrines 25 x 60, coin idéal en plein centre des affaires au boulevard St-Denis. Conditions favorables. CR. 2141, 6460 St-Laurent 25—30-6

LAURIER Est, 1308, propre, bien situé, grande vitrine, loyer 22.00. CH. 3880, 25—

26 MAGASINS DEMANDES

PERSONNE désire bon local pour restaurant, environ 17 x 60. HA 4926. 26—

52 APPARTEMENTS A LOUER

A LOUER, 4 appartements pas meublés. S'ad. à 763 rue Chatham. 52—

APPARTEMENT pour une, deux personnes si possible commodités, gaz, électricité ou poêle huile, meuble, 6.50 non meublé différent prix, deux entrées, gens solvables, sérieux, visible 2-5, 1425 St-Timothée. 52—

APPARTEMENT non meublé, gaz, téléphone, eau courante, possession immédiate. 518 Beaubien. 52—

RUE ST-JOSEPH, Lasalne 6 pièces chauffées, 30.00. WIbank 7060. 52—

54 APPARTEMENTS MEU. A LOUER

DEUX appts, aussi boudoir, électricité, bon marché. 4227 St-André. 54—10,12

LAMONTAGNE, 1436, gaz, électricité, 3.00 à 9.00; aussi 2443 Shuter. 54—21-6

55 APPART. MEUBLES DEMANDES

COUPLE avec enfant 4, 2 ans, appt. 2 ou 3 chambres meublées, avec cuisine, eau, gaz, pour 15 novembre, environ Sherbrooke, Pronfenac, St-Zotique ou Crémazie. CR. 1709. 55—

56 MAISONS CHAUFFEES A LOUER

2 APPTS, chambre bain, eau chaude, gaz, électricité. FR. 4279. 56—

A SOUS-LOUER: 1618 St-André, taxe d'eau payée, 5 apparts. FR. 3559. 56—R

57 MAISONS A LOUER

MESSIER 4440-a, 3 apts, cause départ Ontario, loyer 15.00, ménage fait. 57—

SAULT, 10188 Delorimier, 2e, 5 grandes pièces modernes. DU. 3508. 57—

58 ON DEMANDE A LOUER

4 à 8 APPARTEMENTS. Appelez AMherst 1309 entre 6-10 hre. 58—

2, 3 APPTS chauffés dans maison privée, maison appartements, non meublée, possession 15 novembre, loyer assuré. AMherst 5685. 58—

3 à 5 APPARTEMENTS demandés, propres, références. St-Denis à Bleury, Ontario à Lagauchetière. PLateau 0072, apt 1. 58—

BAS 5 ou 6 appartements autour Bélanger. CAlumet 9423. 58—

59 MAISONS MEUBLEES A LOUER

LOGEMENT meublé ou complet, 4 apparts. St-Timothée près Sherbrooke. FI 3398. 59—22-1 R

67 GARAGES A LOUER

PLACES pour hivernement, garage chauffé, épreuve du feu. Ritchot Bros. HAr 1022. 67—22-6 R

72 ANIMAUX DOMESTIQUES

BEAU petit fox 2 mois. A qui la chance? 6509 Drolet. 72—

75 INSTRUMENTS DE MUSIQUE

ACCORDEON 48 basses à vendre, bon marché. 2209 Desmarteaux. CL. 6445. 75—

BARGAIN: piano automatique. 3141 St-Denis. 75—

WEIRNETZ, petit piano à queue 'allemand', caisse en acajou, à l'état de neuf, recommandé par accordeur. Banc assorti. Occasion à 450.00 ou prix approchant. FI 4588, entre 9 et 1. 75—22-3 R

PIANO presque neuf, apparence moderne, vendra bon marché. 510 Ste-Catherine Est. 75—10,12,15,18,20,22,24,26,28

PIANO automatique avec morceaux, bon marché. 6551A Delorimier. 75—

76 RADIOS ET ACCESSOIRES

RADIOS reconditionnés. Service de réparations garanti. 20 ans d'expérience. Federal Radios Supplies, 6472 Blvd St-Laurent. 76—16-24

RADIO Rogers 8.95; Marconi 10.95; Victor 12.95 Garantis parfait ordre; aussi radios combinés. 1626 Amherst. 76—18-6 R

RADIO avec 2 haut-parleurs pour club ou place publique, bargain. Taverne Lafrance, 12890 Ontario Est. Visible le soir. 76—

RÉPARATIONS radio par expert 1.00 garanti 6 mois examen gratuit. Ouvert le soir. Victory Radio Service. MArquette 6902. 500 Duluth. Est. 76—18-6

RÉPARATION radios par expert, examen gratis. Service 24 heures. Ouvrage 1.00, garantie six mois. Vincent Radio Service. CH. 3550. 76—18-6

RÉPARATIONS radios par experts. Examen gratis. Ouvrage $1.00. Garantie six mois 'Economic Radio Service' 1255 rue Amherst FRontenac 8778 76—277-N O

80 AMEUBLEMENT

HUIT belles pièces à louer, meubles, foyer bas, près Ste-Catherine. PLateau 6311. 80—

52.00 PAR SEMAINE meublera 3 pièces, chez H. O. Viau, 4270 St-Jacques. WE. 2142. 80—21-6

81 ARTICLES DE MENAGE

AMEUBLEMENT COMPLET A PRIX DE SACRIFICE

SET DE CHAMBRE, 3 MORC.	$49.00
SET DE CHESTERFIELD, 3 MORC	69.00
SET DE STUDIO, 3 MORC.	49.00
STUDIO	19.95
LIT COMPLET	15.50

POELES DE TOUT GENRE

NATIONAL HOUSE FURNITURE

1990 STE-CATHERINE EST
1504 STE-CATHERINE OUEST

81—

GRANDE VENTE PRE-INVENTAIRE

20 A 30% D'ESCOMPTE

SET DE CUISINE	$49.00
SET DE STUDIO, 3 MORCEAUX	49.00
SET DE CHAMBRE, 3 MORCEAUX	69.00
(Reg. or 99.50)	
GLACIERES EMAIL	14.95
ENSEMBLE DE LIT	19.95
MATELAS A RESSORTS	14.95
SPECIAL—LAVEUSES USAGEES	20.00

RIVET - SAURIOL

3 EST, RUE BEAUBIN CA. 1122

81—22-6

A ACHETEUR économe. Set de chambre 69.00, Jolie studio 59.00. Set à déjeuner 49.00 avec chaise cuirette. Tous modèles 1942. Poêles et tapis à grande réduction. Hâtez-vous. Livraison gratis. Plan budgétaire qui désire. Dominion Furniture Co. Lée 1219 Ste-Catherine Est. 81—20-3

A JEUNES MARIES, set chambre coucher moderne, unique, draperies, tapis, couvre-lit, 169.00. Aussi tapis salon. WA. 2200. 81—

ALLEZ 6645 Delormanville, set chambre, diner, studio chesterfield, lit, poêle, table, chaise, fournaise, secrétaire, bassinette, toutes heures. 81—

AMEUBLEMENT de cinq appartements. S'adresser chez Gustave, 11031 Paris, coin Martiale, Montréal-Nord. Tel.: DUpont 0357 81—

AUBAINE. Lits complets $8.00; mobiliers chambre à coucher $49.00; studio $49.00; chesterfield $49.00; poêle cuisine $14.00; chaufferette $5.00. West End Furniture, 1445 Notre-Dame Ouest. WI. 8105 81—16-24

BALAYEUSE, set de chambre, set de salle à diner, chesterfield, radio, couchette, matelas ressorts, pharmacie, patere, poêle gaz, tables. 565 Guizot, DUpont 6675 81—N.O.

BEAU mobilier chesterfield, jamais servi, aubaine 65.00. Magnifique tapis 25.00, petites nattes. Superbe chambre à coucher moderne. Mobilier de salle à diner de qualité. Set studio, Bibliothèque, Gateleg, chaises, pupitre, lampes, tables. Jamais servi. Opportunité exceptionnelle. Fitzroy 1950, Colson, 1353 Greene, Westmount. 81—

BEAU POELE COMBINE, set salle à diner en chêne solide. S'ad. 7527 Lajeunesse. 81—

BUREAU, poêle, fournaise, rugs, prélarts, divanette, piano, machine laver électrique. 6924 St-Hubert 81—21-6

CHAUFFERETTE électrique, genre foyer, tapis oriental, 70 x 38 et autres. Plusieurs cuvettes de laine, set de vaisselle, Limoges, 50 morceaux, 8473 St-Denis. 81—20-3 R

CHESTERFIELD, foyer cheminée complet, fournaise No 5, 200 Blvd St-Joseph Ouest. 81—21-3

CHESTERFIELD $10, salle à manger $39, chambre à coucher $59, poêle $15, chaufferette $4.50, machine à coudre $8, lessiveuse $8. D'autres articles à bon marché. En bon état. Comptant ou crédit. M. Aber 3511 Notre-Dame ouest. 81—N O

FOURNAISE à l'huile, sans tuyau, avec 2 brûleurs, presque neuve. S'ad. 923 Bélanger. 81—3 R

LAVEUSE, balance de compte, payable comptant, machine encore sous garantie Dollard 2484. 81—5,6,7,10,11,12,13,14

LAVEUSE électrique Beatty, bonne condition, 45.00. CHerrier 4094. 81—

LIQUIDATION: Laveuses $19.50. Poêles bois charbon $12. à gaz $5 Fournaise Québec $4.50. Canadian Household, 862 Mt-Royal Est. 81—19-8

MACHINE à coudre Singer basculante, en bon état, 3774 Montana. 81—

MACHINE coudre, 15.00, aussi Singer électrique, laveuse Connor, moteur Singer, manteau fourrure, vêtement dame. 1303 Papineau, appartement 2. 81—

MACHINE à coudre reconstruite, famille, manufacture, véritable aubaine. Aussi réparations toute marque, travail d'expert, examen gratuit, aiguilles, parties, moteurs, gros, détail. National Agency, 1839 Ste-Catherine est. CHerrier 1207. 81—22-6

100 MACHINES à coudre usagées. Moteurs électriques complets neufs. $14.95 97 Craig Est 81—347-N O

MACHINE à coudre basculante $12, set chambre $30, set cuisine $17, set studio $18, laveuse électrique $17, bureaux $3.50, garde-robes, poêles, tables, secrétaires. 6316 St-Hubert. 81—16-6

MACHINE Singer basculante, table électrique, ternier modèle, presque neuve, sacrifiera 7341 Henri-Julien 81—4-26R

MAGNIFIQUE chesterfield, nouveau modèle, set chambre, salle diner noyer, radio 7073 Drolet. 81—20-3 R

MEUBLES non réclamés et échantillons de manufacture à bon marché. ENCHERES BAILLARGEON 437 ONTARIO Est. PLateau 1721 81—22-6

POELES-FOURNAISES

seconde main, en bon ordre, à partir de $10.00 à $40.00. Loranger, 1329 Sainte-Catherine est. 81—261-N O

POELES à charbon et à bois aux mêmes termes qu'auparavant. Studio trois morceaux, $59.00. Chesterfield, set cuisine, lits, matelas, au plus bas prix. Paiements faciles. H. Berlind, 1342 Ste-Catherine Est. 81—22-6

POELES, radios, laveuses, glacières. Grande vente d'entrepôt. Ecoulement immédiat. Prix à compter de $8.95. Hartney, 441 Saint-Pierre, près Notre-Dame. HA. 8215. Ouvert le samedi après-midi. 81—

POELE combiné à vendre, très propre. 4294 Des Erables. 81—

POELE-fournaise combiné Bélanger, set salle à diner chêne, aubaine à prompt acheteur, 5907 St-Vallier, téléphone DOllard 1886. 81—21-3

SET de chesterfield, set studio, set de chambre, set de salle à diner, glacière, set à déjeuner, poêle: à grand sacrifice, 1223 rue Amherst. 81—10,12,14

SET boudoir cuir solide, table cuisine, frigidaire, prélars, berceuse, bibliothèque 4818 Parthenais. 81—R

81 ARTICLES DE MENAGE

SET studio 3 morceaux chromés, 139.00, vendra 50.00. 4394 Papineau. 81—

TAPIS vivoir très bon état. Machine à coudre Singer retombante. Prix raisonnables. Pas d'agents. 5570 Esplanade. 81—22-3 R

$150 POUR MEUBLER 3 appartements, chez H. O. Viau, 4270 St-Jacques. WE. 2142. 81—21-6

82 A VENDRE DIVERS

AUBAINE. Laveuse électrique parfaite condition, clavigraphe parfait ordre. Prix raisonnable. 4553 Fabre. 82—

FOURNAISES carrées et rondes, raccords tuyaux, bain, éviers, bassins. Bois de toilette, armoires, tous un peu usagés. Satisfaction garantie "Union Plumbing" 34 Craig Ouest. HArbour 4650 82—182-1.M.V.S

FRIGIDAIRE commercial, fauteuil, théâtre, chaises pliantes, moteur, machinerie bois, vestiaire. MA 6731. 82—22 2 R

HUITRES—à vendre, 12.50 le baril, livrées. 2E. 3610. 82—18-6 R

3 TABLES de billard, 6 x 12 pieds, sacrifice s'adresser 378 Beaumont, DO. 5400. 82—21-3R

84 CHARBON, BOIS, HUILE

CHARBON C-O-D

Nous offrons aux acheteurs C.O.D. le meilleur charbon au plus bas prix. Anthracite Américain $14.50 la tonne; D. & H. $14.75; Buck Wheat faisant machefer. Prix sur demande pour tout autre charbon charbon C.O.D. FRontenac 8262. 84—9-30 FR

A ABAISSER, Huile distillée Impériale, première qualité, livraison au comptant, quantité garantie pour hiver. Baril d'acier. DUpont 2303. 84—21-24

A CHAUFFAGE. Huile distillée Impériale, première qualité, 12½ 45 gallons. Chevrier 6568. 84—22-6 R

ACHETEZ bois franc 3.50, cordon slabs franc 3.25, mou 2.00. CAlumet 0179. 84—20-6 R

ACHETEZ votre charbon comptant ou crédit. E. Charbonneau, DU. 0885. 84—16-24 R

AMERICAIN première qualité, $14.50; Bleu $14.75; Lasalle Coke, $12.25. Charbonnerie Nationale, CR. 0523. 84—4-26 R

BEAU bois de poêle à 9.00 la corde. Téléphone : CHerrier 0193. 84—R

BLUE STOVE américain, le meilleur anthracite, $14.75 la tonne de 2000 lbs. CR. 0344 84—4-26 R

BOIS FRANC pour l'allumage, 6 sacs $1; 20, $3; 33, $5; "slabs" de bois mou, je voyage, 2.50; "slabs" de bois franc, 3.75. Perrier, LA. 3636. 84—20-6R

HUILE distillée, 1ère qualité, livraison au compteur, votre quantité pour l'hiver garantie par contrat. Domestic Petroleum Co., CR. 4596. 84—16-24

RETAILLES de plancher de bois franc, 5 sacs 1.00, 25 sacs 5.00. CA. 8249. 84—16-24

70 ANS service, la plus grosse maison de Montréal. Les plus bas prix pour charbon et bois, sec à l'abri. Jos. Charlebois, prop. CR 2161. 84—16,12,14

86 FOURRURES, VETEMENTS

$1.25 PAR SEMAINE

Vous ouvrira un compte pour toute la famille. Lingerie, Bas, Corsets, Brassières, Sous-vêtements, Chemises, Couvertes, Windbrakers, Overalls, Pantalons, Vestes de cuir et aussi grand choix pour enfants et bébés. MAISON MICHAEL 1217 RUE ONTARIO EST

86—19-6

A 8510-A ST-DENIS magnifique manteau de mouton 38-40. DU. 2073. 86—21-3 R

ALTERATIONS fourrures toutes sortes, bargain, manteau de seal Hudson, chat, mouton, 1684 Marie-Anne. CHerrier 6239. 86—10,13,14,15 R

A SACRIFICE, beau manteau seal 36, peintot chat, collet opossum. 6591 Delaroche 86—

ATTENTION. Collet fourrure 2.00; boléro 10.00; manchon renard 10.00; manchon vison 20.00; manteau broadtail 30.00; manteau seal neuf 60.00; mouton perse 175.00; chat sauvage 110.00; rat musqué 125.00; imitation castor avec manchon 50.00. 1641 St-Hubert. 86—20-6

AUBAINE, riches manteaux, chat 70.00, seal, marmotte, vison, collets. 4276 St-Denis 86—22-3 R

BEAU manteau de chat sauvage pour dame 14-16, dernier modèle. Vraie aubaine 75.00. Jamais porté, 5164 avenue du Parc. 86—22-3 R

BEAU CHOIX manteaux chat sauvage, $115.00; broadtail, $45.00; seal français, seal Hudson et rat musqué. Robert, 1230 St-Hubert. 86—20-3

COLLETS 5.00, manchons 8.00, monteaux seal, chat sauvage, 80.00. 1261 St-Denis. 86—21-5R

MAGNIFIQUES colliets assortis. Bon marché, manteau seal, mouton, chat, rat musqué. 5020 Papineau. 86—22-6 R

MANTEAU lapin blanc, manteau bleu garni lapin blanc, 2 ou 3 ans. 6653 Delorimier. 86—

MANTEAU fourrure blanc, fillette 7 ans. S'adresser 4732 Messier. 86—

MANTEAU en chat sauvage argenté; aussi magnifique mouton de Perse. Valeur de 250.00 pour 75.00. Lee Studio, 4855 avenue du Parc, près boulevard St-Joseph. 86—R

MANTEAU mouton de Perse, très bon prix: cause maladie. 2402 Sheppard. 86—

MANTEAU chat 70.00, manteau rat musqué 60.00, manchon 8.00. 1251 St-Denis. 86—21-2R

MANTEAU de mouton Perse noir pour dame, grandeur 42, en bon état. Aubaine. Signaler après 7 p.m. CR. 2561. 86—

MANTEAU seal, collet écureuil 16 ans, 25.00. Après 7 hrs, 4269 Chambord. 86—

MANTEAUX fourrure du manufacturier, chat sauvage, mouton, Seal Hudson, rat musqué, Seal français. Voyageur appointement. Téléphonez AMherst 2560. Allons montrer à domicile. 86—17-6

MANTEAUX fourrure provenant d'échange, mouton, seal Hudson, rat musqué, seal, 15.00, 25.00, 35.00. 1473 Amherst. 86—4,5,7,8,10

MANTEAU Seal, ricé 40, manchon vison canadien manteau rat musqué, 36, manteau imitation mouton Perse, 26. 7457 St-Hubert. 86—20-3 R

MANTEAUX de seal, rat musqué, nouveaux modèles, 89.00. Parure de mouton noir, non marché. Réparages de toutes sortes. 6887 St-Hubert. CA. 4778. 86—20-3 R

MANTEAU fourrure rat musqué presque neuf, 14 ans, 35.00. Après 7 hres 1102B Laurier Est. TAlon 5489. R 86—

MANTEAU hiver, collet fenard argent, grandeur 16 ans, 7.50. 5121 Des Erables. 86—

PALETOT chat sauvage pour homme, grandeur 38. 6783 Delaroche. 86—

PALETOT en chat sauvage pour homme, taille 42-44, pleines peaux, Aubaine pour vente rapide. CRescent 1031. 86—20-3 R

RENARDS argentés 25.00, 35.00, choix manteaux alaska, chat sauvage, rat musqué. Thimineur, 1713 Amherst, 1831 Lasalle. CLairval 7811. 86—21-3

ROBES et manteaux, grandeur 16 ans. 8158 Lajeunesse. Le jour seulement 86—

SACRIFIERA beau manteau rat musqué 38. Manteau noir 44 garni lynch. 7073 Drolet. 86—20-4 R

SUPERBE manteau mouton Perse noir 38, parfait, prix raisonnable accepté. 4539 Delaroche. 86—

88 EFFETS BUREAUX ET MAGASINS

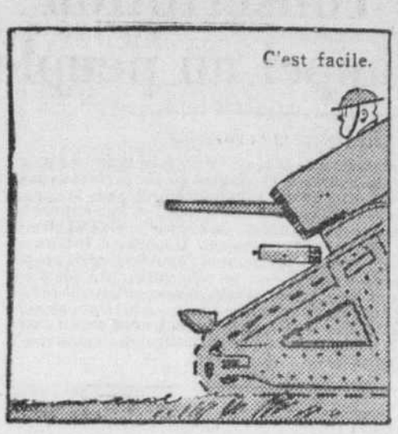
AUBAINE en fait de coffres-forts, chaises chromées, babinets classeurs, armoires à librairie, pupitres en chêne et en acajou, tables et chaises, etc., neufs et usagés. Office Desk Reg'd, 1432 Blvd St-Laurent. PLat 9588-9589. 88—18-5 R

BALANCES calculatrices, caisse enregistreuse, clavigraphes garantis. Achetez, vendus, échangés, réparés. Landry Cash Register, coin St-Laurent et Notre-Dame HArbour 2330 88—265-N O

BOUCHERS - épiciers, restaurants. Voyez-nous pour balances, comptoirs, gl

PAULUS

Par J. MILLAR WATT



115 HOMMES DEMANDES

ASSISTANT COMPTABLE

Bilingue, bon en calcul, références exigées Ecrire à Case 403 La Presse. 115—h F

FABRICANTS D'OUTILS MEULIERS TOURNEURS

Pour travaux de guerre. S'adresser à HARRINGTON TOOLE & DIE CO. LTD. 201, Première Avenue, Lachine. 115—20-6

ON DEMANDE POUR TRAVAUX DE GUERRE

OUTILLEURS
MACHINISTES
TOURNEURS
MONTEURS AU BANC

S'adresser
MODERN MOTOR SALES LTD.,
1400 Dorchester O. Près Guy.
115—

OUTILLEUR

Des hommes expérimentés non employés actuellement aux travaux de guerre demandés pour travailler à equipement militaire. Se présenter durant la journée

R. C. A. VICTOR
911 LENOIR
115—16-24

HE ALBERT ROKOVOSKY WORKS

achinistes demandés avec au moins 10 ans expérience, avec outils. S'adresser 3480 Dominique. 115—R F

UN EMPLOI LUCRATIF POUR VOUS

Les machinistes, tourneurs, ajusteurs au banc, inspecteurs sont demandés immédiatement dans les industries.
Pour vous en rendre compte, lisez les positions vacantes dans les journaux de ce soir. Nous sommes prêts à vous assurer un de ces emplois. Plusieurs de nos étudiants se sont placés après un entraînement de 4 ou 5 semaines.

NOTRE GARANTIE

Si nous ne pouvons vous procurer un emploi, vous n'aurez rien à payer pour le cours que nous vous aurons donné.
Et s'il le faut, vous ne paierez votre cours que lorsque vous aurez commencé à travailler. Nous n'insisterons jamais assez sur le fait que le Canada a besoin de vous MAINTENANT.
Rendez-vous donc à l'école ce soir afin que nous puissions vous faire subir un examen permettant de juger si vous avez des aptitudes pour la mécanique.
Nous enseignons aussi le rivetage et la soudure.
Les classes ont lieu de 1 à 6 p.m. et de 7 heures à minuit.
Si vous ne pouvez venir, écrivez, ne téléphonez pas et nous vous enverrons tous les renseignements.

PHILLIPS AIRCRAFT
TECHNICAL SCHOOL
1626 RUE SAINTE-CATHERINE OUEST
LA PLUS VIEILLE ECOLE DU GENRE AU CANADA
115—20-3

COMMIS parlant anglais pour service de fontaine. S'adresser immédiatement chez Winrow's, 1453 Van Horne. 115—

CONTREMAITRES EN CONSTRUCTION 3 contremaitres dans l'encoffrement à charpente et 3 contremaitres dans l'enfoncement de pilotis, seulement des hommes de premier ordre dans les travaux de grande envergure. S'ad. E. G. M. Cape & Co., chambre 960 New Birks Bldg., square Phillips. 115—22-3 R

COUPLE expérimenté pour petite maison de campagne près de Montréal. Tâche facile. Ecrire, donnant références et salaire attendu, à Case 424, La Presse. 115—22-3

COUTURIER d'expérience pour tailleur demandé immédiatement, 4037 Ste-Catherine Est. AMherst 1910. 115—

COUTURIER pour ouvrage général pouvant faire essayage. Position à l'année pour ouvrage de haute qualité seulement. 269 Ste-Catherine Est. 115—22-3 R

COUVREURS POUR COUVERTURES GRAVELÉES ET FERBLANTIERS. S'ADRESSER A L'ATELIER DE LA COUVERTURE, 4107 RUE RICHELIEU. 115—22-6R

CUISINIER expérimenté. Bonne position. Ben's, 1003 Burnside. 115—R

DÉBOSSEUR expérimenté demandé immédiatement. 3930 Ste-Catherine Est. Voir M. L.-P. Jasmin. 115—

DÉCOUPEUR expérimenté pour fleurs. S'ad. chambre 217, 1449 St-Alexandre. 115—22-3

DEMANDE, Homme ayant connaissances et expérience en culture forestière (sylviculture), capacités commerciales, bilingue de préférence, pour s'occuper de propriétés boisées et projet de reboisement dans les Cantons de l'Est du Québec. Ecrire case 2733 La Presse. 115—

DÉPOSITAIRES (Jobbers) demandés pour les villes de Sherbrooke, Shawinigan, St-Jérome, pour distribuer dans les magasins produits bien annoncés à radio. Ecrivez immédiatement 863 Rachel, Montréal. 115—R

DISTILLISTE et rembourreur avec expérience, Arqueste 5493. 115—21-3 R

DOCUMENTE, tenue de livres, dactylographie et sténographie, ouvrage général de bureau. Bien payé. 376 Lemoine. 115—R

DRAPIER boucher demandé immédiatement Ecr. 2929. 115—R

DRAGERON ouvrier, demandé. S'adresser Armand Jodoin, Boucherville, Qué. 115—21-3

FRUITIER pour syndicat de magasins. Bon salaire. Donner tous détails sur l'expérience en écrivant à case 411 "La Presse" 115—20-3R

GARÇON avec bicycle pour livraison. 27 Bernard ouest. 115—

GARÇONS pour livraison d'épicerie. Bon salaire. Se présenter au plus proche des magasins suivants: 2550 Beaubien est, 2813 Masson, 5673 ave Verdun, 4650 Sherbrooke ouest. 115—20-3 R

GARÇON bilingue demandé par bureau de courtiers. Ecrire Boîte Postale 1132, Place d'Armes, Montréal. 115—21-2

GARÇONS avec bicycle. Bon salaire. Très peu de commandes. 7700 Querbes. 115—R

GARÇON demandé avec ou sans bicyclette pour magasin de radios. 285 Craig ouest. 115—R

GARÇON comme messager. 1253 avenue McGill College, chambre 210. 115—R

GARÇON demandé pour porter messages dans restaurant. 2112 Gilford, PR. 0066. 115—R

GARÇON avec bicycle comme messager Pharmacie Deguire, 1595 Van Horne. 115—

GARÇON demandé pour livraison avec ou sans bicyclette, 16.00 par semaine. 6966 Sherbrooke O. DEx. 3564. 115—R

GARÇONS demandés immédiatement salaire 10.00 par semaine. Pharmacie Gauthier, 947 Church. 115—

HOMME de banc d'expérience manufacture portes et châssis, 4593 Christophe-Colomb. 115—R

HOMME d'expérience pour manufacture de sommiers (springs). S'adresser 3458 Papineau, CHerrier 2732. 115—22-3

HOMME sérieux 35-45 ans, position offrant avancement rapide pour l'homme voulu, anglais nécessaire. BElair 1036. 115—R

JEUNE homme, bonne apparence, avec expérience, pour service d'une fontaine et sachant préparer sandwiches, bon salaire. S'adresser M. Turgeon, 971 Ste-Catherine Est. 115—20-3

JEUNE homme pour concierge, prendre soin maison, bon salaire, 6967 St-Denis. 115—

JEUNE HOMME environ 18 ans pour apprendre le commerce de l'épicerie, comptoir des fruits. Buywell, 1321 Ste-Catherine ouest. 115—20-3 R

JEUNE barbier demandé avec expérience, 1384 Ste-Catherine Est. 115—

JEUNE HOMME aide confiseur, bon pour "starch room" manufacture de bonbons, 4214 Parthenais, en arrière. 115—R

2 JEUNES HOMMES expérimentés, pour étendre marchandises dans département tailleur de chemises, ouvrage continu, salaire 9.00. S'adresser Biltmore Shirt, 1421 Montcalm, coin Ste-Catherine. 115—22-2 R

LAVEUR d'automobiles avec expérience, 1200 Stanley. 115—R

LAVEUR de vaisselle expérimenté. Restaurant Horn, 4069 St-Laurent. 115—

LAVEUR de vaisselle demandé, jeune homme fort pour travailler dans cuisine, et nettoyage général. 4501 avenue du Parc, angle Mont-Royal. 115—

115 HOMMES DEMANDES

LAVEUR de vaisselle, 1001 Burnside, chez Ben's. 115—R

LAVEUR de vaisselle demandé pour travailler le soir. 368 Mont-Royal est. 115—

MANOEUVRES demandés pour cour à fer, 30c de l'heure. 2640 Notre-Dame ouest. 115—R

MÉCANICIEN demandé pour machine shop exempt service militaire. S'adresser 48 Fort, St-Lambert, Qué. 115—R

MÉCANICIEN d'équipe ayant ses papiers de seconde classe pour usine industrielle, vapeur et réfrigération. Mentionner âge, expérience, numéro de téléphone à Case 419 La Presse. 115—20-3 R

MESSAGER avec bicycle. S'ad. 4497 St-Denis. 115—

MESSAGER avec bicycle. 6688 St-Hubert. 115—

MESSAGER avec bicycle pour le soir et demi dimanche honnête. Références bon salaire. 3400 St-Denis. 115—

MESSAGER avec bicycle, bonnes heures de travail, 10.00 par semaine. 5350 Sherbrooke ouest. 115—22-3 R

MESSAGER demandé avec bicycle, bon service. Phcie Martineau, 4348 St-Denis. 115—

MESSAGER avec bicycle, références, bon salaire. 1416 Bleury. 115—

MESSAGER demandé avec bicycle immédiatement. Ph. Charland 2788 Rouen. 115—

MESSAGER avec bicycle 10.00 par semaine. WA. 5836. 115—

MESSAGER demandé avec bicyclette, 10.00 par semaine. 1173 Bernard ouest. 115—22-3R

MESSAGER demandé, avec bicycle, bon salaire. Ph. Leblanc, coin Crémazie-St-Denis. 115—20-3

MOULEUR et finisseur pour fantaisie de plâtre, expérimenté ou non. S'adresser 6462 Mentana. 115—R

Outilleurs,
machinistes,
de tout premier ordre
pour ouvrage fin de précision.
Excellentes conditions de travail.
Bon salaire. Equipes de jour et de nuit.
S'ad. en personne
Cambridge Machine Tool, Ltée,
444 St-Paul est. 115—21-2R

PATISSIER français demande position hôtel ou club, salaire pas exigeant. FA. 1855. 860 Mt-Royal est. 115—

PATISSIER demande pas travail dimanche. 4901 Sherbrooke ouest. 115—

POLISSEURS

de meubles, de 1ère classe demandés, doivent être expérimentés sur meubles domestiques. S'ad. T. Eaton Co. Ltd., 690 Burnside Place. 115—22-3R

PRESSEUR expérimenté position permanente. Deux Vaet de Service à vendre. DOard 0146. 115—R

SERVEUR de rafraîchissements, un parlant l'anglais. S'ad. immédiatement chez Winrow, 1453 Van Horne. 115—

TENEUR de livre demandé ayant 4 à 5 ans d'expérience pour un bureau situé en dehors de la ville. Ecrire Casier 5 La Presse. 115—

VENDEURS d'expérience demandés dans la vente des liqueurs, compagnie bien connue, place d'avenir, salaire et commission. S'adresser case postale No 338 La Presse. 115—17-6

VENDEUR pour service d'automobile. Devra être experimenté. Packard Motor Car Co., 4026 Ste-Catherine ouest. 115—

VOYAGEUR dans les chapeaux de dames, grande expérience et bon record. Salaire. Homme présentement employé préféré, et désirant améliorer sa situation, auto un avantage. Toutes réponses confidentielles. 115—19-5 R

VOYAGEURS DE STORES VENITIENS
Pour rencontrer les comptes établis dans la province au profit d'un manufacturier très connu. Préférence sera donnée à quelqu'un versé dans le commerce des draperies. Dépenses et commission. Donnez informations complètes en anglais seulement. Case 2732, La Presse. 115—11,12 R

WAITER, expérience requise, pour travailler salle à manger. S'ad. 4701 St-Jacques Ouest. 115—20-3R

116 EMPLOIS DEMANDES HOMMES

BON CHAUFFEUR désire position camion. Appelez après 7 heures soir DU. 4072. 116—

BÛCHERONS demandés pour la Cie E. B. Eddy a Parent, Qué. S'adresser P. Jeannotte, Bureau de placement provincial, 90 est, rue St-Jacques. 116—18-6R

CHAUFFEUR d'auto privé, 33 ans, célibataire désirant bonne position. Ecrire Case 386 La Presse. 116—19-8

GARÇON désire position dans manufacture ou comme apprenti, références. DUpont 2057. 116—

GARÇON désire position comme apprenti dans manufacture. Tél.: FRontenac 6065. 116—

INVESTIGATEUR bilingue marié, sérieux, fiable, honnête, beaucoup d'expérience, très bonnes références, désire améliorer position. Arthur, TAlon 1361. 1323 St-Zotique. 116—

PEINTRE décorateur, plafonds lavés, blanchis 1.50 et plus, chambres tapissées 2.50 et plus, peinture tous genres, plâtrage, kraftex, imitation, ouvrage garanti, LA. 3902. 116—22-2

SOUDEUR électrique, gaz. Eugène Landry, 454 Ste-Catherine Est. 116—22-2

117 FEMMES, FILLES DEMANDEES

BRODEUSE expérimentée sur laine, ouvrage domicile, nous faisons livraisons. 272 Mt-Royal. 117—22-3

BRODEUSES demandée pour faire du "smoking" à la main. Rose Children's Wear, 4316 St-Laurent. 117—R

CHAUSSURES. Piqueuses de tours demandées. Corbeil Limitée, 435 St-Paul Est. 117—22-3

COUTURIÈRE ou apprenti demande. 3850 Wellington. 117—

COUTURIÈRES expérimentées pour ouvrage à domicile, payant. 7644 St-Denis. 117—22-2

DAME bilingue, bonne apparence pour faire collection, préférable ayant un char, entrevue entre 9.30 et 10 hres a.m. mardi. 1502 Ste-Catherine ouest, chambre 108. 117—R

DUROCHER 3647, appartement 9, couturière demande apprentie sachant coudre, 2.00 par semaine. 117—

EDITEUR médical demande personne bilingue pour faire la correspondance commerciale à temps perdu. Tél.: LA 3273 le soir. 117—R

EXPÉRIMENTÉE, tenue de livres, dactylographie et sténographie, ouvrage général de bureau. Bien payée, 376 Lemoine. 117—R

FILLE de table demandée avec expérience pour salle à manger, restaurant, pas de fontaine, M. Perrault, 939 Rachel Est. Tél. FRontenac 0571. 117—20-3

FILLE expérience restaurant, table, fontaine, bonne volonté essentielle. 1467 Mansfield. 117—20-3 R

FILLES expérimentées demandées pour poser les poignets sur les chemises de qualité, 3375 St-Laurent, local 711. 117—21-2R

FILLE, maison touristes, soirées et dimanches, libres, non couchée. 106 Sherbrooke O. 117—R

FILLES sachant faire le point d'ourlet pour mouchoirs de coton. S'ad. 730 Square Victoria, 4e étage. 117—R

FILLE parlant les 2 langues pour aide dans magasin, bon chez-soi, 2 adultes. Fitzroy 0022. 117—R

FILLES, femmes demandées, brodeuses expérimentées, 9 à 6. 5476 Chabot. 117—

FEMME pour chambre, entre 30 et 40 ans. 1014 St-Laurent. 117—

FILLE expérience dans finissions des gâteaux, pâtisserie Marathon, 5341 Clarke. 117—

FILLE d'expérience demandée dans la couture sur machine électrique. 7502 Champagneur, Parc Extension. 117—

2 FILLES avec expérience pour restaurant. 1974 Ste-Catherine est. 117—

FILLE de table expérimentée demandée, anglais et français. 6688 St-Hubert. 117—

FILLE demandée dans la pâtisserie. 4827 Avenue Verdun. 117—

FILLES demandées sur machine spéciale dans les pantalons. 5197 St-Laurent. 117—R

FILLE expérimentée dans le bouillonné. Position stable et bon salaire. S'ad. chambre 63, Immeuble Phillips Place. 117—R

FILLE, fontaine expérience, bilingue, repas légers. 1416 Bleury. Bon salaire, 4 à 7. 117—

FINISSEUSE expérimentée dans les robes de soie, Style Best Dress, chambre 920, édifice Jacobs. 117—R

GAGNEZ 15.00 par semaine, ouvrage facile à la main à domicile. Envoyez 25c pour échantillon, frais postaux. 535 Sherbrooke Est, pas lettre seulement. 117—5,6,7,8,10

GAGNEZ 10.00 par semaine, ouvrage facile à la main, à domicile. Envoyez 25c pour échantillon, frais postaux. 535 Sherbrooke Est; par lettre seulement. 117—21-3

GARDE-MALADE graduée demandée pour service dans hôpital privé. Ecrire Case 839, Val D'Or. 117—R

INSTITUTRICE demandée, diplômée, pouvant enseigner les deux langues. S'ad. à J.-B. Lariviere, Frelighsburg, Qué. 117—20-3

INSTITUTRICE diplômée demandée, 12 élèves, salaire $30.00 par mois, logée et chauffée. S'adresser Wilfrid Grégoire, commissaire, St-Emile-de-Montcalm. 117—

JEUNE fille comme aide pour ouvrage général de bureau. Légères courses. La connaissance de l'anglais serait très utile. $7.00 par semaine pour commencer. Avancement rapide à personne intelligente. Donner détails, âge et instruction à case 5 La Presse.

117 FEMMES, FILLES DEMANDEES

ASSISTANTE COMPTABLE

Bilingue, bonne en calcul, références exigées Ecrire à Case 403 La Presse.
117—h F

125 FEMMES DEMANDEES

comme
Riveteuses - Ajusteuses
Dernière chance de vous créer une position

Nous vous enseignons et nous nous occupons de vous placer. Sauf un leger déboursé, nos cours ne sont payables qu'apres avoir été placées en position. Ne manquez pas l'opportunité de votre vie. Pour informations, s'adresser à M. Morin, 924 Ste-Catherine Est, chambre 214, Tél. BElair 2992, entre 9.30 a.m. et 5 p.m. et de 7 p.m. à 9.30 p.m.
117—22-8

JEUNE FILLE voulant apprendre métier fourrure 15 à 25 ans. 8246 Casgrain. 117—22-3R

JEUNE FILLE, bilingue, expérimentée pour ouvrage général de bureau, s'adresser à M. C. Lefebvre, 3619 Notre-Dame ouest. 117—22-3

JEUNE FILLE possédant aptitude pour travail facile de représentation, pas de vente à faire. S'adresser 6418 St-Hubert. 117—R

LAVEUSE de vaisselle expérimentée. Restaurant Horn, 4069 St-Laurent. 117—

MAY refait vieux chapeaux comme neufs, robes, manteaux, tous genres reparations. 1296 Wolfe. 117 apc.—20-3

OPÉRATRICES demandées avec expérience sur machine Singer dans les vêtements pour dames, bon salaire, ouvrage à l'année. 1485 Bleury, 3ième étage. 117—18-3

OPÉRATRICES expérimentées dans les robes de soie pour enfants. 4316 St-Laurent. 117—R

OPÉRATRICE d'expérience sur fermeuse Union Spécial, tres bon salaire. Triola Mfg. Co., 8 St-Viateur est. 117—

OPÉRATRICES expérimentées en blouses, robes et attirail de sport. Place stable, bon salaire, belles perspectives. Collegiate Sportswear, 4530 Clarke, 6e étage. 117—20-3 R

OPÉRATRICES expérience sur les bourrures de manchons. S'ad. immédiatement. Canada Muff Bed Co., 3609 St-Laurent, chambre 1. 117—20-3 R

OPÉRATRICES dans les robes. Position stable et bon salaire. Léo-Noël Inc., 1256 Crescent, 1er étage. 117—22-3 R

OPÉRATRICES et presseuses expérimentées dans les robes et manteaux d'enfants. Kiddies Togs Mfg., 5220 St-Laurent. 117—R

OPÉRATRICES expérimentées pour faire collets et poignets. Aria Shiri, 2481 rue Demontigny est coin Poupart. 117—22-3R

OPÉRATRICES pour la lingerie de soie. Ouvrage continu. 19 Notre-Dame est. 117—20-3 R

OPÉRATRICES expérimentées dans les pantalons. 3575 St-Laurent, chambre 505. 117—R

OPÉRATRICES pour machines spéciales Overlock, à boutons et boutonnières de robes en coton. 426 Ste-Hélène, 3e étage, près McGill et Notre-Dame. 117—22-2 R

OURLEUSES de cravates d'hommes et garçonnets demandées, expérimentées; ouvrage continu et les meilleurs salaires. Well-Made Cravat, 1485 rue Bleury. 117—

SAUCEUSES de chocolats avec expérience immédiatement, 4244 Parthenais, en arrière. 117—R

TRAVAIL très payant que la vente des produits Familex à domicile. Apportez livre ABC pour montrer l'illustration des produits et quelques échantillons pour faire démonstration et prendre les ordres. Les ménagères connaissent et apprécient les 200 produits garantis Familex. Chaque vente que vous ferez rapportera bon profit. Pour détails Produits Familex, 570 St-Clement, Montréal 117—17,22,27,31, 5,10,14

VENDEUSE bilingue, expérimentée pour magasin de bijouterie. Emploi stable. Ne téléphonez pas. Deckman's Credit Jewellers, 884 Ste-Catherine ouest. 117—R

118 EMPLOIS DEMANDES, FEMMES

COUTURIÈRE à domicile à la maison. CHerrier 3071. 118—

DAME honnête, propre, recommandée, cuisinier, etc., personnellement, soirs. 1855 Amherst. Chambre 15. 118—

DAME désire ouvrage journée, références, prendrait journée régulière vendredi. 2.00. AM. 0427. 118—

FEMME honnête désire ouvrage journée. Fitz 0573, lundi, mardi, jeudi. 118—

FEMME désire ouvrage à la journée. FR. 9003. 118—

FEMME journée experience. 2.00 jour, hillets. Mme Perreault, LAncaster 9723, app. 12. 118—

FILLE âgée 30 ans, avec un peu d'expérience. Ouvrage général de bureau. 8338 Drolet. DUpont 4330. 118—

GARDE-malade non graduée prendrait cas pour nuit, bonnes références. AMherst 7939. 118—

PERSONNE honnête, propre, recommandée, 2 enfants, travail, journée, 2.00, 2.50, billets. CR. 0113. 118—

119 COURS FEMMES, FILLES

L'ECOLE MONTREAL ENREGISTREE enseignons opératrices machine manufacture, 1, 2 aiguilles zig-zag, overlock, hemstitch. 5240 Se avenue Rosemont FR. 8342
119—103-N.O

APPRENEZ à 1009 Rachel Est, opératrice robes en 2 semaines. Je vous placerai en manufacture aussitôt cours fini. 119—21-6

COURS de chapeaux, méthode rapide, jour et soir. AMherst 0374. 119—18-6 R

COURS chapeaux, jour, soir, leçons privées, faites votre avenir. 7136 St-Hubert. 119—

DEVENEZ opératrice en prenant un cours garanti à l'Ecole Nationale, 515 Ontario Est. Cette école est approuvée par le Secrétariat de la Province. 20 machines à la disposition des élèves. Cours complet, 50 cents pour 3 heures, machines manufactures Singer, Overlock, boutons, boutonnières, 2 aiguilles, Sherring. Toutes élèves placées. 119—18-6

DEVENEZ opératrice manufacture, obtenez vitesse, machine 1-2 aiguilles, zig-zag, machine ourlet, broder, plisser, plinking, pochés, boutonnières, robes, sous-vêtements, chemises, pantalons. Cours complet 3.00, jour, soir, plaçons. 2242 Panet, entre Ontario et Sherbrooke. 119—17-6

DEVENEZ opératrice manufacture, machine spécial un deux aiguilles, robe, pantalons, chemise, perle, payette, cours complet garanti. 1470 Cartier. 119—21-6

DEVENEZ opératrice manufacture robes, chemisez 2.50 cours complet. Jour, soir, Plaçons 545 Poupart, près Ste-Catherine. Mme Matteau. 119—18-6

ECOLE ROYALE D'OPERATRICES, enseignons toute couture, méthode rapide, machine manufacture. 4668 Fabre. 119—22-6R

120 SERVICES DOMESTIQUES

AIDE cherchant bon chez-soi, sans lavage, ni cuisine. 6525 Des Ecores. 120—R

BONNE CUISINIERE générale, parlant un peu l'anglais. 4941 Côte-des-Neiges, Atlantic 8037 120—21-3 R

BONNE générale aimant les enfants, gardons 2 servantes, références. 4789 Adam. 120—

BONNE pour leger service. Signalez CR 8317. 120—R

BONNE pour ouvrage général, pas cuisine, couchera chez elle. 4127 St-Denis. 120—R

BONNE pour service général, sauf la cuisine. Gages 25.00 à 30.00. 5192 avenue Durocher, Tél. CRes. 2571. 120—R

BONNE pour service général, 3 adultes. Bons gages. 366 Ave Kensington, Westmount. 120—R

BONNE générale sachant faire la cuisine. On garde une autre bonne, bon salaire, CRescent 1691. 120—

BONNE d'enfants demandée pour 2 enfants 5542 Chemin Reine-Marie, WA. 6968. 120—22-3 R

BONNE fille, bon chez-soi, bons gages, district de Snowdon, EL. 8611. 120—22-3 R

BONNE demandée, léger travaux maison, pas d'enfant, couchera chez elle, DO. 8187. 120—R

BONNE pour léger service. Un enfant. Coucher: 20.00 par mois. 3019 Maplewood, app. 11, AT. 3748. 120—22-3 R

CUISINIERE d'âge moyen est recommandée, ou fille de chambres demandée pour presbytère. No 4901 rue Adam, Montréal. CLairval 1550. 120—22-5 R

CUISINIERE générale parlant anglais et ayant références de ville; 2 adultes. FL. 4871. 120—R

FEMME ou fille recommandée pour légers travaux domestiques; dans famille d'adultes, 20.00; doit parler un peu l'anglais. 665 Blvd Dollard. 120—20-3

FEMME de 35 ans environ, pour prendre charge d'une maison pour trouf avec deux enfants. EL. 0470, après 6 hres p.m. 120—R

FEMME compétente et parlant anglais demandée pour légers travaux domestiques chez deux personnes âgées à N. D. G., devra coucher. Signalez AT. 4135. 120—

FEMME ou fille demandée pour ouvrage général. S'ad. 2100 Visitation. 120—

FILLE capable parlant anglais pour ouvrage de ménage, bon chez-soi, logera ici, 5.00 par semaine. 131 avenue Wolseley, Montréal-Ouest. 120—20-3 R

FILLE ou femme demandée pour ouvrage général. S'ad. 1447 Plessis. 120—R

FILLE pour légers travaux de ménage, pas de cuisine. Appt. de 4 pièces. WA. 3781. 120—R

FILLE aimant les enfants, léger travail de ménage. 5108 Jeanne-Mance. CRescent 9572. 120—

FILLE expérimentée, ouvrage général, pas de cuisine, pas de gros lavage, soin d'un bébé. 1155 Van Horne. TA. 5503. 120—R

FILLE demandée, 3 adultes, congé 7 soirs, pas couchée. 7627 St-Hubert. 120—

FILLE, léger travail ménager, 2 personnes. Doit parler anglais, 4551 Hutchison. 120—

FILLE compétente pour service général, bons gages. 855 Rockland. 120—

FILLE aide maternelle, enfant 3-5 ans, Verdun, YOrk 6146. 120—

JEUNE FILLE de 20 à 30 ans demandée pour ouvrage général au presbytère St-Charles, 2115 rue Centre, Pointe St-Charles, Montréal. Pas de téléphone s.v.p. 120—19-6

JEUNE fille pour maison privée, enfant 15 mois. 6042 Ch.-Colomb. 120—

JEUNE FEMME pour dame seule avec 2 enfants d'école, bon salaire. DEx. 5916, 5439 Ernscliff. 120—R

JEUNE fille pour maison touriste, bon salaire, 72 Ste-Catherine ouest. 120—

JEUNE FILLE parlant anglais pour léger service et soin de 2 petits enfants, 25.00 à 30.00. 816 Davaar. DOri. 0086. 120—R

LEGER service domestique, 3 pièces, 2 enfants, logée, 25.00. WA. 2325. 120—22-3R

NURSE-servante compétente, parlant anglais, 2 enfants, léger travaux domestiques, 35.00 par mois. Recommandations exigées. 5046 Grosvenor, près chemin Queen Mary. 120—22-2 R

SERVANTE compétente, immédiatement, bons gages, 3833 St-Laurent. LAnc. 8046. 120—R

SERVANTE demandée petite famille 2 enfants, 4.00 par semaine, s'adresser à 6408 Louis Hébert. 120—R

SERVANTE générale, 4 appartements, couchera chez elle, dimanche libre, 4.00 par semaine, 839 Sherbrooke Est, appt C. 120—R

SERVANTE de 20 à 30 ans pour cuisine et ménage de 2 personnes, 20.00 par mois. 1394 Mont-Royal Est. 120—

SERVANTE générale demandée, expérience à la cuisine pas nécessaire, bon salaire, 14 Melbourne, près avenue Melrose, Westmount; tram 3 ou JA. 120—R

SERVANTE demandée pour travail domestique, pas d'enfant ni cuisine, bon chez-soi, 941 Outremont. 120—

SERVANTE générale expérimentée et comprenant l'anglais; petite famille, bon salaire, bon chez-soi. AT. 2237. 120—25-3 R

SERVANTE demandée aimant les enfants, 6515 Des Ecores. DO. 9936. 120—R

SERVANTE expérimentée seulement, bon salaire, pas d'enfant, 3469 Prud'homme. DEter 5320. 120—22-3 R

123 CHAMBRES A LOUER

A 3637 HENRI-JULIEN, grand salon double bon meuble, système chauffage, gaz. 123—

BELLE grande chambre richement meublée, confort convenable, une ou deux personnes. Pas de cuisine. 3716 Laval. 123—20-3 R

BELLE pièce double sur devant, très bien meublée, chauffée, maison tranquille, conviendrait de préférence où dame travaillant en dehors, téléphone: CRescent 4636, 6839 St-Denis. 123—21-3

BOUDOIR double devant, jeune homme, près tramway. Rachel, 4239 Boyer. CHerrier 4047. 123—

CHAMBRE boudoir. Personne travaillant en dehors. CR 5200. 123—

CHAMBRE sur devant avec cuisinette, 4221 Delorimier, CHerrier 6961. 123—

A CHAMBRE pour monsieur si possible, autre, sérieux. 1428 St-Timothée. 123—

CHRISTOPHE-COLOMB entre Mt-Royal et Boulevard chambre, homme préféré, AM. 4103. 123—R

GRANDE CHAMBRE pour monsieur seulement. 2293 Bourbonnière. 123—

GRANDE chambre non meublée, pas objection modiste, famille privée. 4147 Rivard. 123—

MONSIEUR distingué trouvera chambre famille privée, quartier résidentiel, centre ville. Ecrire Case 7 La Presse. 123—R

3819 ST-DENIS, petite chambre en avant, divan studio, système chauffage. 123—R

SALON double à louer, meublé, très propre 2546 Orléans. CLair 8256. 123—R

SALON double 5.00, grande chambre 4.00, eau chaude, tranquillité, homme préféré, occupation immédiate. 762A Champagneur, Outremont. 123—

SHERBROOKE W 65. Chambre double, eau chaude, froide, améliorations modernes. 123—21-2 R

124 CHAMBRES DEMANDEES

BOUDOIR double ou grande chambre double meublée, avec gaz et eau chaude, pour homme, dame et fillette de 13 ans. Ecrire immédiatement M. Gagnon, 52 avenue Laurier ouest. 124—

CHAMBRE, maison respectable pour dame distinguée, prix $16.00 par mois, après le 15 novembre. Appelez entre 1.30 h., 3.30 hrs, FRontenac 6714. 124—22-3

GRANDE pièce non meublée, calorifère, gaz, maison privée, partagerais appartement demoiselle musicienne. AM. 8012. 124—

IMMEDIATEMENT, grande chambre ou double, usage poêle. 4103 Cartier. AMherst 0173. 124—

JEUNE couple tranquille désire 2-3 appts, chauffés eau chaude, non meublé, dans famille distinguée ou maison apt. Cl. 3748. 124—

JEUNE fille désire chambre devant pension, studio, rue Mt-Royal, Pâlkirk 1950. 124—

STUDIO, pas chez famille, gaz, voisinage Jean-Talon, St-Laurent, Bélanger, St-Denis. CHerrier 4430, avant-midi. Robert. 124—

125 CHAMBRES ET PENSION

BON chez-soi pour homme, chambre et pension chez person seule S'ad 7715 Henri-Julien. LA 3824. 125—

129 PENSION D'ENFANT

BONS SOINS, bonne nourriture, de 2 à 6 ans. 1801 Plessis. 129—R

SOINS maternels d'un enfant 4, 6 ans, bon marché. 4430 Delaroche. 129—

138 AVIS RESPONSABILITE

A PARTIR d'aujourd'hui, je ne serai pas responsable des dettes contractées en mon nom par ma femme, Napoléon Simoneau. 138—

APRES cette date je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par mon épouse Dame Edmond Clément, fils de Ste-Thérèse de Plainville. 138—22-3

139 PERDU

A PARTIR de cette date, je ne serai plus responsable d'aucune dette contractée en mon nom par ma femme, Victor Charette, 6713 Aime. 139—22-3

BAGUE d'homme, gros diamant, monture or, en face ou dans Cathédrale, rue Dorchester ouest. S'adresser 4207 Christophe-Colomb, AMh. 7677. Récompense. 139—22-3R

BRIQUET "Ronson" porte-cigarettes blanc et chromé initiales J. P. Récompense. Plat. 4025. 139—R

CARABINE 22, perdue, tramway St-Denis, jeudi 22, enregistrée 169109. Récompense. Fitzroy 0274. 139—22-2

DIMANCHE, 11 novembre, midi demi, environ $25.00 papier, monnaie, plié, entre 910 Rachel est et 4073 St-Hubert. Récompense. 4073 St-Hubert. AMherst 0649. 139—

ENVELOPPE contenant papiers d'identification de marin. Récompense généreuse. Téléphone: Lachine 1697W. 139—R

LA PERSONNE qui a trouvé un sac de voyage gris brun dans taxi, samedi soir dernier, voudrait-elle téléphoner de nouveau à CA 4825-, ce soir à 8 h. 30. 139—R

MONTRE bracelet en or rose "Bulova", perdue entre Gounod-Jean-Talon, rue Berri, entre 6-7 hrs. Récompense. S'adresser 7788A Berri. 139—

PERDUE, montre dame, en or jaune dans tramway St Van Horne. Récompense. Plateau 5602. 139—R

SET waterman, chèque, argent. Legal Store, Mont-Royal, Berri, Ste-Catherine, HA. 8706. Récompense. 1167 Berri, appartement 31. 139—

149 MACHINERIE

CHEZ TARSHIS & SONS LIMITED
Courroies, poulies, chaînes, arbres de couche, moteurs, foreuses électriques, moulons à chaîne, machines de toutes sortes. Notre assortiment est le plus vaste, nos prix les plus bas. Toujours sur le marche pour acheter ateliers au complet ou surplus de stock pour du comptant. Fondée en 1898
450 RUE McGILL
149—N.O.

McCORMICK MACHINERY CO.
Le meilleur endroit pour outillage usagé, courroies, poulies, étaux, enclumes, forges, fers. 183 Murray. 149—3,10,17,24,31

A BAS prix. Tour et scie à fer, compresseurs à air 165 pieds, banc scie à bois, engins. 5595 Blvd St-Laurent. 149—20-3

BONNE machinerie pour travailler le bois et le fer. Gros stock en main. Cela vous paiera de nous voir. J. Norman Robinson Ltée, 1163 Notre-Dame ouest. 149—22-5

HOIST à vapeur, derrick, engin à gazoline, système Webster, pour porte garage, empaqueteur à barils, tubes de 2 à 5 pouces, presse à tôle. G. Guay, 1582 Delorimier. FR. 2766. 149—20-4R

MACHINES à travailler le fer et le bois, courroies et accessoires. J. Wiseberg, 124 rue McGill. 149—115-N.O.

OFFRES ATTRAYANTES
DE CONTINENTAL MACHINERY CO.
Tour à fer, drille à fer, aussi machinerie à bois et à tôle de toutes sortes. 1364 Notre-Dame ouest. 149—21-6

TOUR A FER shaper à fer drille; aussi planeur, embouveteur, scie à ruban, corroyeur, machine à bardeau, slitters, 10 et 12 pouces. Continental Machinery Co., 1384 Notre-Dame ouest. 149—21-6

TRACTEUR à chenilles pour la neige avec charrue. Aussi Walter (4 wheels drive), avec charrue, 2 charrues et 1 petit souffleur à neige à vendre. Automobile Product Co., 3282 Wellington. 149—22-6 R

156 ARGENTERIE DORURE

ROYAL SILVER PLATING — Argenterie remise à neuf et dorure de toutes sortes. 70 Craig ouest, HArbour 9948. LAncaster 2215. 156—14-N.O.

166 TAPISSAGE, PEINTURAGE

A ABAISSEZ durant novembre, blanchissage, tapissage, peinturage, satisfaction, ouvrage garanti. AM. 0362. 166—16-27

A BAS PRIX, par expert, peinture, blanchissage, tapissage, etc, ouvrage garanti. Dollard 0976. 166—17-6

ATTENTION, plafond lavé, blanchi, 1.50 chambre tapissée, 2.00. Ouvrage garanti. TAlon 6954. 166—21-3

BLANCHISSAGE plafond 1.50, peinture, tapissage, plâtre, graftex. Ouvrage garanti. CH. 6501. 166—

CONTRACTEUR responsable, peinturage, blanchissage, tapissage, prix modéré, estimation gratuite. Appelez HA. 6666. 166—21-6

PLAT

Texte du discours Churchill

Une récapitulation qui fait la part des sacrifices et des espoirs.

Londres, 11. (P.C. par câble) — Voici le texte complet du discours prononcé par M. Winston Churchill, premier ministre de Grande-Bretagne, au déjeuner du lord-maire :

"En temps de paix comme en temps de guerre, la fête que nous célébrons aujourd'hui est de longue date l'occasion d'un discours prononcé à la Guildhall par le premier ministre et le ministre des Affaires étrangères.

(Le secrétaire aux Affaires étrangères Eden n'a pas, toutefois, porté la parole cette fois.)

"Votre ancienne Guildhall est en ruines, nos affaires étrangères sont diminuées et presque toute l'Europe est abattue sous la tyrannie nazie.

Le conflit peut s'étendre

"Cette guerre que Hitler a déclenchée en envahissant la Pologne, qui embrasse maintenant le continent européen et qui s'est même étendue au nord-est de l'Afrique, pourrait bien se propager à la plus grande partie de l'Asie, elle pourrait aussi de plus s'étendre au dernier quart du globe resté indemne.

"Avec le même courageux esprit que vous avez apporté à célébrer les fêtes traditionnelles du jour du lord-maire, je m'exécuterai moi aussi, bien que très brièvement, car les discours doivent être brefs en temps de guerre, en prononçant le discours d'usage qui m'est dévolu par la tradition comme premier ministre".

"La condition des Européens est on ne peut plus terrible. Dans une douzaine de pays, Norvégiens, Belges, Français, Hollandais, Polonais, Tchèques, Serbes, Croates, Slovènes, Grecs, et surtout, pour le nombre, Russes, sont massacrés par milliers, par dizaines de milliers, après avoir capitulé, tandis que les exécutions de masse, partout, font partie de la routine administrative allemande.

Hitler effrayé de l'indignation universelle

"Le monde a été profondément ému du massacre des otages français. La France entière, sauf la petite clique dont la carrière politique dépend de la victoire allemande, s'est unie dans l'horreur et l'indignation contre la boucherie de gens parfaitement innocents. La nation française n'a pas été touchée de l'hommage rendu par l'amiral Darlan à la générosité allemande, de son exhortation à collaborer avec les conquérants, les assassins. Le grand criminel lui-même, Hitler, l'ogre nazie, a été effrayé par la violence de l'indignation universelle qu'ont provoquée ses théâtrales atrocités.

Hitler craint pour sa propre personne

"Ce n'est pas le peuple français qui a été effrayé. Hitler n'a pas osé pousser plus loin le massacre. Ce n'est pas à cause de la pitié, de la miséricorde, du repentir, mais à cause de la crainte, de l'inquiétude qui se fait continuellement jour dans un coeur pervers, quant à la sécurité personnelle.

Morts pour leur patrie

"Je dirai d'une manière générale que l'on doit considérer toutes ces victimes des assassins nazis dans tant de pays comme de braves soldats morts sur le champ de bataille pour leur patrie.

"Leur sacrifice peut être en quelque sorte plus utile que la mort du soldat qui meurt les armes en mains. Un fleuve de sang a coulé et coule encore sur la race allemande et sur les peuples de toute l'Europe. C'est le sang froid des exécutions et des échafauds qui laisse une tache ineffaçable durant des générations et des siècles.

"Voilà les bases sur lesquelles repose le nouvel ordre. Voilà le système de terrorisme par lequel les criminels nazis veulent maîtriser, avec leurs traîtres complices, une douzaine d'anciens peuples d'Europe et, si possible, toutes les nations libres du monde.

"Ils ne pourraient pas nuire davantage à la poursuite de leurs buts. L'avenir et l'histoire sont insondables. Une chose est cependant certaine, c'est que jamais la destinée de l'Europe ne sera confiée à des mains souillées de sang.

"Depuis l'an dernier de grands changements sont survenus dans notre position. Alors nous étions les seuls champions armés de la liberté. Nous étions alors mal armés et bien peu nombreux, même dans l'aviation

Des facteurs d'espoirs

"Maintenant une partie considérable de la marine américaine, comme nous l'a dit le colonel Knox, est en action contre l'ennemi commun. La résistance vaillante de la nation russe a infligé des défaites retentissantes à la puissance militaire nazie. Et à l'heure actuelle, l'armée allemande d'invasion, après ses terribles pertes, est exposée dans les vastes steppes russes aux sévérités de l'hiver.

"Maintenant, nous avons une aviation au moins égale quant au nombre, pour ne pas parler de la qualité, à l'aviation allemande. Il y a environ un an, j'ai annoncé au parlement que nous avions envoyé une flotte de bataille dans la Méditerranée pour détruire les convois italiens et allemands (et l'Amirauté vient de nous faire part de la bonne nouvelle de la destruction d'un autre contre-torpilleur italien) et pour assurer la sécurité du passage de nos propres navires à travers cette mer. Les faits et gestes de la marine italienne démontrent que nous sommes encore les maîtres de la mer Méditerranée.

Les forces dont dispose l'Angleterre pour le Pacifique

"Aujourd'hui je puis m'avancer davantage. Grâce à l'efficacité des secours que nous recevons des Etats-Unis dans l'Atlantique, grâce au coulage du "Bismarck", grâce à l'achèvement de magnifiques cuirassés et porte-avions du plus fort tonnage, grâce aussi au "courage" de la marine italienne dont je viens de parler, je puis m'avancer et vous annoncer que nous nous sentons assez forts pour fournir une puissante escadre de navires, avec les auxiliaires indispensables, s'il en faut dans l'Océan Indien et dans le Pacifique.

La main tendue aux Dominions du Pacifique, à l'Inde

"C'est ainsi que nous tendons la main de la fraternité, voire une main maternelle, aux peuples de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande, à celui de l'Inde, dont les troupes ont combattu avec tant de distinction dans le bassin de la Méditerranée.

"Le mouvement de notre flotte en liaison avec la flotte principale des Etats-Unis donnera peut-être à tous ceux qui ont des yeux pour voir la preuve de fait que les forces de la liberté et de la démocratie n'ont aucunement atteint la limite de leur puissance.

Regret de M. Churchill à la perspective d'un conflit avec le Japon

"Je dois avouer qu'ayant voté pour l'alliance japonaise il y a près de 40 ans, dès 1902, et ayant toujours fait de mon mieux pour favoriser les relations amicales avec l'Empire maritime du Japon, ayant toujours encouragé le Japon de mes voeux, admirateur des nombreuses qualités des Japonais, je verrais avec un profond regret se déclarer un conflit entre le Japon et le monde anglo-saxon."

Solidarité anglo-américaine, jusqu'à la guerre inclusivement

"On connaît les intérêts traditionnels des Etats-Unis en Extrême-Orient. Ils font de leur mieux pour conserver la paix dans le Pacifique. J'ignore si leurs efforts réussiront, mais s'ils échouent, je profite de l'occasion pour affirmer, comme c'est mon devoir, que si les Etats-Unis sont engagés dans une guerre contre la Japon la déclaration britannique suivra en moins d'une heure.

Si l'on regarde aussi objectivement que possible ce sombre tableau, il semble que ce soit une aventure très périlleuse pour le peuple japonais de s'engager sans aucune nécessité dans un conflit mondial, où il se heurtera peut-être dans le Pacifique à des Etats dont la population englobe près des trois-quarts de l'humanité.

Le Japon manque d'acier, indispensable à la guerre

"Si l'acier constitue la condition indispensable de la guerre moderne, il sera plutôt dangereux pour un Etat comme le Japon, dont la production annuelle d'acier n'atteint qu'environ 7 millions de tonnes, de provoquer sans aucun motif une lutte contre les Etats-Unis, dont la production d'acier atteint maintenant 90 millions de tonnes. Encore je ne tiens pas compte des apports considérables et divers que peut faire l'Empire britannique

"Je souhaite avec ferveur que la paix du Pacifique sera conservée, conformément au voeu des hommes d'Etat les plus sages du Japon. Mais nous avons commencé et nous continuons de faire tous les préparatifs pour la défense des intérêts britanniques d'Extrême-Orient, et de la cause commune.

Hommage au général Chiang Kai-Shek, à la nation chinoise

"Cependant, comment pouvons-nous regarder sans émotion la magnifique défense du sol natal, de la liberté et de l'indépendance qu'a soutenue depuis 5 ans, sans secours, le peuple chinois, sous le commandement du grand héros asiatique, le général Chiang Kai-Shek ?

"Ce serait une catastrophe pour la civilisation mondiale si la courageuse résistance qu'a opposée la nation chinoise tout entière à l'invasion et à l'exploitations n'aboutissait pas à la libération de ses foyers. Je sens que c'est là notre sentiment profond à nous tous.

Il y a un an, Londres avait dépensé 500 millions de livres en Amérique. 'Revenons un moment, avant que je ne me taise, au contraste entre notre situation actuelle et celle d'il y a un an. Je dois vous rappeler — peut-être n'ai-je pas besoin de le faire à Londres, — qu'à pareille époque l'an dernier nous ne savions où trouver des dollars. Au moyen des dispositions les plus rigoureuses nous avions pu dépenser en Amérique environ 500 millions de livres-sterling. Mais l'épuisement de nos disponibilités était en vue, il était même déjà une réalité.

Hommage à la "majestueuse politique" de Washington

"Il y a un an, tout ce que nous pouvions faire c'était de passer des commandes aux Etats-Unis, sans voir d'autre moyen de nous débrouiller que dans une vague d'espérance, mais aussi avec d'importants encouragements. Puis survint la majestueuse politique appliquée par le président et le Congrès des Etats-Unis en adoptant la loi du prêt-location, sous le régime de laquelle, par 2 lois successives, 3 milliards de livres environ furent consacrés à la cause de la liberté universelle, sans, — remarquez-le bien, car c'est unique, constituer de compte financier.

N'accusons pas les Américains d'aimer l'argent

"Que nous n'entendions jamais plus reprocher à la démocratie américaine son amour dominant de l'argent. Il faut regarder la loi du prêt-location, sans aucun doute, comme l'acte le plus désintéressé de toute l'histoire connue. De notre côté, nous ne nous sommes pas montrés indignes de l'aide accrue dont nous avons bénéficié.

"Nous avons consenti des sacrifices économiques et financiers sans précédent. Maintenant que le gouvernement et le peuple des Etats-Unis ont affirmé leur volonté d'assurer la livraison des secours qu'ils apportent aux combattants, nous pourrons frapper de toutes nos forces.

"C'est ainsi que nous pourrons, sans nous exposer au reproche de complaisance envers nous-mêmes, sans détendre le moins du monde notre effort de guerre, adresser des actions de grâce au Dieu Tout-Puissant pour les merveilles qu'il a opérées en si peu de temps, et nous pourrons tirer un regain de confiance de tout ce qui est arrivé, nous repencher sur notre tâche avec toute la force de nos âmes, tout le sang de notre coeur.

Pas de négociation avec Hitler

"On nous informe de part et d'autre qu'il nous faut nous attendre à ce qu'il est convenu d'appeler une offensive de paix de la part de Berlin.

"Les indices et symptômes d'usage sont déjà visibles dans les pays neutres. Ces indices se résument à ceci: les coupables qui ont déchaîné un véritable enfer sur le monde espèrent, avec des triomphes passagers et du butin mal acquis, échapper aux filets du jugement.

"Nous nous devons à nous-mêmes, à nos alliés russes, au gouvernement et au peuple des Etats-Unis, de faire savoir sans ambages qu'avec ou sans appui, quelque rude que soit la tâche, le peuple anglais et le gouvernement de Sa Majesté, en collaboration étroite avec les gouvernements des grands dominions, ne prendra jamais part à des négociations avec Hitler ou avec quiconque représente le régime nazi.

"Nous sommes sûrs d'avoir pour nous affermir dans cette résolution jusqu'au bout tout le courage de l'ancienne ville de Londres".

Pas de conscription sans appel au peuple

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 11. — La question de la conscription pour le service outre-mer continue de faire le sujet des conversations un peu partout au Pays. Une pression est même exercée sur le gouvernement pour l'imposer. Cependant, à Ottawa, on est persuadé que la méthode du recrutement volontaire pour le service outre-mer sera maintenue le plus longtemps possible ,tel que promis par le gouvernement. L'opinion à Ottawa est qu'il n'y aura pas de changement radical sans l'approbation du peuple. Ceci peut se faire par deux méthodes: un référendum précédé d'une campagne éducative ou un appel au peuple. Chose certaine le peuple sera consulté si le gouvernement en venait à la nécessité d'abandonner l'enrôlement volontaire. Pour le moment, on n'entrevoit aucun changement immédiat. Il n'y aura pas de service obligatoire outre-mer à moins d'un mandat du peuple.

Belle fête à l'hôpital Ste-Justine

On célèbre avec joie la fête de la patronne de ce grand hôpital.

Ainsi que le veut une pieuse coutume, en l'hôpital Sainte-Justine, on a célébré la fête de sainte Justine qui a été choisie comme patronne de ce grand refuge d'enfants, le plus grand au Canada.

Ce fut une cérémonie bien impressionnante que de voir la présidente de l'Administration passer dans toutes les salles et donner à chacun des petits malades bonbons et ballons se transformant aussitôt en joie pour les enfants et leur faisant, pour une heure, oublier leurs douleurs. Tout le monde était à la joie. Quand la distribution fut terminée, ceux qui étaient en état de pouvoir être conduits à la grande salle de réception, y furent transportés. C'est alors que de nombreuses personnes purent entendre Roland Turcotte, petit garçon plein de talent, mais aveugle, chanter une belle chanson de fête; Pierrette Caron offrir des voeux et remercier toutes ces dames de l'administration de leurs bontés innombrables; Marie-Paule Charron, une petite de quatre ans, réciter des mots tout pleins de tendresse à l'endroit des âmes dévouées de la maison, et Lucile OBrien, une grande malade depuis longtemps, lire une adresse de circonstance, où toute l'âme des enfants remerciait leurs bienfaiteurs. Enfin, le Quatuor "La Feuille d'Erable" (Philippe, Huguette, Yves et Jocelyne Bilodeau), chanta sous la direction de leur père qui a su développer leur talent, des pièces longuement applaudies.

Cérémonies religieuses

Puis, tout le monde présent, religieuses, gardes-malades d'hier et d'aujourd'hui, médecins, amis de l'oeuvre se rendirent à la chapelle où l'on prit avec ferveur la petite Sainte du jour. Les religieuses avaient magnifiquement décoré l'autel et l'aumônier, M. l'abbé Siméon Charron, chanta le Salut solennel du Très-Saint-Sacrement; puis il y eut vénération de la relique de sainte Justine.

De retour à la grande salle, Mme J.-E. Perrault, présidente de la Section Féminine de la campagne de souscription qui bat son plein, sollicita l'aide et l'appui de toutes les infirmières pour obtenir le succès désiré et nécessaire au maintien de l'oeuvre des petits enfants malades de chez nous.

Puis, M. l'abbé Albert Tessier, bien connu comme admirateur de tout ce qui est beau dans notre province, présenta des films en couleurs sur la flore, les champs, les cieux, les horizons de notre pays.

La fête s'est terminée à l'approche du crépuscule alors que les petits enfants, dans leurs lits de malades priaient Dieu d'inspirer à chaque citoyen de Montréal de leur venir en aide, d'aider leur petite Patronne à toujours veiller sur eux et de collaborer généreusement à la grande campagne de Ste-Justine.

Des conférences sur la biologie

L'Heure de biologie organisée par la Société de biologie de Montréal sous les auspices de l'ACFAS commencera jeudi soir, à 5 heures, à l'Université de Montréal, salle 214. La première de ces conférences publiques sera faite par le R. P. Fréfère. Saint-Onge, S.J. Il a pris comme sujet: "Comment le biologiste se met en quête d'une philosophie". Ces causeries ont lieu tous les jeudis au même endroit et à la même heure. La conférence suivante sera faite par le même conférencier et aura pour titre: "Le biologiste doit-il désespérer d'une philosophie vitaliste?". Le public est cordialement invité à ces causeries et l'entrée est libre.

Attaqués et volés par des malandrins

M. Marcel Barbeau, 211 ouest, rue Lagauchetière, était à faire la livraison de marchandises dans des logis de la rue Logan, lorsqu'il fut attaqué par des bandits qui l'amenèrent dans une ruelle où ils le ligotèrent, le battirent et lui volèrent la somme de $8.46. La victime travaille pour M. P. Moussette, 1561 est, rue Ontario. La police du poste no 3 ainsi que des agents de la Sûreté font une enquête.

—M. Willie HnAeuk, 28 rue Elm, Ville Saint-Pierre, s'est plaint au poste de police no 23, que comme il passait dans l'avenue Connaught, un peu au nord de la rue Sherbrooke, il a été attaqué par un bandit armé qui lui a volé la somme de $20. L'attentat a été commis vers 6 h. 30, samedi soir.

Meeting des aides-familiales

Les invités d'honneur au meeting des aides-familiales, à Saint-Laurent. Première rangée, de gauche à droite: le R. P. Victor Villeneuve, O.M.I., aumônier général de la J.O.C.; le R. P. Alfred Lavallée, C.S.C., supérieur du Collège S.-Laurent; S. Exc. Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal; le R. P. Anthime Desnoyers, O.M.I., assistant du supérieur général des Oblats de Marie-Immaculée; le R. P. Irenée Gauthier, C.S.V., aumônier général de la J.A.C. On remarque avec eux M. l'abbé Léon Drapeau, aumônier fédéral de la J.O.C. de Sherbrooke; et M. l'abbé Lamoureux, aumônier fédéral de la J.O.C. de Montréal-Sud.

Deux mille personnes ont envahi, dimanche soir, l'Auditorium du Collège S.-Laurent, pour assister à la clôture de la semaine du Service Domestique de la J.O.C. S. Exc. Mgr Charbonneau, ainsi que plusieurs membres du clergé étaient présents. Les comité généraux de la J.A.C., de la J.I.C., et de la J.E.C., ainsi que des jocistes de plusieurs coins de la province, notamment de Sherbrooke, de S.-Jean, de S.-Hyacinthe, de S.-Jérôme étaient au nombre des assistants.

La soirée débuta par un chant composé pour l'occasion sur le beau travail des aides-familiales, lequel fut suivi d'un sketch en trois actes joué par des jocistes.

Mlle Emilia Lacroix a adressé la parole. Elle a montré comment la semaine de propagande fut un succès.

Histoires vécues

Ce qui fut le plus intéressant, ce fut d'entendre sept ou huit "petites servantes" venir raconter à tour de rôle leur petite histoire. Les unes ont eu des patrons admirables, les autres des patrons difficiles ou peu scrupuleux. L'une a commencé à travailler à douze ans, une autre à quatorze; les unes viennent du Nouveau-Brunswick, les autres des villages des Laurentides; quelques-unes ont travaillé jusqu'à dix-huit heures par jour.

Mlle Lucille Deshaies, trés.-gén. de la J.O.C.F., est venue raconter, elle aussi, qu'elle a dû commencer à travailler dès l'âge de douze ans pour pouvoir aider sa famille. J'ai déjà eu honte de passer pour une servante, mais la J.O.C., m'a fait comprendre, il y a quatre ans, la grandeur du travail et maintenant je vois et je veux répandre cette fierté parmi toutes les aides-familiales".

Mme Léveillé, présidente générale des amicalistes féminines, qui a depuis longtemps une aide-familiale à son service, nous montre qu'il se trouve nombre de patrons qui comprennent leurs employées et savent les considérer comme des membres de la famille.

Le dernier mot fut à Son Excellence Mgr Charbonneau qui a félicité la J.O.C., pour l'heureuse initiative qu'elle a eue en lançant sa semaine de propagande du service domestique. Il a montré que la J.O.C., a raison en conseillant aux jeunes filles de la campagne de rester chez-elles; c'est à la campagne qu'on est vraiment heureux.

"Je parle par expérience, dit-il, car je viens moi-même de la campagne". Son Excellence a ensuite montré le rôle important que les aides-familiales avaient à jouer dans la société en relevant leur milieu de travail par la conquête des autres filles en service et même des patrons. Il a terminé en disant : "J'ai trouvé bien du bonheur à venir ici ce soir. On a dit au début de cette soirée que je semblais avoir un faible pour la J.O.C.; vous en êtes convaincus maintenant. Continuez votre travail, l'Eglise et la société comptent sur vous".

Nouveau consul chancelier à la légation belge

M. de Ceuleneer est arrivé à Montréal après un voyage de trois mois.

M. Jean de Ceuleneer, né à Bruxelles le 1er janvier 1900 et consul chancelier à la légation de Belgique à Budapest pendant cinq ans, est arrivé à Montréal pour remplir les mêmes fonctions à la légation de Belgique au Canada. Lieutenant de réserve de l'armée belge dans un des régiments cyclistes, il porte la décoration de chevalier de l'Ordre de Léopold. Il est accompagné de son épouse.

M. JEAN DE CEULENEER, nouveau consul chancelier à la légation de Belgique. (Cliché la "Presse")

M. de Ceuleneer, avant son séjour à Budapest, a débuté à la légation de Belgique au grand duché de Luxembourg, puis il a été deux fois à la légation de Belgique à Berlin, faisant un séjour au consulat général de Strasbourg. Ensuite il a passé deux ans à l'ambassade belge à Paris et après un séjour à l'ambassade à Rome, il est retourné en Allemagne, cette fois au consulat général de Francfort.

Légation belge fermée en Hongrie

La clôture de la légation belge à Budapest a mis fin, pour le temps de la guerre au moins, à son travail en Europe et c'est le 11 avril dernier que toute la légation, comprenant le personnel, les femmes et les enfants, a quitté la capitale hongroise pour s'en venir en Amérique, en passant par la Sibérie, le Japon et les îles Hawaï. M. de Ceuleneer est arrivé à Washington, après un voyage de juste trois mois, après avoir rencontré en route des voyageurs anglais qui suivirent la légation jusqu'à Tokio.

Comité national français reconnu

(Spécial à la PRESSE)

Ottawa, 11. — Les quartiers généraux de France libre à Ottawa annoncent qu'après les gouvernements britannique et soviétique, les gouvernements belge, polonais et tchécoslovaque ont reconnu le comité national français comme représentant tous les Français libres et se sont déclarés prêts à traiter avec lui toutes les questions relatives à la coopération entre les alliés et à la poursuite de la guerre.

Cadeau original au maire Courtemanche

Les écoliers de Montréal-Est viennent de présenter au maire Napoléon Courtemanche, 44 Registres familiaux de l'Epargne de guerre, avec $1 de timbres de guerre dans chacun des livrets, à l'occasion de son 44e anniversaire de naissance. M. Courtemanche devra donc ajouter $3 de timbres dans chaque registre.

La cérémonie s'est déroulée en l'hôtel de ville de Montréal-Est.

R. Bouchard condamné au pénitencier pour la vie

Raoul Bouchard, accusé de tentative de meurtre sur la personne du sergent Herbert Burnham, le 29 mars dernier, s'est avoué coupable, hier matin, en Cour du Banc du Roi, préidée par l'hon. juge Wilfrid Lazure. Celui-ci l'a condamné au pénitencier pour la vie. Bouchard a reçu une sentence identique il y a quelques mois pour vol à main armée dans une pharmacie. Bouchard demanda au président du tribunal "s'il devait purger les 2 sentences concurremment" et l'hon. juge Lazure lui répondit dans l'affirmative.

Comme on le verra dans une autre colonne, Georges Gratton, qui accompagnait Bouchard lors de cet attentat, a reçu la même sentence sous une accusation semblable.

Dégâts causés par des bombes nazies

Kuibyshev, Russie, 11, (P.A.). — Deux des édifices les plus célèbres de Moscou, le théâtre Bolshoi et l'Université de Moscou, ont été endommagés au cours de raids aériens sur la capitale.

Des bombes sont tombées sur le foyer du théâtre et ont lézardé la façade de l'immeuble, tandis que l'université a été atteinte par un coup direct et considérablement endommagé. Le monument Milkhail Lomonosov, poète-scientiste et fondateur de l'institution, a été détruit.

L'hommage rendu à S.-Jean aux morts de la dernière guerre

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Jean, 11. — La célébration de l'anniversaire de l'armistice a eu lieu au Cénotaphe, rue Laurier. Les différentes organisations qui y prirent part partirent du coin des rues Richelieu et S.-Georges pour se rendre en procession au Cénotaphe. Il y avait une vingtaine d'organisations et deux fanfares. La garde d'honneur était fournie par des aviateurs sous le commandement de l'officier d'aviation Nicol. Des couronnes furent déposées par diverses organisations: l'Association des Vétérans, le conseil municipal de S.-Jean, celui d'Iberville, l'école d'aviation No 9, A. O. S., l'I. O. D. E., les dames de C.W.L., les Brownies, les Girl guides, les Guides catholiques, les dames de W. V. R. C., les Boy scouts du Canada, les scouts catholiques, les cadets de l'académie de S.-Jean, les membres du C. P. C. à Iberville.

Le maire Georges Fortin adressa la parole puis un clairon sonna le Last Post et après un silence d'une minute le réveil. La Philharmonique de S.-Jean joua "O Canada" et "God save the King"

On se remit de nouveau en route et en passant devant l'hôtel de ville, le maire Georges Fortin reçut le salut.

En jouant un enfant tue son jeune frère

(Du correspondant de la PRESSE)

Mont-Laurier, 11.—Richard Ethier, 7 ans, fils de M. Henri Ethier, du Rapide-de-l'Orignal, a été tué accidentellement par son petit frère âgé de 10 ans. Ce dernier s'amusait avec une carabine de calibre 22. Il la dirigea vers son petit frère, le coup partit et atteignit celui-ci à l'abomen. Transporté en toute hâte à l'hôpital, l'enfant mourut quelques heures après.

Un an de prison

Un jeune homme de 17 ans, **Garneit Reynold**, domicilié à 1214, rue Saint-Urbain, a été condamné à un an de prison par le juge Maurice Téteau. Reynold, arrêté par la police provinciale, avait avoué sa culpabilité à l'accusation d'avoir volé une automobile, au village Saint-Martin, le 2 novembre, véhicule appartenant à M. Gaston Haech.

Un complot pour un vol de $10.00

En Correctionnelle, devant le juge Edouard Archambault, trois personnes ont comparu sous l'accusation d'avoir commis un vol avec violence sur la personne de M. Joseph Poirier dont l'adresse n'a pas été donnée, le frustrant d'une somme de $10.

Eugène Lepage, 16 ans, 1014, boulevard S.-Laurent, a avoué sa culpabilité et recevra sa sentence le 18 du courant. **Hélène Bélanger**, 22 ans, d'adresse inconnue, a nié sa culpabilité sous l'accusation de vol ainsi que sous celle de n'avoir pas eu en sa possesion sa carte d'enregistrement national. Son procès a été fixé au 17 du courant; elle devra toutefois, en attendant revenir devant le tribunal fournir un cautionnement de $500, dans chacun des deux cas. **Fred Efron**, 20 ans, a également nié sa culpabilité sous l'accusation de vol avec violence; procès le 17.

Joseph Melphi, 22 ans, 7156, rue Chabot, est accusé d'avoir commis un vol dans un garage, propriété de M. Roger Gauthier, rue S.-Hubert. Il s'agirait d'un vol de pneus et de chambres à air, le tout d'une valeur d'environ $150. L'inculpé a protesté de son innocence et son procès a été fixé au 18 novembre. Son procureur a demandé un cautionnement qui fut refusé par le président du tribunal. Melphi devra passer trois jours aux bureaux de la Sûreté municipale pour y être interrogé par les autorités de la police.

Propagande musicale confiée au pianiste réputé J. Dansereau

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 11. —Sur la recommandation de l'hon. Hector Perrier, Secrétaire de la province, le conseil des ministres a adopté au cours de sa dernière séance un arrêté ministériel confiant à M. Jean Dansereau, éminent pianiste de la métropole, la propagande musicale à faire dans les principales maisons d'enseignement de la province.

M. Dansereau, récemment nommé directeur de l'Ecole de musique d'Outremont, en remplacement de feu Léo-Paul Morin, donnera deux conférences par mois dans certaines maisons d'enseignement dont le choix sera fait par le Secrétariat de la province. Ces conférences porteront sur l'interprétation musicale, et elles seront réservées aux seuls membres du personnel enseignant et aux élèves des institutions désignées.

M. J.-T. O'Malley à un nouveau poste

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 11. — M. J.-T. O'Malley, directeur-adjoint du Bureau de reconstruction économique, vient d'être nommé administrateur -adjoint du département des pensions de vieillesse et des allocations aux mères nécessiteuses, et agira en plus en qualité de commissaire adjoint. M. O'Malley est donc l'assistant de M. J.-R. Forest, administrateur, et qui occupe en plus les charges de président de la Commission des pensions de vieillesse et de président de l'Office de l'assistance aux mères nécessiteuses.

"Utilisons les vieux objets," dit M. Howe

Les Etats-Unis ne peuvent nous fournir tout l'acier dont nous avons besoin. — Les objets non essentiels à la guerre sont éliminés de la production.

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 10. — "Servez-vous des vieux objets". Tel est le mot d'ordre donné par l'hon. C.-D. Howe, ministre des munitions et des approvisionnements, rappelant le flot toujours croissant d'acier nécessaire aux fabricants de navires, de chars d'assaut, de canons et de bombes. Cette augmentation constante signe l'arrêt de mort de plusieurs objets familiers de nos maisons et d'autres marchandises du même genre.

"En dépit de l'augmentation récente des moyens de production au Canada, poursuivit le ministre, les commandes de guerre prennent de plus en plus d'importance et elles amèneront, en 1942, une forte baisse dans la production de plusieurs espèces d'aciers. Afin de surmonter cette pénurie, il nous faut plus que jamais nous approvisionner aux Etats-Unis, mais les besoins américains sont devenus tellement urgents que Washington a établi un système de priorités obligatoires qui exige à son tour une régie plus complète au Canada, pour que la plus grande partie de l'acier importée et domestique serve aux fins de guerre.

"Les industries qui travaillent aux besoins de guere et à d'autres fins essentielles doivent avoir la priorité dans tous les approvisionnements d'acier disponibles".

Soulignant que la régie américaine diminuera indirectement la production non seulement des objets de luxe, mais également celle de plusieurs autres objets "considérés comme des nécessités de la vie", M. Howe a fait remarque que des inventaires massifs avaient écarté jusqu'à ce jour une trop grande disette. "Il n'y a pas de doute, néanmoins, que nous la subirons dans un avenir rapproché".

A l'Oratoire

Une nouvelle initiative

Le R. P. Brassard, C.S.C., nous adresse le communiqué qui suit, qui intitule: "La religion! à quoi ça sert?":

"Une nouvelle initiative vient d'être prise par les Religieux de Sainte-Croix, Gardiens du grand Sanctuaire du Mont-Royal: à partir de mardi, le 11 novembre, le Rév. Père Eugène Goulet, c.s.c. donnera, chaque semaine, une causerie sur un point de religion.

"Le programme comprendra, outre ce premier exposé de doctrine, des réfutations d'objections courantes et la réponse aux questions déposées précédemment dans une boîte à cet effet. Ces questions, il va sans dire, sont anonymes, sauf celles qui exigent une réponse personnelle.

"L'entrée est libre pour tous les adultes: jeunes gens et personnes d'âge mur.

"Ce genre de causeries populaires données par le Révérend Père Goulet a connu un grand succès dans son récent ministère paroissial; il accepte de le reprendre au profit des amis de saint Joseph. On ne manquera pas de profiter de cette occasion pour trouver réponse à ses problèmes d'actualité.

"Tous sont donc les bienvenus, mardi, le 11 novembre, à 8 h. 15. Les causeries se donneront dans la salle des pèlerins. Le sujet de cette première sera: "La religion! A quoi ça sert?".

Grande valeur de la voie Sir Wilfrid Laurier

(Spécial à la PRESSE)

Saint-Hyacinthe, 11. — Dimanche après-midi a eu lieu une visite semi-officielle de la voie Sir Wilfrid Laurier. Cette visite portait sur la section de la nouvelle voie comprise entre St-Hyacinthe et Champlain, à la frontière américaine. Plus de 225 automobilistes répondirent à l'invitation que leur avait faite le ministre de la voirie, l'hon. T.-D. Bouchard, député du comté de Saint-Hyacinthe à Québec. La nouvelle route reliera, par le tracé le plus court, la frontière de l'Etat de New-York à Montréal, et à Québec. La file des automobiles s'est rendue jusqu'à la frontière américaine pour revenir ensuite sur son parcours et faire un arrêt de près d'une heure aux camps de la Cie H. J. O'Connell Ltée, où un lunch fut servi aux invités.

Avant l'heure du retour, l'hon. M. Bouchard remercia M. O'Connell de la magnifique réception dont il avait gratifié ses invités et expliqua à ces derniers ce que devait être la nouvelle voie Sir Wilfrid Laurier quand celle-ci sera complètement terminée. Il dit que si l'avenir nous permettait d'en voir d'aussi belles, il n'y en aurait certes pas de plus belle.

Cette voie, dit-il, est construite pour le trafic moderne; elle pourrait rendre des services inappréciables, si la guerre se rapprochait de notre continent. Elle comprendra deux routes à sens unique de deux travées de roulage de onze pieds construite en béton, avec un accotement à la droite de neuf pieds recouvert d'un pavage d'asphalte. Cette voie coûtera des millions dépensés utilement, car nous savons que le secours direct a coûté des millions et des millions de dollars en pure perte et, plutôt que de continuer cette dépense ruineuse et sans profit, le ministre de la voirie a mis les chômeurs à l'ouvrage sur cette nouvelle voie pour leur permettre de gagner leurs secours tout en créant quelque chose de nécessaire.

Me Victor Chabot, conseiller municipal de S.-Hyacinthe, dit aussi quelques mots, à la suite de M. Bouchard, et la file des automobiles reprit le chemin de retour.

Une thèse soutenue par le Dr R. Bolté

Le mardi, 18 novembre, à 5 heures du soir, dans la salle des promotions, (214) de l'université de Montréal, le Dr René Bolté soutiendra une thèse pour l'agrégation en "anatomie normale".

Le titre de la thèse est: "Les faisceaux tenseurs des aponévroses", et les professeurs de l'Université et les élèves sont priés d'assister à cette manifestation intéressante de la vie universitaire. Entrée libre.

La démonstration pratique aura lieu le jeudi, 20 novembre, à 5 heures à l'Université, dans la salle d'anatomie normale.

La leçon théorique aura lieu le vendredi, 21 novembre, à 5 heures p.m. dans la salle des conférences. (214) (Communiqué).

Partisan de Meighen

M. JOSEPH-H. HARRIS, député de TORONTO-DANFORTH à la Chambre des Communes, a offert son siège au très hon. ARTHUR MEIGHEN, sénateur, au cas où M. MEIGHEN accepterait de devenir le chef du parti conservateur. En juillet 1938 on avait posé la candidature de M. HARRIS au poste que l'on vient d'offrir à l'ancien premier ministre du CANADA.

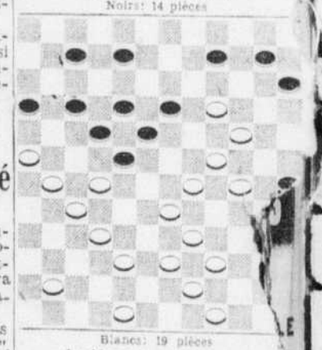
Régie du métal de lithographie

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 11. — M. George-C. Bateman, régisseur des métaux, a annoncé en fin de semaine qu'un comité, connu sous le nom du comité régissant le métal de lithographie sera organisé en vue de l'aviser sur le problème que pose le zinc et son utilisation dans nos industries de guerre. Le comité en question se composera de douze membres, y compris le régisseur et le sous-régisseur des métaux, ainsi que M. Travis-A. Tod, secrétaire-gérant de l'association des lithographes du Canada. Le régisseur des métaux, M. Bateman, en sera le président et M. Tod le secrétaire. Il sera également institué un second comité connu sous le nom de comité régissant les métaux de la photogravure, a annoncé M. Bateman. Il s'agit ici de la régie du cuivre et du zinc. Le secrétaire de ce second comité sera M. W.-J. Cannon, secrétaire de l'Association des photograveurs du Canada.

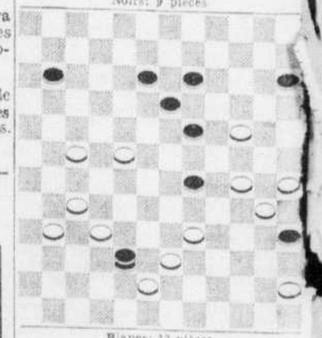
LE JEU DE DAMES

No 2000—PROBLEME CANADIEN
Par M. C.-E. St-Maurice
Noirs: 14 pièces



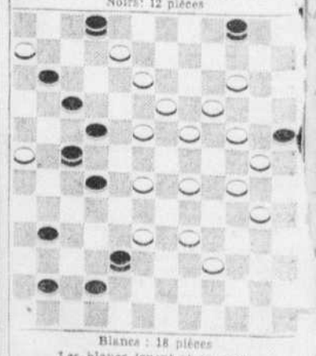
Blancs: 19 pièces
Les blancs jouent et gagnent

No 3001—PROBLEME CANADIEN
Par M. Delphis Caouette, St-Hyacinthe
Noirs: 9 pièces



Blancs: 13 pièces
Les blancs jouent et gagnent

Dédié à M. Delphis Caouette
No 3002—PROBLEME CANADIEN
Par le Trio de l'Ouest, Montréal
Noirs: 12 pièces



Blancs : 18 pièces
Les blancs jouent et gagnent

MOTEURS
Nous avons en magasin des moteurs neufs et remis au point, de 1/20e H.P. à 100 H.P., à prix d'occasion. De plus, nous réparons, échangeons et achetons tous genres de moteurs.
LOUIS A. SENDEL CO.
422 rue McGill MA. 8679

Le pénitencier pour la vie à Georges Gratton

L'accusé venait d'être déclaré coupable par le jury des Assises de tentative de meurtre sur le sergent Burnham.

Un jury de la Cour du Banc du Roi a déclaré coupable, mais avec recommandation à la clémence du tribunal, Georges Gratton, accusé de tentative de meurtre sur la personne du sergent Herbert Burnham, à la pharmacie Leduc, 2107 est, rue Sainte-Catherine, le 29 mars dernier, à onze heures du soir.

L'hon. juge Wilfrid Lazure, en condamnant Gratton au pénitencier pour la vie, a fait remarquer que son dossier criminel était trop chargé pour qu'il puisse user de clémence. "D'ailleurs, ajouta-t-il, votre complice s'est avoué coupable, sauvant ainsi à la province de l'argent.

"Dans les circonstances, je dois vous condamner au pénitencier pour la vie. Gratton demanda au tribunal s'il devait purger les deux sentences concurremment, car il avait été condamné il y a quelques mois, à vie pour vol à main armée. L'hon. juge Lazure répondit dans l'affirmative.

Au cours du procès de Georges Gratton, accusé de tentative de meurtre sur la personne du sergent Herbert Burnham, le 29 mars dernier, en Cour du Banc du Roi, présidée par l'hon. juge Wilfrid Lazure les faits suivants ont été révélés. Le soir du 29 mars 1941, vers 11 heures 30, Gratton et Raoul Bouchard, (celui-ci a été condamné au pénitencier pour la vie), entrèrent à la pharmacie Leduc, 2107 est, rue Sainte-Catherine. Pendant que Bouchard brisait la caisse, le sergent Herbert Burnham fit irruption dans la pharmacie et l'un des deux complice tira un coup de feu qui atteignit ce dernier.

Le premier témoin entendu a été M. Paul Brousseau, pharmacien. Il déclara à la Cour que le 29 mars dernier, il était seul dans l'établissement. "Un individu, dit-il, entra pour me demander de lui préparer quelque chose contre le mal de tête et, quelques instants après, Bouchard se présentait à son tour et exigeait un paquet de cigarettes."

"Après avoir déposé le paquet sur mon comptoir, Bouchard me braqua un revolver en pleine figure et on me força à me coucher par terre dans le laboratoire.

"Bouchard se dirigea alors vers le tiroir-caisse pour s'emparer de l'argent. A ce moment, le sergent Burnham entra dans la pharmacie et j'ai entendu trois coups de revolver. Bouchard et Gratton se sauvèrent dans la cave et ce sont des agents de la radio-police qui les découvrirent".

Le sergent Burnham est ensuite appelé. Il dit connaître M. Brousseau, pharmacien. Le soir du 29 mars 1941, il entra dans la pharmacie. Il demanda M. Brousseau et l'individu qui était près du tiroir-caisse lui répondit qu'il était à l'arrière.

D'après lui, c'est Bouchard qui tira le coup de feu qui le blessa. Après être tombé par terre, il remarqua que Bouchard et Gratton étaient passés près de lui, chacun un revolver à la main. Il entendit d'autres coups de feu, mais il ne peut dire qui les tira. Le sergent Burnham déclara avoir été ensuite conduit à l'hôpital où on lui enleva la balle. Il a été 9 semaines à l'hôpital.

A une question posée par l'accusé lui-même, le sergent Burnham, dit qu'il croit que Gratton avait une arme à la main lorsqu'il se sauva dans la cave. Toutefois, il ne peut le jurer.

Le témoin suivant a été le cadet-constable Savchua, qui dit avoir pratiquement fait ses débuts le 29 mars dernier. Il a été appelé d'urgence à la pharmacie Leduc. En y entrant, il vit Bouchard et Gratton, chacun une arme à la main.

Gratton n'avait pas d'avocat.

Autre séance du comité conjoint de la défense

Le comité conjoint de la défense s'est réuni en l'hôtel Windsor. Malgré les fatigues de la dernière campagne à la mairie qui s'est terminée par sa victoire, le maire LaGuardia, de New York, était présent en compagnie de ses collègues soit le général S.-O. Embick, le capitaine H.-W. Hill, le commandant F. Sherman, le major Galley, secrétaire, le colonel Clayton Bissell et M. John Hickerson.

Le comité canadien était au grand complet sous la présidence du colonel A.-M. Biggar. Le groupe comprend le brigadier général A.-M. Pope, le commodore H.-E. Reid, R.C.N.; le capitaine de groupe Lawrence, le brigadier général C.-P. Vanier, M. H.-L. Keenleyside, le commodore A. Cuffe et le capitaine de groupe F.-V. Heaker. Comme d'habitude le comité a siégé dans les chambres 1105-38 et à huis clos. Il est assez peu probable qu'un communiqué soit remis aux journaux, les problèmes de la défense étant strictement d'ordre militaire. Le maire LaGuardia, est rentré à New-York par avion, après la séance.

Menace de grève aux mines d'or

SUITE DE LA PAGE 11

de comités élus par la main-d'oeuvre de chaque mine — ce que les sociétés minières concernées avaient offert de faire — ou s'ils favorisaient le recours à la grève, à défaut de conclusion d'une convention par les sociétés minières avec le syndicat ouvrier.

Un bureau de scrutin fut établi pour chaque société minière, en charge d'un représentant du ministère du travail. Etaient présents deux scrutateurs représentant respectivement le syndicat et la société concernée.

Voici le résultat du scrutin:

Mine	Votants autorisés	Pour la grève	contre	Bulletins rejetés
Bidgood Kirkland Gold Mines Ltd	123	69	48	8
Brock Gold Mines Ltd	31	12	3	2
Golden Gate Mining Co. Ltd	53	10	39	3
Kirkland Lake Gold Mining Co. Ltd	336	232	72	3
ke Shore Mines Ltd	1,037	689	273	17
a Mines Ltd	292	180	95	3
Kirkland Gold Mines Ltd	42	18	14	0
le Gold Mines Ltd	400	233	126	14
ugnes Gold Mines Ltd	550	413	109	1
Gold Mines Ltd	204	103	83	5
r Canada Mines Ltd	195	75	95	9
nt-Hargreaves Mines Ltd	1,073	698	298	14
Total	4,333	2,725	1,254	78

La grève serait illégale dans 4 mines

La majorité nette des travailleurs de quatre sociétés minières ne vota pas en faveur du recours à la grève, soit: Brock Gold Mines Limited; Golden Gate Mining Co. Ltd; Morris-Kirkland Gold Mines, Ltd; Upper Canada Mining Ltd.

En conséquence aux termes de l'arrêté ministériel, une grève serait illégale dans le cas de ces quatre mines.

Les travailleurs des huit autres mines votèrent en faveur du recours à la grève afin de donner effet à leurs revendications.

L'hon. M. McLarty a profité de l'occasion pour souligner que son ministère s'est efforcé dans toute la mesure possible de résoudre les difficultés entre les parties en cause.

Prise d'autres bases envisagée

Kansas City, Missouri, 11. — B. U P. — Le contre-amiral de réserve Yates Stirling, de la marine américaine, a déclaré à une assemblée de la Croix-Rouge que la guerre avec l'Allemagne est inévitable. Il a constaté que la marine est déjà en guerre. Il prédit que si les efforts actuels pour la liberté de navigation restent sans effet, les Etats-Unis seront forcés de s'emparer de nouvelles bases: les Açores et les îles du Cap-Vert, possession portugaise; les Canaries, colonie espagnole; la Martinique, l'Afrique Occidentale Française.

2 ponts à construire

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 11.—Le ministère de la voirie fera construire deux ponts en béton armé, dans le comté de Bagot, sur la grand'route qui portera le nom de "Voie Sir Wilfrid Laurier" et reliera Québec à l'état de New-York, en passant par S.-Hyacinthe et Montréal.

L'un de ces ponts traversera la rivière Chibouette, à S.-Hélène, et l'autre la rivière Delorme, à Ste-Rosalie.

Timbres Laurier

Le jeudi, 20 novembre, marquera le centenaire de la naissance de sir Wilfrid Laurier, ancien premier ministre du Canada. Nous rappelons à nos lecteurs qu'en 1927 deux séries de timbres furent émises à l'effigie de ce grand homme d'Etat. Ces séries sont connues sous le nom de "Confédération 1927" et "Historique". Le 5 cents "Confédération" reproduit le portrait de Laurier et le 12 cents "Historique" ceux de Laurier et de sir John Macdonald.

L'Union Philatélique de Montréal rappelle à tous ses membres que la prochaine réunion qui aura lieu le mercredi, 12 novembre, comprendra une petite exposition locale de timbres-poste. Cette réunion aura lieu comme d'habitude, à 8 heures du soir en la salle des Artisans, 4350, rue Saint-Denis, angle Marie-Anne. L'exposition se tiendra pendant l'assemblée. Tous les collectionneurs de timbres de Montréal et, particulièrement ceux qui ont reçu notre prospectus sont cordialement invités. L'entrée est libre. L'Union rappelle encore une fois à tous qu'elle ne vend pas les timbres publiés dans la "Presse" et que, vu le tirage très limité de son journal officiel l'"Echo", celui-ci n'est distribué qu'aux membres. Les collectionneurs qui ne font pas partie de l'Union pourront cependant, au début de novembre, se procurer les 12 numéros du premier volume, car quelques copies seront alors disponibles.

Grand succès de cette exposition

L'exposition de la bibliothèque de M. Aégidius Fauteux s'est terminée à la Municipale dimanche après-midi. Les visiteurs qui s'y sont rendus se distinguent autant par le nombre que par la qualité. Plusieurs d'entre eux venaient même des villes environnantes.

L'espace disponible dans la salle des enfants, les grandes tables, les rayons, le comptoir, avaient permis de mettre chaque objet en valeur; et le personnel du catalogue de la Bibliothèque avait su les disposer avec goût. Les visiteurs pouvaient manipuler les livres et bouquiner pour ainsi dire comme chez un libraire.

La Bibliothèque municipale conservera le cahier dans lequel les visiteurs ont bien voulu inscrire leurs noms. Le premier sur la liste est le Dr Albert Lesage, qui représentait Son Honneur le maire; le deuxième est Mgr Olivier Maurault, le troisième, M. Victor Morin. Entre autres, nous trouvons aussi les noms de M. A.-E. Goyette, leader du Conseil, M. Arthur Gaudin, M. Eudore Dubeau, ex-président de la première commission de la Bibliothèque, nommée par le Conseil de ville de Montréal, en 1916, M. et Mme Honoré Parent, M. J.-P. Gauvreau, directeur de l'Ecole du Meuble.

Bref de prohibition émis par le tribunal

L'hon. juge Fabre-Surveyer, de la Cour de pratique, a autorisé l'émission du bref de prohibition demandée par la Canadian Pacific Express Company contre la Cour des sessions et le Syndicat des Camionneurs de la province de Québec, Incorporé. La Canadian Pacific Express a été accusée devant le juge J.-C. Langlois, de la Cour des sessions, d'avoir fait du camionnage moyennant rémunération sans avoir obtenu au préalable un permis de la Régie provinciale des Transports et Communications.

La requérante prétend qu'elle n'est pas soumise à la loi provinciale, parce qu'elle possède une charte fédérale et qu'elle est une filiale du chemin de fer Pacifique Canadien dont les taux sont sujets au contrôle de la Commission des chemins de fer.

Des chiens policiers lancés sur la piste

SUITE DE LA PAGE 3

L'enquête du coroner Paul Lamarche a été ajournée à quelques jours.

Cabane cernée

(Spécial à la PRESSE)

Joliette, 11. — A peu près à la même heure que Mlle Jeanne-d'Arc Marion expirait à l'hôpital hier après-midi, un groupe de policiers provinciaux lancés sur la piste de son présumé meurtrier ont cerné une cabane à sucre dans les bois près de Joliette.

D'après des renseignements qui venaient de leur être fournis, c'est là que se cachait l'agresseur. Les policiers ont lancé des bombes lacrymogènes. Mais quand ils ont pénétré, leur proie était disparue. Il y avait des traces toutefois qui indiquaient que Plouffe avait séjourné dans la cabane et qu'il s'était enfui par la fenêtre.

Des ordres ont été donnés aux gendarmes provinciaux de ne courir aucun risque et de tirer pour blesser, si le fugitif fait mine de résister ou s'il n'obtempère pas à l'ordre d'arrêter. La police a appris que le suspect Plouffe n'était pas retourné chez lui depuis l'attentat, et qu'il s'était enfui dans les bois avec son fusil.

La jeune fille, Mlle Jeanne-d'Arc Marion, 21 ans, autrefois de S.-Félix-de-Valois, était à l'emploi de M. Octavien Lavallée, rue Taché, depuis quelque temps seulement.

L'attentat

Comme elle pénétrait chez son patron, dimanche soir un peu avant minuit, par la porte d'arrière, elle a entendu un bruit derrière elle. Elle s'est retournée, elle a aperçu son ancien amoureux et en même temps elle a reçu presque à bout portant la décharge d'un fusil de calibre 12 dans l'abdomen. Les plombs ont ouvert une large plaie tout près de la hanche. Alerté par le bruit de la détonation, M. Lavallée, son employeur, est sorti de sa maison et il aperçut la jeune fille se traînant et demandant du secours.

Transportée à l'hôpital local, la moribonde a eu le temps de décrire son agresseur au chef de police Valmore Lapierre et à d'autres témoins. Elle a expliqué que le mobile du crime était la jalousie. Elle avait permis au jeune homme de la fréquenter pendant plus d'un an et demi, jusqu'à la rupture récente.

Chauffeur exonéré

Me Richard Duckett, coroner du district de Montréal, a rendu un verdict de mort accidentelle dans le cas de M. J.-Donat Demers, 61 ans, 7909, rue Foucher, mort vendredi dernier, en l'hôpital S.-Luc, des suites d'un accident survenu le 4 novembre, à l'angle des rues Villeray et Saint-

La fermeture de toutes les loteries chinoises

Continuant sa campagne contre les loteries chinoises, les maisons de prostitution, les débits clandestins et les maisons de paris, les agents de police ont opéré plusieurs arrestations en fin de semaine.

Une rumeur qui n'a rien d'officiel, mais qui semble fondée, voudrait que tous les propriétaires ou gérants de loteries aient décidé de fermer leurs établissements depuis hier soir, sans l'intervention de la police. Des détails supplémentaires seront donnés incessamment relativement à cette rumeur.

Vingt-neuf personnes ont comparu devant le juge Edouard Archambault, sous l'accusation d'avoir été trouvées dans des maisons où se vendent des spiritueux et ce, contrairement aux règlements de la Commission des liqueurs. Joseph Fortin, qui avait obtenu sa liberté moyennant un cautionnement, ne s'est pas présenté en Cour et le tribunal a ordonné la confiscation du montant déposé et a exigé quun mandat d'arrestation soit émis contre l'inculpé. Les tenanciers ont été condamnés à une amendes de $50, et les personnes trouvées à $10 d'amende et aux frais. La police a l'intention de redoubler d'activité dans les cas précités.

On sait qu'au cours de la semaine dernière le juge Archambault avait décidé que les tenanciers de loteries, arrêtés vendredi, avant que ceux-ci n'aient pris la décision de fermer leurs établissements, devraient payer une amende de $100 (une augmentation de $50) tandis que les personnes trouvées devraient payer $20 au lieu de $10.

La guerre durerait encore de 3 à 5 ans

Sydney, Australie, 11, (B.U.P.)— Le ministre de la Marine de l'Australie doit se préparer en vue d'une guerre de trois et peut être de cinq ans. Il a dit que des mesures sont à l'étude pour enrôler plus d'hommes dans l'armée et en faire travailler un plus grand nombre dans les usines de munitions, en prévision d'un conflit qui pourrait surgir dans le Pacifique.

Soirée du comité d'embellissement

Les paroissiens de S.-Nicolas d'Ahuntsic reçus au Jardin Botanique.

Le comité d'embellissement d'Ahuntsic recevait, samedi soir, les paroissiens de Saint-Nicolas au Jardin Botanique, à l'occasion de l'exposition de chrysanthèmes. Cette visite collective avait aussi pour but de faire mieux connaître le Jardin Botanique. Plus de 300 personnes répondirent à l'appel du Comité et vinrent admirer cette exposition d'un si vif intérêt.

Après la visite des serres il y eut réunion en l'auditorium du Jardin présidée par M. William Milette, président du comité. Son Honneur le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault, et M. le curé J.-A. Graton, sous le patronage de qui la fête était organisée, assistaient à la réunion. On remarquait, en outre, M. J.-O. Asselin, président du comité exécutif, le R. F. Marie-Victorin, directeur du Jardin Botanique, M. Jacques Rousseau, sous-directeur et M. Henry Teuscher, botaniste-technicien de la même institution, M. J.-Ed. Gernaey, président de la Fédération horticole du Québec, l'hon. F.-J. Leduc, M. Henri Rodrigue, N. P. et M. Jean Constantin.

Ont adressé la parole à cette réunion, M. William Milette, président du comité, M. Raynault, M. le curé J.-A. Graton et le R. F. Marie-Victorin.

Il eut ensuite projection de films documentaires et la soirée se termina par une réception au Café du Jardin Botanique.

Décès à 79 ans d'une éducatrice de renom

Mlle Carrie-M. Derrick, la première femme professeur au Canada qui occupa jusqu'en 1929 la chaire de morphologie et de génétique à l'Université McGill, est décédée en l'hôpital Royal Victoria, à l'âge de 79 ans. Elle était née à Clarenceville, Québec, en 1862, du mariage de Frederick Derrick et d'Edna Colton.

Après de brillantes études à l'Académie de Clarenceville, à l'Ecole Normale de McGill et à l'Université McGill, elle avait fait de longs séjours à l'Université Harvard, au Royal College of Science de Londres, Angleterre, et à l'Université de Bonn, en Allemagne.

En 1891, Mlle Derrick avait été attachée au département de la Botanique de l'Université McGill. Elle était devenue assistant professeur en 1904 et professeur en 1912, poste qu'elle avait occupé jusqu'en 1929, année de sa retraite. Elle était membre d'une foule de sociétés scientifiques et d'organisations sociales et avait publié également des essais scientifiques.

Lui survivent une soeur, Louis, de Montréal, et un neveu, C. Adam, de New York. Les funérailles auront lieu demain après-midi.

Une discussion sur un verdict...

SUITE DE LA PAGE 3

A la lumière de cette décision sans précédent, on fait remarquer en divers milieux s'il ne serait pas avantageux d'établir pour les automobilistes un régime d'assurance obligatoire, surtout lorsque l'employeur ne porte pas lui-même une assurance générale contre les accidents. Ainsi, dans le cas actuel, il s'agissait d'un commis voyageur qui est supposé être en fonctions pour le compte de son employeur 24 heures par jour.

Un remède approprié contre les verdicts

On pose également à la faveur de ce jugement une autre question beaucoup plus délicate: celle de l'abolition du procès par jury dans des causes de cette nature. D'après notre code, les jurés sont maîtres des faits et le juge est maître du droit. Mais la question de savoir si Faguet était au moment de l'accident dans l'exécution de ses fonctions en est une de fait et les jurés ont décidé dans l'affirmative en dépit d'une indication contraire de la part du tribunal.

Il ne faut pas oublier cependant que le juge présidant un procès par jury a le droit de reviser dans certaines limites imposées par la loi, le verdict d'un jury et qu'il peut rendre un jugement contraire à ce verdict. Ce droit n'a été cependant jusqu'ici exercé qu'avec beaucoup de circonspection et une attitude plus sévère de la part des juges serait peut-être le remède utile contre certaines décisions pour le moins surprenantes de la part des jurés.

Le photographe Fayer fait oeuvre très utile

Le "Fonds canadien de la Reine" pour les victimes des raids aériens a reçu de nombreuses demandes pour des rendez-vous et des entrevues avec M. George Fayer, le célèbre photographe qui prend des poses pour le "Fonds canadien de la Reine", durant son court séjour dans la métropole. Les directeurs annoncent que M. Fayer est à l'hôtel Mont-Royal, suite 1102, où des rendez-vous peuvent être pris. Une exposition des portraits de M. George Fayer, portraits de figures dominantes et de la plupart des membres du cabinet britannique, a actuellement lieu en l'auditorium du Sun Life. M. Fayer prend des portraits des personnes qui veulent poser, en retour d'une contribution. Toutes les contributions iront au "Fonds canadien de la Reine".

Une réunion publique de la Société de pédagogie

La Société de Pédagogie tiendra sa première réunion publique de l'exercice 1941-42, samedi prochain à 4 h., au Mont-Saint-Louis, 244 est, rue Sherbrooke.

M. Thomas Blais, L. Péd., instituteur, traitera du "diagnostic pédagogique".

La réunion sera suivie d'une discussion publique. Le public est cordialement invité et l'entrée est libre. (Communiqué).

Service d'autobus pour ces ouvriers

Un service spécial de transport a été inauguré à l'intention des ouvriers travaillant aux usines de Defence Industries Limited, près de Sainte-Thérèse de Blainville, comté de Terrebonne. Des autobus conduiront les employés de jour à leur travail et reconduiront les employés de nuit à domicile, pour circuler ensuite à des heures régulières entre les localités d'où le personnel provient.

Une entente a été conclue à cet effet entre la Compagnie de transport provinciale, qui fournit tous les autobus nécessaires, et les Defence Industries, le coût étant calculé d'après le nombre de milles parcourus, à un prix minimum pour les employés.

Garçonnet blessé

(Spécial à la PRESSE)

Lanoraie, 11. — Un garçonnet du nom de **Georges Fiset,** 7 ans, de cet endroit, a subi une commotion cérébrale et une fracture ouverte de la jambe gauche quand il a été renversé par un auto hier après-midi. Il a été transporté à l'hôpital Sainte-Justine, où les médecins déclarent son état assez grave. L'officier de circulation provinciale Georges Desparois et le détective Lucien Desrochers ont fait enquête.

Mort d'un pionnier de la ville de Winnipeg

Winnipeg, 11. (P.C.) — M. Nathaniel-K. Boyd, pionnier de Winnipeg, qui dirigea la construction du chemin de fer de la Baie d'Hudson, est décédé.

Le défunt, qui était âgé de 88 ans, laisse, outre sa femme, un fils, M. Wilfred Boyd, d'Ottawa, et une fille, Mme Lyall Cock, d'Halifax.

Frank Hennessey, peintre réputé, s'enlève la vie

Il venait d'être élu membre de la Royal Canadian Academy of Arts.

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 11 — M. Frank-C. Hennessey, artiste d'Ottawa bien connu, dont les tableaux sont fort appréciés, a été trouvé mort, hier après-midi, sur le plancher dans son appartement, rue Nepean. Il est mort d'une balle dans la tête qu'il s'est tirée lui-même. L'arme était à son côté. Le coroner R.-M. Cairns n'a pas jugé une enquête nécessaire. Le suicide a dû être commis vendredi ou samedi. Il a laissé une lettre à sa famille, dictant ses dernières volontés. M. Hennessey était dans un état de santé laissant à désirer depuis quelque temps et il le disait à sa soeur, Mme J.-P. Couture, maintenant de Montréal, dans une lettre, vendredi, lui annonçant en même temps son intention de se rendre à Montréal.

M. Hennessey était membre de la Royal Society of Arts, de la Société des Artistes d'Ontario, de l'Académie royale des Arts de Montréal et venait d'être élu membre de la Royal Academy of Arts. Ses tableaux se trouvent non seulement dans les galeries des Beaux Arts du Canada, mais aussi en Nouvelle-Zélande, au Japon, en Angleterre, en France, en Allemagne et aux Etats-Unis. Né à Ottawa, fils de feu M. George-F. Hennessey, il était âgé de 45 ans. Il était aussi naturaliste à l'emploi du gouvernement fédéral, et, en cette qualité, il avait accompagné le capitaine J.-E. Bernier dans l'une de ses expéditions arctiques. Il était également taxidermiste de grande habileté. M. Hennessey était célibataire. Il laisse une soeur, Mme J.-P. Couture, de Montréal, une demi-soeur, Mme George Elliott, de Trenton, et un demi-frère, M. R. Sauvé, de Toronto.

Mme Catherine Lewis a représenté les mères

Ottawa, 11. (P.C.) — Mme Catherine Lewis, âgée de 87 ans, a déposé de nouveau cette année, au pied du cénotaphe, une couronne à la mémoire de ses 2 fils et au nom des milliers de mères canadiennes dont les fils sont morts au champ d'honneur durant la dernière guerre. Chaque année, le 11 novembre, c'est elle qui est chargée de remplir ce devoir. C'est aussi elle qui représentait les mères canadiennes lors du dévoilement du monument national aux morts de la guerre de 1914. Elle fut alors présentée au roi et à la reine. Elle parle toujours avec une vive émotion de cette présentation.

Deux cambriolages

Les cambrioleurs ont fait un assez riche butin en fin de semaine.

M. Octave Cadotte, 5015 rue Rivard, s'est absenté de chez lui pendant quelques heures, et des rôdeurs en ont profité pour s'introduire chez lui, après avoir brisé la porte d'arrière. Les intrus ont fait main basse sur des vêtements et des bijoux pour une valeur de $229. Le poste de police No 14 a été alerté.

—M. A.-S. Wilcockson, 4131, chemin de la Côte-des-Neiges, appt. No 4, a été la victime d'un vol semblable. Durant son absence des cambrioleurs entrèrent chez lui à l'aide d'une fausse clef et lui volèrent des vêtements ainsi qu'une somme de $130 en billets de banque, le tout formant un total de $300. Le poste de police No 18 a été prévenu.

Tremblement de terre ressenti à Hawkesbury

(Du correspondant de la "PRESSE")

Hawkesbury, Ont., 11.—Nous avons eu un tremblement de terre, hier matin vers 11 heures et un autre, hier soir vers 10 h. 30. La secousse a duré de deux à trois secondes, à chaque fois.

Kermesse à S.-Vincent de Paul

Si l'on en juge par les foules qui se pressent chaque soir à la kermesse de Saint-Vincent de Paul, c'est un vrai succès. Et ce succès est dû à la belle initiative des organisateurs qui ne négligent rien pour rendre leur tombola des plus attrayantes. Les kiosques sont invitants et le bingo-nature est très achalandé. Il faut y voir aussi les prix que l'on peut y gagner. Ce soir, la soirée est sous le patronage de MM. Emile Auclair, président de la Conférence Saint-Vincent de Paul, Adrien L'Ecuyer, comptable chez Casgrain et Charbonneau, Edgar Gagnon, gérant de la Banque Canadienne Nationale et des Enfants de Marie, M. Jean-Baptiste LeBrun, directeur des enfants de Marie, Mlle Lucille Denis, présidente de la congrégation comptent sur une forte affluence de jeunes filles et des environs. MM. E. Auclair, A. L'Ecuyer et E. Gagnon en profitent pour inviter leurs nombreux amis. La kermesse de Saint-Vincent de Paul est tenue angle Fullum et Sainte-Catherine.

Feu Lucie-T. Brunet

Nous apprenons la mort de Lucie-Thérèse Brunet, survenue hier matin. Elle était âgée de huit ans. Elle laisse son père et sa mère, M. et Mme Léo Brunet, née De Guise (Rose), quatre frères, Michel, Marius, de Winnipeg, Yvan et Denis; son grand-père paternel, M. Joseph Brunet, et sa grand'mère maternelle, Mme Clovis De Guise.

Les funérailles auront lieu demain matin en l'église Notre-Dame des Neiges.

Droit canon de l'Eglise grecque reconnu en Cour

L'hon. juge L. Cousineau invoque la récente décision de la Cour d'appel.

La loi canonique de l'Eglise grecque orthodoxe qui défend tout mariage de ses fidèles avec une personne divorcée, était en vigueur dans la province de Québec, lors de la promulgation du code civil en 1866, et doit être par conséquent reconnue par les tribunaux civils de la Province. C'est ce qu'a déclaré l'hon. juge Louis Cousineau, de la Cour supérieure, en annulant le mariage de Morris Esber, de religion grecque orthodoxe, avec Mlle Eva Victoria Finlayson, de religion protestante. Il a basé sa décision sur ce point sur le récent jugement de la Cour d'appel dans Howard et Kricklow qui reconnait les empêchements reconnus dans les diverses églises en 1866 comme valides au point de vue civil. Le demandeur Esber avait prétendu qu'il avait consenti à épouser la défenderesse, à Montréal, en 1923, sur de fausses représentations. Ainsi, elle aurait déclaré être une jeune fille, tandis qu'elle avait déjà épousé un autre homme et avait eu un enfant; en second lieu, elle aurait été prête à suivre la religion du demandeur, tandis qu'après le mariage, elle a passé son temps à la ridiculiser.

L'hon. juge Cousineau reconnait comme fondées les prétentions du demandeur concernant les fausses représentations et ajoute que le mariage tel que célébré n'est pas valide au point du droit canon de l'Eglise grecque orthodoxe qui prohibe les mariages avec les personnes divorcées.

Obsèques du major Stronach Campbell

Ottawa, 11. (P.C.)—Des représentants des ministères fédéral et provinciaux du travail au Canada et des représentants des unions ouvrières assistaient au service funèbre du major Stronach Campbell, directeur du comité d'arbitrage du ministère fédéral du travail, décédé, vendredi, à l'âge de 62 ans.

Le révérend Frank Fidler, de l'Eglise-Unie, fit l'éloge du défunt à l'église Glebe. Le ministre du travail, l'hon. M. McLarty, dirigeait une importante délégation de son ministère.

Les unions ouvrières étaient représentées par M. Tom Moore, président du Congrès des métiers et du travail du Canada; M. A.-R. Mosher, président du Congrès des métiers et du travail du Canada; Allan Meikle, de Winnipeg, président de la Fédération canadienne du travail, et N.-M. McLean, président de la Fraternité canadienne des cheminots.

Décédé

M. ROGER LAURIN, décédé à Montréal à l'âge de 26 ans et 7 mois, fils de M. Napoléon-L. Laurin, de S.-Hermas où auront lieu les funérailles, mercredi.

TARIF: Avis de fiançailles, prochains mariages, mariages, naissances, remerciements, offrandes de messes, de fleurs, de sympathies, bouquets spirituels, inhumations, services anniversaires, In Memoriam, 3c par mot avec minimum de $1.00 par insertion.

Avis de décès: 2c par mot avec minimum de $1.00 par insertion.

La remise par lettre recommandée, mandat de poste ou mandat d'express, doit accompagner toute annonce expédiée par malle. Toute remise par chèque doit être faite payable au pair à Montréal.

L'insertion des avis dans cette page sera garantie seulement s'ils sont reçus avant 6 heures p.m. la veille du jour de leur publication.

Les avis de décès seulement sont reçus jusqu'à midi le jour même de leur publication excepté pour l'insertion le samedi, alors qu'ils sont reçus jusqu'à 1 heure samedi matin à la composition seulement. Nous n'acceptons aucune annonce par téléphone après 9 hrs P.M. La "Presse" ne sera pas responsable de l'omission des annonces de décès données ailleurs qu'à son bureau chef après les heures de bureau.

Tous les avis de **Naissances Mariages et Décès** doivent être endossés des noms et prénoms authentiques des personnes donnant l'annonce. Toute annonce de **fiançailles** ou de **mariage prochain** ne pourra être publiée dans la "Presse" que si elle nous est communiquée par une personne connue dont la signature puisse être attestée comme authentique. 97-n

NAISSANCES

CAMPEAU — A l'hôpital Notre-Dame, le 29 oct. 1941, à M. et Mme Edgar Campeau, née Germaine Lafrenière, une fille, baptisée Marie Claudette Irène Lise. Parrain et marraine, M. Jean Maurice Campeau, Mlle Théa Campeau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Omer Lanthier, née Gabrielle Lafrenière, tante de l'enfant. (1)

MASSE — A Tétraultville, le 8 novembre 1941 à M. et Mme Joseph Massé, née Yvette Dazé, un fils baptisé Joseph Arthur Claude. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Dazé, grands-parents. Porteuse Mme Ovila Dazé, grand'tante. (1)

NAUD — M. et Mme Edouard Naud, une fille Marie - Gilèse - Rosalie-Monique. Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Bourdon, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Jeanne Caron, tante de l'enfant. (1)

DECES

BEDARD — A Outremont, le 9 nov. 1941, à l'âge de 60 ans, est décédée Blanche Gaucher, épouse du lieutenant-colonel Rodolphe Bédard, président général de la Société des Artisans Canadiens-français. Les funérailles auront lieu mercredi le 12 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, 335 Stuart, Outremont, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église Saint-Viateur, où le service sera célébré à 9 heures, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 22-2

DECES

BARBIN — A Verdun, le 9 nov. 1941, à l'âge de 64 ans est décédé M. Arthur Barbin, demeurant à 3581 rue Verdun. Les funérailles auront lieu mercredi le 12 courant. Départ des salons mortuaires Gustave Drouin, 3503 rue Wellington, pour se rendre à l'église N.-Dame de la Paix, où le service sera célébré à 9 hrs et de là au cimetière de l'Est. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 22-2

BOUTET — A Montréal, le 10 nov. 1941, à l'âge de 71 ans, est décédée Joséphine Huot, épouse de feu Alphonse Boutet, mère de Mme J.-C. Vachon et de Mme Albert Laudry. La dépouille mortelle a été transportée à Québec aux salons Lépine. Les funérailles auront lieu jeudi. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. (2)

BRUNET — A Montréal, le 10 nov. 1941, à l'âge de 8 ans, est décédée Lucie-Thérèse Brunet, enfant bien aimée de Léo Brunet et de Rose de Guise. Les funérailles auront lieu mercredi le 12 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 5119 rue Decelles, à 8.30 hrs pour se rendre à l'église Notre-Dame-des-Neiges où le service sera célébré à 8.40 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Direction Victor Dubois. 22-2

DAGENAIS — A Montréal, le 9 nov. 1941, à l'âge de 40 ans, est décédé Joseph Dagenais, époux de Germaine L'Héroux. Les funérailles auront lieu jeudi le 13 courant. Le convoi funèbre partira des salons Laurence, 2104 rue Fullum, pour se rendre à l'église St-Barthélemi. Avis des funérailles plus tard. (2)

DE COTRET — A Montréal, le 9 novembre 1941, à l'âge de 64 ans, est décédée Dame Louis De Cotret, née Anna Giannotti. Les funérailles auront lieu mercredi, le 12 courant. Le convoi funèbre partira des salons Laurence, 2102 rue Fullum, à 7 h. 45, pour se rendre à l'église Saint-Eusèbe, où le service sera célébré à 8 heures, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges. 22-2

DEMERS — A Montréal, le 7 novembre 1941, à l'âge de 61 ans, est décédé accidentellement Donat Demers, époux de Marie-Jeanne Dumouchel. Les funérailles auront lieu mardi le 11 courant. Le convoi funèbre partira des salons mortuaires J.-S. Vallée Ltée, No 6821 rue St-Hubert, à 10 hrs, pour se rendre à l'église Notre-Dame du Rosaire, Villeray, où le service sera célébré à 10.15 hrs, et de là au cimetière Ste-Anne de Bellevue, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. (2)

DUCHARME — A Châteauguay-Bassin, le 10 novembre 1941, à l'âge de 67 ans, est décédé Dominique Ducharme, époux de Lillie Hamilton. Les funérailles auront lieu mercredi le 12 courant. Le convoi funèbre partira des salons mortuaires Jos. C. Wray and Bro., 1234, rue de la Montagne, pour se rendre à l'église du Christ-Roi à Châteauguay-Bassin, où le service sera célébré à 9 heures et de là au cimetière de Lachine, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. (1)

DUHAIME — A Montréal, le 9 Nov. 1941, à l'âge de 27 ans, est décédée Marguerite-Marie Duhaime, fille adoptive de feu Wilfrid Piette et de Marie-Louise Duhaime. Les funérailles auront lieu mercredi le 12 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de sa mère, 1821 Cartier, à 8.15 hrs pour se rendre à l'église Ste-Marguerite-Marie où le service sera célébré à 8.30 hrs et de là à Ste-Agnès de Dundee, lieu de la sépulture, où un libera sera chanté. Inhumation au même endroit. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. (2)

FRANCOEUR — A sa demeure, 2234 avenue Addington, le 8 novembre 1941, est décédé Joseph-Ernest Francoeur, époux bien-aimé d'Albertine Labelle et père de C.-Albert Francoeur. La dépouille mortelle est exposée au salon mortuaire D. A. Collins, 5610 rue Sherbrooke ouest. Les funérailles auront lieu à Rivière Beaudette, P. Q., mardi à 10 h. 30 a. m., heure avancée. (2)

GIGUERE — A Montréal, le 10

PLateau 5151 — HEURES D'AFFAIRES: 9 h. A.M. à 5 h. 30 P.M. — LE SAMEDI: 9 h. A.M. à 10 h. P.M. — PLateau 5151

ACHÈTE BIEN QUI ACHÈTE CHEZ DUPUIS

Dactylographes portatifs

"MERCURY"

Fabrication ROYAL — clavier français

39.50

Facilités de paiement en conformité avec les nouveaux règlements.

Chacun avec sa mallette gainée de cuirette. Fabrication robuste et durable.

DUPUIS vous offre, à bas prix, la machine moderne pour faire tout le courrier . . . le compagnon indispensable de la jeunesse aux études, du professionnel et de l'homme d'affaires.

Pas de commandes postales.

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

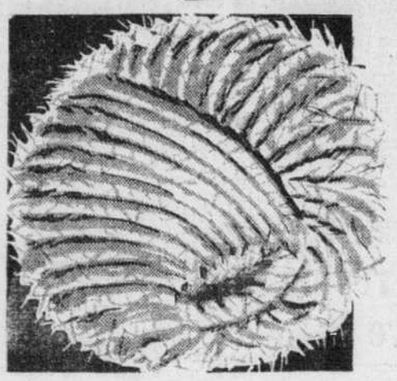
Serviettes d'affaires

pour ranger polices d'assurances, papiers personnels, documents. Simili-peau de cochon ou cuirette résistante. Neuf sections chacune avec indication. Le tout retenu par une sangle de cuir. — CHACUNE 1.35

PLateau 5151 local 202

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

"Angora" 100% tout laine



le peloton ¼ d'once

Fameuse marque L. U. P. bien connue des tricoteuses expertes.

EN BLANC SEULEMENT

PLateau 5151 — local 202

.50

"Royal" Angora 100% laine

offerte en rose pâle, gris médium, rouille, crevette, corail, beige, vert amande, chartreuse, jade.

LE PELOTON ¼ d'ONCE .50

DUPUIS — deuxième (Ste-Catherine)

Directement du Pôle Nord, vous entendrez votre vieux Père Noël. CBF de 5.30 à 5.45 du soir VENDREDI, LE 14 NOVEMBRE.

Jolies robes et vêtements d'enfants

BARBOTEUSES — Crêpe Celanese — 1 et 2 ans. Choix de bleu, vert, jaune. CHACUNE .79

ROBES COQUETTES — Crêpe Celanese. 1 à 3 ans. Broderie et dentelle. Fond vert, bleu, jaune, rose. — CHACUNE .79

CHEMISES DE NUIT — Pour les bébés. Finette blanche, garniture rose ou bleue. — CHACUNE .39

PIQUES ABSORBANTS. Chacun soigneusement piqué pour durer. 17" x 18". .29 21" x 27". .49

BANDES DOUBLES — En finette blanche très bien cousues. — CHACUNE .12

BARBOTEUSES BROADCLOTH — Broadcloth lavable. Elastique aux genoux. Bleu, vert, jaune. — CHACUNE .50

DUPUIS — deuxième (De Montigny)

Confortables vestons d'intérieur

pour vous messieurs . . . aussi pour donner en ETRENNES . . .

CHOIX de MARRON ou MARINE

Très chaud, confortable molleton bleu marine ou marron garni de teinte contrastante . . . soit collet châle et manchettes marine sur veston marron ou marron sur bleu marine. Bordure d'une corde contrastante.

Tour de poitrine de : 36 à 44.

PLateau 5151 — local 202

Bel emballage pour cadeau si désiré.

8.50

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Une taille "MISS SIMPLICITY"

est amincissante et très élégante

CORSELETTES

3.98

Miss Simplicity en broché rayonne, nuance pêche. Baleinage sur le devant et au dos. Soutien-gorge de dentelle. Epaulettes en ruban satin, extrémités à élastique. Tour de poitrine de : 32 à 38.

DUPUIS — deuxième (St-André)

4 TISSUS À PRIX D'AUBAINES

Plaids laine et rayonne

Pour confectionner ces si jolies jupes et petites robes de bureau, robes d'écolières . . . Tons rouge, vert, bleu. Largeur 38". — SPECIAL, LA VERGE .69

Nouveaux filés rayonne

Texture unie ou finement côtelée pour robes de dames, fillettes. Vert, bois de rose, gris oxford, bleu du roy, gris bleu. Un spécial à ce prix. 38". — LA VERGE .69

Crêpe canton tout uni

Elégantes robes réalisées avec un tel crêpe CANTON. Nuances d'automne ainsi que marine, noir. Largeur 38". Achetez-en pour plus d'une robe à ce prix. — LA VERGE .72

Crêpe de laine anglais

Une importation à noter . . . un prix dont il faut profiter. Bleu turquoise, bois de rose, rose dove, bleu clipper, gris pâle, mauve foncé, violet. Largeur 54 pouces. Légères imperfections. — LA VERGE 1.00

DUPUIS — deuxième (centre)

Pour l'écolier, le collégien

MONTRES DE METAL CHROME

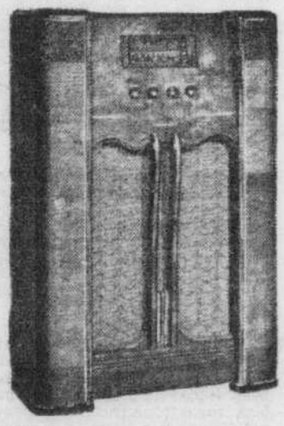
5.95

Nul cadeau ne saurait plaire davantage qu'une telle montre à celui qui n'en a pas . . . Vitre biseauté, cadre de métal fini de nuance or rouge. Courroie en cuir noir ou autres teintes. Mouvement portant la garantie DUPUIS.

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Fameux "WESTINGHOUSE" 1941

Echangez votre radio actuel pour un de ces nouveaux appareils



WESTINGHOUSE 1941

6 LAMPES ACTIVES

modèle 665X — exactement tel qu'illustré. — Seulement 77.50

Facilités de paiement en conformité avec les nouveaux règlements.

ONDES LONGUES, ONDES COURTES —

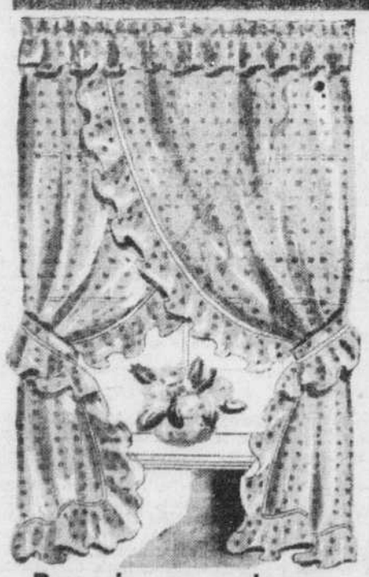
Antenne à même le radio. Parfait contrôle de sonorité. Meuble plaqué noyer, très riche et de belle apparence.

Attache pour raccordement à la fiche du joueur de disques.

Pas de commandes postales.

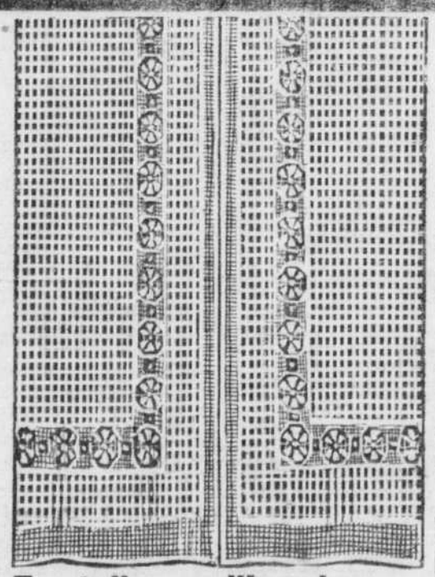
DUPUIS—mezzanine (DeMontigny)

DÉCOREZ les FENÊTRES de NEUF pour les FÊTES



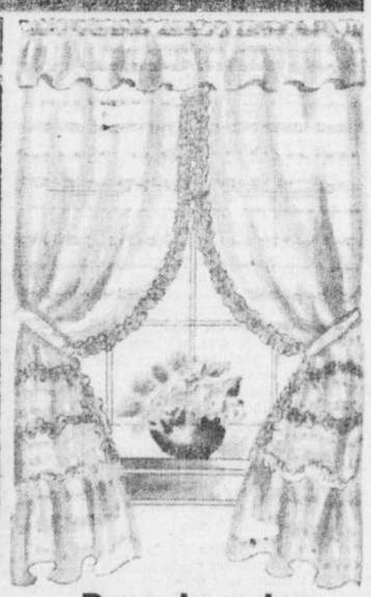
Draperies en cretonne

Epaisse cretonne à dessins de fleurs sur fond rose, vert, rouge, bleu. Plis dans le haut. Avec crochets et une paire d'embrasses. — LA PAIRE 4.98



En tulle, mailles larges

Rideaux confectionnés. Tulle à mailles larges, broderie de fleurs sur les côtés intérieurs et dans le bas. Largeur des côtés : 36" — hauteur 2¼ verges. — LA PAIRE 1.29



Pour le salon

Elégants rideaux ruchés en marquisette rose, bleu, vert, mauve, pêche. Largeur de chaque côté : 90 pouces — hauteur : 2½ verges. Volant de 9 pouces sur les côtés intérieurs et dans le bas. — LA PAIRE 8.95

DUPUIS — cinquième (De Montigny)

LAVEUSES ELECTRIQUES PREMIER

quelles étrennes bien pensées pour CELLE qui s'occupe du foyer . . .

Essoreuse LOVELL

modèle illustré

94.50

⅓ de DEPOT

Solde en mensualités égales.

(Supplément équitable)

Laveuses électriques de fabrication robuste pour durer des années. Déviation d'eau faite automatiquement, grâce aux palettes sous l'essoreuse. Cuve fini porcelaine. Mécanisme baignant dans l'huile. Puissant moteur ¼ c.v.

Pas de commandes postales.

DUPUIS — mezzanine (De Montigny)

2 aubaines pour les "scouts"

Canifs de scouts

Importés de FRANCE. 7 utilités :

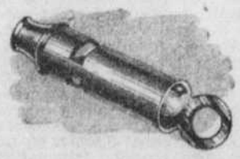
- lame acier poli
- ouvre-bouteilles
- tourne-vis
- ouvre-boîtes
- tire-bouchons
- lame plus petite
- poinçon

Avec anneau pour suspendre à la ceinture. .19

Sifflets

genre ARBITRE

Métal blanc — deux sifflets. Tout scout doit posséder un tel modèle. — Chez DUPUIS, CHACUN .19



DUPUIS—rez-de-chaussée (DeMontigny)

MARQUISETTE EN RAYONNE .25

Nuances pastelles bleu, vert, écru, rouge, rose, turquoise. Largeur 36 pouces. Combinez deux nuances pour réaliser de belles fenêtres. — LA VERGE

TULLE DE COTON BRODÉ .39

Choix de blanc ou écru. Broderie de fleurs ou de petits motifs très décoratifs. Mailles filet larges, imitant le gros filet. 36". — LA VERGE

EXCELLENT ! . . . LE LAPIN SAUTE AU VIN BLANC comme plat du jour le mercredi, au restaurant DUPUIS

DEJEUNER-ASSIETTE : .30

BANQUETS et RECEPTIONS servis à domicile. Adressez-vous au RESTAURANT DUPUIS.

DUPUIS—rez-de-chaussée (DeMontigny)

Dupuis Frères LIMITEE

ALBERT DUPUIS, *président.*

A.-J. DUGAL, *v.-p. et dir.-gér.* ARMAND DUPUIS, *sec.-trés.*

CHAUSSURES A PRIX POPULAIRES

AU TROISIEME ETAGE

Pantoufles en feutre

DUPUIS — troisième (centre)

Feutre épais, chaud, confortable. Bleu, gris, rouge, vin, brun, noir dans le lot. Semelles chromées, talons coussinés. Joli pompon et ruban. 3 à 8. LA PAIRE .59

CAOUTCHOUCS POUR HOMMES

Première qualité. Intérieur fini avec soin. Semelles durables. Pointures : 5½ à 11. — LA PAIRE .65